TABLEAU
DE L'UNIVERS
EN GÉNÉRAL,
ET
DE LA FRANCE
EN PARTICULIER,

Où se trouvent la Description de chaque pays leur Religion, leur Gouvernement, leur Commerce, leurs Productions, leurs Monnoies évaluées à celles de France, & les Routes qui conduisent aux villes principales.

ENRICHI DE CARTES GÉOGRAPHIQUES.

TOME QUATRIEME.

A PARIS,
Chez LECLERC, Libraire, quai des Augustins, près la rue Gilles-Cœur.

M DCC LXVIII.
Avec Approbation & Privilége du Roi.

TABLEAU
DE L'UNIVERS
EN GÉNÉRAL,
ET
DE LA FRANCE
EN PARTICULIER,

On y trouvera la Description de chaque pays, sur Religion, leur Gouvernement, leur Commerce, leurs Productions, leurs Monnoies, Evaluées à celles de France, & les Routes qui conduisent aux villes principales.

ENRICHI DE CARTES GÉOGRAPHIQUES.

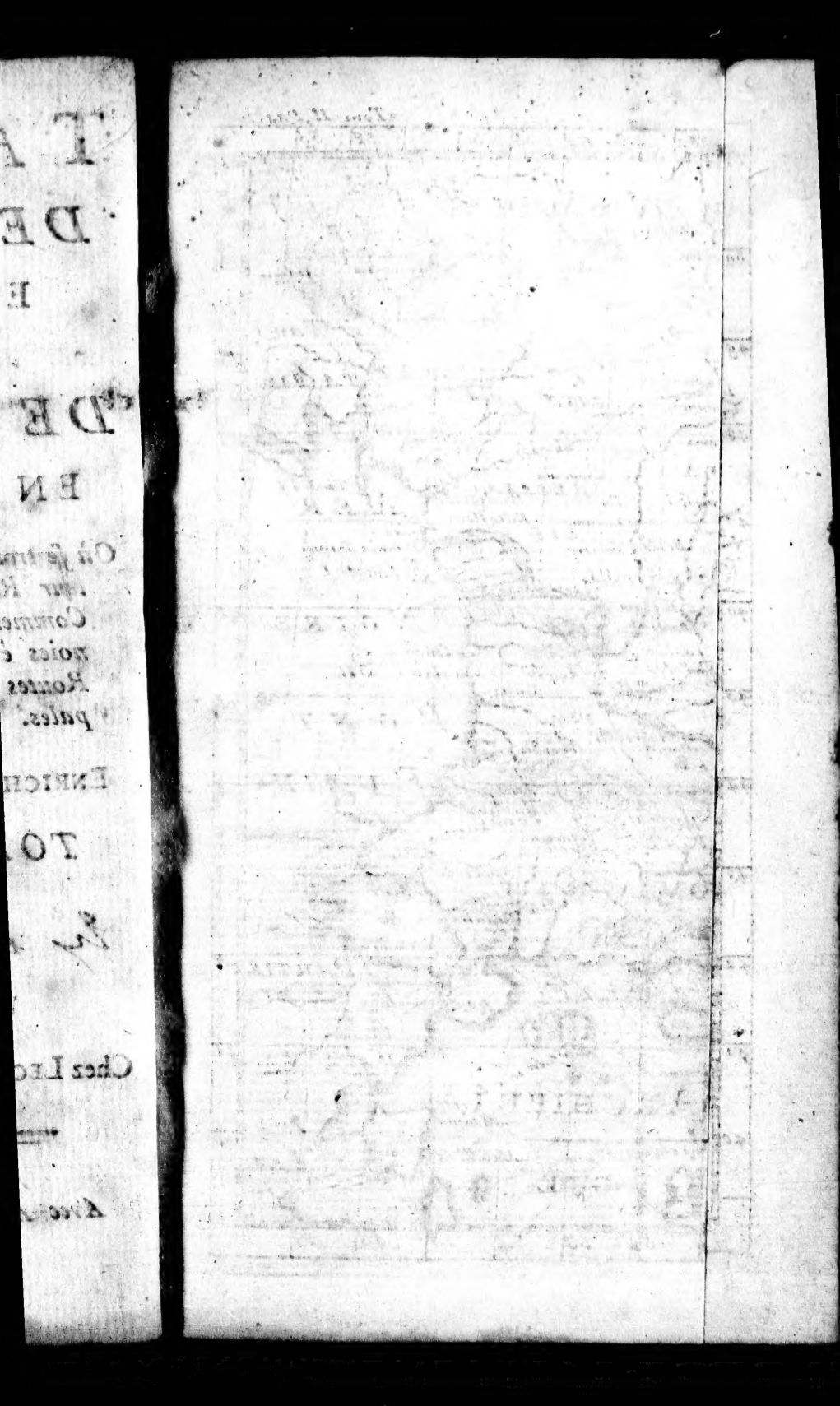
TOME QUATRIEME.

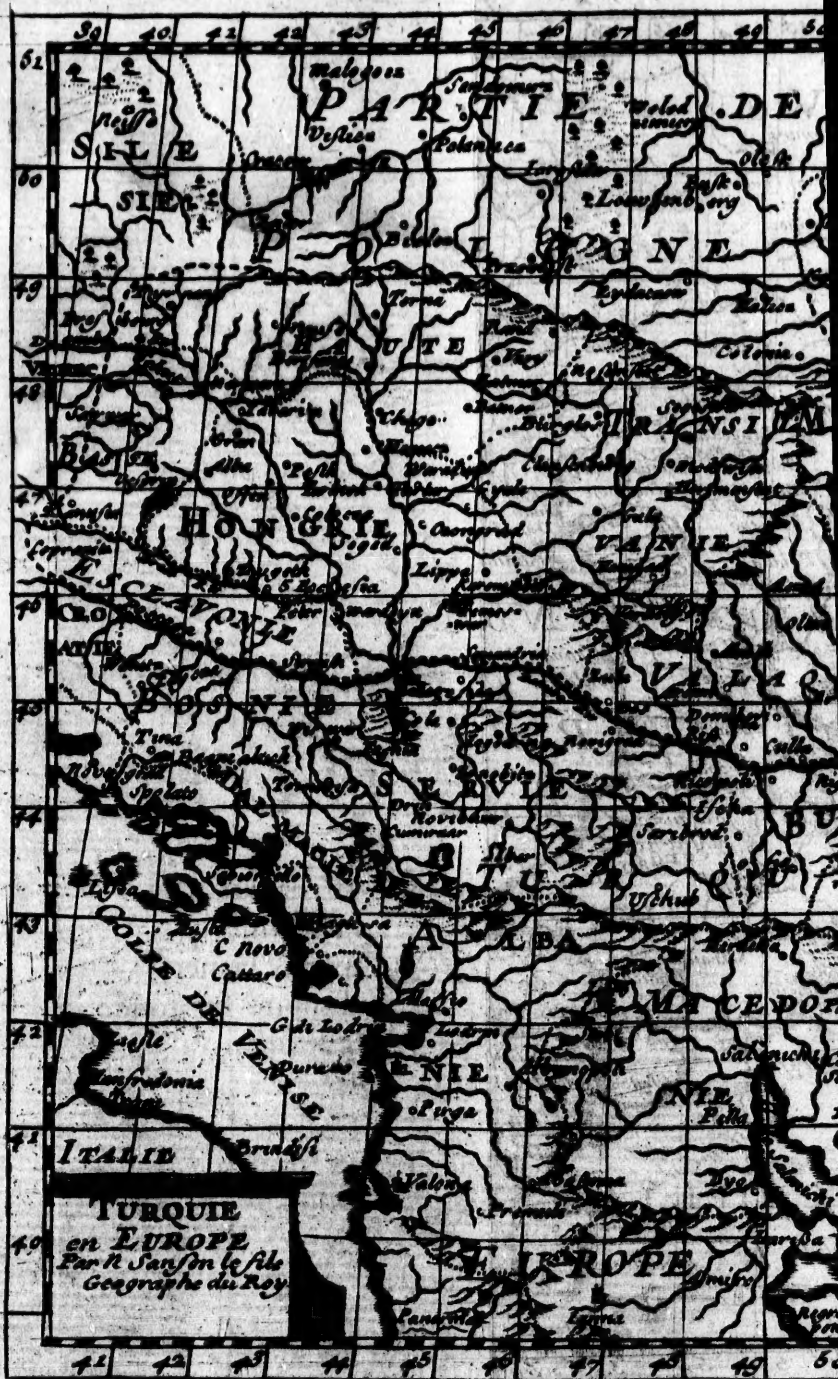
A PARIS,

Chez LECLERC, Libraire, quai des Augustins, près la rue Gilles-Cœur.

M DCC LXVIII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.




TURQUIE
en EUROPE
Par N. Sanson le fils
Geographe du Roy

DE VOLHY
MOLDA
VIE
VALA
BU
OMIA
MACEDO
ARCHIPELA
GUE
NOIRE
PONT
EUXIN
Mer de Marmara
PARTIE
TAR
TA RIE
MER
Tenedos I
Lemnos I
Pelagusi I
Scio I
Rodus

TURQUIE
en EUROPE
Par N Sanson le fils
Geographe du Roy

TABLEAU DE L'UNIVERS.

TURQUIE.

LES Turcs tirent leur origine de la partie de la Scythie, qui eſt entre le Pont-Euxin & la mer Caſpienne; leur Empire fut fondé en 1326 par Ottoman qui étendit ſes conquêtes ſur les Grecs, prit le titre de Sultan, & fixa ſa réſidence à Burſe; cet Empire qui prit le nom d'Ottoman, devint un des plus puiſſans du monde, par la priſe que Mahomet II, un de ſes

ſucceſſeurs, fit de Conſtantinople en 1453. Depuis ce temps, la monarchie des Turcs s'eſt étendue en Europe, en Aſie, en Afrique, & comprend environ 800 lieues du levant, au couchant; & 700 du midi, au nord: la partie d'Europe, eſt partagée par les Monts Caſtagnats en ſeptentrionale & méridionale; elle s'étend entre le 34 degré & le 48 de latitude, & entre le 36 & le 58 de longitude; ſes bornes ſont au levant, la mer Noire & le Don; au midi, la Méditerranée; au couchant, le golfe de Veniſe; au nord, la Hongrie, la Tranſilvanie & la Ruſſie. La ſeptentrionale eſt diviſée en dix provinces, qui ſont vers le Pont-Euxin, la Valachie, la petite-Tartarie, la Beſſarabie & la Moldavie; une ſur la mer de Marmora, golfe entre l'Helleſpont & la mer Noire, la Romanie; trois vers le Danube, la Bulgarie, la Boſnie & la Servie; deux ſur le golfe de Veniſe, la Dalmatie & la Croatie. La méridionale, comprend l'ancienne Grèce, le Theſſalie, l'Epire, la Morée, la Livadie & les îles de l'Archipel.

La Turquie aſiatique eſt diviſée en cinq parties; qui ſont, la Turcomanie, la Georgie, la Natolie, le Diarbeck & la Sourie; il y a pluſieurs de ces pays, tant en Europe qu'en Aſie, que les Turcs ne poſsèdent que conjointement avec d'autres Princes; la partie

de l'Afrique, comprend l'Egypte & quelques poſſeſſions dans la Barbarie & l'Abiſſinie.

Les Turcs qu'il faut appeller pour leur plaire *Ottomans* ou *Muſulmans*, ſont bien-faits & ſobres, quoiqu'ils faſſent quatre repas, car ces repas ſont légers; ils ont différentes boiſſons au lieu du vin, qui leur eſt défendu par l'Alcoran. Ils ſont bons ſoldats, polis entr'eux. Les Turcs Européens ſont ſur-tout affables aux étrangers. Ils ſont tous charitables & ſincères, mais intéreſſés, ambitieux, quoiqu'efféminés & fort portés à la moleſſe & à l'oiſiveté: ce que l'on attribue à leurs bains ſudorifiques. Ces peuples ſont gouvernés par un Souverain pour lequel ils ont un grand reſpect; ils regardent comme un grand bonheur de mourir en le ſervant; il eſt le maître de la vie & du bien de ſes ſujets; ſes volontés ſont au-deſſus de toutes les loix; il hérite de tous les biens, mais ils paſſent ſous ſon bon plaiſir à tous les deſcendans en payant trois pour cent à chaque changement d'héritier. Cependant, ce ſouverain ſi puiſſant, dont la Cour ſe nomme *La Porte*, qui a le nom de *Sultan* & que l'on appelle communément le *Grand-Turc* ou le *Grand-Seigneur*, peut au moindre mécontentement être dépoſé quand

l'Aga des Janiſſaires eſt contre lui ; cet Aga eſt le chef d'une nombreuſe infanterie, nommée la Milice de la Porte, qui eſt compoſée de ſoldats Tartares & de Chrétiens enlevés dans leur enfance, pour être élevés dans le dévouement à leurs maîtres, & dans l'ignorance de leurs familles. Autrefois l'Empereur que l'on dépoſoit, étoit ſûr, lui & toute ſa famille, d'être ſacrifié par ſon ſucceſſeur ; mais aujourd'hui, par une politique plus humaine, il en eſt quitte pour être renfermé, & même la chute d'un Viſir & d'un Bacha, ſe réduit à une retraite honnête ou à l'exil dans quelques îles de l'Archipel. Les Turcs peuvent avoir juſqu'à quatre femmes, avec autant de concubines qu'ils en peuvent nourrir ; tous les enfans des unes & des autres ſont également héritiers & ne ſont diſtingués que par les places qu'ils occupent. La première charge de l'Etat eſt celle du Grand-Viſir ou premier Miniſtre ; il préſide à tous les Divans ou Conſeils, les ſix autres Viſirs n'ont aucun pouvoir. Après le Grand-Viſir, ſont le Caïmacan ou Lieutenant du Grand-Viſir, le Bacha de la mer ou Capitan-Bacha, l'Aga des Janiſſaires : après ceux-ci, ſont les Gouverneurs des provinces que l'on nomme Bachas ou Beglierbeis ; ils ont ſous eux des Gouverneurs particuliers. La

religion dominante de tous ces pays eſt la Mahométane ; ſon chef ſe nomme le Grand-Mufti ; il eſt l'interprète & l'oracle de la loi pour toutes les difficultés que l'on y peut faire ; ſon autorité eſt ſi grande que les Sultans mêmes n'ont pas toujours été à couvert de ſes jugemens ; il a ſous lui pluſieurs Muftis & des Imans ; les premiers ſont comme les Evêques des Turcs & les derniers comme les Curés ; on y trouve des eſpèces de religieux retirés du monde, qui peuvent ſe marier, on les nomme Dervis ; mais leur extérieur mortifié ne les empêche pas de ſe livrer à des vices groſſiers. La religion Mahométane fut établie en 622, par Mahomet Arabe de nation ; c'eſt un mélange ridicule de la religion Chrétienne & de la Judaïque, le livre qui la contient, ſe nomme *Alcoran*, il renferme ſix préceptes principaux, qui ſont la circonciſion, la prière, le jeûne, l'aumône, le pélérinage & l'abſtinence du vin : la *circonciſion* ſe fait avec une grande ſolemnité : la *prière* les oblige à cinq courtes prières par jour, & à de plus grandes le vendredi, qui eſt chez eux le jour le plus ſolemnel de la ſemaine, ces prières ſont accompagnées d'humiliations & proſternations : le *jeûne* conſiſte dans leur Ramadan ou Carême ; les Turcs l'obſervent

pendant un mois, avec une ſi grande régularité, en ne mangeant que la nuit; que ſi un Muſulman le rompoit ſcandaleuſement par mépris pour la loi, il ſeroit puni de mort : ce Ramadan commence le premier du neuvième de leurs mois ; comme leur année eſt lunaire & qu'elle a onze jours de moins que la ſolaire, il arrive ſucceſſivement dans toutes les ſaiſons. L'*aumône* eſt le précepte le mieux obſervé, car on a en Turquie un grand ſoin des pauvres & un grand nombre de très-beaux hôpitaux : le *pélérinage* oblige d'aller une fois en ſa vie à la *Mecque ;* c'eſt le lieu où Mahomet a pris naiſſance, & à *Medine* où l'on voit ſon tombeau ; ceci n'eſt preſque obſervé que par le peuple, les Grands en ſont diſpenſés par le Grand-Mufti, à condition d'y envoyer une perſonne en leur place : l'*abſtinence du vin* eſt peu obſervée, beaucoup en boivent pendant la nuit; il n'y a que les gens du peuple que l'on punit par une baſtonade ſous la plante des pieds, lorſqu'ils en ſont convaincus : les Chrétiens ſont en très-grand nombre dans tous ces pays ; mais ils ſont diviſés en pluſieurs ſectes, dont la principale eſt celle qui ſuit le ſchiſme de l'Egliſe Grecque. Les Juifs y profeſſent librement leur religion. Il y a plu-

ſieurs langues en uſage dans les dépendances du Grand-Seigneur; celle que l'on nomme, la Franque, eſt un mélange de la Provençale, de l'Italienne & de pluſieurs autres langues, elle eſt preſque entendue de tout le monde; la Grecque quoique très-corrompue eſt fort en uſage dans la Turquie Européene. La Turque eſt un dialecte de l'Arabe; les négocians & pluſieurs autres ſe ſervent fréquemment de l'Italienne; mais celle dont les Miniſtres étrangers ſe ſervent pour communiquer leurs affaires au Grand-Viſir eſt la langue Françoiſe.

La nourriture ordinaire des Turcs eſt le pilau; on nomme ainſi du ris cuit avec du bouillon de volaille, ou de viande, ou ſeulement avec du beurre, de l'eau & du ſel: ils dépècent la volaille avec les doigts; mais le bœuf, mouton & autres viandes ſont toujours coupés par petits morceaux avant qu'on les faſſe bouillir ou rôtir, leur pain eſt ſans levain, fait en rond de l'épaiſſeur d'un demi pouce; ils mettent leur viande deſſus & mangent le tout enſemble: ils ſont aſſis les genoux en croix autour d'une table d'un pied de haut, où il y a pour toute nappe un morceau de maroquin brun, & au lieu de ſerviettes, ils ont une bande de toile bleue qui tourne autour de la table. Lorſqu'ils reçoivent

viſite, on apporte des pipes & du caffé; ils tiennent la converſation avec beaucoup de gravité ſans jamais ſe lever de deſſus leurs carreaux ; après quelque temps ils ſe mettent à jouer aux dames ou aux échecs. La meilleure de leurs boiſſons froides ſe nomme *ſorbec*, elle eſt compoſée de jus de céríſes & de celui de quelques autres fruits. Les femmes du peuple ne paroiſſent jamais dans les rues que lorſqu'elles vont aux bains; ce qui arrive deux fois la ſemaine; ou pendant le Ramadan ſur le chemin des moſquées; elles y aſſiſtent aux prédications & aux prières dans un lieu ſéparé des hommes; on ne les voit point dans les marchés, les maris font tous les ouvrages du dehors; elles ſe font ſéparer d'avec eux, quand elles peuvent prouver, qu'il ne leur fournit pas du pain, du pilau, du caffé, de l'argent pour aller aux bains, & qu'il ne leur rend pas le devoir conjugal une fois chaque ſemaine; les femmes riches gardées dans les ſerrails, par des Eunuques noirs ou blancs, prennent chez elles les bains & y font tous les exercices de leur religion.

TURQUIE D'EUROPE,

ROMANIE ou THRACE.

Cette province eſt bornée au levant par la mer Noire; au midi, par l'Archipel & la mer de Marmora; au couchant, par la Macédoine & au nord par la Bulgarie : le terroir en ſeroit fertile s'il étoit bien cultivé; l'on y trouve des mines d'argent, d'alun & de plomb; c'eſt le gouvernement le plus conſidérable que les Turcs aient en Europe.

(*De Paris 587 l.*) *CONSTANTINOPLE*, grande ville, capitale de l'empire Ottoman : c'eſt le lieu de la réſidence de l'Empereur, du Mufti le chef de la religion de Mahomet, & du patriarche le premier prélat de l'égliſe Grecque. Elle eſt ſituée dans un lieu des plus agréables & des plus avantageux pour le commerce, ſur un célèbre détroit qui la ſépare de la Natolie & communique à la mer de Marmora & à la mer Noire, entre l'Europe & l'Aſie. Cette ville appellée Bizance du temps des Romains, fut rebâtie & fortifiée par Conſtantin, qui en fit le ſiége de ſon Empire; elle fut ſous ſes ſucceſſeurs celui de l'empire d'Orient qui a ſubſiſté juſqu'en 1453,

où Mahomet II en fit la conquête. Cette ville n'a presque plus rien de son ancienne beauté, quoiqu'elle soit aussi grande & aussi peuplée que Paris. On remarque cependant son port qui passe pour le meilleur de l'univers ; il y a de belles places & de belles mosquées ; mais les rues sont étroites, les maisons basses & mal-bâties ; Galata passe pour le principal de ses fauxbourgs, celui de Pera est une espèce de ville Chrétienne où sont les palais de tous les Ambassadeurs de l'Europe. Constantinople est souvent désolée par des tremblemens de terre & par la peste qu'occasionne la mal-propreté des Turcs, qui n'apportent aucune précaution pour s'en garantir.

Le palais du Grand Seigneur est bâti en triangle, deux de ses côtés sont sur le bord de la mer, le troisième regarde la ville ; les murailles très-hautes sont flanquées de plusieurs bastions ; son circuit est d'une lieue. Quoique ce palais renferme un nombre prodigieux d'hommes & de femmes ; il y règne une tranquillité admirable ; le bon ordre, & les châtimens prompts que l'on y inflige aux Eunuques & aux femmes, y produisent une aveugle obéissance. L'on compte dans ce palais mille Jardiniers, quantité de Cuisiniers, de Boulangers, de Confiseurs & de Distilateurs, en-

viron ſix cens Ichoglans ou Pages des qua-
re-chambres, quarante Muets, un grand
ombre d'Eunuques deſtinés au ſervice du
ultan & de ſes femmes. Celles-ci ſont
u moins un mille, toutes renfermées fort
troitement dans le ſérail, & ſi quelques
ultanes obtiennent la permiſſion de ſor-
r, elles ſont conduites par des Eunuques;
eux qui les rencontrent dans les chemins,
ont obligés de ſe retirer à l'écart & de
aiſſer les yeux. A la mort de l'Empereur,
s mères des filles ſont libres de quitter
ſérail; mais celles des garçons, excepté
mère du Prince règnant, ſont renfer-
ées dans le vieux ſérail. On amène auſſi-
t pour le nouveau Prince de jeunes beau-
s. La charge la plus importante du ſérail
t celle du Capi-Aga ou Chef des Eunu-
ues-blancs qui en eſt le Surintendant; la
conde eſt le Chef des Eunuques-noirs,
i a l'inſpection ſur l'appartement des
mmes & une autorité abſolue dans ce
uartier; les autres charges ſont en grand
ombre toutes par gradation. Les filles du
Grand-Seigneur ſont ordinairement fiancées
vec beaucoup de magnificence dès l'âge
le 4 ou 5 ans à quelques Bachas; il doit
auſſi-tôt prendre ſoin de ſon éducation,
lui donner un palais & l'entretenir d'une
manière proportionnée à ſa naiſſance. Ces

alliances, quoique très-honorables, causent souvent la ruine des maris de ces Princesses par une dépense prodigieuse. Il y a à Constantinople plusieurs autres sérails cachés par de grands murs, leurs dehors n'ont pas d'apparence ainsi que ceux de tous les bâtimens des Turcs ; mais ils renferment de beaux appartemens dont plusieurs sont enrichis d'or & d'azur. Long. 46-33, lari. 41-4. Le soleil s'y lève aux plus longs jours à 4 h. 29 m. & s'y couche à 7 h. 31 min. les plus courts jours sont de 9 h. 10 min. sans le crépuscule. Différence d'heure avec Paris 1 heur. 44 min. 12 sec.

Première route de Paris à Constantinople. On prend la route de Paris à Vienne, *Tome I. p.* 249, de Vienne 295 l. à Belgrade 106 l. en passant par Altenbourg, Raab, Dorack, Weresswack, Bude, Colocza, Essek, Belgrade 401 lieues, à Rama 437, Nissa 449, Sophie 473, Philipopoli 503, Andrinople 535, Bergase 555, Chiourlic 565, Selivrée 575, Constantinople 587 lieues.

Deuxième route de Paris à Constantinople. On prend la route de Paris à Naples, *Tome I. p.* 101, de Naples 376 l. à Barlette 412, Durazzo 467, Saloniki 527, Emboli 549, Trajanopoli 594, Chiourlic 616, Constantinople 638 lieues.

Troisième route de Paris à Constantinople. On prend la route de Paris à Malte, *T. I. p. 118*, de Malte 428 l. l'île de Cerigo ou Cythère 583 l. l'île de Tino 633, l'île de Chio 659, l'île de Tenedos 694, Dardanelles 708, Constantinople 748 l.

Commerce de Constantinople.

Cette ville est si bien située, qu'elle seroit la plus commerçante du monde, si les habitans n'étoient détournés de l'appât du gain, par la servitude où ils sont, qui leur ôte presque la propriété de leurs biens, & les étrangers attirés par le commerce y étoient traités avec moins de sévérité & de hauteur; cependant il y a peu de nations qui n'y aient un Ambassadeur, moins occupé aux intérêts politiques qu'à protéger les compatriotes & sur-tout les négocians; ces derniers y portent les productions de leurs climats, & ne retirent presque de Constantinople que des laines, des peaux de bufles, des cendres propres à dégraisser les draps, des fils de poil de chévres, des œufs d'esturgeon salés & peu d'autres marchandises, qui ne sont pas capables de les payer de celles qu'ils y portent; c'est pourquoi les négocians se font faire des lettres-de-change ou des remises en argent pour

Smirne & Alep, où ils vont acheter de quoi achever leurs cargaisons. Constantinople est en correspondance avec Paris; elle tient ordinairement ses écritures en piastres & en aspres; mais l'on y voit plus communément, chaque nation les tenir suivant les usages de son pays.

Ses monnoies, évaluées à celles de France, sont:

Abra, (l')	29 aspres,	M. de F.	14 s. 6 d.
Aspre, (l')		M. de F.	6 d.
Asselani, (l')	115 aspres,	M. de F.	2 l. 17 s. 6 d.
Caragrouch, (l')	120 aspres,	M. de F.	3 l.
Isolotte-neuve, (l')	75 aspres,	M. de F.	1 l. 17 s. 6 d.
Isolotte-vieille, (l')	77 aspres,	M. de F.	1 l. 18 s. 6 d.
Lion, (le)	120 aspres,	M. de F.	3 l.
Medin, (le)	3 aspres,	M. de F.	1 s. 6 d.
Parat, (le)	3 aspres,	M. de F.	1 s. 6 d.
Piastre de réaux, (le)	120 aspres,	M. de F.	3 l.
Piastre de chang. (le)	120 aspres,	M. de F.	3 l.
Sequin-Hongre, (le)	438 aspres,	M. de F.	10 l. 19 s.
Sequin de Venise, (la)	465 aspres,	M. de F.	11 l. 12 s. 6 d.
Sultanin ou seriſi, (le)	390 aspres,	M. de F.	9 l. 15 s.
Tourq, (le)	38 aspres,	M. de F.	19 s.

La livre de France en monnoie de Constantinople, vaut 40 aspres.

Quand on parle de bourse à Constantinople, c'est une manière de compter dont on se sert ordinairement pour les présens

qui ſont faits par le Grand-Seigneur ; on y employe le mot de bourſe, parce que toutes les eſpèces d'or & d'argent, qui entrent dans le tréſor du ſérail ſont enfermées dans des ſacs ou bourſes de quinze cents livres monnoie de France.

(*De Paris 535 l.*) *Andrinople*, célèbre & très-agréable ville, ſituée ſur la Mariza a 52 l. de Conſtantinople ; elle fut le ſiège de l'empire des Turcs, depuis que Amurat la prit aux Grecs en 1362, juſqu'en 1452, que Mahomet II fit la conquête de Conſtantinople ; les Sultans y font encore quelquefois leur réſidence à cauſe de la bonté de ſon air. Elle a un archevêché Grec, de beaux édifices & pluſieurs belles moſquées. Long. 44-15, lati. 41-45.

Les autres Villes ſont :

Chiourlic, (évêché). *Dimotica*, (arch. Grec). *Eno*, (à l'emb. de la Mariza). *Gallipoli*, (gr. riche, forte, port, évêché). *Héraclée*, (port, arch.) *Ipſala*, (arch. Grec). *Pazzi*, (évêc.). *Philippopoli*, (conſid. arch.). *Rudeſto*, (port, com.). *Selivrée*, (preſque ruinée). *Siſſopoli*, (arch.). *Trajanopoli*, (archev. Grec). *Belgrade*, (jolie).

BULGARIE.

Cette province diviſée en quatre gouvernemens ou ſangiacats, eſt ſituée le long du Danube, c'eſt une langue de pays très-étroite de 50 lieues de long, où l'on remarque les villes de:

(*De Paris 473 l.*). *SOPHIE*, grande ville capitale de la Bulgarie, où le beglierbei de Romélie fait ſa réſidence; elle eſt ſituée ſur la rivière de Bojana, à 114 l. de Conſtantinople; ſon air eſt mal-ſain & ſes maiſons ſont éloignées les unes des autres, parce que chacune a ſon jardin; il y a pluſieurs ſynagogues; on y trouve quelques Catholiques Romains. Long. 41-30, lati. 42-30.

Nicopoli, (arch. Grec). *Siliſtra*, (forte). *Ternova*, (réſid. d'un Sangiack). *Varne*, (conſid. arch. Grec). *Vidin*, (forte arch. Grec.

VALAQUIE.

Principauté de 90 l. du levant, au couchant & 50 du midi, au nord; elle eſt poſſédée en partie par l'empereur d'Allemagne & le Grand-Turc. Ses bornes ſont au levant & au midi, le Danube; au couchant,

chant, la Tranſilvanie; au nord, la Moldavie & la Tranſilvanie; le terroir en ſeroit très-fertile s'il étoit bien cultivé; mais les habitans, ſont ſi pareſſeux que l'on donne ſouvent les terres à ceux qui veulent les travailler; ils ont des maiſons dont la plus grande partie ne ſont bâties que de terres graſſes couvertes de roſeaux, l'on y trouve des mines de toute eſpèce. Le commerce de la Valaquie, conſiſte en bétail, en chevaux très-eſtimés, en bled, vin, cuirs, cire & miel.

TARGOWISCO, grande ville mal-bâtie, capitale de la Valaquie; ſituée ſur la rivière de Launiza, à 26 l. ſud-eſt d'Hermanſtad & 80 nord-eſt de Sophie; elle eſt très-peuplée.

Bucheret, ville où le Hoſpodar de Valaquie fait ordinairement ſa réſidence.

MOLDAVIE.

Contrée autrefois de la dépendance de la Hongrie; mais aujourd'hui aux Turcs: ſes bornes ſont au levant la Beſſarabie; au midi, la Valaquie; au couchant, la Tranſilvanie & au nord, la Pologne; ſes deux principales rivières ſont la Pruth & la Molda. Cette province eſt gouvernée par un Vaivode vaſſal du Grand-Turc; ce

Prince paie tous les ans pour hommage 100 chevaux & 300 faucons.

JASSI, ville capitale de la Moldavie, ſur la Pruth; c'eſt la réſidence du Vaivode, à 70 l. nord-eſt d'Hermanſtadt.

Choczim, vis-à-vis Caminieck.

BESSARABIE.

Petit pays entre la Moldavie, le Danube, la mer Noire & la petite-Tartarie; ſes habitans ſont indépendans & ſe retirent, lorſqu'on envoie des armées contr'eux ſur des hauteurs du côté de la mer Noire, où il y a des défilés & des marais, ce qui les empêche de pouvoir être ſubjugués, leur religion & leurs mœurs ſont ſemblables à celles des Tartares de la Crimée.

Bender, ſur le Nieſter, fameuſe par le ſéjour de Charles XII. *Bialogrod*, fort à l'embouchure du Nieſter.

CRIMÉE.

Preſqu'île très-fertile & peu cultivée: elle eſt bornée au levant, par le Palus-Méotide & la Tartarie-Préocopite; au midi, par la mer Noire; au couchant & au nord, par l'Ukraine: elle eſt habitée par des Tartares Mahométans alliés des Turcs, qui ſont commandés par un Chef que l'on nomme Chan,

il eſt ſi puiſſant qu'il peut mettre 80 mille hommes en campagne. Ses ſujets ſont preſque toujours en courſe & vivent ſouvent de brigandages ; le lait de jument & la chair de cheval, ſont un régal pour eux.

Baçaſeray, ville ſur la rivière de Karbata où le Chan fait ſa réſidence.

Baluclava, bourg avec un très-bon port où l'on fabrique les vaiſſeaux du Grand-Turc.

CAFFA, grande ville, capitale de la Crimée, ſur la mer Noire, à 160 l. nord-eſt de Conſtantinople ; il y a quatre mille maiſons bâties en terre, un très-bon hâvre qui lui procure un grand commerce ſur-tout en poiſſons ſalés ; les vivres y ſont à grand marché ; les Turcs prirent cette ville aux Génois en 1474. Longit. 52-30, latitude 44-58.

BOSNIE.

Province qui faiſoit autrefois partie de la Hongrie : Mahomet II s'en rendit le maître & prit le roi Etienne à qui elle appartenoit, qu'il fit écorcher vif. Les bornes de la Boſnie, ſont au levant, la Servie ; au midi, l'Albanie ; au couchant, la Dalmatie & la Croatie & au nord l'Eſclavonie ; on la diviſe en haute & baſſe ; les Turcs y tiennent un Beglierbei qui fait ſa

réſidence à *Banialuc*, (la capitale, grande & forte ville). *Jaycza*, (forte). *Sarai* ſur la *Boſna*, (grande & forte).

SERVIE.

Province de 38 lieues d'étendue du midi au nord & 75 l. du levant au couchant: elle eſt bornée au levant, par la Bulgarie; au midi, par l'Albanie & la Macédoine; au couchant, par la Boſnie & au nord, par le Danube. Ce pays ſeroit aſſez bon s'il étoit bien cultivé, mais il ne l'eſt que par 1400 Catholiques ſous un archevêque latin; Belgrade en eſt la capitale: c'étoit un puiſſant royaume avant que Mahomet II s'en fût rendu le maître.

(*De Paris 401 l.*) *BELGRADE*, grande, commerçante, bien peuplée & très-forte ville, capitale de la Servie, ſituée au confluent du Danube & de la Save, ce qui lui facilite un très-grand trafic. Cette ville, autrefois un des boulevards du Chriſtianiſme a un évêque Grec, & un bon château; les Turcs & les Autrichiens l'ont priſe & repriſe pluſieurs fois; en 1717 le prince Eugène après avoir entièrement défait les Turcs, la prit & y fit un grand butin; l'Empereur Charles VI la leur rendit à la paix de 1739. Long. 38-30, lati. 45.

Les autres Villes ſont :

Drinavar, (dans une petite île). *Paſſarowits. Niſſa*, (conſidéra.). *Novi-Baſar. Grotska. Precopia. Semendria*, (év. Latin). *Uſcopio*, (évêché Latin).

DALMATIE & CROATIE TURQUE.

Province entre le golfe de Veniſe, la Boſnie, la Morlaquie & la Servie ; on la diviſe en trois parties, la Vénitienne, la Turque & la Raguſienne.

Les Villes aux Turcs ſont :

Herzegovina, (réſi. du Bacha). *Scardona*, (év. près de Sebenico). *Kliuno*, (près Cliſſa).

DALMATIE RAGUSIENNE.

(*De Paris 410 l.*) *RAGUSE*, grande, belle, commerçante & très-forte ville, capitale de la République de même nom ; ſituée ſur la mer, à 24 l. nord-oueſt de Scutari, 82 au couchant de Belgrade, 66 ſud-eſt de Zara & 45 au nord de Brindes. Cette ville qui fut preſque détruite par le tremblement de terre de 1667, a été rebâtie plus magnifique. Elle a un très-bon port défendu par un fort, un archevêché,

de belles égliſes; ſes habitans ſont fort riches par leur commerce. La république de Raguſe paie tribut aux Turcs, à l'Empereur & aux Vénitiens; elle eſt gouvernée ariſtocratiquement par 60 Sénateurs. On ferme les portes de cette ville au coucher du ſoleil, & on les ouvre à ſon lever. Long. 36, lati. 42-30.

Meleda, île de 10 de long, ſur une largeur inégale; elle eſt ſituée au golfe de Veniſe; la République fait tous les ans l'élection d'un Gentilhomme pour la gouverner; le terroir en eſt fertile en excellent vin, oranges, citrons; on y trouve ſix villages, pluſieurs ports & une fameuſe abbaye de Bénédictins qui a ſon Général particulier. Dalmatie Vénitienne, *voyez Tome I.* page 61.

MACÉDOINE.

Province de 100 lieues de long, ſur 60 de large; elle eſt bornée au levant, par l'Archipel; au midi, par la Livadie; au couchant, par l'Albanie; au nord par la Servie & la Bulgarie.

(*De Paris 527 l.*) *SALONICKI*, grande ville, capitale de la Macédoine; ſituée en partie ſur une hauteur & en partie ſur une pente aſſez près de la rivière de

Vardar, ſur le golfe de même nom, à 111 l. de Conſtantinople. Elle a un bon port qui la rend très-commerçante ſur-tout en ſoie. Cette ville bien peuplée eſt très-connue par ſes premiers Chrétiens à qui S. Paul écrivit deux épîtres. Elle a un archevêché Grec, pluſieurs ſynagogues pour les Juifs, & un grand nombre de moſquées. Long. 40-45, lati. 40-42.

Athos ou *Monte-ſancto*, haute montagne dans une preſqu'île; elle eſt habitée par un grand nombre de ſolitaires Grecs, qui ont 7 couvens faits en eſpèces de forts.

Les autres Villes ſont :

Conteſſa, (ſur le golfe de même nom). *Emboli*, (archevêché). *Eriſſo*, (port, év.). *Guiſtandil* ou *Ochrida*, (forte arch. Grec). *Jenixzar*. *Lita*. (évêc.). *Sarvitza*. *Serres*, (arch.). *Siderocapſa*, (mines d'or dans ſes environs). *Singo*.

ALBANIE.

Province diviſée en haute & baſſe, ſur le golfe de Véniſe, dont la plus grande partie appartient aux Turcs & le reſte aux Vénitiens : ſes bornes ſont au levant la Macédoine; au midi, la Livadie; au cou-

chant, le golfe de Veniſe ; au nord, la Dalmatie & la Boſnie. La partie haute produit d'excellent vin : ſes habitans ſont grands & forts ; ils deſcendent des Scythes & ſuivent la religion des Grecs ; ceux de la dépendance des Vénitiens ſuivent la Romaine. C'eſt la patrie du fameux Scanderberg qui s'y maintint contre les Turcs & leur gagna 22 batailles ; mais après ſa mort en 1467, ſes enfans en furent chaſſés par Mahomet II.

(*De Paris 586 l.*) *SCUTARI*, grande & forte ville capitale de l'Albanie ; ſituée entre le lac de Zenta & la petite rivière de Boiana, à 8 l. nord-eſt d'Antivari & 22 ſud-eſt de Raguſe. Elle a un évêché ſuffragant d'Antivari & une bonne citadelle ; les Turcs en ſont les maîtres depuis 1478. Long. 37-10, lati. 45-5.

Les autres Villes ſont :

Albanopoli. Aleſſio, (forte évêché). *Antivari*, (forte, archevêché). *Croia*, (très-forte évêché). *Dulcino*, (forte, port, évêché, Corſaires). *Durazzo*, (port, archevêché). *Valone*, (port, archevêché).

EPIRE.

EPIRE.

Province environnée de montagnes près de l'endroit où le golfe de Veniſe eſt le plus étroit. Elle a 48 l. de long, ſur 24, de large. Il y a des Cartes géographiques où on trouve l'Epire, ſous le nom d'Albanie-ſupérieure.

Delfino, c'eſt la ville de l'Epire où le Bacha fait ſa réſidence, à 45 l. de Durazzo.

Chimère, petite ville ſur un rocher. Elle a un très-bon port; ſes habitans ſont en partie Corſaires. *Larta* ou *Arta*, (comm. archev.).

THESSALIE.

Province environnée de montagnes, ſa longueur eſt de 60 l. ſur 40; on en tire des grenades, oranges, citrons, olives, pommes & autres fruits excellens.

(*De Paris 502 l.*) *LARISSE*, ville capitale de la province de Janna ou Theſſalie dans le Grece; elle eſt ſituée dans un lieu agréable ſur la Penée, à 20 l. au midi de Salonique & 52 nord-oueſt d'Athènes. Il y a un palais, un archevêché Grec, de belles places, quelques égliſes & des moſquées; ſon plus grand commerce conſiſte en cuirs de Rouſſi. Long. 40-40, lati. 39-54.

Licoſtomo, (év.). *Janna*, (dans une île). *Armiro*, (ſur le golfe de ce nom). *Torneva*, (conſidérable évêché). *Pharſale*.

ACHAIE ou LIVADIE.

Province désignée sous les noms de Hellas, Achaïe, Attique & Grece-propre; sa longueur est de 120 lieues depuis la mer d'Ionie, jusqu'à l'Archipel & sa largeur d'environ 28 lieues.

SETINES ou ATHENES, ancienne ville capitale de la Livadie; située sur le golfe d'Engia, à 38 lieues nord-est de Misitra, 52 sud-est de Lariſſe & 130 sud-oueſt de Conſtantinople. Cette ville, autrefois la capitale de l'Attique, & si célèbre par la sageſſe de ſes loix, par les ſçavans & les grands capitaines qu'elle a produits, est bien déchue de ſa grandeur, ſur-tout depuis que les Turcs en ſont les maîtres, parce que leur domination arbitraire a fait décheoir de leur ancienne ſplendeur tous les peuples de leur dépendance; les Athéniens ſont pourtant encore ceux de tous les Grecs qui ont le plus de génie; ils ſçavent faire révoquer les Gouverneurs qui les maltraitent. On compte dans leur ville 16 mille habitans, dont la plus grande partie ſont Grecs; il y a pluſieurs beaux reſtes de ſes anciens édifices, un grand nombre d'égliſes & un archevêché ſous le patriarche de Conſtantinople. Long. 41-55, lati. 37-40.

Lepante, considérable & très-forte ville sur le golfe de même nom, à 45 lieues nord-oueſt d'Athènes & 140 [illegible]-oueſt de Conſtantinople. Cette forte place fut autrefois aux Vénitiens; mais elle appartient aujourd'hui aux Turcs qui y tiennent un Vayvode. Elle eſt remarquable par la célèbre victoire de 1571, remportée ſur la flotte des Turcs; qui fut entièrement défaite par Dom-Juan d'Autriche fils naturel de Charles-Quint. Long. 39-48, lati. 38-34.

MORÉE.

Preſqu'île ainſi nommée à cauſe de la quantité de mûriers que l'on y trouve: elle eſt ſituée au midi de la Grece à qui elle tient par un Iſtme entre le golfe de Lepante & celui d'Engia. Ce pays que les Turcs reprirent aux Vénitiens en 1715, eſt diviſé en trois provinces qui ſont la Sacanie, le Belvedère & le Brazzo-di-Maina; le terroir en eſt aſſez fertile, excepté le milieu où il y a beaucoup de montagnes.

MISITRA, autrefois LACÉDÉMONE ou SPARTE, conſidérable & ancienne ville, capitale de la Morée dans la Sacanie: elle eſt ſituée ſur la rivière de Baſilipotamo, à 38 l. ſud-oueſt d'Athènes, & 154 auſſi ſud-

oueſt de Conſtantinople : elle a un château qui paſſe pour imprenable, un archevêché Grec qui releve du patriarche de Conſtantinople, un bel hôpital où l'on reçoit les malades de toutes les religions, une belle moſquée pour les Turcs, trois ſynagogues pour les Juifs, & une très-belle égliſe pour les Chrétiens : cette ville eſt diviſée en quatre parties ſéparées l'une de l'autre par la rivière que l'on paſſe ſur un beau pont ; elle appartenoit aux Vénitiens avant que les Turcs en euſſent fait la conquête. Long. 40-21, lati. 37-12.

Arcadia. Belvedère, (conſi.). *Calamata. Clarenza. Colochine. Coron*, (forte). *Modon*, (bel. forte, port, év.). *Napoli*, (très-forte, port, archev. Grec). *Navarin*, (grande & très-forte). *Patras*, (forte, comm. archevêché Grec). *Malvaſie*, (renommée pour ſes vins). *Brazzo-di-Maina*, eſt une contrée habitée par les Mainotes, qui forment une eſpèce de République.

ILES DE L'ARCHIPEL.

Andros, (ville & île). *L'Argentière*, (fertile). *Ipſera*, (petite). *Metelin*, (conſidérable, fertile). *Milo*, (ville & île 5000 habitans). *Mycone*, (12 lieues de circuit, fertile, excellens vins). *Naxos*,

(ville & île de 35 l. de circuit, excellens vins). *Nicaria*, (20 l. de circuit). *Nio*, (20 l. de circuit, bons ports). *Nisaros*, (fertile). *Paros*, (4 l. sur 3, fertile). *Patmos*, (8 l. de circuit). *Policandro*, (elle n'a qu'un bourg). *Santorin*, (18 l. de circuit 10 mille habitans). *Scarpanto*, (9 l. sur 3, bons ports, mines de fer & carrières de marbres). *Sciati*, (8 l. sur 3). *Scio*, (ville & île de 30 lieues de circuit, 10 mille habitans). *Sciro*, (ville & île de 6 l. sur 3, fertile). *Scopolo*, (ville & île de 4 l. sur 2 de large, 10 mille habitans). *Sdiles* ou *Delos*, (3 l. de circuit). *Serfo*, (12 l. de circuit, mines d'aimant & de fer). *Stalimène*, (24 l. de circuit, fertile, 75 villages). *Tenedos*, (5 sur 4, fertile, excellens vins muscats). *Thasso*, (5 l. sur 3, fertile, vins & fruits délicieux). *Thermie*, (5 lieues sur 2 com. & fertile).

Zia, 6 lieues sur 3, fertile en soie. Le bourg de même nom, bâti en amphithéâtre a 3000 maisons, bâties par étages de façon que les toits servent de rues.

ILE DE CANDIE.

(*De Paris 623 lieues*). *Ile de Candie*, île dans la Méditerranée, au midi de l'Archipel, (autrefois nommée île de Crète).

elle a environ 80 l. de long, ſur 20 de large; elle eſt ſituée entre l'Europe, l'Aſie & l'Afrique; l'air y eſt bon, les eaux excellentes; ſon terroir, malgré la pareſſe de ſes habitans, produit des grains, de très-bons vins, des huiles délicieuſes, de la ſoie & de la laine. Cette île, anciennement gouvernée par ſes Rois, fut vendue par Boniface duc de Montferat en 1194 aux Vénitiens, qui l'ont gardée juſqu'en 1669, où l'île fut priſe, avec ſa capitale, par les Turcs, après un ſiège de plus de 10 ans; les Vénitiens ont achevé de perdre ce qu'ils avoient dans cette île en 1715. Les Turcs l'ont diviſée en trois départemens, le principal eſt celui de la capitale, où le Beglierbei fait ſa réſidence; les deux autres ſont ceux de la Canée & de Reſtimo qui ont chacun un Bacha. On n'y ſouffre ni voleurs, ni mandians.

CANDIE, bâtie ſur l'ancienne Héraclée, dans une plaine, ſur la côte ſeptentrionale de cette île, eſt une ville médiocrement grande, & très-connue par la longue réſiſtance qu'elle a fait aux Turcs, pendant un ſiège de 10 ans, où de l'aveu des Turcs, il périt 7 Bachas & 200 mille de leurs ſoldats; ils étoient commandés par *Cuprogli* un des meilleurs Généraux & des plus grands Miniſtres de l'Europe, le-

quel y acquit une gloire immortelle ; la capitulation & la paix de Candie a été la plus honorable & la mieux obſervée de toutes celles que les Chrétiens ont fait avec les Mahométans.

Cette ville, où les François ont un Vice-conſul, eſt habitée par les naturels du pays, par des Arméniens & des Juifs ; elle eſt moins forte qu'au temps où elle appartenoit aux Vénitiens ; ſon port ne peut ſervir que pour des barques. Elle a un archevêque, qui eſt métropolitain de toute l'île. Longitude 42-58, latitude 35-20. Le ſoleil s'y lève aux plus longs jours à 4 heur. 45 min. & s'y couche à 7 heur. 15 min. Différence d'heure avec Paris 91 minutes 52 ſecondes.

Route de Paris à l'île de Candie. On prend la route de Paris à Malte, *Tome I. page 118*, de Malte 428 l. à l'île de Candie 623 l.

ILES DE LA GRECE.

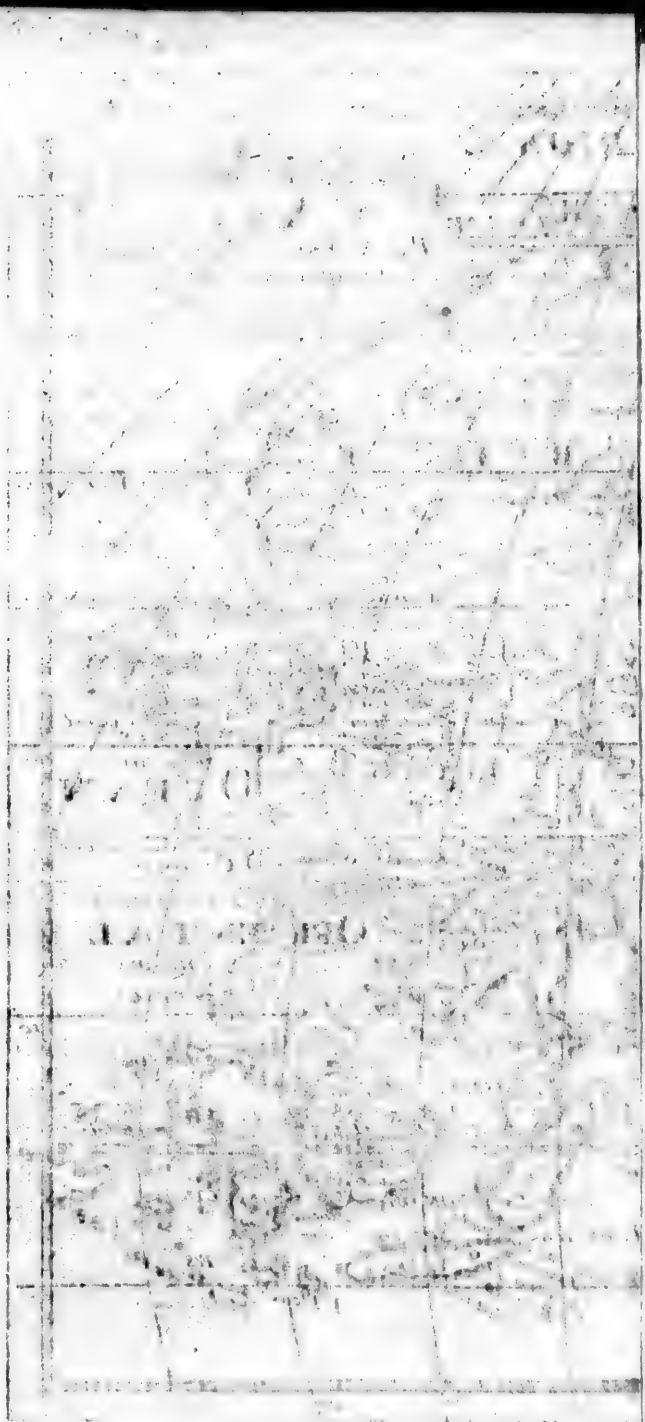
Engia, île de 5 l. de long, ſur 3 de large, dans le golfe d'Engia, à 10 l. ſud-oueſt d'Athènes : elle a une ville de même nom ; ſes habitans ſont bons marins.

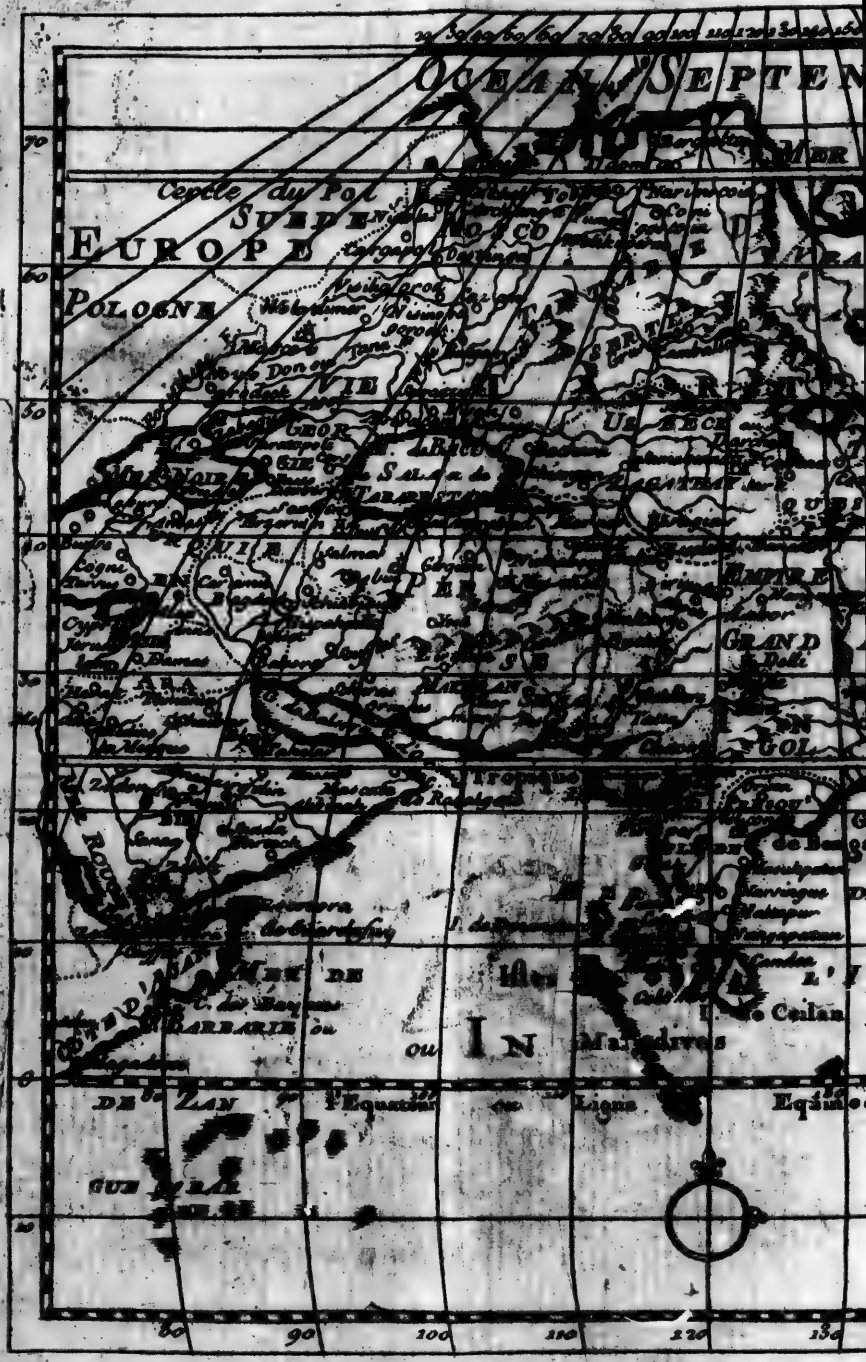
Negrepont, île longue & étroite d'environ 12 l. de circuit ; le terroir en eſt fertile

en bled, vin & coton. Cette île n'eſt ſéparée de la Livadie que par un petit-bras de mer que l'on nomme le détroit de Negrepont; elle appartenoit aux Vénitiens, mais Mahomet II la prit en 1469.

NEGREPONT, grande, très-peuplée, marchande & forte ville, capitale de l'île de même nom; ſituée ſur la côte occidentale qui communique à la terre-ferme par un pont de pierre, joint au pont-levis qu'on lève pour laiſſer paſſer les vaiſſeaux, elle eſt à 12 l. nord-eſt d'Athènes, & 102 ſud-oueſt de Conſtantinople. Cette ville eſt le lieu de la réſidence d'un Bey, qui commande à toute l'île; des Turcs & des Juifs l'habitent, mais les fauxbourgs plus grands que la ville ſont occupés par les Chrétiens; les Jéſuites y ont une maiſon; l'on y tient des marchés conſidérables tous les Dimanches, où on trouve à très-bas prix toutes ſortes de denrées. Long. 42-3, lati. 38-30.

Les îles Cefalonie, Zante, &c. ſont aux Vénitiens, *voyez* Tome I. page 66.




OCEAN SEPTEN
Ceste dy Pol
SUEDE
EUROPE
POLOGNE
MER
ou
IN
Equateur
Ligne
60
90
100
110
120
130

L'ASIE
Par N. Sanson d'Abbeville
Géographe ord.re du Roy.
SEPTENTRIONAL
MER de TARTARIE
TERRE DU
JESSO, YEZO
SESSO
OCEAN
ORIENTAL
LES ISLES
PHILIP.
DE CEILAN
DIVES
EQUATEUR
I. DE JAVA
I. TIMOR
120
130
140
150
160
170

EUROPE
POLOGNE
SUEDE
Cercle du Pol
DU
SEIZO
DE
Du Cancer
ISLES
DE
Equateur
70
60
50
40
30
20
10
0
60
90
100

DE L'ASIE.

L'ASIE est la partie de l'univers, la plus célèbre de l'ancien monde, & la deuxième en rang des quatre parties du monde. Elle fut la première habitée, c'est d'elle que sont sorties après le déluge toutes les colonies qui ont peuplé la terre. Elle a été le siège des puissantes monarchies des Assyriens, des Mèdes, des Perses & des Parthes; & le berceau des arts, des sciences & des quatre principales religions, qui sont la Payenne, la Chrétienne, la Juive & la Mahométane; ces deux dernières y sont les plus suivies; les principaux Souverains qui l'habitent aujourd'hui, sont les Empereurs de la Chine, du Japon, le Grand-Turc, le Grand-Mogol, le Czar de Moscovie & le roi de Perse; tous ces Princes ont une quantité de Vassaux: il y a un grand nombre de Rois qui sont indépendans, & plusieurs Souverains de l'Europe,

y occupent une partie des îles, lesquelles sont en grand nombre, comme on le verra à leur article.

L'Asie a environ 2300 lieues de long, sur 1500 de large; elle est séparée de l'Europe par la mer Méditerranée, l'Archipel, la mer Noire & les Palus-Méotides; de l'Afrique par la mer rouge, & l'Isthme de Suez; ses autres côtés sont environnés de l'Océan: elle s'étend en longitude depuis le 58 degré, jusqu'au 202; & en latitude septentrionale, depuis le 12 jusqu'au 77. Le Mont-Taurus la sépare en deux du couchant au levant, depuis la Natolie jusqu'aux extrémités de la Tartarie & de la Chine; dans la Mingrelie, il prend le nom de Caucase. On la divise en 9 parties, qui sont la Turquie d'Asie, la Grande-Tartarie, l'Arabie, la Georgie, le Mogol, la Chine, l'Inde, la Perse & les Iles. Les principaux fleuves qui l'arrosent sont dans la Turquie d'Asie, l'Euphrate & le Tigre; dans la Tartarie, le Jenisca, l'Oby & le Lena; dans l'Inde, le Gange & l'Inde; dans la Chine, le Kiam ou la rivière-bleue, le Hoan ou la rivière-jaune. Ses golfes les plus remarquables, sont celui d'Arabie ou la mer Rouge, entre l'Afrique & l'Arabie; celui de Perse, entre le royaume de Perse & l'Arabie;

celui de Bengale, entre les deux presqu'îles des Indes ; celui de Siam, dans Royaume de même nom ; celui de la Chine ou de Pecheli, entre la Chine & la la Corée. Ses détroits les plus remarquables, sont celui de Waigatz, entre Nova-Zembla & la Grande-Tartarie ; celui de la Sonde, entre les îles Sumatra & Java ; celui de Macassar, entre l'île Borneo & celle des Célebes ; celui de Sungar, entre le Japon & la presqu'île d'Yeso.

Dans l'Asie, l'air est différent suivant les pays ; la terre y produit du bled, du ris, du vin, du caffé, du thé, quantité d'épiceries, qui lui sont particulieres ; on y trouve des pierreries, des perles, de l'or, de l'argent, de l'ivoire, des étoffes de soie & d'écorce d'arbres, des toiles peintes, des porcelaines & des vernis.

En général les Asiatiques excepté les Montagnards & les Tartares, sont efféminés, voluptueux, oisifs ; mais si soumis que toute cette vaste partie du monde, n'est gouvernée que par des Souverains despotiques. Une coutume très-ancienne chez eux ; c'est que les arts ne sortent presque jamais des familles où ils sont cultivés ; les filles des artisans, prennent toujours des maris du même métier que leur père. Quoique les loix y permettent d'avoir plusieurs

femmes, le peuple, trop pauvre pour une telle dépense, n'use guères de la permission. Les riches seuls qui ont des Eunuques pour les garder, prennent autant de femmes qu'ils en peuvent entretenir. Leurs langues principales, sont: la Grecque, l'Arabe, la Chinoise, la Tartare, la Japonoise, la Persanne & l'Arménienne.

La description des dépendances de chaque Souverain de l'Asie est suivie des possessions que les Européens ont dans cette partie du monde.

PROVINCES, ILES ET VILLES DE LA TURQUIE D'ASIE, ou ECHELLES DU LEVANT.

La Turquie d'Asie est composée de beaucoup de provinces, autrefois très-fertiles; aujourd'hui ses villes sont en grande partie ruinées, mal-peuplées & les terres mal-cultivées; l'on y remarque cependant plusieurs villes très-commerçantes, sur les côtes de la Méditerranée, que l'on nomme les Echelles du levant, du vieux mot *Escala*, qui signifie port de mer; chaque nation y tient un Consul pour juger les discussions des négocians; ceux des Européens qui y font le plus de commerce, sont les Anglois, les Hollandois & les François; &

c'est sur-tout en étoffes de soie, de coton, tapis, maroquins, cuirs, caffé, encens, canelle, &c.

NATOLIE.

Grande presqu'île, que l'on appelloit autrefois Asie mineure; elle s'avance entre la mer Méditerranée & la mer Noire, jusqu'à l'Archipel & la mer de Marmora; on la divise en quatre parties qui sont la Natolie-propre, la Caramanie au sud, l'Amasie au nord est, & l'Aladulie au sud-est.

CHIEUTAY, considérable ville, capitale de la Natolie, située sur la rivière d'Ayala, à 28 l. au midi de Burse.

(*De Paris 617 l.*) *PRUSE ou BURSE*, grande & belle ville, capitale de l'empire des Turcs avant la prise de Constantinople; elle est située au pied du Mont-Olympe, à l'entrée d'une belle plaine couverte de mûriers, à 30 l. au midi de Constantinople, 35 au midi de la mer Noire & 65 sud-est d'Andrinople. Cette ville très-commerçante sur tout en belles étoffes de soie, est le lieu de la résidence d'un Bacha, d'un Aga & d'un Grand-Cadi. Elle a de belles rues bien pavées & propres, quantité de très-belles mosquées dont une partie sont couvertes de plomb, un beau sérail, une si grande quantité de belles

fontaines que l'on en voit à toutes les maisons, plusieurs caravanserais; les fauxbourgs sont plus peuplés & plus grands que la ville; des Juifs, des Arméniens & des Grecs les habitent; les premiers y ont quatre synagogues; les Arméniens une église, & les Grecs trois. Long. 46-40, lati. 35-53.

(*De Paris 681 l.*) *Smyrne*, ancienne, belle, grande & riche ville; située dans un lieu admirable sur l'Archipel, au fond d'une grande baie capable de contenir la plus grande armée navale: elle est à 96 l. par mer de Constantinople & 90 par mer de Salonicki. Cette ville, où les Turcs tiennent un Cadi pour administrer la justice, seroit un des plus agréables séjours, si elle n'étoit sujette aux tremblemens de terre & à la peste. Elle a de belles rues bien percées & bien pavées, de belles maisons, environ 28 mille habitans, 2 églises Grecques, 3 Latines, une Arménienne, 15 mosquées, 7 synagogues, & un très-bon port qui attire des marchands de toutes les parties du monde, pour y faire le commerce le plus considérable de tout le levant. Les Turcs, les Grecs, les Juifs, les Hollandois, les François & les Anglois y ont des Comptoirs & des Consuls, les droits de la Douane y sont suivant les nations,

parce qu'elles ne sont pas traitées également; les Anglois y sont les plus favorisés. Long. 44-59, lati. 38-28, Le soleil s'y lève aux plus longs jours à 4 heur. 36 min. & s'y couche à 7 heur. 24 min. Différence d'heure avec Paris 1 heur. 39 min. 56 sec.

Route de Paris à Smyrne. On prend la route de Constantinople, *page 13*, jusqu'à l'île de Chio, de l'île de Chio, 659 lieues au Cap Bernus, 667 Smyrne, 681 l.

Commerce de Smyrne

Cette ville est si commerçante que chaque nation y apporte des marchandises de son produit & en rapporte des soies de Perse, des poils de chévres & de chameaux filés ou non filés, des toiles de coton blanches ou peintes, des mousselines brodées en coton, en soie, en or & argent, des maroquins, des cuirs passés & d'autres en poil, de la cire, du raisin de Corinthe, des gommes de diverses sortes, de l'alun, des noix de galle; toutes sortes de drogues, des diamans, des émeraudes, des rubis, des perles; parmi ces marchandises, il n'y a guères que l'opium, la scamonée & les noix de galle qui soient du produit des environs de Smyrne.

(*De Paris 605 l.*) *Nicomédie*, ancien

ne, commerçante, très-peuplée & grande ville; située avantageusement sur le golfe de même nom, à 15 l. nord-oueſt d'Isnich, & 20 sud-est de Constantinople. Elle a un archevêché suffragant du patriarche de Constantinople, environ 30 mille habitans, mêlés de Turcs, d'Arméniens, de Grecs & de Juifs, qui font un grand commerce de soies, de toiles, de laines & de coton. Long. 47-28, lati. 40-46.

Adana ou *Adena*, (belle, forte, terroir fertile). *Angouri*, (com. consi. archev. Grec). *Amphiom*, (où vient l'opium). *Ephèse*, (ruinée). *Pergame*, (ruin. évêc.). *Scalanova*, (jolie, forte, port, com.). *Isnich*, autrefois *Nicée*, (ruinée, archevêché). *Magnésie*, (considér.). *Niesaro*, (archevêché Grec). *Philadelphie*, (ruinée, archev. Grec, 8 mille habitans). *Scutari*, (à l'opposite de Constantinople). *Chalcédoine*, (auprès de Scutari). *Sinope*, (ruinée, 2 ports, forte). *Troie*, (ruinée).

CARAMANIE.

Province la partie méridionale de la Natolie, sur la côte de la Méditerranée: l'on y trouve à presque toutes les maisons, des tours à vent pour rafraichir les chambres en été; elles sont composées de tuyaux qui

qui sortent hors du toit & que l'on tient fermés en hiver.

COGNI, grande ville très-peuplée & capitale de la Caramanie : elle est située à 58 l. est-nord de Satalie, dans une belle campagne, fertile en bled, légumes, fruits & pâturages où l'on nourrit des moutons si gros qu'ils ont des queues qui pésent près de 30 livres ; cette ville est habitée par des Turcs, c'est le lieu de la résidence d'un Beiglierbey. Longitude 51 - 30, latitude 37-56.

Antiocheta, (évêché). *Laiazzo*. *Satalie*, (grande, très-forte, port, (*Tarse*, (ruinée, archevêché).

AMASIE.

Province entre la mer Noire & l'Aladulie.

(*De Paris 685 lieues*) *Tocat*, grande, commerçante & belle ville ; située au pied d'une haute montagne près la rivière de Tosanla, dans un terroir fertile, à 10 l. sud-est d'Amasie, 92 au nord d'Alep & 100 de Constantinople. Cette ville est bâtie en forme d'amphithéâtre, elle a de belles maisons à deux étages, qui ont chacune leur fontaine & des rues bien pavées ; c'est une des plus marchandes en maroquins, étoffes de soie, toiles peintes & vaisselle

de cuivre. Un Vayvode, un Cadi, un Aga, y font leur résidence, parce que c'est le passage de plusieurs caravannes; l'on y compte au moins 25 mille habitans, composés de Turcs, de Grecs & d'Arméniens. Long. 53-30, lati. 39-35.

Amasie, (grande & belle, résidence du Beiglerbei). *Trebisonde*, (grande, forte, port, archevêché Grec).

ALADULIE.

Province qui s'étend vers l'Euphrate, entre l'Amasie & la Sourie; c'est un pays rude, raboteux, extrêmement fort par ses montagnes; ses habitans grands-voleurs, nourrissent beaucoup de chevaux & de chameaux.

Marasck, ville principale de l'Aladulie; située sur l'Euphrate, c'est le lieu de la résidence d'un Beglierbei.

GEORGIE ou GURGISTAN.

Province bornée au levant, par le Schirvan; au midi, par l'Arménie; au couchant, par la mer Noire; & au nord, par la Circassie: on la divise en quatre parties; les trois premières que l'on nomme la Mingrelie, l'Imerette & le Guriel, sont gouvernées par des Princes qui payent tribut aux Turcs, & qui se sont révoltés en 1765, pour ne pas payer le tribut de filles

& de garçons qu'ils donnoient; la quatrième qui est le Carduel appartient aux Perses: l'on y trouve en abondance des vins excellens & tout ce qui est nécessaire à la vie : on en tire des peaux de martres & de castors, de la soie & du miel.

Les Georgiens passent pour avoir de l'esprit ; mais ils sont fiers, voleurs & cruels. En général le sang des deux sexes est chez eux le plus beau du monde ; leurs filles sont en grand nombre & très-bien élevées ; elles se vendent pour les sérails du Grand-Turc, du roi de Perse, des Bachas, &c. ce qui fait la principale richesse du pays. Les Georgiens professent une espèce de Christianisme corrompu, les évêques & les prêtres qui les gouvernent sont sans piété, ignorans, superstitieux & font un commerce des sacremens.

Cotatis, forte place, capitale du pays d'Imerette ; située sur le Phase qui se rend dans la mer Noire.

ARMÉNIE ou TURCOMANIE.

Ce pays a 260 lieues de long, sur presque autant de large : c'est un des beaux & des plus fertiles de l'Asie, aussi dit-on que Dieu y avoit placé le Paradis-terrestre ; il est aujourd'hui possédé partie par les Turcs, partie par les Persans & quel-

ques Princes indépendans, qui se maintiennent dans leurs Etats à cause des montagnes qui en rendent l'accès difficile: ses bornes au levant, sont le Schirvant; au midi, le Diarbeck, le Curdistan & l'Aderbijan; au couchant, l'Euphrate; & au nord, la Georgie: l'air en est sain & tempéré; le terroir, qui n'est pas des plus fertiles en grains, produit une quantité de vin & des fruits; on y trouve de la soie & quelques mines d'argent. Les Arméniens sont Chrétiens, mais ils suivent l'héréſie de Dioscore qui fut condamné au Concile-général de Calcédoine en 451: leur clergé est composé de patriarches, d'archevêques, d'évêques, de docteurs, de prêtres & de moines. Ils sont simples, de bonne-foi, propres au commerce, actifs, intelligens & vigoureux; ils parlent plusieurs langues, mais la plus en usage entre les négocians est l'Arabesque.

(*De Paris 665 l.*) *Erzeron*, grande & forte ville, située dans une plaine fertile, à 33 lieues de la mer Noire, & 80 de la frontière de la Perse. Elle a un évêché Grec & un Arménien, environ 26 mille habitans, & un Beglierbei. Cette ville où l'on ne brûle que de la bouze, est comme le dépôt des marchandises des Indes; l'on y fait un commerce considérable de four-

rures & de vaiſſelle de cuivre. Longitude 57-50, latitude 40. Le ſoleil s'y lève aux plus longs jours, à 4 heur. 30 min. & s'y couche, à 7 heur. 30 min.

Ararat, montagne où ſe repoſa l'Arche après le déluge.

Aſtamar, (forte). *Aſſancale*, (forte, bains chauds). *Aſtabat*, (belle). *Curs*, (conſidérable, très-forte). *Malathia*, (archevêc. Grec). *Nacſivan*, (conſidérab. archevêc.). *Palude*, (très-forte).

DIARBECK.

Province connue autrefois ſous le nom de Méſopotamie; ſituée entre le Tigre & l'Euphrate.

(*De Paris 788 lieues*) *DIARBECK*, ancienne & grande ville, capitale de la province de ce nom: elle eſt ſituée ſur le Tigre dans une belle plaine très-fertile, à 50 l. nord-oueſt de Moſul, & 64 nord-eſt d'Alep. Cette ville eſt gouvernée par un Bacha, un des Viſirs de l'empire, qui peut mettre ſur pied 20 mille hommes de cavalerie; les Mahométans qui l'habitent ſont très-affables aux Chrétiens leſquels y ont une maiſon de Capucins; le commerce que l'on y fait en toile de coton, & en maroquin rouge eſt des plus conſidérables. Long. 57-35, lati. 37-45.

Assanchif. Bir, (mal-bâtie). *Gezira*, (dans une île formée par le Tigre). *Harbert*, (deux archevêchés). *Merdin*, (forte, (archev.). *Mosul*, (grande, mal-bâtie). *Nisibe*, (ruinée).

L'IRAC.

Grand pays divisé en deux parties, qui sont l'Irac-Arabique, ou Babylonienne qui est arrosée par le Tigre & l'Euphrate, & appartient presque toute aux Turcs. L'autre partie est sous la dépendance des Perses & se nomme Agemi. Ce pays est borné au midi, par l'Arabie; au nord, par le Diarbeck.

(*De Paris 997 l.*) *Bagdad*, grande, marchande & forte ville appartenante aux Turcs depuis 1638, qu'ils la prirent aux Perses, après y avoir perdu 40 mille hommes; elle est située sur le bord oriental du Tigre. Dans cette ville où il y a un Bacha & un Aga; l'on ne compte que 15 mille habitans, ce qui n'est pas proportionné à sa grandeur: elle fut bâtie en 762 à la place de l'ancienne Seleucie, vis-à-vis des ruines de Babylone qui étoit sur l'Euphrate: elle a des murailles garnies de grosses tours de brique: ses maisons sont mal-bâties. Long. 63-15, lati. 33-14.

(*De Paris 1097 l.*) *Bassora*, grande

ville, située au dessous du confluent du Tigre & de l'Euphrate, dans un lieu abondant en dattes, sauterelles & aloses que l'on fait sécher, pour en manger toute l'année : cette ville est très-commerçante ; elle donne son nom au golfe voisin, & appartient aux Turcs depuis 1688. Long. 66, lati. 30-20. *V.* p. 57.

SYRIE ou SOURISTAN.

Cette province, une des plus fertiles du monde, le seroit beaucoup plus si les terres étoient bien cultivées ; elle comprend la Sourie-propre & la Phénicie ; ses bornes sont au levant, l'Arabie déserte ; au midi, la Palestine ; au couchant, la Méditerranée ; au nord, la Natolie & le Diarbeck : son terroir est arrosé par le Jourdain, l'Euphrate, l'Oronte, &c. Il produit du bled, de l'huile, toutes sortes de fruits, des herbes médicinales & aromatiques qui viennent sans culture ; ses belles plaines nourrissent quantité de gibier, sur-tout des cailles & des perdrix.

(*De Paris 704 l.*) *Alep*, ville de la Sourie, autrefois Syrie, la plus importante après Constantinople & le Caire, de toutes celles de l'empire Ottoman : elle fut prise par les Arabes un 637 aux Empereurs de Constantinople, sous le règne

d'Héraclius. Elle a de bonnes murailles de pierres de taille, de belles rues bien pavées, des maisons bien-bâties, 120 mosquées, beaucoup d'églises & environ 300 mille habitans, dans lesquels sont compris 16 mille Grecs-schismatiques, 10 mille Jacobites, & les Maronites ou les Catholiques-romains, 12 mille Arméniens & quatre sortes de Chrétiens, qui ont chacun leur évêque. Cette ville est la résidence d'un Bacha gouverneur de toute la province, laquelle s'étend depuis Alexandrette jusqu'à l'Euphrate: Alep est très-marchande, sur-tout en soie, camelots, savons & noix de gale; les Hollandois, les Anglois, les François & les Italiens y ont chacun un Consul. Long. 55, lati. 35-50. Le soleil s'y lève aux plus longs jours, à 4 h. 45 min. & s'y couche à 7 heur. 15 min. les plus courts jours y sont de 9 h. 42 m. sans le crépuscule. Différence d'heure avec Paris 2 heur. 20 min.

Route de Paris à Alep. On prend la route de Paris à Malte, T. I. p. 118, de Malte 428 l. à la hauteur de Candie 623 l. Cap-Albisania en Chypre 650 l. Alexandrette, port de Syrie 699 l. Alep 724 lieues.

Antioche ou *Antackia*, ville de la Syrie autrefois sa capitale, & si célèbre qu'elle a été

été la réſidence de pluſieurs Empereurs qui l'avoient ornée de quantité de beaux édifices ; elle eſt ſituée ſur l'Oronte dans un des plus beaux & des plus fertiles terroirs, à 6 l. au levant de la Méditerranée. Elle a un Patriarche, qui prétend avoir le rang avant le Pape, à cauſe que ſaint Pierre fut ſept ans patriarche d'Antioche avant que d'aller à Rome : cette ville, quoique déchue de ſon ancienne ſplendeur, eſt encore très-peuplée de Turcs, de Juifs, d'Arméniens & de Grecs. Long. 55-10, lati. 36-20.

(*De Paris 762 l.*) *DAMAS*, célèbre ville appartenante aux Turcs depuis 1516, & capitale de la Syrie, autrefois celle d'un royaume de même nom : elle eſt ſituée dans une plaine très-fertile au pied du mont Liban, ſur la rivière de Baradi, qui la partage en deux, à 44 l. au nord de Jéruſalem, & 45 au mid d'Antioche : cette ville eſt le lieu de la réſidence d'un Bacha : elle eſt ſi ancienne qu'elle ſubſiſtoit du tems d'Abraham : elle paſſe pour la plus riche & la plus commerçante de toutes celles de l'empire Ottoman, non-ſeulement par ſes fabriques de ſabres & autres armes, ſes étoffes de ſoie & de laines, dont le commerce ſe fait preſque tout par l'entremiſe des Juifs, mais encore par ſes

raisins, prunes, vins excellens, & ses eaux de senteur. Elle a un grand nombre de belles mosquées, de belles fontaines, de beaux jardins, un archevêché Grec; ses habitans sont des Juifs, des Grecs, des Mahométans & des Chrétiens. Longitu. 54-53, lati. 33.

(*De Paris 820 lieues*) *Tripoli de Syrie*, considérable ville, où le Grand-Turc tient un Sangiac: elle est située sur la côte de la Méditerranée, & divisée en haute & basse-ville. Elle a un port où l'on fait un grand commerce de soie; environ 60 mille habitans, Chrétiens, Mahométans & Juifs; une très-belle mosquée, un collége de Jésuites, une maison de Carmes & une de Capucins: cette ville est arrosée d'une rivière que l'on passe sur un pont, qui fournit des fontaines & des jets-d'eau dans toutes les maisons; beaucoup en ont jusques dans les chambres. Long. 56-34, latitude 34-14.

Mont-Liban, chaîne de montagnes qui commence vers la ville de Tripoli de Syrie, & s'étend jusqu'au lac de Damas; elle est habitée par les Druses & les Maronites qui y ont 400 villages occupés par 160 mille habitans, dont 20 mille portent les armes pour leur défense. Ces peuples sont réunis à l'Eglise romaine,

& ont un Patriache qui réside au monastère des Canobins ; ce monastère est situé au pied du mont-Liban, à 10 l. de Tripoli ; les persécutions qu'ils ont essuyées de la part des Turcs en ont diperſés plusieurs, dont les uns se sont retiré en Chypre & d'autres à Alep, à Jérusalem & autres villes.

Balbec, (beaux restes d'antiquité). *Baruth*, (autrefois considérable). *Choug*, (grande). *Laodicée*, (grande, port, com. év. latin). *Seide*, (autrefois considérable). *Sour* ou *Tyr*, (ruinée, port). *Tadmor*, (autrefois considérable).

JUDÉE ou PALESTINE.

Province située entre la Syrie & l'Arabie : elle a porté autrefois les noms de royaume de Juda, de Terre-d'Israël & Terre-Sainte : c'étoit un pays abondant & fertile ; les Juifs y tiroient partie de leurs montagnes, comme l'on fait dans la Chine ; mais les Turcs l'ont réduit dans un état misérable. La Judée comprend les pays de Gaze, d'Hébron, de Jérusalem, de Naplouse, de Hareté, de Nazareth, de Saph & de la Terre Sainte : de toutes les rivières qui l'arrosent, la plus remarquable est le Jourdain.

(*De Paris 700 lieues*) *JÉRUSALEM*; ancienne ville de l'Asie, sous la dépendance des Turcs, capitale de la Palestine, & autrefois celle du royaume des Juifs : elle est célèbre par son temple magnifique & par le superbe palais de Salomon : cette ville avoit déja souffert plusieurs siéges, lorsqu'elle en soutint un des plus mémorables; l'an 70 sous l'empereur Vespasien ; il finit par sa destruction & celle de son temple fameux ; il y périt onze cent mille ames, tant par le fer, que par la famine & le peste ; tout le reste au nombre de 97 mille fut emmené captif.

En 363, l'empereur Julien-l'Apostat pour démentir la prophétie de Jésus-Christ, permit aux Juifs de rebâtir le temple ; mais les bâtimens que l'on faisoit le jour tomboient en ruines pendant la nuit, puis il sortit un feu de la terre qui consuma tous les matériaux préparés pour ce nouveau temple. La ville fut prise par les Perses en 614, & par les Sarrasins en 636: les Latins l'ayant reprise en 1099, y fondèrent un royaume qui a duré jusqu'en 1187, où elle fut prise sous Gui de Lusignan, le dernier de ses Rois, par Saladin Soudan d'Egypte. Depuis ce temps Jérusalem n'a plus rien de son ancienne splendeur ; ce n'est presque qu'un tas de masures bâties

autour du Calvaire & de la montagne de Sion, qui autrefois étoient au dehors de la ville. Les Catholiques-romains, & les Grecs ont long-temps disputé, qui des deux devoient posséder le saint-Sépulcre; la garde en est restée aux Cordeliers qui ont fait bâtir auprès un hospice où ils reçoivent gratis le grand nombre de pélerins qui viennent pour visiter le saint-Sépulcre, en payant un droit aux Turcs; les Grecs ont un Patriarche à Jérusalem; les Russes autrefois regardés comme des Infidéles chez les Turcs; n'ont la permission de visiter le saint-Sépulcre, que depuis la paix conclue entre eux, en 1739. Long. 57, lati. 31-50. Le soleil s'y lève aux plus longs jours à 4 heur. 54 m. & s'y couche à 7 heur. 6 m. les plus courts jours y sont de 10 heur. sans le crépuscule. Différence d'heure avec Paris 2 heur. 28 minutes

Première route de Paris à Jérusalem. On prend la route de Paris à Marseille, T. I. p. 344. De Marseille 196 lieues, on s'embarque pour l'île de Saint-Pierre en Sardaigne 306, la Lampidoza, sur la côte de Tunis 421, Cap-Razat, côte d'Afrique au desert de Barca 481, Saint-Jean-d'Acre 671, Nazareth 679, Jérusalem 700 lieues.

Deuxième route. Du Cap-Razat 481, à Jaffa 648, Jérusalem 660 lieues.

Calvaire ou *Golgotha*, c'est-à-dire, *Crane*, petite montagne de la Palestine, au nord de Sion, ainsi nommée à cause de sa figure semblable à celle d'un crane humain: cette montagne est célèbre parce que c'est le lieu où Jésus-Christ fut crucifié; elle fait partie de la montagne Moria où Abraham eut ordre de sacrifier Isaac.

Saint-Jean-d'Acre, (autrefois célèbre port). *Bethléem*, (ruinée). *Gaze*, (ruinée). *Jaffa* ou *Joppé*, (ruinée). *Jeneen*, (chât.). *Jericho*, (ruinée). *Naplouse*, (peu chose). *Rama*, (com.).

ARABIE.

Vaste pays situé en partie dans la Zone-torride: on la divise en Arabie-pétrée, Arabie-déserte, & Arabie-heureuse; ses bornes sont au levant, l'Océan; au midi, le détroit de Babel-Mandel; au couchant, la mer Rouge, l'Isthme-de-Suez, la Terre-sainte & la Syrie; au nord, l'Euphrate & le golfe Persique. L'Arabie-déserte est fort peu habitée & presque entièrement stérile; la Pétrée du nom de Pétra son ancienne capitale, n'a de remarquable que le Mont de Sinaï, sur lequel Dieu donna la Loi à Moïse; sa partie méridionale est assez fertile, mais la septentrionale pleine

de montagnes stériles n'est presque pas habitée : l'Arabie heureuse est ainsi nommée à cause de sa fertilité & de sa verdure continuelle ; ce seroit le pays le plus abondant du monde s'il étoit bien cultivé ; l'on en tire une quantité d'excellent caffé, de pierreries, de baume, d'encens, de gomme-arabique, d'ambre-gris, de myrrhe, d'aloès, de corail, de dattes & de drogues. Les Arabes sont fort bazanés, presque tous voleurs, non-seulement en Arabie, mais fort-loin dans l'empire Ottoman & dans la Perse ; c'est contr'eux que les voyageurs prennent leurs précautions en s'unissant ensemble pour faire ce que l'on appelle caravanes. Les Arabes vagabonds & Mahométans vivent les uns sous la dépendance du Grand-Turc, les autres sous celle du Chérif de la Mecque & de plusieurs Emirs qui paient tribut au Grand-Seigneur, d'autres sont indépendans ; ces peuples se vantent d'être les plus nobles du monde, parce qu'ils sont, disent-ils, descendus d'Ismaël qu'ils regardent comme l'aîné des enfans d'Abraham, ils se croiroient déshonorés s'ils s'allioient avec d'autres nations : ceux qui habitent les villes, cultivent avec succès l'Astronomie & la Medécine, & s'appliquent au commerce ; leurs ancêtres, sous le nom de Sarrasins ou

de Mores, aguerris par Mahomet, envahirent les côtes de l'Afrique, l'Egypte & plusieurs autres pays.

L'Arabie-Pétrée.

Sinaï, célèbre montagne en grande vénération chez les Musulmans, parce que Dieu y donna la Loi à Moïse; elle est située dans une presqu'île, entre les golfes d'Aila & de Suez, à l'est d'Oreb : on trouve sur son sommet un très beau monastère bien fortifié, où il y a des moines Grecs & une église.

Tor, ville sur la mer Rouge où elle a un bon port défendu par un château; c'est le lieu où les Israélites passèrent la mer Rouge; il y a auprès de cette ville un beau couvent de Grecs; l'on voit dans leur jardin 12 fontaines d'eau amère, que Moïse rendit douces en y jettant un morceau de bois.

L'Arabie-déserte.

Ana, ville sur l'Euphrate, à 44 l. sud-oueſt de Mosul & 60 au couchant de Bagdad; ses habitans presque tous voleurs, sont gouvernés par un Emir tributaire du Grand-Turc.

Balſora ou *Balſa*, ville de l'Irac-Arabique, qui appartient au Grand-Seigneur; elle eſt ſituée dans le déſert, au deſſous du confluent du Tigre & de l'Euphrate, à 3 lieues du golfe Perſique, 100 de Bagdad & environ 300 d'Alep: c'eſt de ce lieu que partent tous les ans pour ſe rendre à Alep, deux caravannes, dont la première eſt nommée la caravanne légère, & la ſeconde la caravanne des marchands; celle-ci part, lorſqu'il n'y a point d'obſtacle, après l'arrivée des vaiſſeaux des Indes à Balſora; c'eſt-à-dire, vers le milieu du mois du Juillet; mais ſon départ eſt moins certain, & ſa route bien moins ſûre; elle n'eſt jamais eſcortée, les marchands quelquefois au nombre de 3 ou 400, paſſent par le déſert, parce qu'ils y épargnent beaucoup ſur la taxe, & ſur d'autres frais; ils prennent à Balſora un conducteur, qui les garantit, dit-on, de bien des dangers: cette route eſt de 12 jours moins longue que celle du petit déſert; on ne ſéjourne point: on fait ſeulement des haltes pour ſe repoſer & ſe rafraichir; mais elle eſt bien plus fatigante & plus incommode que l'autre. Les marchands ſont toujours pourvus de tentes & de lunettes dont les verres d'une couleur verte un peu foncée, les garantiſſent des rayons du ſoleil, qui en ces dé-

ſerts ſont très-ardens ; ils ont auſſi des morceaux de mouſſelines pour s'envélopper la bouche & le nez, lorſqu'un vent d'oueſt ſoufle au viſage & brûle comme ſi l'on étoit expoſé à la bouche d'un four ardent, leurs proviſions de bouche conſiſtent en pain, vin, bonne eau dans des outres, ghi, ſorte de beurre bouilli, fromages, ſel, oignons, quelques légumes ſecs, les liévres ſont la ſeule viande fraiche que l'on puiſſe eſpérer ; les chemins par où l'on paſſe, ſont des campagnes pelées, déſertes, ſans terre ni buiſſons ; il y a beaucoup de ſables & de cailloux, & le terrein eſt extrêmement inégal ; ſi l'on y trouve quelquefois de l'eau ; il arrive rarement qu'après l'avoir bien filtrée, elle puiſſe être utile, ſoit aux hommes, ſoit aux animaux. La caravanne légère qui part vers le mois de Juin & paſſe ordinairement par le petit déſert, eſt compoſée de deux mille chameaux, deſtinés au ſervice de l'empire Turc ; ils ſont la plupart ſans aucune charge, un grand Caravannier les conduit, accompagné de 150 ſoldats Arabes, & pourtant les voleurs Arabes, montés ſur d'excellens chevaux, tâchent de ſurprendre la caravanne, & font ſouvent ſur ceux qui l'accompagnent quelque butin. Il n'y a point d'animal plus com-

mode que le chameau ou le dromadaire, pour faire la route du désert, il vit à très peu de frais, même de buisson & d'arbrisseaux secs, & il passe sans boire jusqu'à quatre jours : cette faculté particulière à son espéce vient d'une large vessie qu'il remplit en buvant; l'eau qui y est arrêtée entretient sa fraicheur, & humecte ses alimens; il dort très-peu de temps ; mais sa marche est lente, il ne fait que 10 lieues par jour; celui qui est élevé dans le désert, est moins fort que celui que l'on trouve entre Constantinople & la Perse; il ne porte que six cent, lorsque les autres portent un mille: la manière la plus commode de monter ces animaux, n'est pas de se mettre sur le dos, cette attitude est non-seulement fatigante; mais encore sujette à beaucoup d'inconvéniens, il faut se mettre dans des cajavas, on nomme ainsi des paniers qui tombent aux côtés du chameau, chacun peut contenir un homme assis; l'on y est peu secoué, & à l'abri du soleil.

On emploie 20 jours pour aller de Balsora à Bagdad, 8 de Bagdad à Kerkut, 4 de Kerkut à Mosul, 8 de Mosul à Merdin, 7 de Merdin à Orfa, & 4 d'Orfa à Alep : les frais ordinaires de cette route mon-

tent à 1200 livres pour la faire commodément.

L'Arabie-heureuse.

Sanaa, belle & grande ville très-peuplée & commerçante, capitale de l'Yémen, située agréablement sur des montagnes, à 35 l. au levant d'Aden; l'air y est tempéré & les jours presque égaux. Elle a des murailles si larges que l'on peut y passer huit chevaux de front; ses environs ont de très-beaux vergers avec de belles eaux. Long. 64, lati. 14-58.

Giodda ou *Zieden*, ville sur le bord oriental de la mer Rouge, à 10 l. de la Mecque: elle est très-commerçante; on la regarde comme le port de la Mecque & le rendez-vous de ses pélerins: c'est le lieu où les galères Turques déchargent les marchandises qu'elles amènent de l'Egypte & chargent celles du crû du pays. Long. 58, lati. 22.

(*De Paris 1000 lieues*) *La Mecque*, ancienne, grande & belle ville, capitale des Etats du Chérif de la Mecque: elle est située dans une vallée entre des montagnes stériles, à 10 l. de la mer Rouge, où elle a un port nommé Giodda, & 92 sud-est de Médine: cette ville est célèbre par la naissance

qu'elle a donnée au prétendu prophète Mahomet : l'on y voit une magnifique mosquée qui attire quantité de pélérins de toutes les sectes Mahométanes : les plus célèbres caravannes de ces pélérins, sont celles de Damas, d'Alep & du Caire, qui partent tous les ans au mois de Juillet ; quelques jours avant leur départ, les pélérins font une procession générale des plus magnifiques, pour obtenir de Dieu par l'interceſſion de leur prophète un heureux voyage : cette ville est sous la domination d'un Prince très-respecté de tous les Musulmans, parce qu'il est descendant de Mahomet ; c'est aux environs de la Mecque que l'on recueille le meilleur caffé ; son arbre, qui n'excéde pas 30 ou 40 pieds de hauteur, porte du fruit jusqu'à deux ou trois fois par an. Long. 58-30, lati. 21-45.

(*De Paris 1092 l.*) *Médine*, ville située dans une belle plaine abondante en palmiers, à 92 l. nord-oueſt de la Mecque, 240 de Damas & 492 de Constantinople : cette ville, quoique la moitié plus petite que la Mecque, est aussi célèbre chez les Musulmans, parce qu'elle fut le siège de Mahomet ; l'on y voit son tombeau en marbre blanc dans une superbe mosquée : ce tombeau est renfermé dans une petite tour parée de lames d'argent & tapissée

de draps d'or ; il est soutenu par 400 colonnes de marbre noir très-déliées, & entouré d'une balustrade d'argent, chargée d'environ trois mille lampes du même métal ; tous les pélérins de la Mecque ne manquent pas à leur retour de l'aller visiter, par dévotion, sans y être obligés comme à la Mecque. Long. 57-30, latitude 25.

(*De Paris 1190 l.*) *Moka* ou *Mocha*, grande, belle, commerçante & forte ville, située au pied d'un rocher à l'entrée de la mer Rouge, à 15 l. du détroit de Babel-Mandel. Elle a un bon port, plusieurs tours, 4 portes & environ 10 mille habitans : cette ville la plus commerçante de toutes celles de l'Arabie, non-seulement par son port ; mais encore parce que c'est le lieu où arrivent toutes les précieuses marchandises que transportent par terre les caravannes ; c'est pourquoi l'on y voit des navires de toutes nations, qui viennent enlever une partie des productions de cette riche contrée ; elles consistent en excellent caffé, en corail, en gomme-arabique, en encens, canelle, ambre-gris, myrrhe, baume & aloès, sang de dragon, quantité de plantes odoriférantes, ou médecinales, & plusieurs sortes de pierreries ; ses marchandises apportées par les

caravannes qui viennent de Suez & d'Alep, ſont des étoffes d'or du levant, des ſatins, des velours, des draps, des camelots, des armoiſins, du mercure, du ſafran, des merceries & du Vermillon. Longit. 62, latit. 14.

Aden, (forte, bon port). *Albinali*, (grande). *Betelfagui*, (belles moſquées). *Caxem*, (port). *Chichiri*, (gran. bon port, com.). *Dafar*, (port). *Elcatif*, (port). *Fartaque*, *Hadramut*, *Hogr*, *Mouab*, *Reame*, (forte, 2000 maiſons). *Saadah*, (forte, manufact. de maroquin). *Tage*, (grande, belles moſquées). *Taif*, *Yambo*, (port).

Iles de la Turquie d'Asie.

Chypre, île de la Méditerranée ſur la côte d'Aſie: elle renfermoit autrefois neuf royaumes; on lui donne 67 l. de long, ſur 20 de large & 140 de circuit; les Turcs l'enlevèrent aux Vénitiens en 1570: elle a quantité de villes & de bourgs; le terroir en eſt fertile en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie.

(*De Paris 656 l.*) *Nicoſie*, grande belle & forte ville, capitale de l'île de Chypre, ſituée à 10 l. de la mer. Elle a de belles maiſons, de belles moſquées,

quantité d'égliſes, un Archevêque & un Bacha. Long. 51-10, lati. 35-1.

Rhodes, île de l'Aſie dans la Méditerranée de 45 lieues de circuit; elle eſt ſituée ſur la côte méridionale de la Natolie: cette île où l'air eſt aſſez bon, & le ciel ſi ſerain que le ſoleil y paroît tous les jours, n'eſt pas des plus fertiles en grains; mais elle a de belles prairies: on tire de ce pays du miel, du ſavon, de la cire, des raiſins, des olives, des citrons & pluſieurs autres fruits. Les chevaliers de Saint-Jean de Jéruſalem, aujourd'hui de Malte, prirent l'île de Rhodes aux Sarraſins en 1309, & l'ont gardée juſqu'en 1522, qu'elle leur fut enlevée par les Turcs; l'on y compte ſix bourgs ſans y comprendre la ville capitale.

Rhodes, belle & très-forte ville avec un bon port, capitale de l'île de même nom, autrefois plus conſidérable & très-célèbre par ſon coloſſe de 70 coudées de haut, ou 105 pieds, qui étoit poſé à l'entrée du port, ſur deux rochers aſſez écartés pour que les vaiſſeaux paſſaſſent entre ſes jambes; il étoit d'une groſſeur ſi conſidérable, qu'à peine un homme pouvoit-il embraſſer un de ſes pouces: un tremblement de terre l'ayant renverſé, on en chargea 900 chameaux: la ville eſt défendue par pluſieurs châteaux,

châteaux, & 460 piéces de canons; elle est habitée par des Turcs & des Grecs; ces derniers y ont un évêque. Long. 46, lati. 36-24.

Marmara, îles au nombre de 4: elles sont situées sur la mer de même nom, la plus grande de ces îles leur donne son nom; elle a 12 l. de circuit; le terroir en est fertile en bled, vins & fruits; l'on y trouve plusieurs couvens de moines Grecs: la mer de Marmara ou la mer Blanche, que les anciens appelloient Propontide, est un grand golfe entre la mer Noire & l'Hellespont.

Calamo ou *Calamine*, île de l'Archipel près la côte d'Asie; elle a un bourg de même nom.

Samos, île de l'Archipel de 12 l. sur 10; le terroir en est très-fertile.

Camarana, île de la mer Rouge, de 10 l. sur 8; les habitans noirs & petits sont Mahométans & soumis aux Turcs.

Dalaca, île très-peuplée de la mer Rouge; elle a 25 l. de long, sur 12 de large; le terroir en est fertile & l'air tempéré.

ROYAUME
DE PERSE.

LA Perſe eſt traverſée par le mont Taurus dans toute ſa longueur ; c'eſt un royaume de l'Aſie d'environ 500 lieues de long, ſur 280 de large : il eſt borné au levant, par le Mogol ; au midi, par le golfe Perſique & par l'Océan ; au couchant, par la Turquie Aſiatique ; au nord, par la Circaſſie-Ruſſienne, la mer Caſpienne & le pays des Usbecks : on la partage en 12 grandes provinces, ſix au levant, trois au midi & trois aux nord : toutes ſont ſituées dans des lieux très-ſains ; en général la terre par le défaut de rivières y eſt ſéche, ſabloneuſe, ſtérile ; il n'y a point de forêts, ce qui n'empêche pas qu'elle ne ſoit fertile dans bien des endroits par le travail de ſes habitans qui ſont laborieux ; l'on y recueille des grains de toute eſpéce, excepté le ſeigle & l'avoine, d'excellent vin, du ris, des fruits délicieux ſur-tout des melons très-gros ; on y éleve quantité

de vers à soie ; ses montagnes sont remplies de gibier ; outre les animaux qui nous sont connus, il y en a d'autres de plusieurs espéces singulières ; on y trouve des mines d'or, d'argent & de sel minéral.

Les Perses sont gouvernés par un Sophi & six Ministres d'Etat, qui ont chacun leurs départemens pour faire exécuter ses ordres ; c'est un Roi dont la maison est de 14 mille hommes, & les troupes de 150 mille de cavalerie, sans y comprendre les garnisons de ses places ; sa couronne est héréditaire aux enfans légitimes & à leur défaut aux fils des concubines & après ceux-ci aux plus proches parens, qui sont ordinairement des Princes très-pauvres. Le roi de Perse dispose absolument de la vie & du bien de ses sujets qui n'en jouissent que sous son bon plaisir : il est le chef de la religion du pays qui est la Mahométane de la secte d'Ali ; cette secte a beaucoup de cérémonies superstitieuses toutes différentes de celles des Turcs.

Le royaume de Perse, commencé sous Cyrus 560 ans avant Jésus-Christ, fut ensuite possédé successivement par Alexandre, par les Grecs, les Parthes & les Sarrasins : les Tartares s'en emparèrent sous Tamerlan, ils en furent chassés par Usumcassen ; ses descendans s'y sont maintenus jusqu'au tems

où ils ont été détruits par Thamas Kouli-Kan, simple Officier qui s'éleva jusqu'au trône par une guerre de 20 ans; ce dernier, sous prétexte de tiranie fut assassiné à la tête de son armée en 1747, dans le tems qu'il rétablissoit dans sa splendeur, ce grand royaume. Depuis ce tems tout y est dans la confusion, par la multitude de prétendans au trône, qui ne sont point assez puissans pour écraser leurs Compétiteurs.

Les Perses sont olivâtres, forts & robustes, quoique de moyenne taille, maigres & secs; ils sont aussi judicieux, spirituels, civils, complimenteurs, désintéressés jusqu'à donner de l'argent pour les filles qu'ils épousent afin de dédommager les parens des soins qu'ils ont pris de leur éducation, bons soldats sur-tout pour la cavalerie, & amateurs des sciences; ils ont des colléges où ils étudient la Philosophie, la Médecine, la Jurisprudence, la Physique, l'Astronomie, la Géométrie, la Poésie & l'Astrologie: leur langue assez facile à apprendre, mais difficile à prononcer, tient beaucoup de l'Arabe & nullement de la langue Turque; ils ont pour vêtement ordinaire une tunique de soie ou de coton qui leur descend jusqu'au gras de la jambe, une écharpe en ceinture & un turban; leurs femmes

sont jolies, spirituelles, habillées richement; elles portent leurs cheveux tressés par derrière, avec un bandeau large de trois doigts qui leur couvre le front: l'on voit encore dans ce royaume, mais en petit nombre, des Guébres, restes des anciens Perses qui adoroient le feu, ils prétendent que leur religion a été révélée à Abraham, & que Dieu envoya du ciel à ce patriarche le livre où elle étoit contenue; les Guébres d'aujourd'hui conservent le feu sacré dans plusieurs temples avec un soin extraordinaire & des cérémonies superstitieuses; cependant ce n'est pas ce feu matériel qu'ils adorent, mais ils regardent cet élement comme le vrai symbole de la Divinité, & la plus pure de toutes les créatures de Dieu. Ils ont un patriarche, des prêtres, plusieurs fêtes & quantité d'observations religieuses à pratiquer; le livre de leur loi, défend l'adultère, la calomnie, le larcin, le mensonge, la fornication, & leur permet de racheter leurs péchés par des sacrifices de propitiation selon le rit Judaïque; c'est une gloire chez les Guébres, d'avoir un grand nombre d'enfans par un mariage légitime; ils ne peuvent avoir qu'une femme qui doit être de la même religion qu'eux, les seconds ne sont point permis aux prêtres, sur-tout à ceux qui sont éle-

vés en dignité ; les noces y sont faites avec les bornes de la modération, sans ivrognerie, vice qu'ils punissent rigoureusement ; ils ont une espéce de baptême & de confirmation pour les enfans, qu'ils n'admettent au corps de leur église qu'à l'âge de 7 ans; le lieu où on les enterre, est en pierre; ce sont deux sépulcres, l'un pour les personnes vertueuses, & l'autre pour les vicieuses.

Commerce de la Perse.

Dans la Perse, le commerce est une profession honorable; on n'y donne le nom de marchands qu'à ceux qui l'étendent audehors du royaume & qui ont des commis dans les pays étrangers, ce qui leur donne un grand relief; ils ont le privilége de passer sans nul péril dans les armées amies & ennemies : la Cour choisit souvent dans les marchands les Ambassadeurs qu'elle envoie dans les Cours étrangères. Le plus grand commerce de la Perse consiste dans une quantité de soirie presque incroyable, puisqu'elle se monte jusqu'à 20 mille bâles par an, chacune du poids de 116 livres, & qui sont composées de toutes sortes d'étoffes mêlées de soie, de coton, de poil de chévre, & de celui de

chameau, & de toutes sortes d'étoffes de soie pure, comme satins, taffetas, mouchoirs, turbans, ceintures, gros-de-tours, tapis, étoffes mêlées d'or; on y fait aussi des feutres qui servent à des manteaux de pluie & à d'autres usages: les autres marchandises que l'on tire de la Perse, sont du coton filé ou non filé, du maroquin, du chagrin de toutes couleurs sur-tout du verd, des plumes, des porcelaines, des paniers d'osiers & de jonc, des nattes très-fines, des noix de gale, du tabac, du filet, des ouvrages de bui, du fer, de l'acier de Casbin & du Korasan, des chevaux, des chameaux, des mules, des vins de Schiras & d'Yerd très-excellens, diverses eaux distillées, des pistaches, des amandes, diverses peaux d'animaux qui sont preparées, diverses drogues & gommes médicinales, du verre, des cristaux, plusieurs parfums, sur-tout du musc & de l'ambre-gris: ces deux dernières productions sont étrangères, mais la Perse en est comme le magasin; à l'égard des arts & métiers, comme il n'y a point de maîtrise, chacun peut exercer la profession dont il est capable, en observant seulement certaines règles qui sont prescrites.

DES 12 PROVINCES DE LA PERSE.

I. DE L'IRAC-AGEMI.

Cette province, la plus grande de toutes, est située presqu'au centre du royaume; elle comprend environ 240 l. de long, sur 80 de large; le terroir en est assez fertile: elle est bornée au midi, par le Farsistan; au nord, par l'Herat: on y remarque.

(*De Paris 1172 lieues*) *ISPAHAN*, ville capitale de la Perse, la plus belle & celle de l'Orient où les sciences sont le plus cultivées: cette ville très-commerçante où l'on trouve les plus belles marchandises en soie écrue, en étoffes d'or, en soie, en coton & en tapis les mieux travaillés du monde, est située le long du fleuve Zenderouh, qu'on y passe sur trois beaux ponts, dans un climat si salutaire que l'on n'y voit guères de malades; il n'y pleut & n'y nege presque jamais. Elle a, en y comprenant ses fauxbourgs, dix lieues de circuit, 1100 mille habitans de toutes religions & de toutes nations, 1800 caravanserais, 160 belles mosquées, 260 bains, un couvent de Capucins François, un de Carmes Italiens & un d'Augustins Espagnols, un grand nombre de caffés, des rues remplies de canaux, dont les côtés sont couverts de platanes,

platanes, & quoiqu'elles ne soient pas pavées, elles sont toujours propres à cause de la sécheresse de l'air : on y voit 33 maisons où le Roi entretient un grand nombre de maîtres de toutes sortes de métiers ; quantité de jardins & de places publiques ; celle que l'on appelle *Meiden*, ou le grand marché, passe pour une des plus belles du monde ; les maisons qui l'entourent ainsi qu'une partie de celles de la ville, sont fort riantes ; elles ont leurs toîts en terrasse où l'on se promène & même on y couche quelquefois en été. Dans le grand nombre de ses palais, l'on remarque celui du Roi qui est très-élevé, très-vaste, tout bâti en brique ; la citadelle où l'on entretient une nombreuse garnison est très-forte. Long. 70-30, lati. 32-25. Le soleil s'y lève aux plus longs jours à 4 heur. 52 min. & s'y couche à 7 heur. 8 min. les plus courts jours y sont de 9 heur. 58 min. sans le crépuscule. Différence d'heure avec Paris 3 heur. 22 min.

Première route de Paris à Ispahan. De Constantinople, page 10, on passe du levant au sud, par Nicomédie, Isnich, Pessin, Angouri, Muchiur, Targinin, Abiack, Arazar, Nisi, Norceperi, Axamier, Malathiah, Argana, ce qui fait 250 l. & de Paris 837 à Diarbekir, & 335 de Diarbe-

kir à Ispahan, en passant par Assan-Chif, Mosul, Chirozour, Cherazour, Charavendi, Ghulpaignan, Onischion, Bas-Agakenel, Serehan, Dombi, Rie, Ispahan, de Paris 1172 lieues.

Deuxième route d'Ispahan. On prend la précédente jusqu'à Diarbekir, de Diarbekir 160 l. à Bagdad, en passant par Meterres, Assan-Chif, Mosul, Deche, Russelée, Mussaw-Cosa, Acænat, Bagdad, de Bagdad à Ispahan 180 l. en passant par Buldat, Sabercan, Nezzereth, Corbeth, Lackari, Corrin, Coronda, Ispahan, de Paris 1177 lieues.

Troisième route d'Ispahan. On prend la route de Paris à Malte, page 221, de Malte est-sud à Alexandrette 398 l. Alep 25 l. Ana, ville de l'Arabie-déserte; ses habitans presque tous voleurs, sont sous la domination d'un Emir, qui paie tribut aux Turcs 90 l. Bagdad 50 l. de Bagdad à Ispahan comme la précédente.

Les autres Villes remarquables sont:

Zulpha, (grande & belle). *Cachan*, (gran. com. manuf. *Casbin*, (100 mille habitans). *Kom*, (grande). *Sultanie*, (3000 maisons). *Yesd*, (manufacture). *Hamadan.*

II. Du Chusistan.

Province près de l'embouchure de l'Euphrate dans le golfe Persique ; c'est un pays où il y a quantité de chameaux & de chevaux.

Suse ou Souster, ville très-peuplée, capitale du Chusistan ; située sur la rivière de Caron, à 32 l. sud-oueſt d'Ispahan.

III. De l'Aderbijan.

Grande province bornée au levant, par le Ghilan ; au midi, par l'Irac-Agemi ; au couchant par le Curdistan & au nord, par l'Arménie.

(*De Paris 1290 l.*) *Tauris*, ville de 10 l. de circuit, capitale de l'Aderbijan, située sur une petite rivière que l'on passe sur trois ponts, au bout d'une plaine environnée de montagnes, aux confins de la Turquie, de la Russie & de la Perse, à 35 l. sud-est de Nacsivan & 125 nord-oueſt d'Ispahan. Cette ville où l'argent est très-commun, renferme jusqu'à 250 mille habitans, qui font le commerce avec les Tartares, les Moscovites, les Indiens, les Arabes & les Turcs ; on y voit un grand nombre de belles mosquées, une place qui peut contenir jusqu'à 30 mille hommes,

plusieurs autres belles places, quantité de fabriques pour de belles étoffes & des peaux de chagrin très-estimées. Long. 64-25, lati. 38-2.

(*De Paris 1280 l.*) *ARDEBIL*, célèbre, commerçante & grande ville, située à 10 l. au levant de Tauris, & 62 nord-oueſt de Casbin : cette ville autrefois la sépulture des Rois, est un lieu de dévotion pour les pélérins de toutes les parties de la Perse, à cause que Schif-Sefi y est enterré. Long. 65, lati. 35-55.

IV. Du Schirvan.

Province la plus reculée sur les côtes de la mer Caspienne.

(*De Paris 870 l.*) *Derbent*, forte & grande ville, bâtie par le Grand Alexandre; située au pied du Mont-Caucase près de la mer Caspienne : cette ville est un des grands passages pour la Georgie & la Moscovie ; ses murailles sont composées de coquilles de moules broyées & de grais mastiqués, qui les rendent plus dures que le marbre ; on y voit un grand nombre de tombeaux ; Pierre le Grand Empereur de Russie, s'est emparé de Derbent. Long. 42-8, lati 67-35. *Bakou*, il y a des sources de petrol ou huile de pierre.

V. Du Ghilan & Tabristan.

Province environnée de hautes montagnes, le long de la mer Caspienne; son terroir produit d'excellens vins, du ris, du miel, de l'huile, des figues, de la belle soie, du tabac, des grenades, citrons & pommes: on y remarque,

Asterbat ou *Astrabat*, ville sur la rivière de même nom, près la mer Caspienne.

Ferhabad, grande ville près de la mer Caspienne, où l'on voit un palais-royal magnifique.

VI. Du Chorasan.

Province à l'embouchure de la rivière Oxus dans la mer Caspienne; le terroir en est fertile en grains: on y trouve de la soie, & des turquoises: on y remarque,

Mesched ou *Thus*, cette ville forte & considérable est un lieu de dévotion pour les Perses, à cause que l'on y voit le magnifique sépulchre d'Iman-Risa, de la famille d'Ali; il y a auprès de Mesched une montagne où l'on trouve les plus belles turquoises.

Nichebourg, (grande). *Herat*, (grande manufacture de beaux tapis).

VII. Du Sablestan.

Province, où il y a quantité de montagnes; elle est située au-delà du Chorasan, sur les frontières des Indes orientales.

Bust ou *Bost*, très-forte ville; capitale du Sablestan, située sur la rivière d'Hindmend.

IX. Du Candahar.

Province la plus reculée du côté des Indes orientales: elle a

Candahar, (forte ville, commerçante; située sur une montagne). *Ispha*, (riche & grande ville).

X. Du Mecran.

Province près des frontières du Mogol, & de la mer d'Arabie: elle a *Mecran*, grande ville commerçante.

XI. Du Kerman.

Province près de la mer d'Arabie, une grande partie de ses habitans adorent le feu & le soleil.

(*De Paris 1297 l.*) *Rander-Abassi* ou *Gomrom*, ville sur le golfe d'Ormus; il y a un port qui est le plus célèbre abord de la mer Persique, ce qui lui occasionne un grand commerce; l'air y est pourtant très-

mal-sain, sur-tout depuis le commencement de Mai, jusqu'à la fin de Septembre, à cause que les vents y changent presque en tous tems, assez régulièrement quatre fois par jour : cette ville composée d'environ 1500 maisons, étoit autrefois aux Portugais; ils en furent chassés en 1614, par Abas le grand, roi de Perse, aidé par les Anglois; ces derniers ont ruinés tout le commerce que les premiers faisoient à Ormus. Long. 75, lati. 27.

Kerman, ville très-marchande en vaisselle de terre, qui ressemble à la porcelaine.

XII. Du Farsistan.

Province près le golfe Persique; elle passe pour la plus fertile de la Perse.

(*De Paris 1262 l.*) *Schiras*, belle & grande ville, capitale du Farsistan; située sur le Bendemir, dans une vaste & belle plaine, entrecoupée d'une quantité de canaux de très-bonne eau, qui la rendent fertile, sur-tout en opium, roses & capres; elle est à 88 l. [illegible]-est d'Ispahan. Elle a un palais où les rois de Perse ont fait autrefois leur résidence, de beaux jardins, de belles maisons, une quantité de fontaines & de belles mosquées : dans cette ville les habitans ont le secret de confi-

le raisin à demi-mûr dans le vinaigre, de faire les plus beaux verres de l'Orient & un vin très-estimé ; elle est gouvernée ordinairement par le Seigneur le plus puissant de la Perse. Long. 73-35, lati. 29-38.

Isles de la Perse dans le golfe Persique.

Golfe Persique. Ce golfe, que l'on peut traverser en un jour, mais qu'on ne peut parcourir qu'en six, est très-poissonneux ; les tempêtes y sont fréquentes ; son flux & reflux se fait régulièrement deux fois par jour ; sa situation est entre la Perse au levant, & l'Arabie-heureuse au couchant ; il commence près du royaume de Sindi, où le fleuve Indus se décharge dans la mer, & finit à l'embouchure de l'Euphrate & du Tigre ; les Perses possédent quatre îles dans ce golfe, qui sont celles d'Ormus, Kischmisch, Bahreim & Carca : cette dernière qui est la plus grande n'a que 24 l. de long, sur 4 de large ; le climat en est très-chaud : les Perses ont encore,

Bahreim, province du royaume de Perse dans l'Arabie-heureuse ; située sur le golfe Persique ; le terroir en est fertile, sur-tout en excellent vin & dattes ; on y trouve une petite île de même nom, connue par la pêche des perles.

Arménie Persienne.

Les Perses possédent une partie de cette province, *voyez* page 21 : on y trouve,

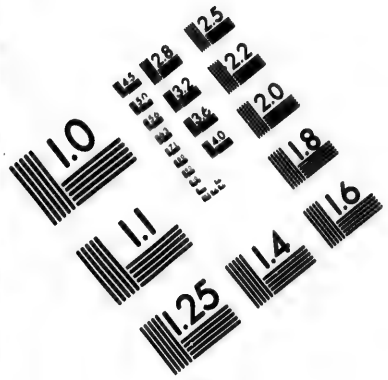
(*De Paris 745 l.*) *Erivan*, grande & vilaine ville, remplie de jardins & de vignes, & capitale de l'Arménie-Persienne ; elle est située sur la rivière de Zangui, près d'un grand lac, à 40 l. nord-oueſt d'Ardebil & 80 au levant d'Erzeron. Elle a un Patriarche Armé[illegible] ; ses environs produisent de très-bo[illegible] Long. 63-14, lati. 40-21.

Trois-Egliſes, célèbre couvent, situé à 3 l. au couchant d'Erivan, dans un terroir fertile & des plus agréables du monde, où, à ce que l'on croît étoit le Paradis-terreſtre ; c'eſt le lieu de la réſidence du Patriarche d'Arménie, qui jouit d'un revenu d'environ 600 mille livres & l'emploie au ſoulagement des pauvres ; l'égliſe patriarchale eſt grande, mais obſcure : elle a de très-beaux ornemens.

Carduel.

Partie-orientale de la Georgie appartenante aux Perſes, *voyez* la Géorgie, page 22.

Teflis, grande, forte, commerçante & belle ville, capitale de la Georgie &



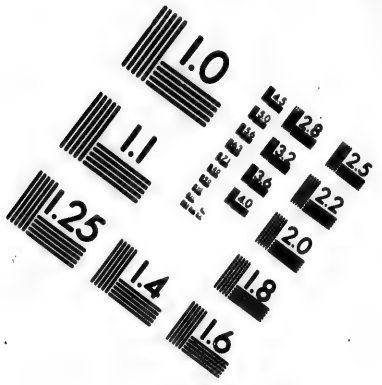
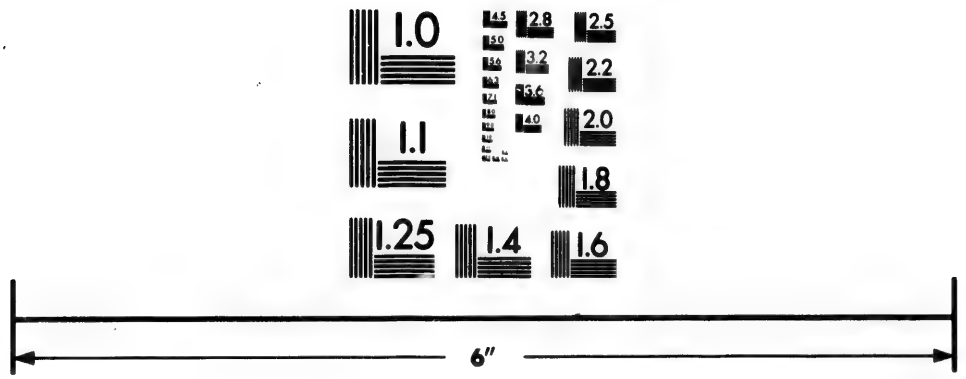
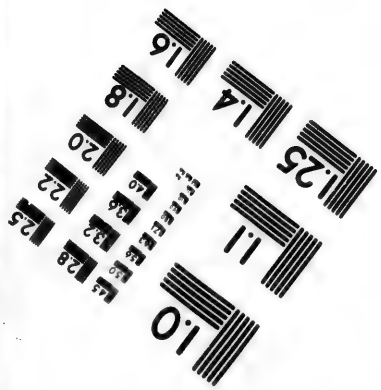
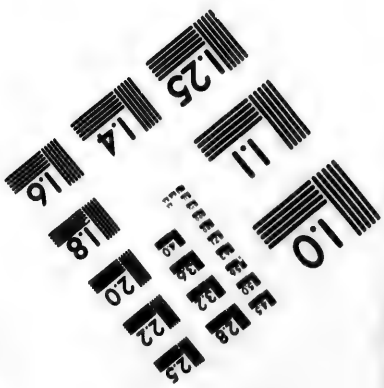


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

de la province de Carduel : elle est de la dépendance du roi de Perse, & située au pied d'une montagne sur la rivière de Kur, à 40 lieues nord-oueſt de Gangea, 50 au couchant de Terki, & 78 nord-est d'Erivan ; il y a un magnifique château où le prince de Georgie fait sa résidence, une bonne forteresse, de beaux caravanserais, des bazars ou marchés, des bains d'eau-chaude, un Patriarche pour les Georgiens, un pour les Grecs, & une maison de Capucins pour les Catholiques ; ses habitans au nombre de 20 mille, sont composés de Georgiens, d'Arméniens, de Catholiques-romains, de Grecs & de Juifs ; ces derniers y font un grand commerce de soieries & de fourures. Long. 63-50, lati. 43.

INDE.

L'INDE, eſt le plus vaſte & le plus riche empire de l'Aſie. Le fleuve Indus qui lui a donné ſon nom, le traverſe du nord au ſud dans ſa partie occidentale; ſes bornes ſont au nord, la fameuſe montagne du Caucaſe; au midi, la mer des Indes, à l'orient l'empire de la Chine, & à l'occident celui de la Perſe. On le diviſe en trois parties, qui ſont, l'empire du Grand Mogol, nommé l'Indouſtan, la preſqu'île occidentale en deça du Gange, & la preſqu'île orientale au-delà du même fleuve: la preſqu'île occidentale eſt une langue de terre qui s'avance vers le ſud, finit au cap Comorin, & comprend la côte de Malabar & celle du Coromandel; l'autre comprend les royaumes de Siam, Tunquin, &c. Il y a dans ce pays deux nations que l'on nomment les Mogols & les Indiens; les Mogols ſont les deſcendans des Tartares, qui par droit de conquête s'y établirent ſous la conduite de

Tamerlan ; ils ſont tous Mahométans. Les Indiens leur ſont aſſujettis ; mais ils conſervent leur religion, qui eſt l'idolâtrie. L'empereur du Mogol eſt le maître de l'Inde à l'exception de la preſqu'île orientale ; mais la grande étendue de ſon empire, affoiblit ſon pouvoir : obligé de le confier à des *Soubas* ou Vice-rois, ceux-ci en abuſent ſouvent pour s'y ſouſtraire ; & par leur trahiſon, dans les occaſions les plus importantes, l'Empereur manque d'hommes & d'argent. Dans cet Empire, on perçoit les revenus du Prince à main armée, & les Vaſſaux ayant à cet effet des troupes toujours à leur ſolde, ſe font la guerre ſans ceſſe, affoibliſſent l'Etat & y cauſent une anarchie, qui rend depuis le commencement de ce ſiècle le trône du Mogol fort chancelant.

EMPIRE DU MOGOL, ou INDOUSTAN.

L'Indouſtan, à 560 lieues de long, ſur 430 de large ; il eſt borné au levant, par le royaume d'Aracan ; au midi, par la mer ; au couchant, par la Perſe & le Candahar ; & au nord, par l'Imaüs : l'air y eſt aſſez tempéré & ſain une partie de

l'année, mais les chaleurs y sont très-grandes dans l'été; son terroir est très-fertile en grains, sur-tout en riz & millet; il produit aussi des noix d'Inde ou cocos, des grenades, des orangers, des citrons, des figues, de la soie, du coton & des épiceries; l'on y trouve des mines de diamans, de pierreries, d'or & d'argent, des singes, des dromadaires, des panthères, des éléphans, des tigres & des lions. On divise le Mogol en 20 grandes provinces, dont les gouverneurs que l'on appelle *Soubas*, sont comme des Rois subalternes qui doivent fournir un grand nombre de troupes à l'Empereur, & venir à sa Cour pour le garder alternativement; les royaumes de Visapour & de Golconde, sont tributaires du Grand Mogol, c'est le nom que l'on donne à l'Empereur; il est absolu dans ses Etats, il hérite des *Soubas* & de tous ses sujets, & passe pour le Prince le plus riche du monde, après l'Empereur de la Chine; on prétend que ses revenus se montent à plus de neuf cens millions, qu'il a toujours 700 mille hommes sur pied, tant infanterie que cavalerie, & qu'il en peut mettre jusqu'à 1200 mille; mais ce sont de mauvaises troupes, comme on l'a pu voir en 1739, lorsque sa capitale fut prise & ses trésors d'une richesse

immenſe, pillés par Thamas-Koulikan uſurpateur de la Perſe, auquel il oppoſa 1200 mille hommes, 10 mille piéces de canons & deux mille éléphans armés en guerre; car quoique ſon ennemi n'eût pas 60 mille combattans, cette petite armée en aſſiégeant la grande & lui coupant les vivres, obligea le Mogol à s'humilier devant le vainqueur de la Perſe, celui-ci l'ayant enfermé dans une tour, ſe fit lui-même Empereur des Indes: en partant pour retourner en Perſe il rétablit l'Empereur, lui impoſa un tribut conſidérable, & détacha trois royaumes de ce vaſte Empire, pour les incorporer à la Perſe; mais tout eſt rentré dans l'ordre, quand Thamas-Koulikan a été aſſaſſiné. L'Empereur regnant eſt Mahométan de la ſecte d'Oſman: on rencontre par-tout au Mogol, des Juifs & des Chrétiens; les Mogols ainſi nommés parce qu'ils ſont bazanés, ſont d'aſſez belle taille, affables aux étrangers & ne manquent pas d'eſprit; mais ils ſont voluptueux, fainéans, intéreſſés & mauvais ſoldats; leur langue eſt l'Arabe, pour les ſciences & la religion; la Guzarate eſt entendue de preſque tous ceux qui s'appliquent au commerce.

Dans ce pays, les femmes diſtinguées ne doivent point paroître en public, & ſi

elles ont la permission de sortir, c'est dans des carosses où on ne peut les voir, ou sur des chameaux étant couvertes d'une grande cape, & gardées par des eunuques & des cavaliers armés. Elles s'asseoient sur de riches tapis, les jambes croisées, avec de grands carreaux derrière & des petits coussins sur les côtés. Elles ont autour d'elles de jeunes esclaves, dont le service consiste à les éventer & leur apporter la colation; ce qui est ordinairement de la limonade, des gâteaux & des fruits cruds ou confits.

Pour se saluer, ces Dames inclinent un peu le corps, portent une main sur la tête, l'autre sur le cœur & s'embrassent; elles joignent à cela beaucoup de protestations d'amitiés & de complimens. Les femmes de cet Empire ont la taille avantageuse & l'air gracieux; mais elles se fardent désagréablement avec de l'eau de saffran-sauvage, qui leur rend le tein olivâtre, du noir qu'elles se mettent autour des yeux, & du rouge au bout des ongles; leurs habits sont faits à peu près comme ceux des hommes, c'est une robe fort longue croisée sur le côté & serrée à la taille avec des rubans; une ceinture de même étoffe leur sert à porter un large coutelas; ainsi vêtues & armées, elles ne se distinguent

des hommes que par la coîffure : leurs cheveux ſont arrangés en mille manières, & ornés de petites plaques d'or & de pierreries : mais elles couvrent cette parure d'une gaze légère ; c'eſt le voile qu'elles ne doivent lever qu'en préſence de leurs parens, & de leurs maris ; ceux-ci ont une toque de même étoffe que leur habit : l'un & l'autre ſexe porte de grands caleçons, qui deſcendent juſqu'aux talons : leurs vêtemens les plus élégans ſont d'un taffetas de couleur, couverts d'une gaze brodée d'or & d'aîles de mouches cantarides : leurs meubles conſiſtent en de beaux tapis, de belles glaces, des canapés & des vaſes d'or, d'argent & de cryſtal arrangés dans des niches : les enfans de la première femme ont au Mogol, une portion d'héritage plus conſidérable que ceux des autres : l'éducation des filles, eſt de ſavoir leurs prières par cœur en langue Arabe, de faire beaucoup de complimens, de ſe bien tenir, de coudre, de broder & de ſe parer : on ne leur apprend point à écrire ; mais ſeulement à lire. Les belles toiles de coton qui nous viennent de ce pays, ainſi que de toute l'Inde, m'engagent à placer ici la deſcription de l'arbriſſeau qui le produit : ſa hauteur eſt d'environ trois pieds, ſon fruit eſt verd & de la groſſeur d'une noix

noix verte; lorsqu'il commence à mûrir, il s'entrouvre en forme de croix & le coton commence à paroître; mais lorsqu'il est parvenu à une entière maturité, on le divise en quatre parties égales qui ne tiennent l'une à l'autre que par la tige, après qu'il a reçu quelques préparations, & qu'il a été cardé: on les fait filer par des hommes, ou des femmes; on le met ensuite en échevaux; & pour en faire de la toile, le Tisserand le prépare encore, avant de le mettre dans la navette.

Les Indiens se servent pour les peintures de leur toiles & de leurs étoffes, du jus de différens fruits, & de plusieurs autres ingrédiens. Voici les noms de quelques-unes de ces couleurs, du cadoue, du varagou, du kevaron, de la graine du tavarei, du vinaigre de canje, de la poudre d'indigo, du lait de bufle, & de la terre nommée ola.

Commerce du Mogol ou Indoustan.

Cet empire, qui comprend une vaste étendue de côtes dans la mer des Indes, & où le terroir fournit tout ce qui est nécessaire à la vie, pourroit se passer de tout commerce avec les étrangers, si ses habitans n'étoient naturellement portés

au négoce. Dans le grand nombre des villes marchandes qui ſont ſur les côtes juſqu'à Agra, qui en eſt la capitale, la plus renommée eſt Surate; les Européens y ont des loges & occupent des quartiers entiers, où ils tiennent des magaſins & des ouvriers qui ſervent à la fabrique de leurs marchandiſes; celles que l'on tranſporte en Europe, ſont des cotons filés ou en bourre, des tapis de laines & de ſoie, & d'autres de ſoie travaillée avec de l'or ou de l'argent, des ſoies écrues, du caffé, de l'ambre-gris, de la cire d'Eſpagne toute préparée, du ſalpêtre, de l'indigo de trois ſortes, du bois de ſapan, de la myrrhe, de l'encens, des perles, des diamans & pluſieurs pierres précieuſes, du muſc, & une infinité d'autres marchandiſes.

Villes les plus remarquables de l'Indouſtan.

(*De Paris par terre 1722 l.*) AGRA, ville du Mogoleſtan, capitale de la province au royaume de même nom; ſituée ſur la rivière de Gemini ou Gemma: cette ville en forme de demi-lune, eſt environnée d'un mur de pierres rouges & d'un foſſé de cent pieds de large: elle paſſe pour la plus grande des Indes; ſon circuit eſt d'environ 12 lieues: le Grand Mogol y fait ſa réſi-

dence ordinaire, dans un palais d'une grandeur extrême & très-riche, où l'on voit des galeries peintes & dorées, & dans quelques-unes des plaques d'or; il y a dans le ſerail près de 1200 femmes; ce palais eſt bâti à l'extrêmité de la ville, ſur les bords de la rivière; les hôtels des Seigneurs de ſa Cour ſont auprès. Dans le nombre des édifices publics d'Agra, il y a plus de 800 bains, 60 caravanſerais & beaucoup de moſquées; l'on y remarque le mauſolée de Tadgemeal, femme du Mogol Cha-Gean, qui employa 20 ans à le faire bâtir: le reſte des bâtimens eſt très-vilain. Le plus grand commerce de ſes habitans conſiſte en beau papier très-bien peint, & en indigo le plus eſtimé de toutes les Indes. Long. 94-30, lati. 26-40. Le ſoleil s'y lève aux plus longs jours à 5 h. 8. m. & s'y couche à 6 heur. 52 min. différence d'heure avec Paris 4 heur. 58 min.

Route par terre de Paris à Agra. On prend la route de Paris à Iſpahan, page 23, de Iſpahan 1172 lieues, à Yeſt 1252, Multan 1592, Agra 1722 l.

Route par mer de Paris à Agra 4089 l. De Breſt, *Tome I. de la France, p. 159*, où l'on s'embarque pour la hauteur du Cap de Finiſtère 252, l'île de Madère 507, l'île de Fer 617, îles du Cap-Verd 892,

île de l'Ascension 1422 lieues, l'île de Sainte-Helene 1654, Cap-de-Bonne-Espérance 2234, l'île-de-Bourbon 2994, Goa 3839, de Goa par terre à Agra 4089 l.

(*Paris 1762 l. & d'Agra 40 l.*) **DEHLI ou GEHANNABOD**, grande ville, capitale de l'Indoustan, où le Mogol fait souvent sa résidence; son sérail & son palais sont magnifiques & renferment de grandes richesses: cette ville bâtie dans le commencement du seizième siècle; est située près du fleuve Gemini: elle fut prise en 1739, par Thamas-Kouli-kan, il y fit un butin des plus considérables. Long. 94, lati. 28-20.

Benares, sur le Gange, est la ville où se tient l'école-générale de tous les Payens des Indes.

(*De Paris 1740 lieues*) *Surate*, riche, grande & forte ville, la plus commerçante de toutes les Indes; située dans le royaume de Guzarate, sur la rivière de Tapti, vers le golfe de Camboye, à 150 l. d'Agra; ses environs sont ornés de très-beaux jardins; il y a un bon château où le Mogol tient toujours forte garnison, des maisons bâties en briques, & d'autres construites en bambous couvertes de feuilles de palmiers; ses habitans sont mêlés de Perses, des Turcs, d'Arabes, de Juifs & d'Ar-

méniens ; le commerce que l'on y fait en étoffes de soie, de coton, d'or, d'argent, épiceries, rubis, perles, diamans & toutes sortes de pierres précieuses est si considérable, que l'on y voit des Comptoirs de toutes sortes de nations, sur-tout des Anglois, des Hollandois, des François & des Portugais, lesquels y ont établi le plus fort de leur négoce en Asie ; le havre de Surate est dans un village, à 2 l. de la ville, c'est-là que l'on décharge les marchandises de tous les navires qui arrivent. Long. 90, lati. 21-10.

AMADABAD, grande, commerçante & très-forte ville, capitale du Guzarate ; située à 17 l. nord-est de Camboye, & 38 au nord de Surate. Elle a de fortes murailles avec de bonnes fortifications, un vaste palais où le Gouverneur fait sa résidence, quantité de mosquées, des hôpitaux pour les oiseaux & autres bêtes malades ; les Anglois & les Hollandois y ont chacun un comptoir, & y font un grand commerce d'étoffes de soie, de satin, de velours, de coton & autres marchandises. Long. 90-15, lati. 23.

(*De Paris 1840 l.*) *LAHOR* ; grande, belle, commerçante & considérable ville, capitale de la province de même nom ; située sur la rivière de Ravi, à 82 lieues

nord-oueſt de Dehli, & 112 nord-oueſt d'Agra; ſon terroir eſt fertile en ris & en ſucre. Elle a un palais magnifique où les Mogols faiſoient autrefois leur réſidence, pluſieurs belles moſquées & pagodes, des caravanſerais, des bains publics, des fabriques de toutes ſortes de belles étoffes de ſoie, des beaux tapis & des toiles peintes de toutes couleurs. Long. 102-30, lati. 32-41.

Les autres Villes ſont :

Camboye, (gran. ville du Guzarate). *Baroche*, (les Anglois y ont un fort). *Patna*, (gran. com. forte). *Cabul*, (com.). *Daca*, (com. les Anglois & les Hollandois y ont des loges), *Soumelpour*, (maiſons couvertes de cocos).

GANGE.

Fleuve qui prend ſa ſource au grand Tibet, & traverſe du nord au midi les Etats du Mogol; il partage l'Inde en orientale & occidentale, & ſe rend par deux embouchures dans le golfe de Bengale : ce fleuve aſſez ſemblable au Nil par ſes débordemens, eſt en ſi grande vénération, chez les Indiens qu'ils croyent ſes eaux deſcendues du ciel, & regardent comme un très-grand bonheur d'y finir leur vie.

PRESQU'ILE DE DEÇA LE GANGE

CETTE presqu'île a 290 l. de long, du midi au nord, & 240 du levant au couchant; les montagnes de Gâte qui règnent tout le long du pays, la divisent en orientale & occidentale; ses bornes sont au nord, la rivière du Guenga & le golfe de Camboye; au levant, au midi & au couchant, l'Océan Indien. Le ris est la principale nourriture de ses habitans; on y trouve peu de chevaux, mais beaucoup d'éléphans, des chameaux, des bufles, des lions, des tigres & autres animaux : on y distingue cinq côtes, celles de Cuncan & Malabar, à l'occident; de Maduré, Coromandel, & Golconde à l'orient.

Il y a deux peuples indépendans, les *Patanes* & les *Marattes*, qui vivent séparément; ce sont les meilleurs guerriers de l'Inde, l'Empereur du Mogol abandonne aux Marattes un quart de son revenu. Malgré cela, ils marchent souvent comme les *Patanes* à la voix du premier ambitieux qui peut payer leurs services, & contribuent aux révoltes qui se font dans cet empire.

COSTES DE CUNCAN.

Ces côtes de 200 l. de long, situées au couchant ; comprennent les royaumes de Decan, de Visapour & de Canara.

Decan, royaume assez considérable depuis que leurs Rois en ont réuni plusieurs autres sous leur obéissance : le terroir en est fertile en poivre, mais le commerce que l'on en fait avec les Européens n'approche pas de celui de diamans, rubis, turquoises, émeraudes & topases que l'on y trouve. *Amedanager* est la principale ville de ce pays, & le lieu où le Roi fait sa résidence ; il y a dans ses environs une montagne où l'on trouve de très-beaux diamans.

(*De Paris 1840 l.*) *VISAPOUR*, forte & grande ville, capitale du royaume de même nom, tributaire du Mogol. Elle est sur le fleuve Mandova ; elle a cinq lieues de circuit ; ses murailles sont fortes & très-hautes : le Roi y fait sa résidence dans un très-vaste palais environné d'un profond fossé. Longitude 92-30, latitude 17-28.

Bacanor, (port). Le reste, *voyez* Asie-Européenne.

COSTES

COSTES DE MALABAR.

Ces côtes de 180 l. de long, sur 80 de large, sont composées de campagnes verdoyantes toute l'année ; le terroir en est fertile en ris & poivre : il y règne pendant l'hiver un certain vent qui remplit de sable tous les ports ; mais un autre vent les rend pratiquables le printems suivant ; les neuf Royaumes, situés sur ces côtes sont ceux de Cananor, de Calicut, de Tamor, de Cranganor, de Cochin, de Porca, de Calicoulang, de Coulang, de Travankor. On y remarque les villes de

CANANOR, considérable ville ; capitale du royaume de même nom : elle est située entre Mangalor, au nord & Calicut, au midi ; il y a un bon port qui la rend commerçante, sur-tout en gingembre, poivre, tamarins & cardamome, du produit de ses environs : ce petit royaume est gouverné par un Roi puissant : ses sujets sont en grand nombre & presque tous Mahométans ; les Hollandois y ont quelques forts.

Calicut, royaume qui n'a que 25 l. de long, sur autant de large ; il est cependant si puissant qu'un de ses Rois en 1529,

mit jusqu'à 100 mille hommes sur pied contre les Portugais. On dit que lorsque le Roi de ce pays se marie, les Prêtres les plus distingués couchent les premiers avec sa femme & en reçoivent des présens; mais ce ne sont point ses enfans qui lui succédent, ce sont ceux de sa sœur; il prend le nom de Samorin, équivalent à celui d'Empereur; quant à ses sujets, ils vont presque nuds, croyent en un Dieu qui a chargé le Diable du gouvernement du monde; pour entretenir l'amitié, ils troquent souvent de femmes, & les femmes ont le droit d'avoir jusqu'à sept maris à la fois, & de donner leurs enfans à celui qu'elles veulent; mais il est bon d'observer que ces peuples sont toujours en voyage, & que si leurs femmes ont plusieurs maris, elles ne les ont point ensemble; les hommes réciproquement ont des femmes en différens endroits & partout où ils vont, ils arrivent toujours chez eux: le terroir du Calicut est abondant en ris, gingembre, poivre & aloès.

Calicut, en est la capitale.

Tanor, ville capitale de ce royaume qui n'a que 10 lieues d'étendue en carré: le reste *voyez* Asie-Européenne.

COSTES DE MADURÉ.

Ces côtes entre le Coromandel, au levant, & le Malabar, au couchant, ont 100 lieues de long; les royaumes qu'elle renferme ſon peu connus : on y remarque :

Maduré, royaume d'environ 125 lieues de long, ſur 50, au midi de Maiſſur; les habitans ſont grands voleurs & idolâtres; ils immolent au Démon des victimes humaines, & regardent comme un crime digne de mort, d'y tuer un bœuf ou un buffle, à cauſe de la rareté des chevaux; les femmes y ſont comme eſclaves; le terroir eſt fertile en ris, & on y trouve quantité d'éléphans, & autres animaux différens de ceux que l'on voit en Europe; on y remarque des poules d'une peau-noire, qui font des œufs-noirs bons à manger; il y a une grande & forte ville de même nom : le reſte *voyez* Aſie-Européenne.

COSTES DE COROMANDEL.

Ces côtes dans la partie orientale de l'Inde, dont Negapatan & Maſulipatan forment les deux extrémités, ont environ 200 lieues de long, ſur 190 de large; c'eſt un pays où il pleut preſque conti-

nuellement six mois de l'année ; à ces longues pluies succédent le beau tems & les grandes chaleurs ; le terroir ne rapporte point de bled, mais on y trouve du ris en abondance, du coton, du sel, des légumes, des fruits, quantité de bestiaux & peu de chevaux ; les habitans idolâtres & superstitieux, regardent tous les animaux comme sacrés.

Commerce de la côte de Coromandel.

Le commerce de cette côte, est un des plus considérables, par la bonté de ses ports qui sont en grand nombre, joint à ce que les vaisseaux qui sont sur les côtes de Guzarate & de Malabar n'y peuvent rester en sureté pendant l'hiver, ce qui les oblige de se retirer sur cette côte, où plusieurs nations de l'Europe, surtout les Hollandois ont de grands établissemens, des forts & des comptoirs ; l'on en tire une quantité extraordinaire de ris & plusieurs rafraîchissemens pour la provision des vaisseaux, toutes sortes de toiles, de cotons filés, de la boure, des mouchoirs de coton & d'autres de soie, plusieurs étoffes de soie, des serges de Masulipatan, des diamans & autres pierreries des mines de Golconde, de l'acier & de l'indigo.

Cette contrée comprend trois royaumes, qui sont Bisnagard, Narsinga & Tangeor; l'on y remarque.

Bisnagar ou Carnate, grande ville capitale du royaume de même nom, située à 44 l. au midi de Golconde, & 72 nord-oueſt de Pondicheri.

Gingi, forte ville, capitale du royaume de même nom, tributaire de celui de Carnate, à 15 l. au couchant de Pondicheri.

Narsinga, ville de six l. de circuit, capitale du royaume de même nom: elle a un magnifique château & des maisons bien bâties: le reste *voyez* Asie-Européenne.

COSTES DE GOLCONDE.

Ces côtes de 400 lieues de long, s'étendent depuis le royaume de Carnate, jusqu'à l'embouchure du Gange, & sont divisées en deux royaumes, qui sont celui de Golconde & d'Orixa; c'est un pays riche en pierreries; le terroir est fertile en ris & millet; on y trouve beaucoup de sel & de bétail: l'on y remarque

Bagnagar ou Golconde, grande & belle ville, capitale du royaume de Golconde: elle est située sur la rivière de

Nerva, à 28 l. sud-est de Semelpour, & 60 l. au couchant de Masulipatan ; la ville qui a une lieue de long, n'est habitée que par les nobles, les marchands & le peuple logent dans les fauxbourgs : le palais du Roi qui est très-grand, est dans une situation charmante ; il y a, à quelque distance des appartemens du Roi & de ceux de ses Officiers, des logemens pour tous les bons ouvriers qui travaillent en pierreries ; ces ouvriers taillent les saphirs avec un archet de fil d'archal, un homme le fait aller, & un autre verse continuellement sur la pierre de l'emmeri-blanc en poudre, détrempé avec beaucoup d'eau & réduit en boue fort liquide ; cet emmeri qui se trouve en pierre dans un lieu particulier du pays, leur procure une grande facilité pour la taille des diamans ; à ceux dont ils veulent ôter quelques grains de sables, ils le scient un peu à l'endroit où ils veulent le couper, puis ils posent le diamant sur un trou fait à un morceau de bois, & ils appliquent un coin de fer sur l'endroit scié, il suffit d'un petit coup donné sur le coin pour qu'il coupe le diamant jusqu'au bas. Long. 96, lati. 15-30.

A deux lieues de cette ville, au pied d'une montagne ; on voit une fameuse mine de diamans, qui passe pour la plus

riche du monde, plus de 30 mille personnes sont employées à y travailler, les uns en fouillent la terre & les autres en rempliſſent des paniers pour la porter dans un lieu uni & quarré, où des femmes l'étendent à la hauteur de 4 ou 5 pouces & la font ſécher en ſoleil; enſuite ils en briſent les mottes pour en ramaſſer les cailloux; ils caſſent ces cailloux pour chercher les diamans & autres pierres de moindre prix; la terre de cette mine eſt rouge, il y a des veines ſemblables à la chaux, quelquefois blanches & quelquefois jaunes; elle eſt mêlée de cailloux qui ſe lèvent en ſe tenant pluſieurs enſemble; pour tirer l'eau de ces mines, les Indiens creuſent la terre perpendiculairement en forme de puits carré; quantité d'hommes placés les uns au-deſſus des autres, ſe donnent l'eau de main en main juſqu'à ce que la terre ſoit à ſec, la diligence avec laquelle ils y travaillent, leur eſt ſi néceſſaire que l'endroit qu'ils ont laiſſé un jour à ſec, ſe trouve le lendemain rempli d'eau de la hauteur d'une braſſe, le Roi afferme cette mine 300 mille pagodes, monnoie d'or des Indes, qui vaut près de cinq de nos livres, & il ſe réſerve tous les diamans au-deſſus de dix karats.

Maſulipatan, conſidérable ville des Etats

du Mogol ; elle eſt ſituée à l'embouchure de la Crishna : cette ville où les chaleurs du mois de Mai ſont inſupportables, eſt très-renommée par ſon grand commerce de toiles peintes, les plus eſtimées de toutes celles des Indes, ce qui fait qu'elle a des comptoirs de toutes les nations ; le terroir en eſt fertile & les vivres y ſont à très-grand marché, à cauſe que les naturels du pays n'y mangent rien de ce qui a vie. Long. 99, lat. 16-30.

Orixa, royaume ſur le golfe de Bengale, à l'extrémité de la côte de Coromandel ; il comprend environ 30 l. de côtes ; ſes villes principales ſont Ramana, où le Roi fait ſa réſidence, & Ganga où les Anglois ont un comptoir.

Culor ou *Coulour*, eſt une des plus riches mines de diamant de toutes les Indes ; elle eſt ſituée à 14 lieues de Golconde ; on y compte juſqu'à 60 mille perſonnes qui s'occupent ordinairement de ce travail.

PRESQU'ILE DE DELA LE GANGE.

CE pays de 400 lieues du midi au nord, & 240 du levant au couchant ; ſituée entre l'Indouſtan, la Tartarie, la Chine & l'Océan-Indien, comprend treize royaumes qui ſont :

Azem, royaume près l'embouchure du Gange où les habitans ſont idolâtres, & mangent de la chair de chien; le terroir en eſt fertile, & on y trouve quantité de mines d'or, d'argent, de fer, de plomb, de la lacque & de la ſoie, avec leſquels ces peuples font un grand commerce.

Tipra, royaume des Etats du roi d'Ava, ſitué ſous le Tropique du Cancer, & traverſé par la rivière d'Aracan.

Aracan, royaume maritime & très-peuplé; ſitué ſur le golfe de Bengale, entre les royaumes de Siam, au levant; de Pegu, au midi; d'Azem, au couchant & d'Ava, au nord: le terroir en eſt fertile en ris & en toutes ſortes de fruits; on y trouve beaucoup d'éléphans, quantité de bufles dont on ſe ſert en place de chevaux qui y ſont rares, les arbres y ſont toujours verds; l'on n'y diſtingue que deux ſaiſons, l'été & l'hiver. Les peuples de ce pays, tous idolâtres, ſont gouvernés par un Roi qui prend la qualité de roi de l'Eléphant-blanc: le nombre de ſes concubines eſt très-conſidérable: les femmes, aſſez blanches, font conſiſter leur beauté en de grandes oreilles auxquelles elles mettent quantité d'anneaux; après leur mort on brûle les corps des riches, & comme le bois y eſt très-cher, ceux des pauvres

ſont jettés dans la rivière; c'eſt pourquoi l'on y voit quantité de corbeaux & autres beſtes carnacières.

Ava, grande ville très-peuplée, capitale du royaume de même nom, & ſituée ſur la rivière d'Ava. Elle a un très-grand palais, riche, par ſes peintures & ſes dorures en dehors & en dedans, les murailles qui l'environnent ſont en briques; les maiſons de la ville ne ſont bâties que de bois; les rues y ſont tirées au cordeau & plantées d'arbres des deux côtés. Longitude 114, latitude 21. Le royaume eſt ſur le golfe de Bengale.

Pegu, ville capitale du royaume de même nom; ſituée ſur la rivière de Pegu qui la partage en deux. Elle a des maiſons bâties de cannes & de roſeaux; l'on y fait un commerce de porcelaine, de lacque, de ris, de muſc & de pierreries. Le Pegu qui fait aujourd'hui partie du royaume d'Ava; eſt ſitué ſur la côte orientale du golfe de Bengale; le terroir en eſt fertile en ris.

Martaban, royaume ſur le golfe de Bengale à l'orient du Pegu; l'air en eſt ſain & le terroir ſi fertile en ris & toutes ſortes de fruits que l'on y fait juſqu'à trois récoltes par an; on y trouve des mines de pluſieurs ſortes, ſur-tout de rubis; la ville capitale porte

le même nom. Elle a un port qui la rend commerçante.

Siam, royaume de 300 l. de long, sur 190, dans sa plus grande largeur; il est borné au levant, par ceux de Camboye; au midi, par le golfe de Siam; au couchant, par la presqu'île de Malaca, & au nord, par le royaume de Laos: ce pays, suivant les mémoires de M. de Choisi, est d'une richesse immense, & suivant ceux de M. de Forbin, il est très-pauvre; ce que l'on tient pour certain c'est qu'il abonde en coton, ris, fruits & mines de différens métaux: on y trouve quantité d'éléphans, & autres animaux presque tous différens de ceux que l'on voit en Europe, ainsi que les arbres; l'on en tire de l'or, mais de très-bas aloi, des pierreries, de la lacque, de l'ivoire & de la soie. Le roi de Siam, despotique dans ses Etats, mais vassal de l'Empereur de la Chine, peut mettre à ce que l'on prétend 280 mille hommes sur pied; ses sujets le regardent comme un Dieu; ils sont idolâtres & font consister leur morale à ne point voler, ni tuer personne, à ne point mentir, & à ne faire aucun usage des boissons qui ennivrent, ce qui n'est pas des mieux observé; car plusieurs boivent du vin & même des liqueurs. Les Siamois

ont un nez court & de grandes oreilles ; ſont aſſez ſpirituels, très-ſobres, mais fort pareſſeux ; la pluralité des femmes leur eſt permiſe, & le mari quand il veut peut vendre ſes femmes & ſes enfans.

(*De Paris 2345 lieues*) **SIAM** *ou* **JUSTHIA**, belle & grande ville de 2 l. de circuit ; capitale du royaume de même nom ; ſituée dans une île formée par la rivière de Menan, qui ſe déborde & qui engraiſſe les terres, comme le Nil ; elle eſt remplie de gros crocodiles très-dangereux : cette ville, où l'on compte 600 mille habitans, eſt ornée de quantité de pagodes, avec des clochers dorés : le palais du Roi a une demi-lieue de circuit, il eſt bâti dans la partie ſeptentrionale, les appartemens en ſont beaux, on nourrit dans ſes écuries une quantité d'éléphans, entre leſquels on remarque celui du Roi, qui mange dans de la vaiſſelle d'or, & loge près de ſon appartement ; les rues de Siam ſont larges, longues & preſque toutes bordées de grands arbres ; l'on y voit des marchands de toutes les nations qui viennent y faire un commerce conſidérable ; les Hollandois y ont un comptoir : l'on trouve dans les fauxbourgs pluſieurs maiſons habitées par des Jéſuites, des Auguſtins & des Jacobins. Long. 118-30, lati-

14-15. Le soleil s'y lève aux plus longs jours à 5 h. 32 m. & s'y couche à 6 heur. 28 minutes. Différence d'heure avec Paris 6 heures.

TENACERIM, ancienne ville, capitale du royaume de même nom; située sur le golfe de Bengale, dans un terroir fertile en tout ce qui est nécessaire à la vie; le Roi de ce pays est vassal de celui de Siam.

Malaca, pour ce royaume, *voyez* Asie-Européenne.

Camboye, royaume près du golfe de Siam; il est occupé par de petits souverains qui sont tous vassaux du roi de Siam; on y trouve des pierreries, de l'ivoire, de la lacque; le terroir en est fertile en ris, les habitans sont Païens & très-experts dans la marine.

Cochinchine, royaume de 110 lieues de long, sur 25 de large; borné au levant, par la mer; au midi, par le royaume de Chiampa; au couchant, par le royaume de Camboye, & au nord, par le Tunquin; le terroir en est fertile en ris, sucre, thé, toutes sortes de fruits délicieux: on y trouve beaucoup de soie, des mines d'or, des diamans, des perles & de l'ivoire. Le Roi de Cochinchine est très-puissant; ses forces ne consistent pas seulement dans celles de plusieurs Princes qui sont ses tributaires; mais

encore dans celles de ſes ſujets ; ils ſont tous élevés dans l'art militaire, & ſe ſervent avec adreſſe du ſabre & du mouſquet.

Tonquin, royaume de 170 l. de long, ſur 120 de large ; borné au midi, par le golfe & le royaume de la Cochinchine ; au couchant, par le royaume de Laos ; au nord & au levant, par la Chine ; le terroir de ce pays eſt très-fertile en ris, ſucre, fruits excellens, ſur-tout en oranges & canelle ; on trouve en ce pays des animaux domeſtiques & ſauvages de toutes eſpèces ; la mer, les rivières & les étangs y fourniſſent une quantité de poiſſons : ce royaume eſt très-peuplé & gouverné par un Roi puiſſant, quoique tributaire de la Chine : on prétend qu'il a toujours 300 mille hommes prêts à marcher contre l'ennemi, 40 mille pour ſa garde, & 2 ou 3 mille petites galères, entre leſquelles lorſqu'il veut ſe divertir, on en choiſit 2 ou 3 cens que l'on fait voguer, entrelaſſer & faire des figures au ſon des trompettes & tambours : les Tunquinois idolâtres & très-ſuperſtitieux, ſont affables aux étrangers, avec leſquels ils font un grand commerce, ſur-tout avec les Anglois & les Hollandois qui ont un comptoir dans la capitale ; celui des François eſt à 20 l.

au-dessous ; l'Evêque missionnaire & son petit Clergé, ne peuvent entrer chez eux pour faire des Chrétiens, qu'à titre de Mathématiciens, d'Horlogers, ou de Géomètres.

Ces peuples bien proportionnés dans leur taille, ont le visage assez régulier & assez blanc, du moins ceux qui habitent les villes ; car ceux de la campagne sont de couleur olivâtre, les uns & les autres aiment la guerre à cause des honneurs qui y ont attachés ; ils ont l'esprit bon, propre aux sciences, & comme ils sont sensibles aux injures, ils sont aussi très-vindicatifs ; leur dépense en habits ne consiste que dans une longue robe ; les femmes y sont aussi habillées simplement, leurs loix sont très-sévères, l'on y punit rigoureusement les vices sur-tout le larcin ; dans leurs mariages, le mari non-seulement ne reçoit point de dot de sa femme, mais il est obligé de lui en donner une ; les noces sont ordinairement très-somptueuses ; cependant c'est peu de chose en comparaison des obséques qu'ils font pour les morts, chacun suivant son état ; celles des Rois sont d'une magnificence presque incroyable ; l'on ne peut rapporter avec apparence de vérité, toutes les cérémonies ridicules qu'ils font pour éloigner du cercueil les

Diables qui voudroient, disent-ils, s'en approcher & leurs préparatifs pour recevoir les ames des morts, qu'ils prétendent venir invisiblement à la nouvelle année leur rendre visite.

Lao ou *Laos*, royaume borné au levant, par le Tonquin & la Cochinchine; au midi, par le Camboye; au couchant, par les royaume de Siam & d'Ava, & au nord, par la Chine. Il est gouverné par un Roi, maître absolu, qui ne se montre que deux fois l'an, sa Cour est très-brillante; ses revenus qui sont considérables, consistent sur-tout en ivoire & en benjouin que l'on y trouve en grande quantité: ce pays, rempli de forêts, fertile en ris & fruits, est habité par des peuples de couleur olivâtre, bien-faits, doux, sincères, mais superstitieux, d'une religion qui est une espèce d'idolâtrie; ils ne se nourrissent que de ris, de poissons, de fruits, de chair de bufles, & assomment les animaux qu'ils veulent tuer, parce que c'est un crime chez eux d'en répandre le sang; leur principale occupation est l'agriculture & la pêche; les chefs de famille y ont une grande autorité: on y voit beaucoup de Mandarins.

TARTARIE.

TARTARIE.

LA grande Tartarie, qui comprend une grande partie de l'Asie, s'étend jusqu'aux Etats du Turc, de la Perse, de la Chine, & à la mer Glaciale elle est divisée en trois parties, que l'on nomme Tartarie indépendante, Tartarie Chinoise & Tartarie Moscovite.

Les Tartares sont en général, forts, robustes, propres à soutenir la fatigue; mais ce sont des brigans, qui vivent de ce qu'ils enlèvent à leurs voisins; ils n'ont presque point de demeure fixe, ils campent où ils trouvent de bons pâturages & s'y transportent aisément avec ce qui leur est nécessaire, par le moyen de leurs chariots, sur lesquels ils bâtissent des cabanes; les grands d'entr'eux se distinguent par le nombre de ces mêmes chariots.

TARTARIE INDÉPENDANTE.

La Tartarie indépendante, est composée de plusieurs royaumes qui ont leurs limites fixées.

Le Turkestan. Il touche à la partie septentrionale de la mer Caspienne; ses habitans se nomment Kara-kal-paci : ils ont parmi eux quantité de Princes qui obéissent à leur Cham, il réside à Turkistan, située sur la rivière de Sir; ses peuples Mahométans & vagabonds, sont toujours en guerre avec les Kalmouks & les Russes; ils ont le teint basané, la taille haute, sont bons cavaliers & leurs femmes assez belles.

L'Usbeck, pays de 80 l. de long, sur autant de large, est partagé entre plusieurs Princes de la même famille, soumis à un seul Cham; ses habitans descendent des Turcs, & professent la religion Mahométane; Chiva sur l'Amur, est le lieu où le Cham passe l'été sous des tentes, & l'hiver, il réside à Urgentz, situé sur la même rivière.

La Boucharie, située près de la mer Caspienne, vers les frontières de la Perse, se divise en grande & petite Boucharie; la petite, est située entre les 36 & 45 dégrés; les habitans gouvernés par un Cham, passent pour les plus civilisés de toute la Tartarie.

La grande Boucharie de 160 l. de long, sur presque autant de large, est divisée en trois provinces, qui sont Bouchara, Maurene & Balk.

BOUCHARA ou BOCARA, grande ville sur la rivière de Bochar, capitale du royaume, & la résidence du Cham; ses mosquées, ses bains & quelques maisons sont bâties en pierres; les environs sont fertiles en beaux fruits que les habitans font sécher pour les vendre en Perse & ailleurs.

SAMARCANDE, ancienne, bien peuplée, grande, belle & forte ville, capitale du royaume de même nom, dans la Boucharie; elle est située dans une belle plaine sur la rivière de Sogde, près des frontières de la Perse, à 24 l. de Bouchara: cette ville autrefois capitale de l'empire de Tamerlan, a de belles rues bien pavées, une célèbre académie des sciences, les Mahométans y viennent de toutes parts faire leurs études: on fabrique à Samarcande, le meilleur papier de toute l'Asie; le terroir de ses environs fournit des fruits délicieux qui lui procurent un très-grand commerce. Long. 86-30, lati. 39-20.

BADASCHAN, ville bien bâtie, capitale de la province de Balk; située sur la rivière d'Amur, entre des montagnes, le Cham y met les prisonniers d'Etat.

La Boucharie-Mineure, séparée de la grande Boucharie, par la haute montagne Parapomisus, est située entre le 36 & 42 dégré: ce pays de 200 l. de long, confiné

vers le nord, à la Calmouchie & au Mongale ; au levant, au Thibet & au Desert-Gobi ; au couchant, à la grande Boucharie : les peuples qui l'habitent sont gouvernés par un Cham, qui peut mettre 20 mille hommes en armes ; les hommes & les femmes y portent de longues robes avec une ceinture, les femmes ont des pendans d'oreilles qui ont près d'un quart-d'aune de long, & elles se peignent les ongles avec du rouge ; les filles y sont payées par ceux qui les épousent, & font une des richesses des pères de familles ; les peuples de ce pays commercent avec les Indiens, les Persans & les Russes, ils parlent une langue qui a beaucoup de rapport avec la Turque & la Persanne ; leur religion est celle de l'ancien Testament extrêmement tronquée & falsifiée : leurs villes les plus remarquables sont :

Tercken, grande ville bien peuplée ; capitale du royaume de la Boucharie-mineure & la résidence du Cham : on y fabrique toutes sortes d'étoffes de soie & de coton.

Cascar, grande ville au pied de la montagne Parapomisus.

Le Royaume de Kalmakie, confine à la Sibérie du côté du nord ; au levant, à la Mongalie ; au midi, au Tangut & au

couchant à Kirgitzen ; ſes habitans que l'on nomme Kalmouks, ſont gouvernés par un Cham, qui peut mettre ſur pied 60 mille hommes ; ils ont la taille médiocre, le teint brun, la tête groſſe, la bouche petite : ils ont pour armes, le ſabre, les armes à feu, la lance & l'arc ; ils ne ſe marient point avec des femmes étrangères, mais ils en prennent chez eux, autant qu'ils en veulent, à tout dégré de parenté excepté leur mère : ils font tous les ans des caravanes à Patola, vers le grand Sacrificateur Dalai-lama, auquel ils adreſſent leurs prières & lui demandent pardon de leurs crimes, ſur-tout du vol auxquels ils ſont très-enclins : leur commerce conſiſte en chevaux, chameaux, bœufs, vaches & moutons ; ils les échangent avec les Ruſſes, contre d'autres marchandiſes.

Tibet ou *Thibet*, *Tangut* & *Boutan*, ces provinces qui forment aujourd'hui un grand royaume, ſous la domination du Cham des Kalmouks, ſont ſituées près des frontières des Indes orientales & de la Chine ; c'eſt particulièrement le patrimoine du Dalai-lama, qui eſt le Pape des Kalmouks & des Mongales ; ils croient que ce grand Sacrificateur eſt un Dieu qui ne meurt point, mais que ſon ame paſſe dans le corps de celui qu'il en juge digne,

qu'il sait tout & connoit le fond des cœurs de ceux de son culte, sans leur faire aucune question; ils viennent à lui de toutes les parties des Indes, pour lui rendre des adorations & des hommages; ils se croyent absous de tous leurs péchés lorsqu'il leur a mis la main sur la tête: ce Dalai-lama, n'a rien à faire pour le civil dans ses Etats, le Cham des Kalmouks les fait régir par deux Commandans qui lui fournissent tout ce qu'il faut pour sa subsistance, & même pour ses Prêtres au nombre de 20 mille, lesquels portent de longues robes jaunes avec de grandes manches; ils ont un chapelet à la main, & habitent au pied de la montagne où est bâtie la magnifique Pagode du grand Sacrificateur: les lieux principaux du pays sont.

ESKERDON, ville capitale du Tibet; la résidence des deux Commandans du royaume, & *Patola*, château & temple magnifique sur une haute montagne, la résidence du Dalai-lama.

TARTARIE CHINOISE.

Les Tartares Mantchoux, en faisant la conquête de la Chine, ont conservé tout le pays qu'ils possédoient: on divise la Tartarie Chinoise de 300 l. d'étendue en

orientale & occidentale, lesquelles composent trois grandes provinces, la premiere & la plus grande appellée *Chantchoux* a trois gouvernemens, qui sont celui de

I. Quanton ou Leamtong, il a

MOUGDEN, ville capitale où l'on voit le magnifique mausolée du roi des Tartares, empereur de la Chine, mort en 1662.

Inden, ville assez grande.

Tong-Hoang-Tsching, ville très-peuplée & grand passage pour la Corée.

II. Celui de *Kirim* : ce gouvernement séparé du premier, par des palissades a

Kirin-Oula, c'est de cette ville que les Empereurs qui règnent aujourd'hui à la Chine, tirent leur nom.

III. Celui de Tagouri : habité par des Tartares de même nom, a

Teiticar, ville entourée de palissades & nouvellement bâtie; on y tient garnison impériale.

Saghalien-Oula, ville sur la rivière de même nom, où l'on pêche de belles perles.

Marghen, ville nouvellement bâtie.

La seconde province que l'on nomme *Mongales*, confine à la Chine du côté du nord ; sa plus belle contrée est celle de Cartsching, dans laquelle on voit plusieurs beaux châteaux où les Empereurs de la Chine vont passer une partie de l'été. La

troisième province que l'on appelle le pays des *Kalkas* de 200 l. d'étendue est contigue au couchant à la Tartarie Russienne ; elle n'appartient qu'en partie à l'Empereur de la Chine : on y trouve quelques petits Souverains qui sont ses vassaux : le reste de cette contrée est la Tartarie Moscovite.

Iles de la Tartarie Chinoise.

L'île de Bouche, située près l'embouchure du fleuve d'Amur.

La Corée, presqu'île d'environ 100 l. de large, que l'on divise en huit provinces, qui contiennent à ce que l'on prétend plus de 300 villes : elle est située entre la Chine & le Japon, & séparée du continent par une rivière de 3 lieues de large, que l'on appelle Yalo, & le golfe de Pecheli ; elle tient au nord, au pays des Tartares Nieuchés : le Roi qui la gouverne est vassal de l'Empereur de la Chine, & reçoit de lui sa Couronne. Lorsqu'il passe dans les rues, les peuples sont obligés de se cacher & de fermer leurs fenêtres sans oser le regarder ; on suspend aux murailles les requêtes que l'on veut lui présenter, lesquelles sont ramassées par ses Gardes : le terroir en est fertile en froment, ris & herbes médecinales : on trouve dans ses montagnes des mines d'or & d'argent.

TARTARIE MOSCOVITE.

Ce pays n'a point de bornes fixes, mais à ce que l'on peut juger, il s'étend à 800 lieues du levant au couchant, & 400 du midi au septentrion : on le divise en quatre provinces qui sont, la Siberie Asiatique, située aux environs du fleuve Obi, habitée par les Ostiacs de même mœurs que les Cosaques en Europe, on y remarque Basiligorord & Bulgar sur le Volga, Narim, Tomskoi sur l'Obi, Kusmademianski : celle de Jeniskea vers l'endroit où ce fleuve reçoit le Tunguska, les principaux endroits sont Jeniskoi, Krasnojarck: celle d'Irkukaia ou Jacutie près le Lena & l'Angara, on y trouve Jakutskoi, Selinginskoi, Nerzinskoi ou Nipcheu frontière de la Tartarie Chinoise : l'Ochotie vers l'embouchure de l'Ochota dans la mer orientale nommée d'Amuric, du fleuve Amur qui s'y décharge. Au-delà est le Kamschatka découvert & habité par les Russiens depuis 1720.

EMPIRE
DE LA CHINE.

LA Chine a 750 lieues de long, ſur 500 de large; elle eſt bornée au levant, par la mer orientale; au midi, par les royaumes de Lao & de Tunquin; au couchant, par de hautes montagnes & des déſerts & au nord, par cette célèbre muraille de brique, de ſix toiſes de haut, 20 pieds de large & 500 l. de long, en y comprenant les montagnes qu'elle joint: elle fut bâtie 200 ans avant Jéſus-Chriſt; ce monument eſt par ſa grandeur & ſon utilité très-ſupérieur aux pyramides d'Egypte; mais il n'a pas empêché les Tartares Mantchoux d'entrer à la Chine en 1618, & d'en faire la conquête; le pays des conquérans eſt devenu une partie de l'Etat conquis, & les Tartares maîtres aujourd'hui de la Chine, n'ont fait autre choſe que ſe ſoumettre les armes à la main aux loix du pays, où

ils règnent paisiblement depuis 1644. Cet empire, suivant M. de Voltaire, contient 60 millions d'hommes en état de porter les armes, depuis 20 ans jusqu'à 60, sans y comprendre le grand nombre de lettrés, de Bonzes & de Mandarins ; d'où l'on conclut, que la Chine ne doit pas avoir moins de 130 millions d'habitans ; il ne faut donc point être surpris si la capitale est peuplée d'environ quatre millions d'ames & les autres villes à proportion Les forces de cet Etat, suivant les meilleures relations, consistent en 570 mille chevaux pour monter les gens de guerre & 800 mille hommes de milice, desquels il faut extraire ceux qui servent pour les voyages de la Cour & les couriers publics ; ces mêmes relations font monter le revenu de l'Empereur jusqu'à 1250 millions de notre monnoie en 1764. Dans ce vaste Empire qui subsiste depuis plus de 4000 ans sans interruption, l'agriculture est si fort en honneur, que tous les ans, l'Empereur, dans une fête solemnelle, laboure lui-même un champ, & y sème plusieurs sortes de grains, en présence de sa Cour & d'une quantité de payſans. Ce pays, favorisé par la nature, l'emporte sur tous ceux de l'Asie, non-seulement par le grand nombre de ses habitans, de ses belles vill[illegible]

de ſes richeſſes ; mais encore par ſa fertilité : il eſt cultivé avec le plus grand ſoin ; les plaines ſont miſes au niveau, les collines, coupées par étages pour que les pluies s'étendent également ; l'on n'y voit ni haies, ni foſſés ; ces peuples ne laiſſent perdre aucun terrein, & cultivent juſqu'aux montagnes les plus eſcarpées : le pays eſt arroſé d'un grand nombre de rivières ; l'on y a conſtruit quantité de canaux pour le commerce, entre leſquels il y en a un où l'on peut voyager par eau d'un bout à l'autre de l'Empire : les Chinois ont abondamment de toutes ſortes de grains, ſur-tout du ris qui eſt leur principale nourriture ; ils ont des vignes, mais ces peuples, ſatisfaits d'une liqueur aſſez forte qu'ils ſavent tirer du ris, n'en font point de vin ; il ont auſſi des légumes de toute eſpèce, un grand nombre de ſimples, des fruits de différentes ſortes, du ſucre, du ſel, du gingembre, du camphre, du muſc, du thé, du coton & de la ſoie ; la Chine eſt le lieu où cette dernière a pris ſon origine, delà elle paſſa en Perſe, avec l'art d'en faire des étoffes, leſquelles, au neuvième ſiécle, étoient encore ſi rares en Europe, qu'elles ſe vendoient au poids de l'or. On y trouve quantité de beſtiaux, du gibier, du poiſſon, de l'or, de l'argent & des arbres

particuliers au pays, entre lesquels on remarque celui qui porte le suif, dont le fruit est semblable aux noisettes, on l'écrase pour en faire de la chandelle ; un autre qui donne des pois dans leurs cosses comme les nôtres ; un troisième que l'on nomme l'aloès de la Chine, dont l'odeur admirable le rend propre à bien des usages, & un quatrième dont la sève produit ce beau vernis de la Chine.

On divise cet Empire en 15 grandes provinces ; il y fait assez froid vers le nord, & très-chaud, au midi, mais tout le pays du milieu jouit d'un air fort sain & tempéré ; en général ces provinces renferment 4402 villes murées, dans lesquelles chaque propriétaire de maisons est obligé de mettre un écriteau sur sa porte, contenant le nombre & la qualité de ceux qui y logent ; l'on remarque que de tous les pays du monde, il y en a peu qui ait de si belles loix & de mieux observées : voici les principales :

L'Empereur se regarde comme le père du peuple, & il permet à ses Mandarins ou Seigneurs de l'avertir de ses défauts par un placet ; il a le droit de désigner son successeur, &, comme chef de la religion qui est l'idolâtrie, de canoniser ceux de ses sujets qui ont excellé en vertus

Les loix de ce pays, ne se contentent pas de punir les crimes; elles récompensent les vertus par des marques d'honneur que l'Empereur envoie à qui les a merité.

Un fils ne peut plaider contre son père, sans le consentement de tous les parens & des Magistrats, parce que les enfans sont obligés à un grand respect envers leurs pères & mères.

La noblesse ne peut s'y acquérir que par le mérite & les sciences, la famille royale seule a la noblesse d'extraction.

Les Juges administrent gratuitement la justice, sans pouvoir faire mourir aucun criminel que la sentence n'ait été examinée & confirmée par l'Empereur.

Le suplice le plus honorable est celui d'être pendu; l'exécuteur de la justice est regardé comme un homme de considération.

Les garçons qui ont 25 ans, sont obligés de se marier ou de se faire religieux, sous peine d'être déshonorés & chassés.

Les filles sont mariées sans donner de l'argent, souvent même les parens en reçoivent de ceux qui les épousent, pour les dédommager des soins qu'ils ont pris de leur éducation.

Un père qui a plusieurs filles, quand il lui en survient qu'il ne peut élever, peut

noyer les plus jeunes, si personne ne les veut prendre.

Les soldats ne font jamais d'injustice au peuple, parce qu'ils sont persuadés que le premier de leur dévoir est de les défendre, &c.

Les Chinois ont un teint olivâtre, les yeux petits, le visage large, le nez un peu court, de grandes oreilles, les cheveux noirs, la taille médiocre, la démarche fière; ils sont très-industrieux; ils ne connoissent ni sermens, ni juremens, & ne marquent jamais de colère; mais ils sont orgueilleux, grand joueurs, politiques, avares, mal-propres dans leur manger, & très-jaloux de leurs femmes; ils en prennent autant qu'ils en peuvent nourrir, & font consister leur principale beauté dans la petitesse des pieds; ce qui fait que dans leur enfance, on les serre si fort qu'à peine peuvent-elles marcher, ce préjugé est une politique pour les attacher à leur ménage & pour les retenir à la maison, d'où elles ne sortent jamais.

Les hommes portent de longues robes fort légères, & presque toutes blanches, avec de grands caleçons qui descendent jusqu'aux talons, ils ont un grand soin de leurs cheveux qui sont fort longs, & qu'ils laissent toujours croître; ils les tressent, les

tortillent sur le derrière de la tête & les attachent avec des aiguilles; ils ont peu de barbe & ne la rasent jamais, ils portent un grand éventail qui leur sert de parasol, quand ils se rencontrent, ils se présentent le poing fermé pour marque d'amitié. Lorsqu'un riche se marie, après que le contrat est passé, il se fait porter dans une chaise au logis de sa future, précédé d'un grand cortége d'hommes; les Prêtres viennent ensuite à cheval, vêtus de longues robes violettes, & la tête couverte d'un bonnet quarré; ils sont accompagnés de tous les amis qui marchent devant & derrière en jettant des fusées qui représentent en l'air toutes sortes d'animaux. Quand on sort de la maison pour la célébration du mariage, la femme est dans une chaise couverte, d'où elle voit tout sans pouvoir être vue: la cérémonie finie, les hommes dinent ensemble en public, les femmes dans une chambre où les hommes n'entrent point; mais les tables sont disposées de manière que les nouveaux mariés se trouvent dos à dos la muraille entre deux: le soir l'époux fait l'honneur à son épouse de l'admettre à sa table, ce qui ne lui est accordé que cette fois.

Les Chinois, pendant les six premières semaines de l'année, ont un carnaval qui

dure jour & nuit, alors ils dreſſent des théâtres, ſur leſquels ils repréſentent l'hiſtoire de leurs grands perſonnages; ils plantent des bambouches, qui ſont des petites figures en forme de marionettes, devant les maiſons des plus notables du pays, & ils y attachent une quantité de feux d'artifices qui durent une grande partie de la nuit, enſuite ils font une fête ſur l'eau.

Les enterremens des Chinois, qui ont tous leurs ſépultures hors des villes, ſe font avec de grandes cérémonies : lorſqu'un malade eſt à l'article de la mort, ſes parens & ſes amis s'aſſemblent autour de lui, & lui demandent pourquoi il veut les quitter, qu'il n'a qu'à leur demander ce qui lui manque qu'ils ſont prêts de lui tout accorder ; lorſqu'il a rendu l'ame, on le porte en terre le viſage découvert, un grande foule de peuple marche devant & après, ſuivis des Prêtres à cheval vêtus de longues robes, & des pleureuſes de profeſſion, qui ſont habillées de blanc, & demandent ſans ceſſe au mort, pourquoi il a abandonné le monde & pourquoi il n'a pas voulu dire ce qui lui manquoit.

Les Chinois ſont très-propres au commerce, aux ſciences, & aux mathématiques; ils connurent avant nous l'uſage de

la poudre à canon, de l'Imprimerie avec des planches gravées, des postes & des cloches; ils en ont une qui pese jusqu'à 120 mille liv. c'est 84 mille de plus que celle de George-d'Amboise à Rouen, qui passe pour la plus grosse de France & même de l'Europe.

Ces peuples, presque tous payens sont divisés en deux sectes, parmi lesquelles il y en a plusieurs qui reconnoissent un Dieu immortel supérieur à tous les autres; l'on y voit des milliers de Bonzes qui consacrent leur vie à des exercices de pénitence qui effraient la nature, leur fanatisme se subdivise à l'infini: on y trouve des Mahométans, des Juifs, & des Chrétiens. La langue Chinoise très-difficile à apprendre, l'est encore plus à prononcer, chaque lettre y fait un mot. Entre toutes les rivières qui arrosent ce vaste pays; l'on remarque le Hoan ou la rivière Jaune, & le Kiancq ou la rivière Bleue.

Commerce de la Chine.

Le commerce de ce vaste Empire, si célèbre par sa fertilité, & par le génie de ses habitans, n'étoit autrefois qu'un commerce intérieur, dans la crainte que, sous prétexte de négocier, les étrangers n'entrepriſſent sur leur liberté ou sur leurs

loix ; mais enfin leurs ports en 1685, ayant été ouverts à toutes les nations, chacun s'eſt empreſſé d'en profiter & même de former des Compagnies ſous le nom de Compagnies de la Chine : le commerce que l'on y fait, tant au-dedans qu'au-dehors, conſiſte en une quantité de ſoie ; elles y eſt ſi commune que la plupart des gens du petit peuple eſt habillée de damas ou de ſatin ; l'on en fait toutes ſortes d'étoffes, les unes unies & les autres mêlées d'or ou d'argent, & même de toutes les façons de celles que l'on fabrique en France ; leurs manufactures de laineries où l'on ne fait point de draps comme en Europe, ne fabriquent que des camelots & des ſerges très-fines ; les autres marchandiſes que l'on tire de la Chine, après les ſoies & les étoffes de laine, ſont des perles, des pierres précieuſes, de très-beaux marbres, des cuivres jaunes en plaque, du ſaumon, du tintenaque & autre métail qui approche du cuivre, des cotons en toiles & des cotons filés ou en bourre, du lin, du thé, du ſucre, du gingembre, du lapis, de l'encre de la Chine, de la rhubarbe, des mirobolans, de l'eſquine, du glangal, des bois de Bréſil, d'aigle, d'ébène & de roſe, de l'or très-fin, du fer, de l'étain, de l'acier

& plusieurs instrumens faits de ces métaux, & fort bien travaillés, de l'ambre jaune & rougeâtre, du quinquina, du camfre, du musc, du chanvre & des toiles de chanvre, des cheveux, des camelots, des porcelaines, des poteries propres pour les Indes, des ouvrages de laque & de vernis.

Provinces & Villes principales de la Chine.

I. Pekeli, province qui a la figure d'un triangle rectangle, où l'on compte neuf grandes villes, 135 petites: les habitans y sont moins polis, moins propres aux sciences, mais plus guerriers que ceux des autres provinces; l'air y est sain, tempéré, le terroir stérile & plein de sable; cependant l'on y trouve en abondance tout ce qui est nécessaire, par les soins que l'on a d'y faire apporter toutes sortes de denrées.

(*De Paris 1876 l. par mer 5144 l.*) ***PÉKIN***, ville capitale de la Chine; c'est le lieu de la résidence ordinaire de l'Empereur; elle est située à 30 l. de la grande muraille, & divisée en deux villes aussi grandes l'une que l'autre, l'ancienne est habitée par les Tartares, & la nouvelle par les Chinois: Pékin, d'une figure fort-irrégu-

lière a six l. de circuit, sans y comprendre les fauxbourgs ; on y compte environ quatre millions d'habitans ; il y a une garnison de 100 mille hommes, les rues en sont larges, très-longues & fort droites ; mais n'étant point pavées, l'on est contraint dans l'été de porter un voile qui pend jusqu'à la ceinture, pour se garantir de la poussière, l'on a cependant soin de balayer les principales rues, de les battre & de les arroser pendant l'été, elles sont toutes bordées de maisons assez mal-bâties ; mais les boutiques des marchands y font une assez belle perspective par les affiches de différentes couleurs de tout ce qu'ils vendent : le palais de l'Empereur qui est le plus beau de tous, a près de 2 lieues de circuit ; il renferme des bâtimens pour l'Empereur, trois Reines & près de trois mille concubines ; il y a sept temples, parmi lesquels on distigue celui du Ciel où l'Empereur va sacrifier tous les ans, & celui de la Terre. Longitu. 134-16, lati. 39-54. Le soleil s'y lève aux plus longs jours à 4 h. 30 m. & s'y couche à 7 h. 30 min. les plus courts jours y sont de 9 h. 16 min. sans le crépuscule. Différence d'heure avec Paris 7 heur. 40 min. 4 sec.

A l'occident de la ville de Pékin, il y a une chaine de montagnes, où l'on trouve

quantité de Hiang-t-chang-tſe, eſpèce de chevreuil dont on tire le muſc ; il ſe forme dans l'intérieur de la veſſie de cet animal, & s'attache comme une eſpèce de ſel ; ſa nourriture ordinaire conſiſte en des ſerpens d'une grandeur énorme, que ce chevreuil tue facilement, parce que ſon odeur endort le ſerpent & l'affoiblit au point qu'il ne peut plus ſe mouvoir ; ce qui fait que les payſans qui vont travailler dans ces montagnes portent avec eux du muſc, pour ſe garantir de leurs morſures qui eſt très-dangereuſe.

Route de Paris à Pékin. On prend la route de Paris à Moskow, Tome I. page 392, de Moskow 668 lieues, à Tobolsk 358 l. en paſſant par Suſdal, Volodimer, Moruma, Baſilogorod, Sabaczar, Caſan, Œma, Bir, Ufinsko, Kraſnopo, Roſnaſchow, New-Janski, Tumen, Tobolsk de Paris 1026 l. de Tobolsk à Pékin 850 l. en paſſant par Iſimsko, Tara, Bellouvodai, Calbaſin, Lankaraga, Boerke, Sengioé, Kol, Keitou, Cokotan, Pékin de Paris 1876 l.

Route par mer de Pékin. On prend la route de Paris à Agra, Tome II. p. 91, juſqu'à l'île de Bourbon, de l'île de Bourbon 2994 l. au détroit de la Sonde 3994 l.

du détroit de la Sonde, on repasse la ligne pour Quenton, est-nord 800 l. de Quenton à Nanquin 140 l. de Nanquin à Pékin 120 l. de Paris 5054 l.

II. Kiang-nan, province située du côté du levant près de la mer, entre les embouchures des fleuves Jaune & Vert; on y compte 14 grandes villes & 110 petites; le terroir en est fertile, les habitans y sont civils & propres aux sciences.

(*De Paris 2076 l.*) *NANQUIN*, cette ville de la Chine, capitale de la province de Kiang-nan, en a 7 autres sous sa dépendance; elle passe encore pour la plus grande du monde, quoiqu'elle soit bien déchue de sa beauté depuis 1368, que les Empereurs n'y font plus leur résidence ordinaire : sa situation est dans un terroir fertile à 200 l. de Pékin. C'est une des plus remarquables de l'univers, par son grand commerce en marchandises d'étoffes d'or, d'argent & de soie, de toile de coton, de porcelaine, de perles, de diamans, par la richesse de ses habitans que l'on fait monter à un million, sans y comprendre une garnison de 40 mille hommes, par le grand nombre de ses beaux canaux, de ses beaux palais, de ses temples magnifiques, de ses tours, entre lesquelles il y en a une de neuf étages & de 884

dégrés dont le ſommet eſt en pointe de pin d'or maſſif & les dehors revêtus de vernis de différentes couleurs ; l'on y voit un globe de bronze, que trois hommes ne peuvent embraſſer, porté ſur un cube de cuivre qui s'ouvre, & dans lequel on fait entrer un homme pour tourner ce globe ſur lequel ſont tracés les méridiens & les paralleles. Long. 137, lati. 34-46.

III. Kiangſi, province au nord de celle de Quenton ; le terroir y eſt arroſé d'un grand nombre de rivières & de lacs remplis de poiſſons ; elle eſt très-fertile en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie ; ſes habitans au nombre d'environ ſix millions croyent preſque tous à la métempſycoſe ; l'on y compte 13 grandes villes & 87 petites où l'on fabrique quantité de très-belles porcelaines.

NANCHANG, ville capitale de la province de Kiangſi : les Jéſuites y ont une belle égliſe ; elle eſt renommée par ſon grand nombre de Lettrés, & par ſes belles porcelaines.

Kim-te-tchim, bourg de la province de Kiangſi, dans la dépendance de Fouleau, ſur le bord d'une belle rivière ; ce bourg qui n'a point de murailles eſt comparable aux plus grandes villes ; non-ſeulement par la beauté de ſes rues tirées au

deau ;

cordeau, & par le grand commerce que lui procure la fabrique des plus belles porcelaines de la Chine ; mais encore par le grand nombre de ses habitans que l'on fait monter à un million. La matière dont on fait la porcelaine, est composée de deux sortes de pierres, que l'on nomme *petunse* & *kaolin* ; cette dernière est parsémée de corpuscules qui ont quelqu'éclat, la première est simplement blanche & très-fine au tact ; on la tire des carrières, puis on la réduit en forme de brique, celle qui tire un peu sur le verd est la meilleure : pour briser ces pierres, on les met dans des mortiers, & pour les réduire en poudre très-fine, on se sert de leviers que l'on fait aller comme ceux de nos moulins à papier ; cette poussière est mise avec de l'eau dans un vase, on la remue fortement, après quelle a reposé quelques momens, il se forme dessus une sorte de crême épaisse que l'on lève pour la mettre dans un autre vase, on recommence la même opération jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le marc, que l'on pile de nouveau. Cette crême mise dans le second vase y reste jusqu'a ce qu'il se soit formé une pâte au fond, alors on ôte doucement l'eau qui est dessus pour ne pas

troubler le sédiment; cette pâte, dans laquelle sur cent livres, on doit mettre une livre d'un minéral assez semblable à l'alun, est ensuite portée dans un apentis où il y a plusieurs étages garnis de beaucoup d'urnes & de moules, différens ouvriers y travaillent à former la porcelaine, il lui faut donner tant de préparations qu'une seule pièce passe par les mains de plus de vingt personnes sans compter les différens peintres, avant que d'être portée au fourneau.

IV. Fokien, province maritime, située au nord de celle de Quenton, c'est la plus commerçante de ce vaste Empire; le terroir en est fertile par l'industrie de ses habitans. Elle a des montagnes où l'on trouve des bois propres à la construction des vaisseaux, des mines de fer & d'étain, 8 grandes villes & 48 petites.

FUCHEU, considérable ville capitale du Fokien, située sur la rivière de Mein, dans un terroir fertile. Elle a de riches commerçans, de très-beaux ponts entre lesquels il y en a un de 100 arcades, & de beaux édifices.

V. Chekian, province maritime agréablement située au nord de celle de Fokien; l'on y compte 11 métropoles, quantité d'autres villes & près de cinq millions d'ha-

bitans ; le terroir en est très-fertile : elle a des forêts de meuriers qui nourrissent quantité de vers à soie.

Hangcheu, grande ville qui renferme dans son enceinte une haute montagne où il y a une tour ; c'est la première métropole de la province de Chekian ; elle est située dans un lieu marécageux, sur la rivière de Cientang, que l'on passe sur plusieurs ponts très-hauts ; la ville est divisée par plusieurs canaux tous navigables : on y compte un million d'habitans.

VI. Houquan, à l'occident de Kiang-si, province que l'on appelle le grenier de la Chine, à cause de sa grande fertilité ; l'on y compte [illegible] métropoles, 108 cités & environ cinq millions d'habitans.

Kincheu, commerçante & belle ville ; la sixième métropole de la province de Houquan ; située sur le Kiang : elle a huit villes dans son territoire.

VII. Honan, province au nord de Houquan, où l'on compte huit métropoles, & plus de 10 millions d'habitans ; les Chinois l'appellent la fleur ou le jardin de la Chine, à cause de son séjour agréable & de sa fertilité.

Honan, grande ville très-peuplée, où l'on voit plusieurs temples magnifiques.

VIII. Channton, province septentrionale presque environnée de la mer & des fleuves; l'on y compte six grandes villes, 92 petites & sept millions d'habitans; le terroir en est très-fertile en ris, bled, orge, millet & fruits; le poisson, la volaille & le gibier y sont à très-grand marché; l'on y trouve une espèce de soie sur les arbres, qui est faite par d'autres chenilles que celle des vers à soie.

Tengcheu, cinquième métropole de la province de Channton; cette ville qui en a huit, sous sa dépendance, est ornée de 3 temples; elle est située dans une île séparée du continent par un canal; il y a un port, où se tient ordinairement la grande flotte des Chinois.

IX. Channsi, à l'occident de Péchéli, province de la partie septentrionale de la Chine, au nord de la rivière Jaune; où l'on compte sept métropoles, 90 cités & un million d'habitans; il y a des relations qui assurent que l'on y trouve des puits qui ont du feu au lieu d'eau, & dont on se sert au lieu de fourneaux, pour cuire le manger; cette province peu fertile en ris abonde en bled & bestiaux.

Fuencheu, ville commerçante sur la rivière de Fuen, & la cinquième métropole de la province de Channsi. Elle a plusieurs

temples & un palais magnifique ; ſes habitans font une boiſſon avec du ris, qui eſt auſſi agréable que les vins de l'Europe.

X. Chenſi, à l'occident de Pecheli, province fertile en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie, & où l'on trouve quantité de plantes médecinales & des mines d'or. Elle comprend huit métropoles, 107 cités & pluſieurs fortereſſes ; ſes bornes ſont au nord, la grande muraille ; au levant, le fleuve Jaune, & des montagnes des autres côtés ; l'air en eſt ſain & le ſéjour en ſeroit agréable ſi l'on n'y étoit incommodé d'une quantité de ſauterelles, qui font ſouvent de grands ravages ; les habitans ont de bonnes mœurs & ſont affables aux étrangers.

Hantchou, troiſième métropole de la province de Chenſi ; elle a 16 villes dans ſa dépendance.

XI. Setcheven, au midi de Chenſi, province habitée en partie par des Chinois, & en partie par des Barbares indépendans. C'eſt un pays ſtérile, hériſſé de montagnes inacceſſibles, où l'on trouve quantité de vif-argent ; l'on y éleve des chevaux qui paſſent pour les meilleurs de la Chine : on y compte 9 grandes villes & 124 petites entre leſquelles, il y a des places frontières.

Sucheu, troiſième métropole de la pro-

vince de Setcheven ; cette ville située sur le Kiang, est riche parce que c'est un grand passage.

XII. Quang-ton, province méridionale & maritime, qui contient 10 métropoles & 73 grandes villes ; elle jouit d'un printems continuel, & est si fertile en tout ce qui est nécessaire à la vie, que l'on y fait 2 moissons par an.

QUENTON, ville à 450 l. de Pekin, c'est la capitale de la province de Quang-ton & la résidence d'un Viceroi ; elle passe pour être aussi grande & aussi peuplée que Paris ; son port que l'on appelle Vanpou, y attire un grand nombre d'étrangers pour y faire un commerce considérable, en soie, en or, argent, diamans, pierres précieuses, perles, acier, étain, cuivre & fer. Long. 130-43, lati. 23-8. Le soleil s'y lève aux plus longs jours à 5 heur. 15 min. & s'y couche à 6 heur. 45 min.

XIII. Quangsi, province en partie au Tonquin ; elle renferme 11 métropoles & 99 cités ; son terroir arrosé d'un grand nombre de rivières est très-fertile, sa situation est dans la partie méridionale de la Chine : on y trouve des mines d'argent, de cuivre, des perroquets, des rhinoceros, des porcs-épics & de la canelle excellente.

QUEILING, grande ville, capitale de la province de Quangsi ; située sur la rivière

de Quei : elle a 9 villes dans sa dépendance ; c'est le lieu de la résidence d'un Viceroi.

XIV. Yunnan, cette province une des meilleures de la Chine, est située dans sa partie la plus occidentale, près des Etats du roi d'Ava ; on y trouve de la soie, du benjouin, du musc, de l'ambre, des éléphans, des chevaux, des rubis, des saphirs & autres pierres précieuses ; ses habitans que l'on fait monter à plus de 14 millions, sont robustes, doux, humains, plus courageux que les autres de cet Empire, & donnent assez de liberté à leurs femmes. La province de Yunnan, comprend 12 métropoles, 8 militaires & au moins 80 cités.

YUNNAN, riche & très-belle ville, capitale de la province de même nom ; située dans un lieu charmant, sur le bord du lac Tien : elle a de beaux édifices & des manufactures où l'on fait les plus beaux tapis de la Chine. Long. 121-15, lati. 25.

XV. Koeitcheou, province fort montueuse ; située au couchant : on y compte 8 grandes villes & 10 petites. La capitale porte le même nom.

Iles Chinoises.

(*De Paris 4744 l.*) *Ile Formose*, grande île à 180 lieues de Manille ; elle est située dans la mer Chinoise ; l'air en est pur &

sain, le terroir fertile en ris & autres grains, fruits, sucre & tabac : elle est partagée par une chaine de montagne en orientale & occidentale ; la partie occidentale appartient aux Chinois, qui en chassèrent les Hollandois en 1661 ; l'orientale est habitée par les naturels du pays, que l'on regarde comme des sauvages ; mais qui sont fort doux, grands ennemis des querelles, sincères, équitables, légers à la course, & très-adroits à tirer de l'arc ; ils gravent sur leurs corps toutes sortes de figures, comme des fleurs, des arbres & différentes sortes d'animaux.

TAYOVAN, ville capitale de l'île Formose ; elle a un bon havre, qui lui occasionne un très-grand commerce, & une fortereſſe où les Chinois tiennent un Gouverneur & 10 mille hommes de garnison.

JAPON.

LE Japon n'a jamais été ſubjugué par aucune nation; c'eſt un empire compoſé de trois grandes îles & de 34 petites, entourées d'une mer orageuſe, fort agitée & remplie d'écueils, le tonnerre & les éclairs y ſont fréquens, & même les tremblemens de terre; les trois grandes îles du Japon, ſont celles de Niphon qui a 250 l. de long, ſur 110 de large; celle de Ximo, & celle de Xicok plus petites: elles ſont entourées de quantité d'autres, & ſituées dans la mer la plus orientale de l'Aſie, à 30 l. de la Chine, en faiſant le trajet par les côtes de la Corée; elles s'étendent en longitude depuis le 147 dégré juſqu'au 160, & en latitude depuis le 30 juſqu'au 40 dégré.

On diviſe ce pays en ſept grands gouvernemens ou diſtricts; ils fut découvert en 1542, par des Portugais, qu'une tempête avoit jettés ſur les côtes; le commerce qu'ils y firent dans le commencement fut très-conſidérable, puiſqu'ils en tirèrent juſqu'à 60 millions par an, ſans

compter ce que les Hollandois y gagnèrent ; lorſqu'ils s'y introduiſirent peu de tems après. En 1549, les Jéſuites y portèrent l'Evangile ; ils y firent un progrès ſi conſidérable, qu'en 1629 on y comptoit plus de 400 mille Chrétiens ; ce grand nombre joint aux grandes richeſſes qu'ils y amaſſoient, les rendit très-entreprenans, & l'on attribue la perte du Chriſtianiſme dans ce vaſte Empire, à l'indiſcrétion d'un ſimple prêtre Portugais, qui ne voulut point céder le pas à un des premiers Officiers de l'Empereur ; aux Jéſuites, qui ſoutinrent trop leur droit pour ne pas rendre une maiſon qu'un Seigneur leur avoit donnée, & qui étoit redemandée par ſon fils ; & à une lettre vraie ou ſuppoſée qui fut rendue aux Japonois par les Hollandois, laquelle marquoit que les Portugais demandoient des troupes pour faire la conquête du Japon ; ce qui donna de l'inquiétude à l'Empereur, qui en 1637 défendit le Chriſtianiſme dans ſes Etats, & l'y perſécuta durant 40 ans : pour empêcher qu'il n'y ſoit jamais profeſſé, on fait tous les ans dans toutes les maiſons ſuſpectes, la cérémonie d'y fouler aux pieds le Crucifix. Depuis l'expulſion des Portugais, il eſt défendu à tous les Chrétiens d'y aborder ; les Hollandois ſeuls ſont ſoufferts pour le commerce ;

parce qu'ils croient que cette nation pense différemment des autres peuples en matière de religion ; ils font même à ces derniers des avanies si considérables, qu'il faut que l'appât du gain y soit bien grand pour ne l'avoir pas abandonnné ; à leur arrivée on les oblige de mettre pied à terre, on leur enleve tout ce qu'ils ont dans leurs vaisseaux, jusqu'aux voiles, munitions, canons, que l'on ne rend qu'au moment de leur départ. L'Empereur, lorsqu'il veut donner un divertissement à son serrail, les fait paroître devant lui ; après qu'ils se sont prosternés à ses pieds, & qu'ils ont présenté leurs présens, on les oblige d'y jouer tous les usages de l'Europe, comme de s'ennivrer, pleurer, se battre, se quereller, se saluer, danser, chanter. Leurs usages sont de faire consister la beauté des dents dans leur noirceur, de porter le noir en marque de réjouissance, & le blanc pour deuil, de ne jamais boire que chaud, d'être toujours tête nue, de saluer en mettant le pied hors de la chaussure, &c. L'échange des marchandises se fait par les Japonois, sans que les Hollandois puissent en avoir le choix. Ils rapportent du Japon, des porcelaines, des cabinets vernissés, du thé, de l'ambre, des pierres précieuses, de l'or, de l'argent, de l'étain très-beau, des dents

d'éléphant, des agates, des perles rouges très estimées, de la soie, des peaux de chameaux, &c.

L'air du Japon est assez sain & tempéré; le terroir fertilisé par l'industrie de ses habitans, produit, quoiqu'il soit montagneux, beaucoup de bled, de l'orge, du ris, des oranges, des citrons, des figues, du thé, quantité de plantes singulières, des mines d'or & d'argent: on y trouve des chevaux, des bœufs, des vaches & des moutons comme en Europe, des liévres, renards, dains, sangliers & ours, les côtes abondent en baleines, poissons & coquillages.

Les Japonois parlent un langue particulière à leur pays, mais beaucoup d'entr'eux savent celles des Indes, sur-tout la Chinoise & la Malayoise: en général ils sont païens, de médiocre taille, basanés, magnifiques dans leurs habits, sobres, robustes, sensibles aux mépris, portés à la vengeance, ennemis de toutes les autres nations, patients dans les travaux, assez bons guerriers & spirituels: ils cultivent les arts & les sciences. Ces peuples portent la barbe assez longue, les jeunes-gens ont les cheveux coupés par-devant, les artisans & les gens de la campagne ont la moitié de la tête rasée, les Nobles l'ont entièrement nue, excepté un flocon de

cheveux par-derrière, qui est chez eux une marque d'honneur. Les îles du Japon ont été gouvernées par un seul Empereur qui a réuni l'empire avec le sacerdoce, jusqu'en 1585; depuis ce tems, un Lieutenant-général de ses armées, après avoir usurpé toute l'autorité, n'a laissé à l'Empereur détrôné sous le nom de *Dairo*, que les honneurs du Souverain Pontificat, en lui procurant tous les plaisirs imaginables: ce Prince est l'Oracle de la religion; on a tant de vénération pour lui, qu'on n'ose le toucher; on lui coupe les cheveux, les ongles & la barbe, pendant qu'il dort, comme à titre de vol: il passe sa vie à Meaco, avec douze Impératrices & un grand nombre de concubines.

L'Empereur séculier que l'on appelle le *Kubo*, & en qui réside l'autorité despotique, fait sa résidence à Jedo. Il jouit d'un revenu que l'on fait monter à 800 millions; ses armées sont de 470 mille hommes tant en infanterie qu'en cavalerie, en y comprenant les troupes que les Princes lui doivent fournir.

Division du Japon.

Toutes les îles sont divisées en sept Gouvernemens ou Districts, qui contiennent 62 provinces, sçavoir:

5. Dans les gouvernemens des 5 villes impériales de la grande île de Niphon.
15. Dans le gouvernement de Tookaido.
8. Dans le gouvernement de Tooſando.
7. Dans le gouvernement de Foku-Roxkudo.
8. Dans le gouvernement de Sanindo.
8. Dans le gouvernement de Janjodo.
9. Dans le gouvernement de Nankaido.
2. Dans les 2 petites îles qui appartenoient autrefois à la Corée.

Les petites îles Kurilski, au nombre de 34, ſous la protection de l'Empereur du Japon, ſont ſituées du côté du nord au-deſſous de la preſqu'île Ruſſienne Kamtſchatka. Les villes les plus remarquables de cet Empire ſont.

(*De Paris 5284 l.*) *Jedo ou Jendo*, grande ville extrêmement peuplée, & capitale du Japon : elle eſt ſituée au fond d'une *baie* très-poiſſonneuſe, dans une plaine de l'île de Niphon, ſur la rivière de Tonkow, qui ſe jette dans le port par cinq embouchures ; on la paſſe ſur un pont magnifique, duquel on meſure toutes les diſtances du Japon. Cette ville eſt la réſidence de l'Empereur ; ſon palais a 4 l. de circuit ; il eſt compoſé de pluſieurs châteaux, où l'on a raſſemblé tout ce qu'il y a de plus rare & de plus curieux,

les maisons des particuliers, sont petites, basses, bâties en bois; ce qui occasionne de fréquens incendies; l'on y voit un grand nombre de temples & de palais bâtis en pierre; lorsqu'un Seigneur en fait bâtir un neuf, il donne un festin à l'Empereur, & ensuite par respect la porte par où il a passé est condamnée. Long. 157, latitu. 35-32. Le soleil s'y leve aux plus longs jours à 4 heur. & s'y couche à 7 heur. 16 min. Différence d'heure avec Paris 9 h. 8 min.

Route de Paris à Jedo. De l'Orient ou de Breſt, page 91, de Breſt, on prend à l'oueſt-ſud-oueſt juſqu'à la hauteur du Cap Finiſtère 125 lieues, ſud-ſud-oueſt pour l'île de Madère 255 l. ſud-quart-ſud-oueſt pour l'île de Fer des Canaries 110 lieues, ſud-oueſt pour les îles du Cap Verd 275 lieues, ſud-ſud-eſt pour paſſer la Ligne à l'île de l'Aſcenſion 530 l. à l'île Sainte-Helène 232 l. au Cap de Bonne-Eſpérance 580 l. nord-eſt à l'île de Bourbon 760 l. nord-eſt-quart-eſt pour le détroit de la Sonde 1000 l. pour repaſſer la Ligne, à l'oueſt & à la hauteur de Manille 370 lieues, de ladite hauteur, eſt-quart-nord-eſt à la pointe de l'île Formoſe 180 l. eſt-nord-eſt à Jedo 540 l. de Paris 5284.

(*De Paris 5224 l.*) MEACO, grande

& considérable ville, autrefois capitale du Japon dans l'île de Niphon, où le Dairo fait sa résidence, dans un château bien fortifié: cette ville est le centre du commerce de l'empire du Japon, & le magasin général de riches étoffes, de toutes sortes de bijouteries en or, en argent & autres marchandises curieuses; on dit que le tremblement de terre de 1730, y fit périr près d'un million d'habitans. Long. 151, lati. 36.

Osaca, belle, très-considérable & grande ville avec un port; l'une des cinq impériales de l'île de Niphon: elle est appellée par les Japonois, le théâtre des divertissemens & des plaisirs. Elle est située dans une plaine agréable & fertile sur la rivière de Jedogowa que l'on a coupée en plusieurs canaux, & sur laquelle il y a plusieurs beaux ponts. L'usage de cette ville est d'annoncer toutes les heures de la nuit, par le son des instrumens de musique; pour les distinguer, chaque heure en a un qui lui est particulier. Long. 152-30, lati. 35-50.

Les autres Villes sont:

Mewari, (consid.). *Omura*. *Surunga*, (château). *Sacai*, (consid. forte, port).

ILES DE L'ASIE.

GOLFE, *Perſique*, voyez page 80.

Les Maldives ; ce grand nombre de petites îles, diviſées en treize principales parties, rangées à peu près en ligne droite, eſt ſéparée par un canal de mer, plus ou moins étroit, qui occupe environ 200 lieues de long, ſur 35 de large ; elles ſont ſituées ſous la Ligne à 50 lieues du Cap Comorin en deça du Gange. Ces îles furent découvertes par les Portugais en 1507 ; ils les ont enſuite abandonnées ; elles ſont préſentement gouvernées par un Roi Mahométan, qui prend la qualité de *Sultan ; il a 13 Provinces & 12 cens îles.* Les habitans aſſez ſpirituels s'appliquent à toutes ſortes d'ouvrages, & font leur principale étude de l'Aſtrologie. L'air de ce pays eſt mal ſain pour les étrangers ; le terroir n'y eſt fertile qu'en cocos, oranges, grenades, citrons : on y trouve de l'ambre-gris, du corail, & de très-belles écailles de tortues ; les jours & les nuits y ſont égaux

en tout tems; l'hiver de six mois, presque toujours pluvieux, y commence en Avril, & il n'y pleut presque jamais en été.

Male, île d'une lieue & demie de long, la principale & la plus fertile de toutes les Maldives. Elle est située au milieu de toutes les autres, le Roi y fait sa résidence dans un palais fort vaste, bâti en pierre, & environné de jardins; l'on n'y trouve point de villes, les maisons y sont bâties de côté & d'autre par rues & par quartiers.

Divandurou, ces îles très-commerçantes sont au nombre de cinq; elles ont environ chacune 7 lieues de circuit, & appartiennent au roi de Cananor; elles sont situées vis-à-vis le royaume de Cananor.

Malicut, île de 4 l. de circuit, appartenante au roi de Cananor: elle est située sur la côte de Malabar, à 35 l. au nord des Maldives; l'air en est sain & le terroir fertile en toutes sortes de fruits.

Ceilan, grande île de la forme d'une poire, qui a environ 100 lieues de long, sur plus de 50 de large: elle est située près du Cap Comorin; les Hollandois sont presque les maîtres de toutes les côtes; l'intérieur du pays, qui est le plus habité, est sous la dépendance du roi de Candy; que l'on appelle aussi Conde-Uda; les Be-

das ſont les ſeuls indépendans. En général l'air de cette île eſt très-bon ; le terroir partie montagneux & partie en vallée, en eſt très-abondant en ris, en pluſieurs ſortes de racines pour la nourriture, gingembre, canelle, cardamone, drogues medécinales & épiceries ; il y a pluſieurs ſortes d'arbres particuliers, entre leſquels on remarque le talipot qui a des feuilles ſi grandes qu'une ſeule couvre 15 hommes & les garantit de la pluie ; quand elles ſont ſéches, elles ſervent auſſi à faire des tentes aux voyageurs & aux ſoldats : le cannelier y eſt ſi commun que l'on y en voit des forêts entières : on y trouve auſſi des éléphans très-eſtimés, des ſinges, des oiſeaux inconnus en Europe, des vaches & autres animaux de toute eſpéce, excepté des brebis, & quantité de pierres précieuſes à la réſerve du diamant.

Les naturels du pays, tous idolâtres, ſont appellés Chingulais ; ils ſont noirs, très-adroits & les meilleurs ſauteurs du monde ; la cérémonie de leurs mariages, ne conſiſte qu'à tenir un linge chacun par un bout & recevoir de l'eau ſur la tête, après quoi ils vivent enſemble autant de temps qu'ils ſont de bonne union ; la premiére nuit des noces eſt pour le marié, la ſeconde pour le frère, & ainſi des au-

tres jusqu'au sixième dégré de parenté ; la longueur des habits fait la différence des conditions ; le fils doit être du même métier que son père, mais ceux qui sont Chrétiens sont réputés nobles : on remarque dans cette île

Candy, puissant royaume gouverné par un Roi idolâtre : il est situé dans le milieu de l'île ; quoique son terroir soit rempli de montagnes, on en tire un très-bon parti ; le ris y étant la principale nourriture, il y en a plusieurs sortes qui mûrit en différens temps, & comme ces différentes espéces doivent toujours être plus ou moins couvertes d'eau, ils ont des réservoirs sur la cime des montagnes, lesquels ils étagent en amphithéâtre, & ne laissent couler dans les endroits ensemencés que la quantité qui leur est nécessaire.

Dilige, forte ville où le roi de Candy fait sa résidence ; ses environs sont remplis de montagnes & de rochers.

Adams-pic, montagne de deux lieues d'élévation, son sommet se termine par une plaine de 200 pas de diamètre.

Bedas, Sauvages blancs, qui n'ont ni villes, ni villages, & habitent une grande forêt près de la mer.

Binton, contrée remplie de forêts, habitée par des Sauvages.

Leawara, ville avec un port qui fournit à toute l'île de Ceilan, un sel très-estimé.

Ademans, îles du golfe de Bengale, au midi du royaume d'Ava, la plus grande est habitée par des Antropophages.

Nicobar, île de 10 l. de long, sur 4 l. de large; c'est la plus grande de celles qui portent ce nom : elle est située à l'entrée du golfe de Bengale, à 30 l. d'Achem; le terroir en est fertile en cacaotiers; les habitans y sont couleur de cuivre, grands & robustes; ils adorent la Lune, & sont si bons nageurs, que l'on prétend qu'ils atteignent un vaisseau qui va à pleines voiles; l'on y trouve ceux des perroquets, de toutes les Indes, qui parlent le mieux.

(*De Paris 3994 lieues*) *Détroit de la Sonde :* ce détroit de la mer des Indes, est entre les îles de Java & de Sumatra, qui sont avec celle de Borneo, les principales des îles de la Sonde; & après celles-ci, celles de Banca, Bali & Madura; il y en a encore d'autres qui ne sont pas considérables : elles sont toutes habitées par des noirs, & sont situées autour de la Ligne au couchant des Moluques, dans un climat chaud & mal-sain pour les étrangers, entre le 113 degré de longitude & le 136,

& entre le 7 degré de lati. ſept. & le 9 de latitude méridionale.

(*De Paris 3890 l.*) *Sumatra*, au ſud de la preſqu'île orientale des Indes, a 200 lieues de long, ſur 70 de large: elle ... arroſée par un grand nombre de rivières; ſon terroir a de bons pâturages, du ris & autres grains, toutes ſortes d'épiceries, ſur-tout du poivre très-eſtimé, quantité de fruits, & un arbre appellé l'arbre triſte, à cauſe qu'il pouſſe des fleurs odoriférantes pendant la nuit, qui ſéchent au premier rayon du ſoleil. Cette île, où les Hollandois ont quatre fortereſſes, & les Anglois quelques comptoirs, eſt habitée par des noirs preſque tous Mahométans, de mauvaiſe foi, ſanguinaires, trompeurs, ruſés & orgueilleux. Elle eſt diviſée en pluſieurs royaumes, dont le principal eſt celui d'Achem, qui comprend la moitié de l'île: les ſujets de ce Roi ſont bons guerriers & fort actifs; il mit en mer en 1616 contre les Portugais, une flotte de 200 vaiſſeaux, avec 60 galères qui portoient 60 mille hommes. L'uſage du pays eſt de ne faire mourir perſonne pour vol, mais à la première fois, on coupe le poignet de la main droite, & à la ſeconde, on coupe l'autre & quelquefois un pied. L'on y remarque:

(*De Paris 3890 lieues*) *ACHEM*, ville dans l'île Sumatra, capitale du royaume de même nom; ſituée dans une belle plaine, ſur le bord d'une rivière à demi-lieue de la mer; il y a un port toujours couvert de vaiſſeaux Chinois, Hollandois, Anglois, &c. Elle a près de huit mille maiſons à un ſeul étage, qui ſont couvertes de cocos, & un château bien fortifié au milieu de la ville où le Roi fait ſa réſidence. Long. 113-30, lati. 5.

Jambi, ville maritime & petit royaume très-commerçant.

Lampon, ville où les habitans ne s'occupent que de brigandage & de meurtre.

MENANGABO, ville capitale du royaume de même nom.

PALIMBUAN, ville capitale du royaume de même nom.

PEDIR, ville capitale d'un petit royaume de même nom.

Pulovai, île près de celle de Sumatra: elle n'eſt habitée que par les exilés du royaume d'Achem, qui ont ordinairement une main ou deux coupée, ſuivant le crime qu'ils ont commis.

(*De Paris 4000 lieues*) *Ile de Java*, ſéparée de celle de Sumatra, par le détroit de la Sonde, a 210 l. de long, ſur 40 de large; elle eſt compoſée de pluſieurs royaumes,

& poſſédée en partie par les Hollandois; ils y ont pluſieurs forts, qui les rendent pour ainſi dire les maîtres de toute l'île, puiſque le reſte eſt occupé par différens Princes, & par l'Empereur de Mataran qui n'y règnent que ſous leur protection; les Hollandois y profeſſent leur religion, & les naturels du pays, celle de Mahomet, qui leur a été apportée par un Arabe, dont le tombeau eſt en grande vénération parmi eux: le terroir de l'île eſt très-fertile; il produit du ris, du poivre, du ſucre, du benjoin & quantité de drogues; il y a des mines d'or, d'argent, de cuivre, des diamans, des émeraudes & des rubis; l'on y trouve de la volaille, du gibier, & beaucoup d'autres animaux domeſtiques: on y remarque:

BANTAM, grande & forte ville, capitale du royaume de même nom: elle a un port; les Hollandois y font un grand commerce de poivre; les habitans ſont de la religion Mahométane, y vont tous pieds nus, & marient leurs enfans dès l'âge de huit à neuf ans; les femmes y ſont très-propres. Elles ont une Princeſſe particuliere pour juger leurs différends. Long. 123-30, lati. 6-20.

Mataran, Empire de la partie orientale de l'île de Java, diviſé en douze Provinces,

ces dont cinq dans les terres, & sept maritimes; elles sont toutes très-fertiles en ris; les Vicerois qui les gouvernent peuvent fournir en peu de temps à l'Empereur quantité de troupes, mais qui ne sont pas redoutables ne sachant pas l'art-militaire: ce Monarque fait sa résidence à Cartajoura, qui est la ville capitale, dans un palais avec quatre femmes & un grand nombre de concubines; il y est gardé jour & nuit par 10 mille femmes, qui sont commandées par des Officiers comme dans les Régimens: les Seigneurs de sa Cour sont si humbles devant lui, qu'ils n'y paroissent jamais que prosternés, sans oser lever les yeux, ni parler que lorsqu'il les interroge.

Japare, ville très-commerçante: elle a un bon port où abordent toutes les nations des Indes; les habitans sont presque tous Mahométans, les femmes y sont laides & lubriques.

BALAMBUAN, commerçante & forte ville, capitale d'un pays de même nom.

Bassarvan, ville où l'on fait quantité de toiles de coton. *Sidaie*, (forte ville, bon port).

Tuban, forte, commerçante & belle ville: elle a son Roi particulier, & un port.

BALI, ville capitale de l'île & royaume de même nom, l'île a 14 lieues de circuit, elle est située au levant de celle de Java, le Roi qui la gouverne est idolâtre ainsi que ses sujets, qui sont noirs & belliqueux: lorsque le Roi, qui se fait rarement voir, meurt, on brûle sur son bucher, celles de ses femmes qu'il chérissoit le plus : cette île très-peuplée, produit quantité de ris, toutes sortes de fruits & des mines d'or.

Madura, île entre celles de Java & de Borneo; elle a son Roi particulier : la forme en est longue & le terroir fertile, sur-tout en ris.

(*De Paris 4370 l.*) *Ile Borneo*, île au nord de Java de 200 l. de long, sur 190 de large; les Portugais la découvrirent en 1526; elle contient plusieurs Royaumes peu connus; les Hollandois ont quelques places sur les côtes où ils font presque tout le commerce de cette île : elle est occupée par des noirs Mahométans que l'on appelle Malais; le dedans du pays est habité par des Païens superstitieux, que l'on nomme Beajours; ces peuples vivent entr'eux dans une grande union, mais ils sont opprimés par les Malais : le terroir de l'île Borneo produit quantité de ris, fruits, poivre, caffé, cire; il y a des mines d'or, de très-beaux diamans, de grandes forêts où on

trouve des bois propres pour la conſtruction des vaiſſeaux. Entre les animaux ſauvages que l'on y voit, il y en a une eſpéce que les Voyageurs ont pris pour des Sauvages-nains, à cauſe qu'ils approchent fort de la figure humaine; juſqu'à préſent on n'a pu réuſſir à en apprivoiſer pour en amener en Europe.

Borneo, grande ville bien peuplée; bâtie ſur pilotis, & capitale de l'île de même nom: elle eſt ſituée dans un marais ſur ſa côte ſeptentrionale. Elle a un port commode & très-fréquenté. Long. 129-50, lati. 4-55.

Pulo-Timont, île aſſez grande, ſituée ſur la côte orientale de la preſqu'île de Malaca: elle produit quantité de Betel, dont les Javans font un grand commerce: ſes vallées ſont agréables & ſes montagnes couvertes de bois.

Pulo-Condor, îles au nombre de 8 ou 10 dont il n'y a que la plus grande d'habitée: celle-ci a 4 l. de long; on y trouve un village & un baie: elle eſt ſituée à 15 l. au midi de Camboye.

Pulo-Canton, île vis-à-vis de Falin, ſur la côte de la Cochinchine.

Hainan, île de 50 l. de long, ſur 40 de large: elle eſt ſituée entre le golfe de la Cochinchine & la province de Quan-

ton : cette île appartient en partie aux Chinois, qui en occupent les côtes, l'intérieur du pays est habité par des Sauvages dépendans : il y a des mines d'or & d'argent, des pierres d'azur dont on fait la porcelaine ; le terroir en est fertile & l'eau mal-saine.

Pater-Noster, île très-peuplée, & située au midi de celle de Célébes : elle est ainsi nommée à cause des rochers qui l'environnent & se suivent comme des grains de chapelets ; le terroir y est fertile en grains & en fruits.

Célébes, grande île à l'orient de Borneo de 200 l. de long, sur 70 de large ; elle est située sous l'équateur qui la partage en deux royaumes, celui de Célébes & celui de Macassar : le terroir en est fertile en ris, cacao, fruits & bétail ; ses habitans, autrefois Anthropophages, sont aujourd'hui Mahométans.

Macassar, grand Royaume, qui comprend la partie méridionale de l'île de Célébes ; il est situé sous la Zone-Torride, où les chaleurs seroient insupportables si l'air n'étoit rafraichi par les vents du nord, & des pluies qui tombent avant & après les pleines-lunes. Ce pays est si fertile que l'on y trouve des fruits mûrs dans toutes les saisons ; l'on y recueille des cannes de sucre, du betel & du poivre ; les montagnes abondent en mines d'or & d'argent,

& en belles pierres ; ce qui est rare dans les Indes : on y trouve une quantité de singes & des serpens d'une grosseur prodigieuse.

Les Macassarois gouvernés par un Roi, professent la religion Mahométane ; ils sont grands, très-guerriers, forts, robustes, assez spirituels, plaident eux-mêmes leurs causes sans Avocats, ni Procureurs, suivent rigoureusement la loi du talion : ils ont un grand respect pour le mariage, les enfans qui naissent, sont mis tout nuds dans des paniers d'osier sans les emmailloter, c'est une beauté chez eux d'avoir le nez plat, & de grands ongles peints de diverses couleurs.

Macassar, grande & forte ville, capitale du Royaume de même nom ; située près l'embouchure de la rivière Macassar, dans une belle plaine fertile. Elle a un bon port, un palais bâti en pierres, où le Roi fait sa résidence, plusieurs belles mosquées : les maisons sont toutes de bois bâties sur des colomnes ; on y monte avec des échelles, que les habitans ont grand soin de retirer, de crainte que les chiens ne les y suivent, à cause qu'ils les regardent comme des animaux impurs, & se croient obligés de se purifier lorsqu'il y en a un qui les a touché. Longitude 137-30, lati. 5.

Sanguin, royaume de l'île Célébes.

Bouton, île située au sud-est de celle de Célébes; Callas-Ugung en est la capitale. Elle dépend d'un Prince Indien.

Gilolo, de 60 l. de long; est située au levant des Moluques; ses habitans, assez bienfaits, sont cruels & farouches; le terroir en est fertile en ris.

Machian, île de 7 lieues de circuit, l'une des Moluques & la plus fertile.

Motir, île de 4 l. de circuit, l'une des Moluques.

Calamianes, île entre celle de Borneo & les Philippines.

(*De Paris 4700 l.*) *Iles Philippines*, ces îles au nord de l'île Célébes, sont en si grand nombre que l'on en compte jusqu'à 1200. Les principales sont celles de Manille, de Mindora, Leyle, Mindanao, Paragna, Ibabao, Sebu, Panai, Bool & l'île des Noirs. Elles s'étendent en longitude depuis le 133 degré jusqu'au 147, & en latitude septentrionale, depuis le 3 degré jusqu'au 19 & sont situées dans la mer des Indes, au-delà de la presqu'île orientale, dans l'Archipel de S. Laurent, sous la Zone-Torride; l'air y est chaud, humide & mal-sain; il y a souvent des tremblemens de terre & des ouragans si grands qu'ils déracinent jusqu'aux plus grands arbres; cependant le terroir est fertile en tout ce qui est nécessaire à

la vie ; l'on trouve dans ces îles des fruits mûrs en toutes saisons, des arbres toujours verds qui portent deux fois l'année, de l'ambre-gris, du coton, des épiceries, &c. Les montagnes y sont remplies de mines d'or, les rivières en charient beaucoup avec le sable : il y a dans les forêts une quantité de gibier, de cerfs, de sangliers, de chévres sauvages, de très-grands singes, & plusieurs animaux inconnus en Europe ; les campagnes y nourrissent un grand nombre de vaches, les buffles sauvages y sont communs ; l'on pêche sur les côtes une quantité de perles. Les Philippines ont été découvertes en 1520, par Magellan qui y fut tué : elles sont habitées en partie par des Indiens de toutes sortes, & en partie par les Espagnols qui en ont 40 sous leur domination, & les nommèrent Philippines du nom de Philippe II, sous le règne duquel ils commencèrent à s'y établir en 1564.

Mindanao, île de figure triangulaire qui a environ 300 lieues de circuit ; c'est une des Philippines & la plus grande après Manille ; l'on y compte 20 rivières navigables ; le terroir abonde en toutes sortes de fruits, la canelle y vient naturellement. Elle a des mines d'or & de soufre ; l'on y pêche de très-belles perles sur ses côtes ; ses habitans qui passent pour être perfides,

ſont en partie Mahométans & les autres idolâtres : on y trouve des Sauvages noirs qui vont tout nus ; Mindanao ſur la côte orientale en eſt la capitale.

Samar ou *Tandaie*, île d'environ 130 l. de circuit & l'une des Philippines ; elle n'eſt ſéparée de celle de Luçon, que par le détroit de Saint-Bernardin ; ſes plaines ſont fertiles & ſes montagnes eſcarpées.

Pulaon, île au couchant des Philippines, gouvernée par un Roi qui eſt vaſſal de celui de Borneo ; le terroir en eſt fertile en ris, cannes de ſucre, cocos, gingembre & excellentes figues.

(*De Paris 4750 lieues*) *Iles nouvelles Philippines* ou *Palaos :* ces îles au nombre de 87 forment un bel Archipel : elles furent découvertes par hazard au commencement de ce ſiècle dans la mer des Indes, entre les Moluques ; les anciennes Philippines & les Marianes. Elles ſont extrêmement peuplées par des Sauvages qui vont moitié nuds, ſe nourriſſent d'oiſeaux & de poiſſons, n'adorent aucune idole & ne paroiſſent avoir aucune connoiſſance de la Divinité ; chaque île obéit à ſon Chef qui eſt dépendant d'un Roi de tout le pays. Il y en a une qui n'eſt habitée que par des femmes ; les hommes les vont voir dans certain tems de l'année, ils laiſſent les filles

filles auprès de leurs mères, & rapportent avec eux tous les garçons.

Pays, îles aux nombre de 32, découvertes en 1697, situées au midi de celles des Mariannes, toutes bien peuplées excepté trois qui ne sont point habitées : la Murec, qui est la plus considérable : est celle où le Roi fait sa résidence ; les habitans y sont doux, assez bien-faits, mais sans aucune religion.

Mariannes, îles à l'orient des Philippines depuis le 10 jusqu'au 20 degré de latitude septentrionale, chaque famille y est maîtresse de ses actions & n'est soumise à aucun Prince.

Liquois, îles au nombre de six principales : elles sont situées au sud-oueſt de Saxuma, dont elles dépendent : l'on y trouve de grandes coquilles, qui servent de vitres aux Japonois ; elles sont si fertiles que l'on y fait jusqu'à deux récoltes par an.

Salomon, grand nombre d'îles, situées près de la Ligne, vers le 185 degré de longitude, entre lesquelles on en compte 18 principales ; la plus connue est celle que l'on appelle Isabelle ; l'air en est tempéré & le terroir fertile en fruits & bétail : ces îles furent découvertes en 1567, par Alvaro de Mendoza.

Santa-Cruz, île de 100 l. de circuit & l'une des plus de considérables de Salomon.

ASIE
APPARTENANTE AUX PUISSANCES DE L'EUROPE.
ASIE HOLLANDOISE OU EN PARTIE.

Villes appartenantes aux Hollandois dans la presqu'île orientale des Indes.

PALIACATE ou *Paleacate*, ville dans le royaume de Carnate : elle est sur la route de Masulipatan à Gadivot, & défendue par le fort de Gueldres : cette ville est très-commerçante ; l'on en apporte de beaux mouchoirs rouges qui portent son nom.

Negapatan, forte ville dans le royaume de Tanjaour, à 22 l. au midi de Pondicheri : cette ville est très-peuplée & fort commerçante ; elle fut bâtie par les Portugais qui en ont été les maîtres jusqu'en 1658.

Barcelor, ville dans le royaume de Canara, entre Goa & Mangalor : elle a un bon port, où l'on fait un commerce de poivre & de ris.

COULAN, forte ville appartenante aux Hollandois, capitale d'un petit royaume

de même nom, située à 22 l. au midi de Cochin : elle a un port ; le Royaume est habité par des idolâtres, mêlés de Chrétiens de saint Thomas.

GRANGANOR, ville capitale du Royaume de même nom, sur la côte de Malabar ; les Hollandois l'ont fortifiée depuis 1662. Le Roi a été obligé de se retirer dans une autre ville.

Tutecoyn, ville sur la côte de Maduré où l'on vend quantité de perles : l'on y trouve les plus habiles pêcheurs de perles de toutes ces contrées. Les Hollandois la prirent aux Portugais en 1659.

Iles appartenantes aux Hollandois ou en partie.

(*De Paris 4750 l.*) *Moluques*, îles de la mer des Indes ; situées sous la Ligne, au midi des Philippines : on les divise en grandes & petites ; les grandes sont celles de Célébes ou Macaçar, Ceram, Timor, Gilolo ; les petites sont celles de Ternate, Tidor, Bachian, Motir, Machilan & quantité de plus petites : elles furent découvertes par Magellan en 1520. Ces îles furent autrefois soumises aux Espagnols, ensuite aux Portugais, qui en furent chassés par les Insulaires soutenus des Hollandois ; ceux-ci en sont presque les maîtres par les

forts qu'ils y ont fait bâtir ; ils en font tout le commerce, & y tiennent assujettis les trois Souverains de qui elles dépendent : les arbres sont toujours verds ; le terroir en est abondant en cloux de giroffles, muscades & autres épiceries : on y trouve un arbre semblable au palmier, avec l'écorce duquel on fait du pain, & dont les branches tendres donnent une liqueur qui sert de vin. Il y a quantité de couleuvres d'environ 30 pieds de long, qui ne sont point venimeuses, des crocodilles de mer qui se laissent prendre à la main & d'autres très-dangereux. Les habitans de ces îles sont doux, actifs, robustes, affables aux étrangers ; mais intéressés ; leur religion est la Mahométane ou l'idolâtrie.

AMBOINE, ville capitale de l'île de même nom ; elle a de belles rues, plusieurs hôpitaux & un hôtel-de-ville très-beau. L'île est une des Moluques, & a environ 16 l. de circuit ; les Portugais la découvrirent en 1515, les Hollandois la prirent en 1605 : elle est défendue par un château où il y a toujours forte garnison ; le terroir en est fertile en cloux de girofles ; ses habitans sont les naturels du pays, & des Hollandois.

Bachian, île qui est une des Moluques ; elle appartient aux Hollandois, les-

quels y ont un fort; le terroir en est fertile.

Ternate, île de de 6 l. de circuit, l'une des Moluques, gouvernée par un Roi qui dépend des Hollandois: ses habitans sont fort adroits à tirer de l'arc, très-fainéans, & ne travaillent que pour se donner les plus pressantes nécessités de la vie; ils suivent la religion Mahométane; l'air de ce pays qui est sous la Ligne, est très-chaud & sec, ce qui y cause plusieurs maladies; le terroir quoique montagneux produit toutes sortes de fruits & du tabac; les bois abondent en gibier, & la mer en est très-poissonneuse.

Gammalamme, considérable ville sur la mer, appartenante aux Hollandois: elle est capitale de l'île Ternate.

Malaye, forte ville aux Hollandois, dans l'île Ternate.

Tidor, île de 7 l. de circuit, & l'une des Moluques, située au midi de celle de Ternate. Elle a son Roi particulier; mais les Hollandois en sont les maîtres par les forts qu'ils y ont fait bâtir: l'air en est assez sain, & le terroir fertile en toutes sortes de fruits, sur-tout en cloux de giroffle & en noix muscades; l'on y trouve un arbre appellé *apilaga*, dont l'écorce étant coupée, donne une quantité d'eau bonne à boire.

Ceram, île de 56 l. de long, sur 16 de large, l'une des Moluques, située au couchant de la nouvelle Guinée: elle est occupée en partie par les Hollandois qui y ont des forts & des négreries; l'autre partie appartient au roi de Ternate; ce dernier professe la religion Mahométane ainsi que ses sujets.

Timor, île de 60 l. de long, sur 15 de large, où les Hollandois ont un fort; elle est située au midi des Moluques, & au levant de l'île de Java; l'on en tire quantité de miel, de cire & de bois de Sandal.

Banda, îles aux nombre de sept, du nom de la plus grande, qui est aussi la plus fertile; les Hollandois y ont plusieurs forts. Ces îles sont les seules qui produisent le macis & les noix muscades; elles sont situées à 6 l. de celle de Ceram, 30 sud-est d'Amboine, vers le 4 degré 40 minutes de latitude méridionale; les tremblemens de terre y sont fréquens; l'air n'y est pas sain; ses habitans sont belliqueux.

Nera, île de la figure d'un fer à cheval, qui à 3 lieues de long, sur une de large; c'est une de celles de Banda: les Hollandois y sont les maîtres du fort de Nassau; le terroir en est fertile en noix muscades & en fruits; l'on y trouve quantité de

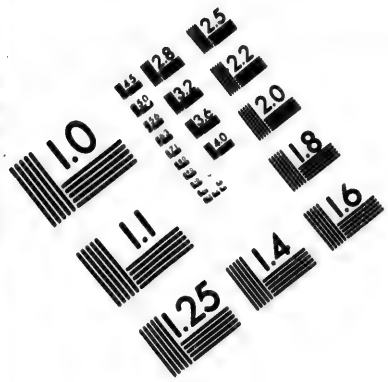
ſerpens qui ne ſont pas venimeux, des perroquets & autres oiſeaux; la capitale qui porte le même nom, eſt une ville très-peuplée & aſſez conſidérable.

Ceilan, île, *voyez* page 154.

Canelle, vaſte pays, autrefois royaume de Cota, dans l'île de Ceilan; il renferme pluſieurs cantons, dans leſquels l'on compte cinq villes ſur les côtes, pluſ[illegible] forts & quantité de ports appartenan[illegible]ol-landois, le reſte eſt ſous la d[illegible]ce des Inſulaires. La principale richeſſe de cette contrée conſiſte dans les arbres qui portent la canelle la meilleure du monde, laquelle y croît avec tant d'abondance & ſi vite, que ſi on étoit un an ſans élaguer, on ne pourroit plus paſſer dans les chemins où ils ſont plantés; on y trouve auſſi quantité de mines de pierres précieuſes, comme rubis, topaſes, ſaphirs & autres.

BATICALO, ville capitale du Royaume de même nom, dans l'île de Ceilan: elle eſt ſituée dans ſa partie orientale, à l'embouchure de la rivière de Paligam, où elle a un port; les Hollandois poſſédent une partie de ce Royaume depuis qu'ils en ont chaſſé les Portugais.

Colombo, belle & très-forte ville, appartenante aux Hollandois, ſur la côte



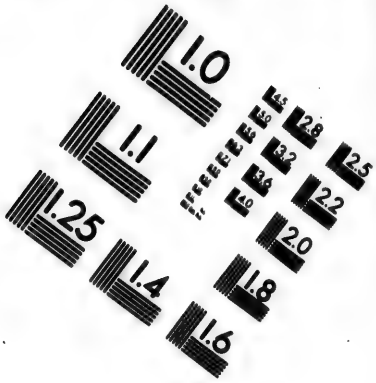
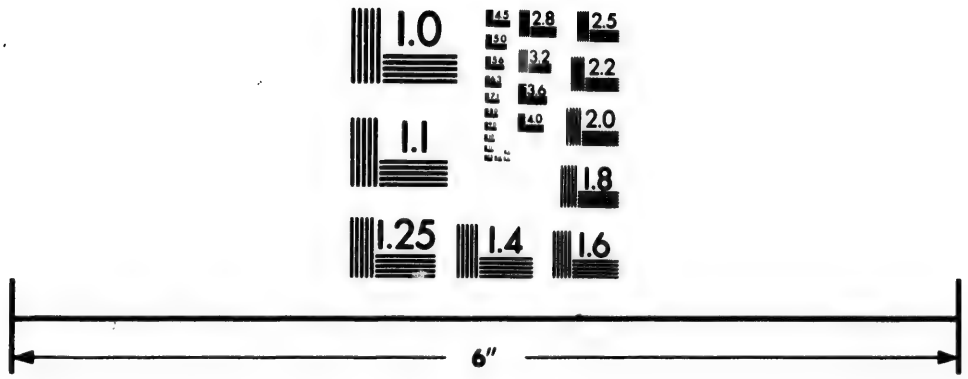


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

occidentale de l'île de Ceilan : elle a une citadelle & trois forts.

Galle, fortereſſe de l'île de Ceilan, appartenante aux Hollandois : elle eſt ſituée ſur un rocher, dans un beau terroir fertile, où l'on voit quantité de fourmis blanches.

JAFANAPATAN, forte ville, capitale d'un petit Royaume bien peuplé appartenant aux Hollandois, dans l'île de Ceilan ; les habitans y ſont riches, le terroir fertile.

Manar, île appartenante aux Hollandois ; elle comprend pluſieurs gros bourgs très-peuplés, & n'eſt ſéparée de l'île de Ceilan que par un canal fort étroit.

Malaca, preſqu'île, ſituée au midi du royaume de Siam : elle s'étend à environ 270 l. le long de la côte, & comprend les royaumes de Ligor, de Patane, d'Ihor, de Malaca, de Pera, de Pahan & de Queda ; les habitans de ces pays parlent une langue qui paſſe pour la plus agréable de toutes celles de l'orient. Le détroit de Malaca qui communique au golfe de Bengale, eſt ſitué entre la preſqu'île de Malaca & l'île de Sumatra.

MALACA, grande, commerçante & forte ville, capitale du royaume de même nom ; ſituée ſur le détroit de Malaca ; cette ville

appartenante aux Hollandois depuis 1640 qu'ils la prirent aux Portugais, est fournie de toutes les plus belles marchandises que l'on puisse trouver au Japon & à la Chine; ses habitans sont mêlés d'Hollandois, de Portugais, de Chinois & de Maures. Elle a un bon port très-fréquenté & une forteresse; ses maisons sont bâties en bois. Long. 119-45, lati. 2-12.

Pulo-Dinding, petite île près du continent de Malaca: elle a un bon havre & un fort; les Hollandois, à qui elle appartient, en tirent de bel étain; son terroir est fertile en ris.

Sumatra, île, *voyez* page 158.

Bancalis, considérable ville de l'île Sumatra, dans le royaume d'Achem; les Hollandois y ont un fort & y font un grand commerce.

(*De Paris 4030 l.*) *Banca*, île de 30 l. de long, sur 10 de large; située entre celles de Sumatra & Borneo; elle appartient aux Hollandois, qui y ont un fort & y font un commerce considérable.

Java, île, *voyez* page 159.

(*De Paris 4100 l.*) *Batavia*, grande, belle, riche & forte ville de l'île de Java, bâtie par les Hollandois en 1619; ils en ont fait le centre de leur commerce aux

Indes, & la résidence du Conseil souverain, d'où dépendent les Gouverneurs, des forts, des places, & où l'on juge les criminels à être poignardés. Quoique cette ville soit très peuplée, les vivres y sont à bon marché : elle a des rues tirées au cordeau, avec des canaux au milieu & des arbres des deux côtés ; les édifices publics en sont magnifiques ; l'on y voit aborder un nombre prodigieux de toutes sortes d'étrangers, sur-tout des Chinois, pour y faire un grand commerce, en or, argent, diamant, porcelaines, thé, ivoire, soie, coton, étoffes, épiceries, cuivre rouge, &c. avec lesquels ils font des échanges pour des marchandises de l'Europe. Long. 124-30, lati. 6-10.

Borneo, île, *voyez* page 162.

ASIE ESPAGNOLE OU EN PARTIE.

Luçon, île de 60 lieues de long, sur 40 de large, la plus considérable & la plus septentrionale des Philippines; les Espagnols en firent la conquête en 1571; le terroir en est fertile en ris, canelle-sauvage, coton, cire, cacao, soufre: on y trouve des mines d'or, des buffles, de bons chevaux, des vaches & du gibier.

Cagayan, province de la partie septentrionale de l'île de Luçon; ses habitans les uns Idolâtres & les autres Chrétiens, sont très-laborieux; les abeilles y sont si communes que les pauvres y brûlent de la bougie.

(*De Paris 4644 l.*) *Manille*, forte ville, capitale de l'île de même nom, que l'on appelle aussi Luçon son climat est très-chaud: cette ville où le Viceroi fait sa résidence, ne laisse pas d'être jolie, quoique les maisons n'y soient bâties qu'en bois, à cause des tremblemens de terre. Elle a un archevêché, de belles églises, un port très-spacieux & très-fréquenté, où l'on fait un commerce considérable avec les Chinois

& différentes nations, sur-tout en épiceries, soieries, mousselines & toiles de coton; les Anglois l'ont rançonnée en 1762. Longitude 141, latitude 14-30. Le soleil s'y lève aux plus longs jours, à 5 h. 31 min. & s'y couche à 6 heur. 29 min. les plus courts jours y sont de 11 h. 12 m. sans le crépuscule. Différence d'heure avec Paris 8 heur. 9 min.

Caceres de Camerinha, ville appartenante aux Espagnols, dans l'île de Luçon: elle a un évêché suffragant de Manille.

Nuevasegovia, ville de la partie septentrionale de l'île de Luçon: elle a un fort & un évêché.

Masbat, île de 30 l. de circuit; c'est une des Philippines; elle a des ports très-commodes: on trouve de l'ambre-gris sur ses côtes.

Mindora, île longue, qui a 60 l. de circuit, c'est une des Philippines; elle est située à 18 l. de Luçon; il y a beaucoup de montagnes qui abondent en toutes sortes de fruits & en palmiers; les Idolâtres qui l'habitent en tirent quantité de cire, avec laquelle ils paient tribut aux Espagnols.

Panai, île de figure triangulaire, qui a 100 l. de circuit; son grand nombre de rivières la rend la plus fertile des Philippi-

nes ; l'on y recueille quantité de ris, mais peu de grains : elle a 14 paroiſſes dirigées par les Auguſtins, & une maiſon de Jéſuites.

Paragoya, grande île où les Eſpagnols ont un fort ; elle eſt ſituée entre les Philippines & la mer de Borneo.

ASIE PORTUGAISE OU EN PARTIE.

Daman, grande & forte ville maritime, appartenante aux Portugais ; elle eſt ſituée au midi, à l'entrée du golfe de Cambaie, à 20 l. de Surate & 75 de Goa ; la rivière de Daman la partage en deux villes ; la nouvelle eſt bien bâtie : elle a de très-beaux jardins, elle eſt defendue par de bonnes fortifications & une forte garniſon, le port entre les deux villes eſt défendu par un fort ; il y a un Gouverneur, une maiſon de Jéſuites, & deux autres pour les Auguſtins & les Récolets. Long. 90-10, lati. 21-5.

Diu, forte ville appartenante aux Portugais, & ſituée dans une île de même nom, au royaume de Guzarate : cette ville n'eſt plus ſi commerçante qu'elle le fut autrefois.

(*De Paris 1797 l. & par mer 3839 l.*)

Goa, grande & forte ville, située dans la presqu'île de l'Inde en deça du Gange, est resserrée entre des montagnes, dans une île de 8 l de circuit, où il y a quantité de villages. Cette ville, la plus considérable de toutes celles que les Portugais ont dans les Indes orientales, n'est plus si belle qu'elle l'étoit autrefois; son port un des plus beaux de l'Asie, n'est plus si fréquenté: il y a une inquisition très-sévère, un archevêché qui a la Primatie de toutes les Indes, & un Viceroi. Entre les beaux édifices: on remarque le palais du Viceroi, celui de l'Inquisiteur & plusieurs belles églises. Long. 91-25, lati. 15-31. Le soleil s'y lève aux plus longs jours, à 5 heur. 30 min. & s'y couche, à 6 heur. 30 minut. Différence d'heure avec Paris 4 heur. 45 m. 40 sec.

Bardes, île appartenante aux Portugais, située au nord de Goa, à l'embouchure de la Mandoa; elle est très-peuplée & abonde en cocos.

Salsette, île de 7 l. de long, sur 5 de large: elle est séparée de la terre-ferme par un étroit canal, sur la côte du royaume de Decan. Elle dépend des Portugais; le terroir en est fertile en ris, cannes de sucre & fruits.

Baçaim, ville appartenante aux Portu-

gais, dans le royaume de Visapour; elle est située à 18 l. au midi de Daman, & 80 au nord de Goa; il y a un port.

Chaul, forte & considérable ville très-commerçante, appartenante aux Portugais; elle est située à 2 l. de la mer sur les côtes de Malabar; l'on trouve dans son voisinage une ville de même nom, appartenante aux naturels du pays, où l'on fait aussi un commerce assez considérable.

Dabul, ville appartenante aux Portugais, dans le royaume de Visapour: elle est située à 2 l. de la mer & 3 de Chaul; son principal commerce consiste en sel & poivre.

San-Thomé, ville contiguë à celle de Meliapour dans le royaume de Carnate: elle appartient aux Portugais; ses habitans sont un mélange d'Arméniens & de Portugais; ces derniers y ont un Evêque suffragant de Goa.

Macao, forte ville avec un beau & bon port; elle fut bâtie par les Portugais, lesquels y administrent la justice en payant un tribut aux Chinois: elle est située dans la province de Quanton, au département de la ville de Quencheu, sur la pointe d'une île: cette ville, autrefois très-riche, est devenue moins considérable depuis qu'elle ne

commerce plus avec le Japon. Long. 130 ; lati. 22-12.

ASIE ANGLOISE OU EN PARTIE.

Bombain, île appartenante aux Anglois, dans le royaume de Visapour; l'air en est mal-sain & le terroir fertile en coco; les Catholiques & les Idolâtres y exercent librement leur religion.

Madrast ou *Madrapatan*, grande & belle ville appartenante aux Anglois, qui en tirent de grandes richesses par son grand commerce; elle est située à une lieue de San-Thomé, & 24 au nord de Pondicheri. Cette ville, divisée en trois parties où l'on compte 100 mille habitans, est défendue par le fort Saint-George, les François s'en emparèrent en 1746. Long. 98-8, l. 13-13.

Saint-David, fort appartenant à la Compagnie Angloise des Indes orientales, laquelle y fait un grand commerce; il est situé à 4 l. au midi de Pondicheri.

ASIE FRANÇOISE OU EN PARTIE.

(*De Paris 1909 l. par mer 3924 l.*) *Pondicheri ;* avant la dernière guerre, c'étoit une belle ville, défendue par un bon fort, & ſituée ſur la côte de Coromandel, en deça du Gange au royaume de Gingi. Elle avoit des rues tirées au cordeau, dont quelques-unes avoient de belles allées d'arbres, où l'on voyoit des Tiſſerans qui travailloient à ces belles toiles de coton ſi eſtimées en Europe, des maiſons bâties en briques, pour les Européens, & d'autres qui n'étoient qu'en terre, pour les Indiens ; on y trouvoit une maiſon pour les MM. des Miſſions étrangeres & un couvent de Capucins. Cette ville, qui étoit le plus bel érabliſſement de la France pour ſa Compagnie des Indes, fut priſe par les Hollandois en 1693, ils la rendirent à la Paix de Riſwick ; les Anglois l'aſſiègerent en vain en 1748, M. Dupleix, gouverneur, leur en fit lever le ſiège après 40 jours de tranchée ; mais ils la prirent & la raſerent en 1761 : ils ont rendu la place à la France, par la Paix de Fontainebleau du 3 Nov 1762. Lo. 98-7, la. 11-16.

Le soleil s'y lève aux plus longs jours à 5 heur. 36 min. & s'y couche à 6 heur. 24 min. les plus courts jours y sont de 11 h. 24 minut. sans le crépuscule. Différence d'heure avec Paris 5 h. 8 m. 28 sec.

Route par terre de Paris à Pondicheri. On prend la route de Paris à Constantinople, page 10, de Constantinople 5871. à Diarbekir 837, Bagdad 997, Bassora 1097, Bander-Abassi 1297, Mecram 1422, Goa 1797, Pondicheri 1902 l.

Route par mer de Paris à Pondicheri. On prend la route de Paris à l'île de Bourbon, page 92, de l'île de Bourbon 2994 l. à Pondicheri 3924 l.

Hean, ville du royaume de Tunquin, composée d'environ 2 mille maisons; c'est le siège d'un Mandarin; les François y ont un comptoir & un Evêque y fait sa résidence dans un beau palais.

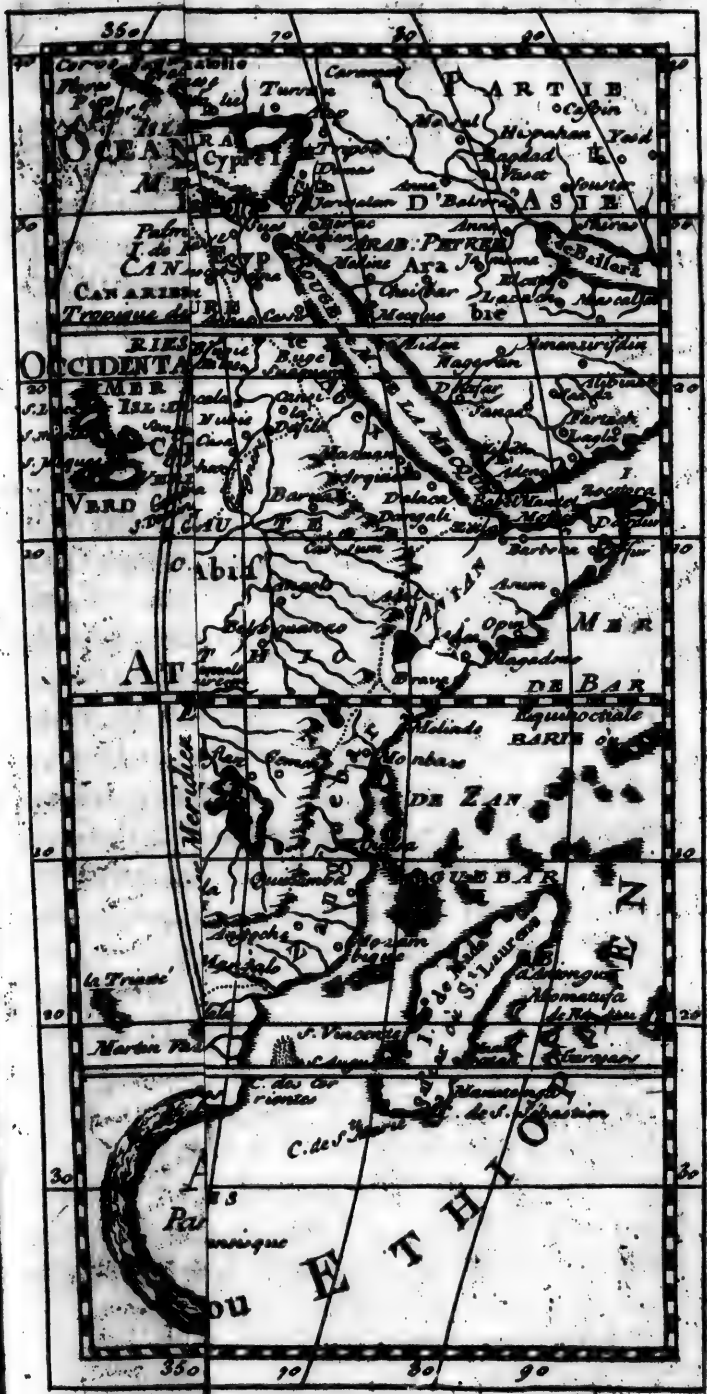
Rajapour, ville sur la rivière de même nom, dans le royaume de Visapour, au nord de Goa : elle appartient aux François depuis 1669; son commerce est considérable en toiles, salpêtre & poivre; l'on trouve dans ses environs des forêts remplies de singes, réverés par les naturels du pays.

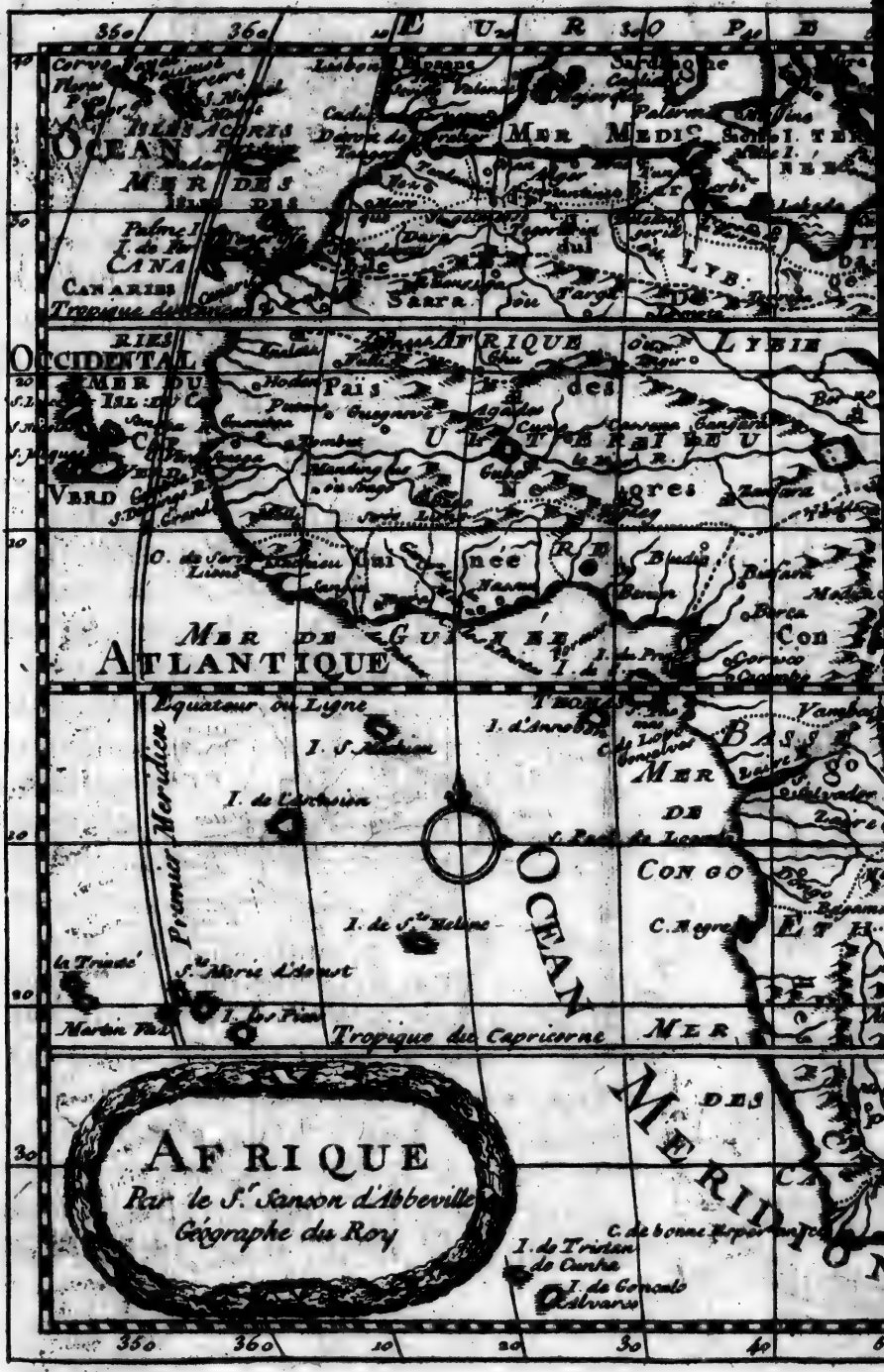
ASIE DANOISE.

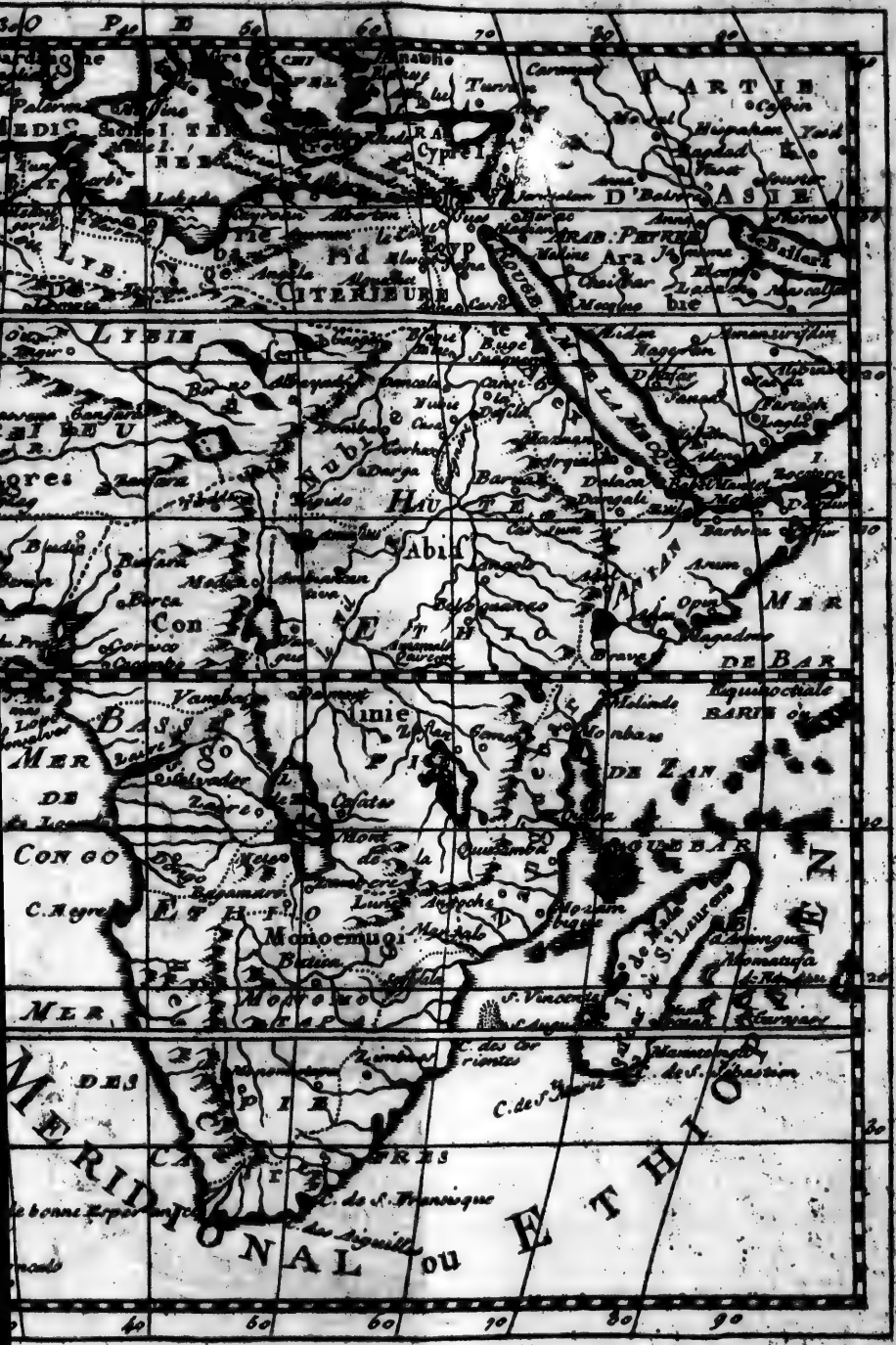
TRANGUEBAR, ville appartenante aux Danois, située dans le royaume de Tanjaour, à l'embouchure de la rivière de Cavari : il y a d'assez belles maisons & une forteresse, mais les rues y sont étroites.

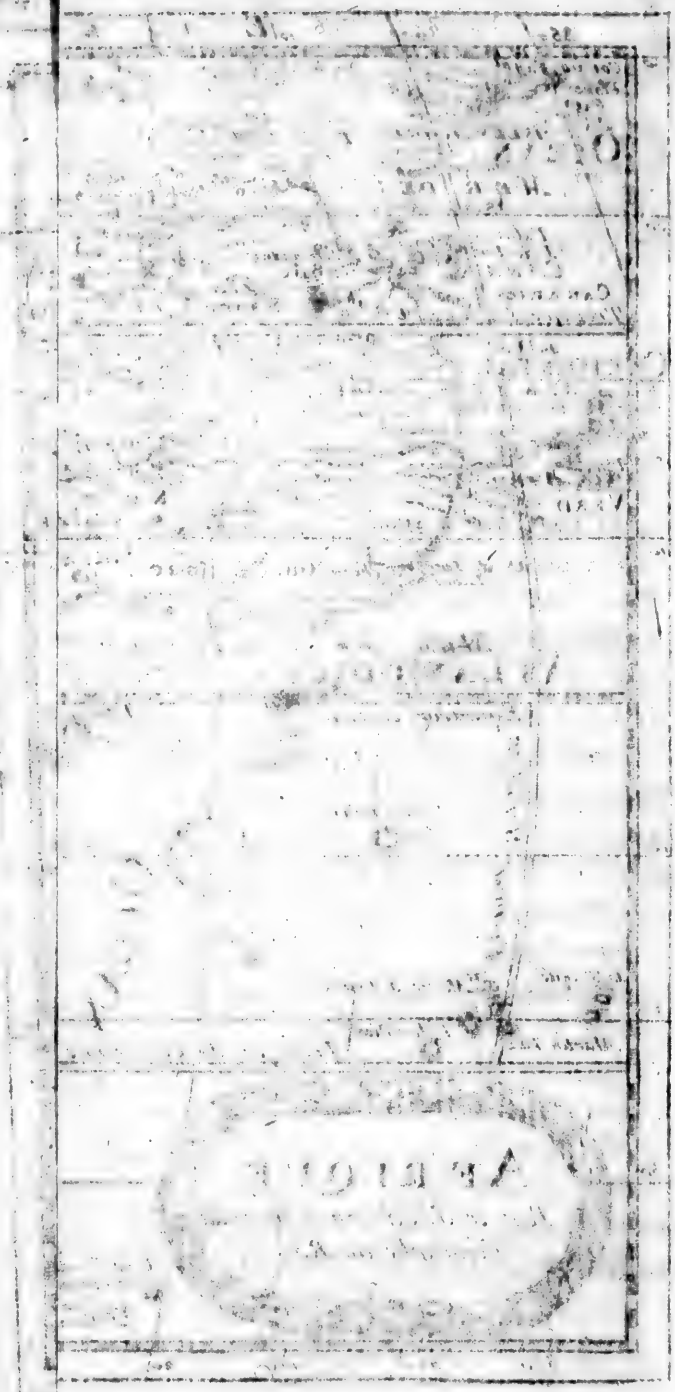
DE L'AFRIQUE.

L'AFRIQUE eſt plus petite que l'Aſie, & plus grande que l'Europe; elle a pris ſon nom de Melec-Afriqui, roi de l'Arabie-heureuſe: c'eſt une des quatre grandes parties du monde: elle eſt environnée de tous côtés par des mers, excepté du côté de l'Aſie à laquelle elle tient par l'Iſthme de Suez, qui a 40 lieues de large: elle s'étend du couchant au levant depuis le 1 degré juſqu'au 71 de longitude, & depuis le 35 de latitude ſeptentrionale juſqu'au 35 de latitude méridionale, ſa grandeur eſt d'environ 1500 l. depuis le Cap de Bonne-Eſpérance juſqu'au détroit de Gibraltar, & de 1300 depuis le Cap Guadarfui juſqu'au Cap Verd; ſes bornes ſont au levant, l'Aſie; au midi, l'Océan; au couchant, l'Amérique, & au nord, l'Europe; ſa ſituation en partie ſous la Zône-Torride, fait que l'air en eſt d'une chaleur extrême, ſur-tout vers le milieu


PARTIE
ASIE
OCEAN
MER
Cyprez
Jerusalem
Bagdad
Yezd
Ormus
Bassora
ARAB. PETREE
Ara
Cheibar
Mascate
Mocque
CANARIES
Tropique de
OCCIDENTA
Aden
Magadoxo
Almansurisdin
Algiers
Tunis
Cairo
Darfur
Tenez
Zeugzeg
VERD
Barnou
Dalaca
Melinde
Mombaze
Quiloa
Mozambique
Meridien
Equinoctiale
DE ZAN
DE BAR
Abex
Arum
Opon
Magadoxo
Barbora
Socotora
Zanguebar
Monomotapa
Cap de Bonne Esperance
Madagascar
Martin Vaz
S. Vincents
C. des Courrientes
C. de S. Sebastien
ETHIOPIE


AFRIQUE
Par le S.r Sanson d'Abbeville
Géographe du Roy
OCEAN
ATLANTIQUE
MER DE GUINÉE
OCEAN MERIDIONAL
CONGO
Equateur ou Ligne
Premier Meridien
Tropique du Capricorne
I. de Tristan da Cunha
C. de bonne Esperance
I. de Gonsalo Alvarez
I. de Ste Helene
I. de Ascension
I. de Arguin
I. de Gorée
Cap Verd
Isles Açores
Canaries
Mer Mediterranée
Mer des Indes
Occidental
Barbarie
Nigritie
Guinée
Zanfara
Biledulgerid
Lybie
Barca
Egypte
Arabie
Abissins
Nubie
Monomotapa
Terre de Natal
Cafrerie
Terre de Nuit
Terre de Jesus
Terre de Diable
Terre de Feu
Terre de Magellan
Detroit de Magellan
Mer du Sud
Mer du Nord
Mer Glaciale
Mer Pacifique
Mer du Zur
Mer Rouge
Golfe de Bengale
Golfe de Perse
Golfe de Cambaye
Golfe de Guinée
Golfe de Mexique
Golfe de Californie
Golfe de Nicoya
Golfe de Panama
Golfe de Darien
Golfe de Venezuela
Golfe de Paria
Golfe de Triste


PARTIE
ASIE
D'Asie
ARAB. PETREE
CITERIEURE
LYBIE
Abich
Con
ETHIOPIE
DE BAR
DE ZAN
Monoemugi
CONGO
MER
MERIDIONAL ou ETHIOPIE
DES
CAFRES
C. de S. Francisque
C. de S. Sebastien
C. des Courientes
Mozambique
Quiteve
Quiloa
Melinde
Magadoxo
Barua
Arum
Opus
Barbora
Dongali
Barnagas
Dalaca
Hadiarin
Angote
Bugue
Nubie
Dancala
Barca
Bugia
Tripoli
Alexandrie
Rosette
Damiette
Jerusalem
Damas
Alep
Tyr
Sidon
Tripoli
Chypre
Rhodes
Candie
Sicile
Malte
Mecque
Medine
Babylone
Bagdad
Mosul
Ninive
Hispahan
Yezd
Ormus
Balsara
Mascate
Aden
Zanguebar
Mombaze
Melinde
Monomotapa
Sofala
Terre de Natal
Cap de Bonne Esperance
Cap des Aiguilles
Cap Negre
Cap de Verd
Isle de S. Laurens
Isle de Mad.
Isle de S. Vincent
Isle de S. Jago
Isle de Fogo
Isle de Mayo
Isle de Bonavista
Isle de Sal
Isle de Boavista
Isle de Maio
Isle de Fogo



où l'on ne voit que des terres ſabloneuſes, incultes & preſque point d'eau, & où on ne trouve que des lions, des autruches, des ſinges, des chameaux, des éléphans, des léopards, des panthéres, des tigres, des bœufs marins, des crocodilles & pluſieurs autres animaux & monſtres inconnus qui dévorent les hommes: on a pénétré fort tard dans quelques parties intérieures de cette contrée, qui même ne nous ſont pas encore connues; on l'avoit toujours crue inabitable à cauſe de ſa grande chaleur; mais les Portugais & enſuite les François, les Anglois & les Hollandois, y découvrirent dans le quinzième ſiècle quelques pays fertiles. Les côtes de l'Afrique ont 3800 lieues; on y trouve en pluſieurs endroits de très-bons fruits, des dattes excellentes & des plantes merveilleuſes, des animaux très-gras & d'une chair délicieuſe, des mines d'or, d'argent & de ſel.

On diviſe l'Afrique en douze parties principales, qui ſont, l'Egypte, la Barbarie, la Guinée, l'Abiſſinie, la Nigritie, le Congo, le Monomotapa, le Monoëmugi, la Cafrerie, le Zanguebar, le Sahara & les îles qui l'environnent: on y trouve deux grands fleuves, qui ſont le Nil & le Niger; ſes caps les plus célèbres ſont le Cap de Bonne-Eſpérance, le Cap de Guardafui

& le Cap Verd ; de toutes ſes montagnes, celle du Mont-Atlas, qui ſépare le Biledulgerid de la Barbarie, eſt la plus conſidérable. Les mers des environs de l'Afrique ſont la Méditerranée, entre l'Afrique & l'Europe. L'Océan-Atlantique à l'occident en deçà de la ligne ; & au-delà l'Océan Méridional ou Ethiopien qui tourne à l'orient juſqu'à la ligne, la mer des Indes au delà de la ligne, & la mer Rouge qui la ſépare de l'Aſie.

Les Afriquains, ſont pour la plupart noirs & les autres fort baſanés ; ce que l'on attribue à la grande chaleur du ſoleil ; mais les Anatomiſtes prétendent qu'il n'en eſt pas la ſeule cauſe, parce qu'ils ont remarqué une liqueur noire qui ſe trouve entre la peau & l'épiderme des Négres. En général ils ſont robuſtes, d'aſſez belle taille ; mais cruels, farouches, groſſiers, ſans connoiſſance des Arts ni des Sciences, mauvais ſoldats, à l'exception des Egyptiens qui ſont au ſervice du Grand-Turc, & de ceux dès côtes de la Méditerranée aguerris par le commerce qu'ils ont avec les Européens.

Leurs religions principales ſont le Mahométiſme & l'Idolatrie ; l'on ne trouve des Chrétiens que dans l'Abiſſinie & dans les endroits où les Européens ſe ſont éta-

blis, quoique ce ſoit delà que les plus grandes lumières de l'Egliſe & ſes plus fermes défenſeurs ſortirent autrefois. Une partie des peuples habitent des villes & d'autres des cabanes; il y en a même quelques-uns qui ſont toujours errans.

La langue Arabe eſt preſque la langue générale de l'Afrique, excepté vers les côtes de Barbarie où ils en ont pluſieurs particulières, dont la principale eſt un jargon appellé Franque, compoſé d'Eſpagnol, d'Italien & de Provençal.

Le commerce de l'Afrique conſiſte dans la vente que l'on y fait d'un grand nombre de Négres pour les îles, d'indigo, de ris, de millet, de poudre d'or, de cuirs, de civette, de gommes, de plumes d'autruches, de dents d'éléphans, de quantité de cire jaune, de ſucre, de tabac, de poivre, de coton, d'ambre-gris & d'autres marchandiſes, ſuivant les îles & les Royaumes, qui font des échanges avec les Européens, des productions de leur pays contre celles de l'Europe.

BARBARIE.

LA Barbarie eſt une grande contrée ſituée le long des côtes de la Méditerranée & de l'Océan, qui contient les royaumes de Tripoli, d'Alger, de Fez, de Tunis, de Maroc, de Tafilet & le Déſert ou le Sara; ſa longueur eſt conſidérable du levant au couchant, & ſa largeur très-inégale; le terroir du dedans eſt ſtérile, mais celui qui eſt ſur les côtes eſt fertile en toutes ſortes de grains & fruits excellens: elle eſt habitée par des Arabes, des Mores & des Rénégats; tous ſont amateurs de richeſſes, belliqueux, ſpir tuels, & les femmes d'une grande modeſtie; leur religion eſt la Mahométane; dans le grand nombre de ſes ports, l'on en remarque quatre où les marchands de l'Europe ont des magaſins & un Conſul de leur nation, qui ſont Alger, Tunis, Tripoli & Salé; les marchandiſes les plus remarquables que l'on en tire, ſont pluſieurs ſortes de grains; comme bled, orge, millet, feves, des raiſins, de l'étain, du cuivre

en

en barres fait en façon de brique, des chevaux, des peaux de chévres pour faire le maroquin, de la cire, des cuirs tannés & non tannés, des plumes d'autruches & de l'ivoire.

ROYAUME D'ALGER.

Le royaume d'Alger: c'eſt le plus peuplé des ſix de la Barbarie; il eſt gouverné en forme de République, ſous la protection du Grand-Seigneur, qui y tient un Bacha, lequel ne peut rien réſoudre d'important ſans le conſeil des Janiſſaires.

Ce pays s'étend le long des côtes de la Méditerranée, environ 160 lieues de long, ſur 60 de large; il eſt borné au levant, par le royaume de Tunis; au midi, par le deſert de Sahara; au couchant, par le royaume de Maroc & au nord, par la Méditerranée. Il eſt diviſé en quatre parties, les naturels ont un teint baſané, ſont robuſtes & profeſſent la religion Mahométane; les autres habitans ſont mêlés de toutes ſortes de nations & de différentes reli-

gions. L'air d'Alger eſt aſſez tempéré, & le terroir fertile du côté du nord; l'on y trouve des melons excellens, dont les uns mûriſſent en été & les autres en hiver, & des ſeps de vignes ſi gros qu'un homme à peine peut les embraſſer, les grapes qu'ils produiſent ont juſqu'à un pied & demi de long: la juſtice de ce royaume n'eſt vigoureuſe que pour ceux qui font des ſéditions & des révoltes, quant aux autres crimes, ils ſont rarement punis de mort.

Les Chrétiens que l'on y voit s'habillent à la manière de leur pays; mais leurs eſclaves y portent un habit gris, avec un bonnet à la matelotte; les Turcs de diſtinction s'habillent de belles robes de ſoie ou autres étoffes à fleurs; ceux du commun, ont ſur leur chemiſe des caleçons de toile ou de laine, avec une robe de laine-blanche à laquelle tient un capuchon; les uns & les autres portent des turbans d'une toile-claire: les femmes ont des robes faites à peu près comme celles des hommes, mais elles ont des chemiſes qui leur deſcendent juſqu'aux talons; leurs cheveux ſont bouclés & leur tête couverte d'une eſpèce de cape; preſque toutes portent des colliers, des pendans d'oreilles, des bagues & des braſſelets de

pierres précieuſes ; celles que l'on voit dans les rues ont la tête couverte d'un linge qu'elles agraffent ſur l'eſtomac, de façon que l'on ne peut les reconnoître que par les eſclaves qui les ſuivent.

(*De Paris 401 lieues*) ALGER, grande ville, forte, très-peuplée & connue par ſes pirateries ; c'eſt la capitale du royaume d'Alger ; elle eſt ſituée vis-à-vis de l'île Minorque, près de la mer, ſur la pente d'une montagne : ſes maiſons qui n'ont rien que de très-commun, ſont bâties en forme d'amphithéâtre, qui va juſqu'au bord de la mer ; les deſſus ſont en plate-forme, pavés & couverts de terres pour ſervir de jardins, y prendre le frais & s'y promener ; les rues par rapport aux grandes chaleurs, y ſont ſi étroites qu'à peine deux hommes y peuvent paſſer de front ; ſon port qui eſt très-bon, peut contenir un grand nombre de vaiſſeaux ; on voit au milieu de cette ville, qui fut bombardée par les François en 1688, un aſſez beau bâtiment, qui eſt le palais du Bacha, où l'on conſerve le tréſor de la République. Long. 21, lati. 36-50.

Les autres Villes ſont :

Tremecen, (grande, forte, cap. de la province de même nom). *Guagida*, (com.

en belles mules). *Tezela. Tenzegzet*, (forte). *Nedroma*, (ruinée). *Calaa*, (com.). *Marſaquivir*, (forte, bon port). *Tenez*, (forte, port). *Moſtagan*, (forte, port). *Bugie*, (forte, baie). *Necaus. Conſtantine*, (forte). *Bonne*, (port).

ROYAUME DE TUNIS.

LE *Royaume de Tunis*, eſt gouverné en République ſous la protection du Grand-Seigneur; toute l'autorité y eſt partagée entre un Bacha, un Bei & un Dei; il eſt diviſé en huit contrées & quelques îles, qui comprennent à peu près l'ancien état de Carthage. Il eſt borné au nord & au levant, par la Méditerranée; au midi; par pluſieurs peuples Arabes; & au couchant, par le royaume d'Alger: ſes habitans ſont un mélange de Turcs, de Mores, de Juifs & de Rénégats de toutes ſortes de nations, qui s'adonnent au commerce & à la piraterie; le terroir en eſt aſſez fertile en grains & en fruits.

(*De Paris* 433 *l.*) TUNIS, ancienne;

commerçante & grande ville ; capitale du royaume de Tunis, ſituée dans une plaine à 4 l. de la mer, ſur le lac de la Goulette. Elle a un port & un fort château, de belles rues, de belles places, 20 mille maiſons, une moſquée magnifique, un grand nombre d'habitans, doux & civils, dont la plupart ſont artiſans, les femmes y ſont belles & très-parées. Cette ville, où l'on fait quantité de bonnes toiles, fut priſe en 1535 par l'Empereur Charles V ; les Algériens la reprirent enſuite, & enfin les Turcs s'en ſont rendus les maîtres en 1574. Long. 28-26, lati. 36-40.

Les autres Villes ſont :

Arrades, (bains d'eau-vive). *Atlas*, (montagne rem.). *Beggie*, (environs très-fertiles). *Biledulgerid*, (pays de 60 l. en quarré). *Biſerte*, (bon port). *Les Gerbes*, (île de 6 l. de circuit). *La Goulette*, (très-forte). *Kairovan*, (ruinée). *Lorbus*, (ancienne). *Marſa*, (beau palais). *Mila*. *Neſta*, (riche). *Souſe* ou *Suzé*, (forte, bon port, com.). *Tebeſſa*, (ancienne). *Teuzar*, (com. en dattes). *Touſera*, (cap. du Biledulgerid).

ROYAUME
DE TRIPOLI.

LE *Royaume de Tripoli*, eſt gouverné en République ſous la protection du Grand-Seigneur; il y tient un Bacha qui n'a preſque d'autre pouvoir que celui de recevoir le tribut qu'on lui paie: ſon gouvernement eſt compoſé d'un Sénat ou Conſeil, dont les membres ſont électifs ainſi que le Chef ou Dei. Ce Royaume eſt borné au levant, par l'Egypte; au midi, par le pays des Gadamis; au couchant, par le royaume de Tunis, & au nord, par la Méditerranée.

(*De Paris 468 lieues*) *TRIPOLI DE BARBARIE*, conſidérable ville, capitale de la République de même nom, qui a pour Chef un Dei, ſous la protection du Grand-Seigneur & lui paie tribut; elle eſt ſituée dans une plaine ſabloneuſe, ſur la côte de la Méditerranée, à l'oueſt du golfe de Sidra. Elle a un port bien fortifié, un hôpital & une maiſon de Religieux de l'ordre de S. François, avec une belle égliſe; le commerce des habitans de cette ville, qui pour la plupart

ſont des Pirates, conſiſte en étoffes de ſoie & ſafran ; il n'eſt plus ſi floriſſant qu'il l'étoit avant qu'elle ſoutînt un ſiège contre les Eſpagnols, & qu'elle fut bombardée par les François, commandés par le maréchal d'Eſtrées. Long. 30-45, lati. 35-53. Le ſoleil s'y lève aux plus longs jours à 4 heur. 53 min. & s'y couche à 7 heur. 7 m. Différence d'heure avec Paris 43 min.

Les autres Villes ſont :

Bingazi, (ville maritime). *Barca*, (grande contrée ſtérile). *Elhamma*, (près d'un lac, dont les eaux ont la propriété de guérir de la lépre). *Gienzor. Lebeda*, (bon port).

EGYPTE.

L'*EGYPTE*, qui s'étend depuis le royaume de Tripoli juſqu'à la mer rouge, eſt une province d'Afrique de la dépendance du Grand-Seigneur, où il ne pleut preſque jamais: elle a été long-tems gouvernées par ſes Rois, & a paſſé enſuite aux Perſes, à Alexandre, aux Romains du tems de Cléopatre, aux Califes, aux Sarraſins qui l'ont gouvernée juſqu'en 1517, qu'elle fut priſe par

les Turcs : ſa longeur eſt d'environ 175 l. ſur 100 de large ; elle eſt bornée au levant par la mer Rouge & l'Arabie-pétrée ; au midi, par la Nubie ; au couchant, par la Barbarie ; & au nord, par la Méditerranée : on la diviſe en trois parties, qui ſont la Moyenne dans la milieu, la Haute, au midi & la Baſſe, au nord ; ſon terroir eſt ſabloneux ; il doit ſa fertilité au débordement du Nil qui la traverſe du midi au nord, en formant pluſieurs îles & en paſſant par ſes villes les plus conſidérables ; le débordement de ce fleuve commence vers le 15 Juin, croît pendant 40 jours, & décroît en autant de jours ; il eſt cauſé par les grandes pluies qui tombent dans l'Ethiopie où le Nil prend ſa ſource ; le limon que ſes eaux laiſſent après ſon débordement engraiſſe ſi conſidérablement les terres, que les habitans ſont quelquefois obligés d'y mêler du ſable pour en tempérer la force : les hommes y vivent long-tems, les femmes y font ordinairement deux enfans à la fois & ſouvent trois ; les animaux y ſont auſſi très-féconds, ce que l'on attribue aux eaux du Nil ; lorſque ce fleuve ne croît point il y a famine en Egypte ; ſa bonne crûe eſt de 16 pieds juſqu'à 24 ; lorſqu'il eſt plus haut l'eau ſéjourne trop long-tems & empêche d'enſemencer les

terres baſſes ; mais auſſi lorſqu'il eſt moindre, le terre haute n'eſt point arroſée. Cette province fut autrefois célèbre par ſes habitans qui ont cultivé les Sciences, ſur-tout l'Aſtronomie & la Géométrie ; elle fut appellée le grenier de l'empire Romain, à cauſe qu'elle fourniſſoit juſqu'à 20 millions de boiſſeaux de bled, par an ; elle n'eſt plus ſi fertile depuis qu'elle a paſſé aux Turcs. On y nomme Cophtes les naturels du pays ; on y trouve des Grecs, des Juifs & quelques Chrétiens ; mais ils ſont tous pareſſeux, & ils ont négligé l'entretien de ce grand nombre de canaux & d'aqueducs pratiqués pour faciliter & retenir le débordement des eaux. Cependant les Turcs en tirent encore du bled, du ris, des olives, du ſucre, du baume excellent, du lin, des dattes, de la caſſe & du ſené.

BASSE-EGYPTE.

(*De Paris 801 l.*) *LE CAIRE*, grande ville, capitale de l'Egypte, bâtie vers l'an 795 par le Calif-Coïran ; elle eſt ſituée à 300 lieues de Conſtantinople, ſur le bord oriental du Nil, vis-à-vis les ruines de l'ancienne Memphis, & à trois-quarts de l. du vieux Caire. Cette ville a 5 lieues de

circuit ; l'on y compte 600 mille habitans, Turcs, Grecs, Maures & Cophtes ; les femmes y ont plus de liberté que dans les autres Etats du Turc ; le Caire eſt traverſé par un grand canal ; on voit un beau château ſur ſa hauteur où le Bacha gouverneur de toute l'Egypte fait ſa réſidence ; ſes rues ſont étroites pour éviter les grandes chaleurs ; une grande partie des maiſons eſt mal-bâtie : on y trouve pluſieurs manufactures, dont la principale eſt celle des beaux tapis de Turquie : il y a un patriarche Cophte & quatre Mouftis, pour les quatre principales ſectes des Mahométans ; le commerce que l'on fait en cette ville eſt aſſez conſidérable, quoiqu'il ſoit bien diminué, depuis que les Européens vont par mer dans les Indes orientales & ne paſſent plus par l'Egypte. L'on voit à trois quarts de l. oueſt de cette ville, ces fameuſes pyramides (tombeaux des Rois) qui ont paſſé pour une de ſept merveilles du monde ; des trois qui ſubſiſtent encore, on remarque la plus grande de 610 pieds de haut, ſur 682 de baſe : un peu plus loin eſt le lieu de la ſépulture des anciens Egyptiens, appellé les puits des Momies, où l'on trouve des corps qui ſe ſont bien conſervés par le moyen des ſucs & des gommes-aromatiques avec leſ-

quels ils les embaumoient. Long. 49-6, lati. 30-2. Le ſoleil s'y lève aux plus longs jours à 5 heur. & s'y couche à 7 heur. les plus courts jours y ſont de 10 heur. 10 minut. ſans le crépuſcule. Différence d'heure avec Paris 1 heure 56 min. 24 ſec.

Route de Paris au Caire. On prend la route de Paris au Cap-Raſat, page 53, 581, Alexandrie 761, Caire 801 l.

Matarée, gros bourg à 2 l. du Caire, où Joſeph & Marie ſe refugièrent avec l'Enfant Jéſus; on y montre encore les endroits où notre Sauveur fut aſſis.

(*De Paris 761 lieues*) *Alexandrie* ou *Scandaria*, ancienne ville patriarchale de l'Egypte: elle eſt ſituée à l'une des embouchures occidentales du Nil, près la mer Méditerranée: cette ville, où il y a un Aga qui gouverne ſous les ordres du Bacha qui réſide au Caire, étoit très-célèbre, mais depuis que Rome & Conſtantinople ſe ſont enrichies de ſes ouvrages admirables, elle n'eſt preſque plus qu'un tas de maſures; l'on y voit cependant encore quelques antiquités telle que la colonne de 100 pieds de haut faite d'une ſeule pièce de granit, dreſſée par Jules-Céſar après la victoire remportée ſur Pompée, & deux obéliſques magnifiques chargés d'hiéroglyphes, mais

l'ancien Phare qui paſſoit pour une des ſept merveilles du monde, n'eſt plus rien en comparaiſon de ſon ancienne beauté. Long. 47-55, lati. 31.

Roſette, grande & belle ville ſur le Nil, près de ſon embouchure dans la Méditerranée, en un lieu des plus délicieux de toute l'Egypte, à 8 l. au levant d'Alexandrie, & 40 nord-oueſt du Caire avec lequel elle communique par un canal que défendent deux châteaux: cette ville eſt très-commerçante: il y a un Vice-conſul François; l'on y tranſporte preſque toutes les marchandiſes qui viennent de la haute-Egypte & de la mer Rouge; comme tout arrive en abondance, l'on y vit à très-grand marché. Long. 59-10, lati. 31-10.

(*De Paris 755 l.*) *Damiète*, grande, riche, commerçante & belle ville où l'on compte juſqu'à 25000 habitans; elle eſt ſituée dans un lieu agréable ſur le bord d'une branche du Nil, à 40 l. au nord du Caire, & 48 nord-eſt d'Alexandrie: cette ville eſt la plus riche de l'Egypte après le Caire; l'on y a accordé une égliſe aux Chrétiens qui y ſont gouvernés par un évêque ſuffragant d'Alexandrie: elle fut priſe en 1249, par ſaint Louis, qui la rendit pour ſa rançon. Elle a un port qui lui procure un très-grand commerce, ſur-tout en toutes ſortes de belles

toiles de toutes les couleurs. Long. 50, latitude 31.

Manſoure, grande & forte, ſur le Nil; Saint-Louis y fut fait priſonnier.

MOYENNE-EGYPTE.

Bethſemes, ville bâtie à la place de l'ancienne Héliopolis; c'eſt auſſi le lieu où étoient autrefois ces anciens Obéliſques ſi renommés, érigés en l'honneur du ſoleil.

Moeris ou *Birque de Caron*, grand lac près duquel eſt ce labyrinthe ſi célèbre, bâti tout de marbre, où l'on comptoit 1500 chemins voutés tous ſous terre & autant au-dehors, avec 12 grands châteaux.

Minio, village près du Nil, connu par les cruches de terre que l'on y fabrique, qui ſont comme de la pierre. *Suez*, (port).

HAUTE-EGYPTE.

Thebaïde ou *Sayd*, grande province que l'on diviſe en haute & baſſe; c'eſt la moins peuplée & la moins fertile de toute l'Egypte; elle s'étend entre des montagnes de côté & d'autre, depuis Fium auprès du Nil, juſqu'à la mer Rouge: cette contrée, célèbre par la retraite d'un grand

nombre de ſaints Solitaires, n'eſt habitée aujourd'hui que par des Arabes voleurs de profeſſion, & très-grands ennemis des Turcs.

Siouth, grande & belle ville, ſituée au pied d'une haute montagne, où il y a quantité de belles & grandes grottes, habitées par des Cophtes, à demi-lieue du Nil que l'on paſſe ſur un beau pont de pierre, & c'eſt le ſeul que l'on trouve ſur ce fleuve; elle eſt à 70 l. du Caire; il y a pluſieurs fabriques de très-belles toiles & 10 moſquées. Long. 49-30, lati. 26-50.

Taata, ville à demi-lieue du Nil, & 100 du Caire: elle a pluſieurs beaux reſtes d'antiquité; c'eſt le lieu de la réſidence d'un Gouverneur.

Swakin, forte ville, avec un port où il y a toujours une garniſon de trois mille hommes; elle eſt ſituée dans une petite île de la mer Rouge; les habitans y font un grand commerce avec les Abyſſins.

Aſna, (jolie, commerçante).

ROYAUME
DE MAROC.

CET État ſe forma dans le dernier ſiècle ; il a environ 260 lieues de long, ſur 150 de large ; il eſt borné au levant, par les royaumes d'Alger, de Tunis & de Tripoli ; au midi, par le Déſert de Barbarie : au couchant, par l'Ocean-Atlantique, & au nord, par la Méditerranée ; c'eſt un pays où l'air eſt aſſez bon & tempéré ; il n'eſt pas fort peuplé relativement à ſon étendue, quoique l'on y compte juſqu'à 100 mille familles diſtribuées en pluſieurs Adouards ou eſpèces de villages ambulans qui ſe tranſportent ſur des chameaux d'un lieu à un autre ; on ne comprend pas dans ce nombre les habitans des villes. Le terroir de Maroc eſt ſabloneux & ingrat en pluſieurs endroits, mais il y en a pluſieurs autres où l'on recueille quantité de bled, de la cire, des amendes, du ſucre, des olives & du raiſin : il abonde en chevaux, mines d'or, d'argent & de cuivre. Le pouvoir du Roi eſt abſolu, on profeſſe la religion Mahométane dans ſes

États; il prétend être descendu de Mahomet, & se qualifie d'Empereur d'Afrique, de Roi de Maroc, de Fez, de Tafilet & de Sus; il se dit Seigneur de Guinée, de Gago & de Dora: les forces de ce Monarque se montent à 70 mille hommes de cavalerie & 30 mille d'infanterie.

Ce Royaume se divise en six grandes provinces, qui sont: le Maroc proprement ainsi nommé, la Duquelle, la Hea, l'Ascore, la Telde, la Gesule: l'on y remarque:

Maroc, forte ville capitale de ce royaume, située dans une plaine, à 48 l. nord-est de Sus, & 100 sud-oueſt de Fez: cette ville fut autrefois le lieu de la résidence des rois de Maroc; elle n'est plus si riche, ni si peuplée depuis qu'ils font leur séjour à Miquenez; ses rues sont presque désertes, & une grande partie de ses maisons sont ruinées: elle a une très-belle mosquée & une grande forteresse. Long. 10-50, lati. 30-32.

Safie, grande & forte ville de la province de Duquelle, située dans un pays fertile: cette ville, où l'on compte plus de 80 mille maisons, est environnée de bonnes murailles & de plusieurs hauteurs qui ont 87 tours qui commandent la ville; dans le grand nombre de ses habitans, l'on trouve

trouve quantité de Juifs qui font un commerce considérable. Long. 9-40, lati. 32.

Messa, ancienne ville, située près de l'Océan au pied de l'Atlas, dans un terroir abondant en palmiers : cette ville est un composé de trois villes fortifiées qui font un triangle ; elles sont à un quart de lieue l'une de l'autre ; le fleuve Sus passe entr'elles : on y voit un temple dont la charpente est bâtie d'os de baleines ; c'est un lieu de dévotion pour les Afriquains ; ils y viennent en pélerinage. Long. 8-40, lati. 29-20.

TEDNET, grande ville, capitale de la province de Hea ; située dans une belle plaine, sur une rivière qui l'environne de tous côtés ; elle a un grand nombre de Juifs qui paient un droit au Gouverneur, & une très-belle mosquée ; le Maire de cette ville donne, aux étrangers qui y arrivent sans connoissances, un billet pour loger chez un bourgeois où ils sont bien reçus.

Mogadore, île.

Azamor, ville ruinée par les Portugais.

TAFILET, grande ville, manufacture d'étoffes : capitale du Royaume de ce nom, à 110 l. sud-est de Maroc.

ROYAUME
DE FEZ.

LE Royaume de Fez, d'environ 120 l. de long, ſur 60 de large; eſt borné au levant, par le royaume d'Alger; au midi, par celui de Maroc; au couchant, par l'Océan, & au nord, par le détroit de Gibraltar; il comprend ſept provinces, toutes bien peuplées & ſoumiſes au Roi de Maroc; le terroir en eſt fertile en grains, légumes, cire & miel; l'on y trouve quantité de montagnes habitées par des Arabes appellés Berebères, dont la plupart ſont indépendans, très-guerriers & jaloux de leur liberté. Les ſept provinces ſont Fez ainſi proprement appellée, Temeſne, Aſgar, Habata, Evrif, Garet, Chaux; l'on y remarque:

FEZ, ancienne, grande & forte ville, la plus belle de l'Afrique, capitale de la province & du royaume de même nom, appartenante au roi de Maroc: elle eſt ſituée ſur une rivière à 35 l. de la mer, 40 Eſt de Salé & 100 au Nord-Eſt de Maroc; c'étoit autrefois trois villes qui

ont été réunies en une ; la plus ancienne eſt au levant de la rivière de Fez, & ſe nomme Beleyde, les deux autres ſont diſtinguées par le vieux & le nouveaux Fez ; le vieux que l'on diviſe en 12 quartiers, eſt la plus grande des trois villes, la plus peuplée & celle où il y a un plus grand nombre de palais & de belles moſquées ; l'on en remarque une ſur toutes autour de laquelle ſont preſque tous les marchands : on trouve dans cette velle pluſieurs écoles publiques où l'on enſeigne les ſciences, en langue Arabe : elle eſt très-peuplée ; l'on y compte juſqu'à 92 mille habitans, parmi leſquels il y a quantité de Juifs qui ont de belles ſynagogues ; les Mahométans y ont un Moufti qui jouit d'un très-gros revenu. Long. 13-50, lati. 33-40.

Miquenez, grande ville très-peuplée, ſituée dans une belle plaine, à 16 l. de Salé : elle a de belles moſquées & un très-beau palais où le roi de Maroc fait ſa réſidence : cette ville qui a été très-endommagée par le tremblement de terre du 1 Nov. 1755, eſt auſſi le ſéjour du Chef des Juifs qui habitent dans ce Royaume. *Rabat*, (port, château). *Larache*, (forte, port). *Tezar*, (forte, com.). *Tetuen*, (forte, com.). *Salé*, (conſi. forte, porr).

DESERT ou SAHARA.

GRAND pays de 900 lieues de long, ſur 160 de large : il eſt borné au levant, par des pays inconnus ; au midi, par la Nigritie ; au couchant, par l'Océan ; & au nord, par la Barbarie ; ce pays eſt rempli de ſables brûlans, où l'on fait quelquefois 100 lieues ſans trouver une goute d'eau ; ſes habitans ſont cruels, maigres, miſérables, ſans loix & ſans religion ; quelques petits Souverains les gouvernent, & font payer tribut aux caravanes qui paſſent ſur leurs terres : *Bordon*, à 640 l. de Paris eſt la principale de leurs villes.

NIGRITIE.

LA *Nigritie*, eſt un grand pays qui s'étend du levant au couchant le long du Niger, & comprend pluſieurs royaumes dont une partie eſt peu connue : les habitans y ſont pareſſeux, brutaux & groſſiers ; excepté ceux qui commercent avec les Européens : l'air y eſt très chaud & le terroir

peu fertile, faute de culture, car la chaleur y fait faire des récoltes de légumes douze fois par an ; mais les Négres ſon trop pareſſeux pour en profiter, ils aiment mieux attendre les caravannes des Maures qui leur apportent ce dont ils ont beſoin, en échange des productions naturelles de leur pays & des eſclaves ; ſes bornes ſont au levant, la Nubie & l'Abiſſinie ; au midi, la Guinée ; au couchant, l'Océan ; & au nord les Déſerts de Barbarie.

Le Niger, qui le traverſe ſe jette dans l'Océan par pluſieurs embouchures ; il a ſon accroiſſement comme le Nil ; c'eſt à ſon embouchure la plus meridionale qu'eſt l'île de Sénégal, qui a fait ſouvent donner ce nom à cette partie du Niger.

La Gambie eſt une autre rivière qui ſe décharge auſſi dans l'Océan, que quelques-uns croient encore un bras du Niger.

On diviſe ce grand pays en pluſieurs Royaumes, au nord, & au midi du Niger & près de la mer à ſon embouchure ; les principaux, ſont Galata, Tombut, Agados, Cano, Caſena, Gangara, Melli, Mandinga, Gago, Guber, Zegzeg & Zanfara ; ceux qui ſont près de la mer, ſont Genehoa, Gambia, Jaloffi & Biafara : on y remarque :

Borno ou *Bournou*, grand royaume traverſé par le fleuve Niger, qui après s'ê-

tre perdu ſous terre, auprès d'une chaîne de montagnes, reparoît de l'autre côté: le Roi de ce pays eſt ſi riche, que toutes ſes uſtenſiles, juſqu'aux brides des chevaux, ſont d'or maſſif: ſes ſujets vivent comme des bêtes, ſans loix ni religion, ayant les femmes & les enfans en commun; la plupart habitent ſous des tentes: on n'y trouve de ville que celle de Bournou; il y a quelques villages: le pays abonde en millet, coton & troupeaux.

Gago, royaume au couchant de celui de Guber; les habitans ſont des eſpèces de Sauvages: le terroir en eſt fertile en ris & en bled; on y trouve beaucoup de beſtiaux, des mines d'or; il y a une ville de même nom, qui n'a ni murs, ni forteresſe.

Gangara, royaume d'environ 160 l. de long, ſur autant de large, au levant de celui de Bornou; ſes habitans ſont très-ſauvages, barbares, groſſiers & ſans religion, ils vont tout nus & n'ont d'autre habitation que des cabanes faites avec des branches d'arbres.

Les Jaloſes, pays de 100 l. de long, ſur 40 de large, qui s'étend entre le Niger & le Sénégal: ſes habitans ſont en grand nombre, ils ont un Souverain qui prend le titre d'Empereur.

Les Mandingues, pays ſur la rivière de Gambie, habité par des Négres très-bien-faits, laborieux, civils, hoſpitaliers, très-propres aux ſciences, & ſi zelés Mahométans qu'ils circonciſent les filles.

Temian, royaume borné au levant, par celui de Dauma; au midi, par celui de Gabou; au couchant, par celui de Bito; & au nord, par le Niger; ſes habitans ſe nourriſſent de chair humaine.

Le royaume de *Tombut*, le plus puiſſant & le plus riche de la Nigritie, eſt borné au levant, par celui de Gabi; au midi, par la Guinée; au couchant, par les Mandingues; & au nord, par le royaume de Goubour: le terroir en eſt fertile en bled & en ris: on y trouve des mines d'or & de cuivre.

TOMBUT, grande ville, capitale du royaume de même nom, ſituée à quelque diſtance du Niger; les marchands de Barbarie & autres endroits de l'Afrique y font un commerce conſidérable; il y a un palais bâti en pierre de taille où le Roi fait ſa réſidence: ce qui le diſtingue des maiſons des particuliers qui ne ſont que de bois enduit de terre-graſſe; on y trouve une aſſez belle moſquée. Long. 18, lati. 15-35.

Zanfara, royaume entre le Sénégal &

le royaume de Zegzeg ; le terroir en eſt fertile en bled, millet, ris & coton ; les Négres qui l'habitent ſont grands, d'un noir affreux & d'une figure qui tient plus de la bête que de l'homme ; les caravanes de Tripoli, qui vont dans ce pays, y portent des draps & autres marchandiſes, avec leſquelles ils font des échanges pour de l'or.

GUINÉE.

La Guinée, fut découverte par les François vers le quatorzième ſiècle ; les établiſſemens qu'ils y firent alors furent négligés par rapport aux guerres que la France a ſoutenues ſous le règne de Charles VI. Ce pays eſt une vaſte étendue de côtes ſur l'Océan, qui comprend plus de 700 l. de pays ; l'on n'a encore pénétré dans l'intérieur qu'environ 120 l. ſes bornes ſont le Nigritie, l'Abiſſinie, & la Cafrerie. On la diviſe en haute & baſſe ; la haute comprend la côte de Malaguette ou du Poivre, la côte des Dents ou d'Ivoire ; les royaumes de Benin, de Juda & du Grand-Ardre : la baſſe eſt appellée Congo ; l'air y eſt extrêmement chaud, humide

de & mal-ſain; on n'y connoit que deux ſaiſons, l'été & l'hiver; l'été y commence en Septembre & dure juſqu'au mois de Mars; les peuples qui l'habitent ſont preſque tous idolâtres; l'on trouve cependant des Mahométans & des Chrétiens parmi eux, ils ſont très-noirs, intelligens pour le commerce & aſſez ſpirituels; mais ils ſont pareſſeux, orgueilleux, menteurs, larrons, fourbes juſqu'à ſe tromper entr'eux: ils s'inquiètent peu du lendemain, ſont enclins à la gourmandiſe, à l'ivrognerie & à l'incontinence, ce qui fait qu'il y en a peu qui deviennent vieux, & que les plus âgés ne paſſent pas 50 ans: les femmes ſont aſſez ménagères, propres, paſſionnées pour la danſe, & ſi courageuſes, quoique délicates, qu'elles ſont chargées de l'agriculture, & ſe font une grande honte de pouſſer le moindre cri en accouchant. Le terroir de la Guinée produit du millet, du ris, du coton, du ſucre, du poivre, des ananas, des oranges & des limons: on y trouve des mines d'or & des rivières où roulent des grains & des paillettes de ce métail; les Européens, ſur-tout les Hollandois qui ſont ceux qui y font un plus grand commerce, en tirent quantité d'eſclaves, de la poudre d'or & de l'ivoire.

Les côtes de la Guinée, où l'on compte

52 royaumes, mais la plupart si petits qu'il y en a qui ne sont composés que de deux ou trois villages, sont divisées en 4 grandes contrées que l'on nomme, la Guinée-propre, la province de Malaguette, le royaume de Bénin & la contrée de Biafara. La Guinée-propre s'étend depuis le Cap de Las-Palmas, jusqu'à la rivière de Volta; elle passe pour la plus riche à cause de ce qu'elle a au levant, la Côte-d'or, ainsi nommée parce qu'on trouve beaucoup de sable d'or dans les rivières dont elle est arrosée; les Hollandois ont sur cette côte 16 forts; les Anglois 8, & les Danois 2.

Acanez, il y a deux villes de ce nom, que l'on distingue en grande & petite; elles sont situées sur la côte d'or appellée *Akanis;* les habitans de ces deux villes fournissent presque les deux tiers de l'or que les Européens emportent de ce pays; cette côte est celle qui fournit le meilleur & en plus grande quantité.

La province de *Malaguette* s'étend depuis les montagnes de Serra-Liona jusqu'au Cap de la Palme.

Le Royaume de *Benin* a 150 l. du levant au couchant, sur la côte de Guinée: il est traversé par une rivière du même nom; un Roi le gouverne qui peut mettre sur

pied une armée de 100 mille hommes, tous ſes ſujets ſont eſclaves ; ils ont une inciſion ſur le corps pour marque de leur ſervitude, & ne peuvent porter d'habit que lorſqu'ils en reçoivent du Roi, ni les filles, à moins qu'elles ne les tiennent de ceux qui les épouſent ; c'eſt ce qui fait que l'on y voit toutes nues dans les rues une quantité de perſonnes de l'un & de l'autre ſexe. Le roi de Benin eſt renfermé dans ſon ſerrail, avec plus de mille femmes, il ne paroît qu'une fois l'année à cheval en public, alors pour lui faire honneur on tue une quinzaine de ſes ſujets, & lorſqu'il meurt on enterre avec lui pluſieurs Seigneurs de ſa Cour, des eſclaves, une partie de ſes habits & de ſes meubles.

Les Béniniens ſont généreux & hardis ; leur religion qui eſt l'idolâtrie enſeigne qu'il ne faut point faire de ſacrifice à Dieu, parce qu'étant bon de ſa nature, il n'a beſoin d'aucun culte, mais qu'il faut ſacrifier au Diable pour l'appaiſer ; les Hollandois font un commerce aſſez conſidérable dans ce pays, où le terroir abonde en coton, poivre & oranges.

Benin, grande ville de 6 l. de circuit, & capitale du royaume de même nom ; elle n'a de remarquable que le palais où le Roi fait ſa réſidence, qui eſt d'une

grandeur immenſe, le reſte reſſemble à un grand village.

Juda, royaume ſéparé de la Côte-d'or par la rivière de Volta ; le terroir en eſt ſi fertile que l'on y fait deux moiſſons par an ; il abonde en bled d'Inde, patates & autres fruits ; il eſt à une lieue de la côte, il y a des marais aſſez mal-ſains ; les François & les Anglois y ont chacun un comptoir peu éloigné l'un de l'autre.

La contrée de *Biafara* peu fréquentée des Européens a 320 l. de long, ſur 180 de large ; on trouve dans ſes forêts quantité d'éléphans.

CONGO.

LE Congo ou la *baſſe-Guinée*, pays ſitué au midi de la riviere de Zaïre le long des côtes de de l'Océan : il eſt vaſte & arroſé d'un grand nombre de rivieres ; l'air y eſt extrêmement chaud, & mal-ſain ; le terroir en eſt fertile en ris, fruits, ſucre & poivre-long : on y trouve toutes ſortes d'animaux, des mines de cuivre & de fer ; les habitans y ſont d'un beau noir, d'un eſprit vif, & très-affables aux Européens.

Le royaume de Congo, eſt diviſé en ſix Provinces, & gouverné par un Roi dont l'autorité eſt deſpotique : pluſieurs de ſes Vaſſaux ſont ſi puiſſans, qu'il y en a qui peuvent armer juſqu'à 100 mille hommes, mais ce ſont des troupes mal aguerries & timides.

Les Portugais ont un grand pouvoir dans ce pays depuis 1484, où Jean II, roi de Portugal gagna par ſes bienfaits l'amitié du roi de Congo & de ſes peuples; depuis ce tems les Portugais y ont introduit le Chriſtianiſme, ce qui fait qu'il n'eſt plus ſi peuplé, chaque homme n'ayant qu'une femme. L'ordre de Chevalerie, ou la marque de la nobleſſe de ce Royame, eſt un bonnet blanc.

SAN-SALVADOR ou BANZA, grande ville, capitale du royaume de Congo; ſituée ſur une montagne fort eſcarpée à 50 l. de la mer. Il y a un palais qui a plus d'une lieue de circuit, & où le Roi fait ſa réſidence; ſon évêché eſt ſuffragant de Lisbonne: on y trouve une belle cathédrale, pluſieurs belles égliſes, & un couvent de Capucins; les Portugais y font tout le commerce. Longitude 32, latitude méridionale 5.

Angola, ce royaume a 150 l. du levant au couchant, & 70 du midi au nord; c'eſt

un pays qui produit du millet, des dattes; des oranges, des citrons & plusieurs autres fruits; on y trouve plusieurs animaux singuliers, sur-tout une espèce de gros singe qui approche si fort de la figure humaine, que les habitans croyent que ce sont des petits hommes paresseux qui feignent de ne pas entendre pour s'exempter du travail. Les Négres de ce pays préferent la chair de chien à toute autre; ils sont idolâtres, & ont autant de femmes qu'ils en peuvent nourrir. Les Missionnaires en ont converti un grand nombre; les Portugais ont beaucoup d'habitations dans ce royaume, d'où ils tirent quantité d'esclaves pour leurs colonnies de l'Amérique.

CAFRERIE.

LA Cafrerie, qui comprend plus de 1800 lieues de côtes, s'étend depuis le Congo jusqu'à la fin du Zanguebar, des deux côtés du Cap de Bonne-Espérance: ses bornes sont au levant & au midi, l'Océan; au couchant, la Guinée & l'Océan; au nord, l'Abissinie & la Nigritie. Cette vaste contrée contient plusieurs Royaumes peu connus; les

Hottentots en occupent une grande partie: elle eſt diviſée en 14 nations, ſans qu'il y en ait aucune qui porte le nom de Cafres; ce mot n'étant qu'un nom injurieux que les Arabes donnent à ceux qui ne ſont pas de leur Religion. En général les peuples de la Cafrerie, ſont la plupart idolâtres ou ſans aucune idée de Religion, fort laids, extrêmement baſanés, même noirs, mal-propres juſqu'à ſe froter le corps de la graiſſe & des inteſtins des animaux qu'ils ont tué pour manger cruds; ils ne connoiſſent ni pain, ni ſel, ni épices; ils ſont groſſiers, pareſſeux juſqu'à laiſſer leurs terres incultes qui pourroient être fertiles; pluſieurs vivent dans des cavernes comme des bêtes, & ne ſe couvrent que depuis la ceinture juſqu'en bas, mais ils ſont agiles à la courſe, adroits à tirer de l'arc, quelques-uns aſſez bons & aſſez hoſpitaliers. Cette nation croit faire un acte d'humanité en tuant les vieillards infirmes.

Les *Hottentots*, habitent un grands pays ſitué près du Cap de Bonne-Eſpérance; on le diviſe en 14 Provinces dont chacune eſt gouvernée par un Chef, avec lequel le peuple campe de côté & d'autre ſans avoir de demeure fixe; ils habitent dans des trous ou ſous des petites chaumieres, & n'ont d'autre ſoin que d'élever & de

nourrir du bétail ; mais ils ne tuent & ne mangent que celui qui eſt mort de maladie. Ces eſpeces d'hommes plus noirs que les Indiens, ſont d'une taille médiocre, ils ont le nez écraſé, les yeux ronds, la bouche grande, les oreilles longues ; ils ſont robuſtes, légers à la courſe, jaloux de leur liberté, pareſſeux juſqu'à ne travailler que pour le néceſſaire du moment ; il ne conſiſte chez eux que dans des herbes, des coquillages ou une racine aſſez ſemblable à nos chervis qu'il rôtiſſent ou réduiſent en pâte pour en faire un pain qui a preſque le goût de la chataigne ; ils mangent la viande & le poiſſon cruds, lorſqu'ils trouvent des bêtes mortes, fraiches ou puantes, ils en preſſent un peu les boyaux pour en faire ſortir le plus gros, & mangent avec délices toute la tripaille ; ils ſe frotent le corps d'excrémens de vache & autres animaux qui les rendent d'une puanteur inſupportable ; ils s'ornent les cheveux de coquillages & les jambes d'inteſtins d'animaux qu'ils laiſſent juſqu'à ce qu'ils ſoient endurcis, & alors ils les mangent ; en été, ils ne portent qu'un petit cotillon qui deſcend à la moitié des cuiſſes : en hiver, ils s'enveloppent dans des peaux de moutons. Les Hottentots ne croient point à une autre vie, ils ne con-

noiſſent aucune Religion; & s'ils ſaluent la nouvelle lune juſqu'au jour de ſon déclin, avec beaucoup de cérémonies, elles ne ſont que les démonſtrations de la joie que ſa lumiere leur donne; à leurs mariages on coupe aux femmes une jointure du petit doigt de la main gauche, & c'eſt une marque de leur ſujettion; les hommes peuvent avoir pluſieurs femmes, mais pour l'ordinaire ils n'en ont qu'une; ils puniſſent l'adultere en faiſant mourir ſous le bâton ceux qui en ſont convaincus, ainſi que les voleurs & les aſſaſſins. Les femmes ſont très-impudiques, plus laides & encore plus dégoutantes que les hommes; ſur leur peau noire, elles mettent, pour s'embellir, quantité de boyaux en guiſe de colliers & de jaretières, des morceaux de verre & de corail aux cheveux & aux doigts, & de gros anneaux d'ivoire au-deſſus du coude; leur gorge reſſemble à deux veſſies de cochon demi-ſéches & demi-enflées, elle eſt noire, ridée, rude comme du chagrin; elle leur pend plus bas que le nombril & ſe termine par un bout couleur de feuille morte plus gros que celui des pis de vaches; elles jettent ces mamelles par-deſſus l'épaule pour allaiter l'enfant qui eſt attaché derriere. La vanité de ces laides créatures eſt cependant ſi grande, qu'elles ſe

croient les plus belles femmes du monde ; & regardent avec des airs dédaigneux celles qui ne ſont pas comme elles. Les hommes ne vont jamais avec les femmes, chaque ſexe vaque à ſes affaires, & marche en bandes ſéparées ; ils ne connoiſſent ni or, ni argent ; ils ſe ſecourent mutuellement dans leurs beſoins, & s'aſſemblent quelquefois par petites bandes en s'aſſeoyant ſur leurs talons, & ſe préſentant l'un à l'autre une pipe dont chacun prend une bouchée juſqu'à ce quelle ſoit finie ; dans leurs réjouiſſances ; les hurlemens, tiennent lieu de chanſons, & leurs danſes ſont groteſques & indécentes, quoique les hommes & les femmes danſent ſéparement. Ces peuples, très-ignorans, connoiſſent cependant les ſimples, & s'en ſervent avec ſuccès, ce qui a été expérimenté par la guériſon de pluſieurs malades du Cap de Bonne-Eſpérance, qui avoient été abandonnés par d'habiles Chirurgiens. Ils pilent les herbes propres à guérir les plaies avant de les appliquer. Les Hollandois vivent en bonne intelligence avec cette nation, de laquelle ils tirent pluſieurs beſtiaux, & leur donnent en échange du tabac & de l'eau-de-vie.

Natal, pays ſitué au nord des Hottentots ; il eſt habité par des Sauvages bienfaits, affables aux étrangers aſſez dociles

pour ſe ſoumettre aux plus âgés d'entr'eux : ils travaillent à l'Agriculture, ſe logent dans des cavernes, tirent adroitement de l'arc, & ſe ſervent de fléches empoiſonnées ; chaque homme prend autant de femmes qu'il en peut acheter & nourrir, les filles y ſont vendues en échange des beſtiaux, la beauté en fait le prix.

Monomotapa, grand Empire environné par la rivière de Zambre ou Cunca, excepté le côté du midi ; il eſt gouverné par un Prince ſi puiſſant que l'on compte plus de 20 Royaumes qui lui ſont ſoumis ou tributaires, & dont les enfans des Rois ſont élevés à ſa Cour ; les ſujets de l'Empereur du Monomotapa, ſont tous noirs, robuſtes & guerriers ; ils regardent leur Souverain comme une Divinité. Le pays eſt fertile en cannes de ſucre & en fruits, rempli de mines d'or, & arroſé de pluſieurs rivières qui en roulent beaucoup, c'eſt ce qui a fait nommer leur Empereur, l'Empereur d'or.

Lieux principaux des côtes du détroit de Babel-Mandel.

Babel-Mandel, détroit qui joint l'Océan à la mer Rouge ; il eſt ainſi nommé à cauſe que les Arabes prenoient autrefois le deuil

pour ceux qui le paſſoient, & que ce nom dans leur langue ſignifie *pointe de deuil.*

Abex, contrée maritime, ſituée ſur le bord occidental de la mer Rouge, entre le port de Juagem, & le détroit de Babel-Mandel; elle appartient en grande partie aux Turcs.

Abiad, ville ſur une haute montagne, à la côte d'Abex; elle eſt remarquable par le commerce que l'on y fait en ébène & en plantes aromatiques.

ADEL ou *ZEGLA*, ville capitale du royaume de même nom: ce royaume eſt ſitué ſur la côte du détroit de Badel-Mandel, d'où il s'étend juſqu'à la rivière de Madoxo; c'eſt un pays aſſez fertile en froment, orge, millet, encens & poivre, quoiqu'il n'y pleuve preſque jamais: le Roi & ſes ſujets ſont Mahométans; le commerce de cet Etat conſiſte en eſclaves, poivre, encens, ivoire & or: on y trouve quantité de gros & menu bétail, entre lequel il y a des brebis dont les queues péſent à ce que l'on prétend juſqu'à 25 livres.

Barbora, ville maritime ſur le détroit de Babel-Mandel, dans le royaume d'Adel, vis-à-vis de cette ville; il y a une île de même nom; les habitans en ſont Négres, & nourriſſent quantité de bétail.

MAGADOXO, grande & belle ville, capitale d'un royaume de même nom; elle est située à l'embouchure de la rivière de Magadoxo, à 112 l. de Melinde; le royaume, habité par des Mahométans, est au midi de celui d'Adel.

MONOÉMUGI.

CET Empire dont les frontières sont environ à 3400 l. de Paris, près l'Equateur dans la latitude méridionale, est peu connu des Européens: on prétend que sa grandeur est à-peu-près semblable à celle de l'Allemagne; il est située entre le Zanguebar & le Macoco: son air est chaud & malsain. La quantité de riches mines d'or que l'on y trouve, ne sont point estimées de ses habitans; ils sont noirs, leur religion est l'idolâtrie.

ABISSINIE ou ETHIOPIE.

CE pays, où l'on ne connoit point la neige, eſt arroſé par des nuages qui tombent à verſe & non pas goute à goute, comme nos pluies ; ſon étendue eſt de 400 l. ſur 280. Il eſt gouverné par un Empereur abſolu, nommé *le Grand-Negus* ou le *Prêtre-Jean* ; ſes bornes ſont au levant, la mer Rouge ; au midi, la Cafrerie ; au couchant, la Nigritie ; & au nord, la Nubie : ce pays eſt tout garni de montagnes & rochers, dont quelques-unes ont des côtés ſi unis, qu'ils ſemblent avoir été taillés. On trouve ſur la cime des eaux vives, des terres labourables, & des prairies ; on y reſpire un air temperé, bien différent de celui des lieux bas, qui eſt très-chaud ; le terroir eſt fertile par-tout où il peut être cultivé, il y a même des endroits où l'on fait juſqu'à trois moiſſons par an : il y croît du bled, de l'orge, du millet, du maïs & autres grains qui nous ſont inconnus ; toutes ſortes de légumes, & du raiſin avec lequel l'on ne fait point de vin ; on y trouve des mines d'or, d'argent, de cuivre, d'étain, de plomb, de fer & de ſou-

fre, toutes ſortes de volailles & de gibier comme en Europe, & outre cela des vaches & des bœufs d'une grandeur prodigieuſe, des chévres & des brebis dont les queues péſent juſqu'à 40 livres, des rhinoceros, des ſangliers, des chameaux, des éléphans, des tigres, des daims & des lions: on diviſe l'Abiſſinie en pluſieurs provinces qui n'ont que des villages. L'Empereur & le peuple campent ſous des tentes, que l'on tranſporte d'un lieu à un autre; le milieu de ce pays eſt environ à 1200 lieues de Paris: les Abiſſins ſont plus ou moins noirs, ſuivant la diſtance où ils ſont de la ligne; ils ont la taille haute, l'eſprit vif, & ſont ſobres, laborieux & robuſtes; leurs femmes accouchent ſans Sage-femme, ils s'habillent chacun ſuivant leurs qualités, ou de ſoie ou de coton, ou de peaux d'animaux paſſées en chamois: ils ſont ſobres, mangent mal-proprement, ſans ſe ſervir de cuillier, de fourchette, ni de couteaux; ils ne boivent & ne parlent qu'après leur repas, leur nourriture ordinaire eſt du pain noir, différentes ſortes de fruits, de la viande à demi-cuite arroſée de fiel, mais un de leurs mets favoris ſont les herbes digérées qu'ils trouvent dans l'eſtomac des bœufs qu'ils tuent, ils les mangent ainſi avec du ſel & du poivre; leur boiſſon ordinaire eſt la

bierre-blanche ſans houblon, & de très-bon hidromel.

Les étrangers peuvent traverſer cet empire, où il n'y a point d'hôtellerie, ſans aucune dépenſe; lorſqu'il en entre un dans un village ou dans un camp, s'il y reſte plus de trois heures, on eſt obligé de le loger, & de le nourrir lui & ſes gens ſelon ſa qualité; le maître de la maiſon où il entre, avertit le village qu'il lui arrive un hôte; alors chacun ſe cotiſe pour porter chez lui tout ce qui lui eſt néceſſaire, ſous peine de payer le double ſi l'étranger a lieu de ſe plaindre. Leur religion eſt un mélange de Judaïſme & de Chriſtianiſme: il y a encore parmi eux un grand nombre d'Idolâtres; leur langue, qui eſt l'Ethiopique, eſt fort belle & très-ancienne.

NUBIE.

ROYAUME borné au levant, par la mer Rouge ; au midi, par le Déſert de Gothan ; au couchant, par l'Abiſſinie & au nord, par l'Egypte : l'air y eſt très-chaud ; le terroir fertile en bled & cannes de ſucre : le Roi de ce pays eſt preſque toujours en guerre avec ſes voiſins ; ſes ſujets fort laborieux, commercent avec l'Egypte : on trouve aux environs de la Nubie des rivières : on tire de ce pays de l'or, du bois de ſandal, de l'ivoire & du muſc ; il y a beaucoup de bêtes féroces.

Le pays de *Sannar* eſt un royaume de la Nubie, habité par des Négres fourbes & ſuperſtitieux, qui ont le nez écraſé & les lévres épaiſſes ; les vivres y ſont à ſi grand marché que l'on y vend un bœuf environ 50 ſous, & 15 un mouton ; on en tire de l'or, de la civette, du tamarin, des dents d'éléphans, du fil d'archal, du vermillon, de l'arſenic-blanc & jaune. Les femmes de diſtinction y ſont vêtues d'une veſte de ſoie, ou de toile de

coton fort fine, avec de larges manches qui pendent jusqu'à terre ; leurs cheveux sont tressés & chargés d'anneaux de verre de diverses couleurs, d'ivoire, d'argent, de laiton ou de cuivre ; celles du commun ne sont couvertes que de la ceinture jusqu'en-bas.

SANNAR, grande ville de 2 lieues de circuit & capitale du royaume de même nom ; elle est située sur une hauteur près du Nil ; il y a environ 100 mille habitans, des maisons à un seul étage, un palais très-vaste, assez mal-bâti, mais richement meublé, où le Roi fait sa résidence ; ses sujets se tiennent à genoux auprès de lui & pieds nus ; les étrangers sont obligés d'ôter leurs souliers. Longit. 50-25, lati. 13-4.

ILES DE L'AFRIQUE AUX AFRIQUAINS.

(*DE Paris 1422 l.*) *Ile de l'Aſcenſion*, cette île, ſituée entre l'Afrique & le Bréſil, eſt ainſi nommée parce qu'elle fut découverte le jour de l'Aſcenſion 1508 : on n'y habite point faute de bonne-eau ; cependant comme elle a un port ſûr, & que l'on y trouve des tortues d'une chair excellente, les vaiſſeaux qui viennent des Indes orientales s'y rafraîchiſſent, tous y laiſſent une lettre dans une bouteille bien bouchée, ce que l'on appelle le Bureau de la poſte, les derniers arrivés caſſent la bouteille & y en mettent une nouvelle.

Biſagos, îles aux nombre des 14 ; elles ſont ſituées ſur la côte de Nigritie, à l'embouchure de Riogrande, chacune a ſon Seigneur particulier, mais celle de Formoſe comme la plus grande, eſt gouvernée par un Roi dont les Seigneurs ſont les vaſſaux ; les Négres qui les habitent ſont cruels, grands & robuſtes ; le terroir en eſt fertile en vin de Palmiers, ris, poivre-long, excellens fruits, huile & cire.

Ile de Sainte Jeanne, île de 12 lieues de long, ſur 5 de large; c'eſt une des Comores: elle eſt ſituée à l'extrémité de celle de Madagaſcar; l'on y trouve deux principales villes, dont l'une eſt ſur le bord de la mer où elle a un port, l'autre en eſt à 8 l. c'eſt où le Roi fait ſa réſidence; le terroir de cette île eſt très-fertile en ris, cannes de ſucre, cocos, poivre, limons, oranges & citrons; les habitans ſuivent la religion de Mahomet mêlée de ſuperſtition: les femmes y ſont eſclaves; elles font tous les gros ouvrages, & ne mangent point avec leurs maris: on y marie les filles dès l'âge de huit ans.

Lamo, ville avec un port, & capitale de l'île & royaume de même nom; cette île eſt ſituée ſur la côte du royaume de Melinde, au nord de celui d'Ampeze.

Socotera, île de 20 l. de long, ſur 9 de large, ſituée entre l'Arabie-heureuſe & l'Afrique; c'eſt la plus grande de celles qui ſont vers l'entrée de la mer Rouge: elle eſt coupée dans le milieu par une chaîne de montagnes très-élevées; le terroir en eſt fertile en ris, dattes, aloès, &c. on y trouve beaucoup de bétail; les habitans, en grand nombre, font le commerce dans toutes les Indes; la ville capitale que l'on nomme Tamarin eſt très-peuplée: elle eſt

gouvernée par un Roi qui releve du Chérif de l'Arabie.

(*De Paris 2290 l.*) *Madagaſcar* ou *île de Saint-Laurent*, dite auſſi *île Dauphine.* Cette île, l'une des plus grandes que l'on connoiſſe, a 365 l. de long, ſur 120 de large & 800 de circuit; elle eſt ſituée à 80 l. des côtes d'Afrique & 660 du Cap de Bonne-Eſpérance : on la diviſe en pluſieurs Provinces, entre leſquelles celle de Machicores paſſe pour la plus grande : elle eſt habitée par des peuples, les uns blancs & les autres noirs, aſſez ſpirituels, forts, robuſtes, mais tous cruels, perfides & vindicatifs, qui profeſſent une Religion païenne mêlée d'un peu de Mahométiſme & de Judaïſme; ils obéiſſent à des Princes particuliers que l'on nomme *Dians* ou *Grands*, qui leur font obſerver une grande police & puniſſent ſévérement le crime; leur langue approche beaucoup de celle des Arabes : le terroir y produit du bled, du ris, de l'orge, de l'avoine, du miel, des oranges, des citrons & du raiſin, mais ce dernier n'y vient pas ordinairement à maturité; le commerce que les étrangers font avec ces peuples n'eſt que par échange; les François avoient autrefois des habitations dans cette île, mais ils furent obligés de ſe retirer en 1673, après que

les Inſulaires y eurent égorgés une partie de la garniſon du fort Dauphin qu'ils avoient bâti.

Port-aux-Prunes, contrée ſituée au nord de l'île de Madagaſcar; c'eſt un pays fertile en ris & pâturages; il eſt habité par des Sauvages très-laborieux & bons; il y a quelques villages qui ſuivent quelques points du Judaïſme.

AFRIQUE ESPAGNOLE.

ORAN, très-forte ville appartenante aux Eſpagnols, qui l'ont repriſe aux Algériens en 1732; elle eſt ſituée dans le royaume de Tremecen, en partie ſur la pente d'une montagne eſcarpée, & en partie dans une plaine près de la mer, vis-à-vis de Carthagène, à une lieue de Marſaquivir & 50 d'Alger. Elle a un très-bon port & & une fortereſſe ſur une montagne. Long. 17-40, lati. 37-40.

Ceuta, forte ville ſituée vis-à-vis de Gibraltar, & qui appartient encore aux Eſpagnols, malgré les tentatives fréquentes que les Afriquains font pour la reprendre. Elle a un bon port & un évêché ſuffragant de Lisbonne. Long. 17-10, lati. 35-36.

Pennon-de-Velez, très-forte place appartenante aux Eſpagnols, ſituée près de la ville de Velez, dans un écueil de la Méditerranée.

(*De Paris 657 lieues*) *Iles Canaries*; elles ſont ſituées dans l'Océan près de l'Afrique, & autrefois dites Fortunées: elles ſont au nombre de 10 ou 12, dans leſquelles il y en a ſept principales, ſçavoir Ténérife, Canarie, de Palma, de Fer, Lancerota, Furteventura & Gomore; ces îles qui ſont à la ſuite les unes des autres, du levant au couchant dans l'étendue de 5 degrés 40 minutes, furent découvertes en différens tems; les Eſpagnols n'y ſouffrent que la Religion Catholique: ils en tirent une quantité d'excellent vin qui en porte le nom, du bled que l'on y recueille deux fois l'an, du ſucre, du miel, de la ſoie, principalement de celle de Ténérife & de Canarie qui ſont les deux plus conſidérables & les plus fertiles. Le Gouverneur, l'Evêque & le Conſeil ſouverain, font leur réſidence à Canarie ou à Palma la capitale de l'île de ce nom.

(*De Paris 617 l.*) *Ile de Fer*, île la plus occidentale des Canaries; elle a 7 l. de long, ſur 6 de large; l'on y trouve un bourg de même nom & peu d'habitans à cauſe de ſa ſtérilité. C'eſt-là que nos Géo-

graphes François par Ordonnance de Louis XIII, placent leur premier Méridien.

Forteventure, île du nombre de celles des Canaries, qui a 25 l. de long, ſur 8 de large; elle fut découverte par un Gentilhomme François en 1417; les Eſpagnols en ſont les maîtres.

Gomere, île de 12 l. de long, l'une des Canaries, entre les îles de Fer & de Ténérife. Elle a une petite ville de même nom, avec un port; le terroir en eſt fertile.

PALME ou PALMA, ville aſſez grande, capitale de l'île de même nom, appartenante aux Eſpagnols depuis 1447. Elle a une très-belle égliſe: cette île ſouffrit beaucoup de dommage du tremblement de terre de 1650; c'eſt une des Canaries: elle eſt ſituée à 11 l. nord-oueſt de Gomere, ſa figure eſt ronde; ſon circuit de 25 l. elle eſt remarquable par la bonté des vins & du ſucre qu'elle produit, mais elle eſt peu fertile en bled.

Ténérife, île de 18 l. de long, ſur 9 de large, du nombre de celles des Canaries; elle eſt ſituée au midi des Salvages; le terroir en eſt fertile en grenadiers, orangers, citronniers & fruits de différentes eſpeces: elle abonde ſur-tout en excellent vin de Canarie: on y trouve pluſieurs ſortes de beſtiaux & gibier, une partie de cette île eſt

eſt environnée de montagnes entre leſquelles : on remarque le *Pic-de-Teyde*, fameuſe montagne que l'on découvre de 40 lieues en mer, & quoique ſa hauteur perpendiculaire ne ſoit que d'une grande lieue, il faut deux jours pour arriver à ſon ſommet qui eſt de cent toiſes de diamètre ; il y a un volcan terrible ; une partie du chemin eſt garnie de quelques arbres, une autre de rochers & de neige, & la troiſième eſt extrêmement roide.

LAGUNA, ſituée dans une belle plaine à côté d'un lac, eſt la capitale de cette île.

Salvages, nom de deux îles que l'on met ſouvent au nombre de celles des Canaries, parce qu'elles ſont ſituées à leur midi & au nord de celle de Madere ; l'on y trouve quantité de ſerins.

AFRIQUE PORTUGAISE.

MAZAGAN, forte place appartenante aux Portugais, & ſituée près de la mer, à 3 lieues d'Azamor, dans le royaume de Maroc.

(*De Paris 507 lieues*) *Madere*, île de l'Océan-Atlantique en forme triangulaire, de 15 l. de long, ſur 6 de large ; ſituée dans un terroir fertile en tout, principalement en excellens vins, pluſieurs rivières l'arroſent ; elle eſt très-peuplée, l'air y eſt tempéré, pur & ſerein : elle appartient aux Portugais qui la découvrirent en 1420. Funchal, qui en eſt la capitale, eſt une ville bâtie dans une vallée au pied d'une montagne ; il y a un port, mais il eſt dangereux, pluſieurs forts, un évêché ſuffragant de Lisbonne, pluſieurs égliſes aſſez belles, ſix paroiſſes, un collége ci-devant de Jéſuites, des rues mal-pavées & des maiſons mal-bâties. Long. 3-4, lati. 31-30.

(*De Paris 892 l.*) *Iles du Cap-Verd*, ces îles aux nombre de 20 ſont peu peuplées à cauſe que l'air y eſt mal-ſain & le terroir peu fertile : on les trouve ſur la côte occidentale de l'Afrique, à la hauteur du Cap-Verd qui leur donne ſon nom ; elles furent découvertes en 1474 par les Portugais à qui elles appartiennent ; ils y tiennent un Gouverneur qui l'eſt auſſi de tous les Domaines du Portugal dans la haute-Guinée. Il fait ſa réſidence à Ribeyra, capitale de l'île de Saint-Jago, la plus grande, la mieux peuplée & la plus fertile de toutes ; ſa longueur eſt de 45 l.

ſur 10 de large. Cette île, où il y a beaucoup de montagnes, des chévres & autres beſtiaux, eſt comme la Douane Portugaiſe pour tous les vaiſſeaux de cette nation qui vont commercer au nord de Sierra-Léona juſqu'en Guinée; ſon port le plus célèbre eſt celui de Portopraya, ſitué ſur la pointe ſud-oueſt de l'île.

Toutes ces îles ne ſont preſque habitées que par des Négres, entre leſquels il y a un grand nombre de Forgerons, à cauſe que le fer en eſt très-eſtimé; les autres cultivent la terre, ou trafiquent avec différentes nations: la plus grande partie adorent la Lune & les Diables: on y trouve auſſi des Mahométans & des Portugais; mais ces derniers ne ſont preſque que des libertins qui s'y retirent pour ſe mettre à couvert du châtiment de leurs crimes.

RIBERA-GRANDE ou SAN-JAGO, ville capitale de l'île de San-Jago, ſituée au milieu de deux montagnes fort hautes à l'embouchure de la rivière de San-Jago. Il y a un très-bon port que l'on nomme Sainte-Marie, un évêché ſuffragant de Lisbonne, qui comprend toutes les villes du Cap-Verd dans ſon diocèſe, une maiſon pour le Gouverneur bâtie ſur une hauteur qui domine la ville; ce gouvernement s'étend non-ſeulement ſur toutes les îles du Cap-

Verd, mais encore ſur tout ce que les Portugais poſſédent dans la haute-Guinée: on voit en cette ville une très-belle cathédrale, un couvent d'hommes & de filles; les habitans ſont preſque tous Portugais. Long. 353-50, lati. 15.

SAINT-ANTOINE, ville capitale de l'île de même nom, ſituée entre des montagnes dans le milieu de l'île. Elle a une paroiſſe, un couvent de Cordeliers, un grand nombre d'eſclaves, ſans y comprendre environ 500 hommes en état de porter les armes. Cette île, du nombre de celles du Cap-Verd, eſt à 6 l. de Saint-Vincent, remplie de montagnes fort hautes d'où ſortent quantité de ruiſſeaux de bonne-eau, ce qui fait que ſes vallées produiſent abondamment du maïz, du vin, des patates, du coton, de l'indigo, des limons & des melons d'eau; l'on y trouve deux ports propres à recevoir les vaiſſeaux à l'ancre; il y a auſſi quelques villages.

Bonaviſta, île de 8 l. de long, ſur 5 de large, c'eſt la plus orientale de celles du Cap-Verd, les Portugais y tiennent un Gouverneur; les naturels du pays ſont fort pareſſeux, ils nourriſſent quantité de chévres; le terroir produit du coton, de l'indigo & du ſel; l'on trouve dans cette île une ville & deux rades aſſez fréquentées.

Branca ou *l'île Blanche*, petite île du nombre de celles du Cap-Verd, ce n'eſt qu'un roc fort eſcarpé ſans eau & ſans habitans : on y trouve quantité de poiſſons.

Saint-Vincent, île déſerte & montagneuſe, du nombre de celles du Cap-Verd ; elle eſt ſituée entre celles de Sainte-Lucie & de Saint-Antoine.

Cacheo, ville de Négritie ſur la rivière de S. Domingue. Elle a trois forts, un couvent de Capucins & une paroiſſe ; ſon principal commerce conſiſte en eſclaves, cire & ivoire.

San-Thomé ou *Saint-Thomas*, île de 12 l. de diamètre ; elle eſt ſituée dans le golfe de Guinée ; l'air en eſt mal-ſain pour les étrangers à cauſe de ſa grande chaleur ; le terroir y eſt fertile ; l'on y trouve des raiſins mûrs dans toutes les ſaiſons & beaucoup de cannes de ſucre : quoique cette île ſoit ſous la Ligne, il y a une montagne dont le ſommet eſt toujours couvert de neige.

Pavoaſan, ville de l'île de San-Thomé. Elle a un port, une fortereſſe où reſide le Gouverneur & un évêché ſuffragant de Liſbonne ; les habitans ſont un mélange de Portugais, de François, d'Eſpagnols & d'Italiens. Long. 23-30, lati. 30.

Angola, voyez page 221.

Quisana, province maritime du royaume d'Angola : cette province appartenante aux Portugais, est un pays montagneux & peu cultivé ; on y trouve quantité de miel, de cire & des mines de sel.

Benguela, royaume avec une ville de même nom ; les Portugais le possédent en partie ; il est situé sur la côte occidentale de l'Afrique, au midi du royaume d'Angola.

Zanguebar, les Portugais sont maîtres de presque toute cette côte, où ils ont plusieurs Rois tributaires & où ils possédent :

SOFALA, ville capitale du royaume de même nom ; elle est située sur le bord de la mer, dans une grande île à l'embouchure de la rivière de Sofala ; en 1508 les Portugais s'étant rendus maîtres de cette ville y bâtirent un fort qui leur assure le commerce des Indes & de la Cafrerie. Long. 54-15, lati. méridi. 20.

Le royaume de *Sofala* est situé vers le Zanguebar sur la côte de la mer d'Ethiopie ; il est borné au levant, par l'Océan Indien, & au couchant, par le Monomotapa ; les peuples qui l'habitent sont bienfaits & civils ; l'on y trouve quantité d'éléphans & des mines d'or.

MOZANBIQUE, forte ville, capitale de

l'île de même nom ; ſituée vis-à-vis l'île Madagaſcar ; les Portugais qui en ſont les maîtres, la regardent comme une de leurs meilleures places & la clef des Indes ; ſon port donne en hiver une ſûre retraite à leurs vaiſſeaux qui font le commerce dans cette partie du monde ; ils ont toujours une bonne garniſon dans la forteresſe ; l'île de Mozambique, quoique petite, eſt très-bien peuplée ; elle eſt gouvernée par un Roi ſujet des Portugais ; les naturels du pays ſont noirs, vont tout nuds & ſont Payens ou Mahométans.

Monbaza, île découverte en 1598 par Vaſco de Gama Portugais : elle eſt ſituée dans la mer des Indes & n'eſt ſéparée du continent de l'Afrique, que par le bras d'une rivière de même nom, qui ſe rend dans la mer par deux embouchures ; le terroir en eſt fertile en ris, millet, oranges, citrons & figues ; elle abonde en volailles & beſtiaux, principalement en moutons qui n'ont point de queues.

MELINDE, ville capitale du royaume de ce nom, ſur la côte de Zanguebar ; le Roi eſt Mahométan, mais les Portugais y ont un fort qui commande le port, & 17 égliſes.

Quilmanci, ville ſituée ſur la côte du royaume de Melinde dans le Zanguebar,

à l'embouchure de la rivière de Quilmanci.

BRAVA, ville capitale d'un petit-Etat republicain de 35 l. sur la côte d'Ajax: cette ville a un assez bon port; en 1528, elle fut réduite en cendre par les Portugais contre qui elle s'étoit révoltée.

AFRIQUE FRANÇOISE.

BASTION DE FRANCE, place appartenante aux François; elle est située sur la côte d'Alger, à 5 l. nord-est de Bonne; elle est considérable par la pêche du corail & par le grand commerce de cuirs, de chevaux, de cire & de bled qu'elle peut fournir.

Gorée, petite île stérile, mais importante à cause de la bonté de son port, sur la côte du Cap-Verd.

Arguin, île appartenante aux François depuis 1724: elle est située à 12 l. sud-est du Cap-Blanc, dans la Nigritie: il y a un fort bâti sur un rocher à la pointe de l'île.

(*De Paris 2994 l.*) *île de Bourbon* ou *Mascareigne*, île de l'Afrique dans l'Océan-Ethiopique; elle est couverte en plusieurs endroits de hautes montagnes, entre lesquelles il y en a une qui vomit des flammes; cette île a 15 l. de long, sur 10 de

large & 40 de circuit ; l'air y eſt très-ſain ; le terroir aſſez fertile, mais il y a beaucoup d'ouragans, un Portugais de la maiſon de Maſcarenhas la découvrit & lui donna ſon nom. L'Etna & ſes ouragans la fit abandonner des Portugais & enſuite des Hollandois, les François en prirent poſſeſſion en 1654, ils lui donnerent le nom de Bourbon, & y firent des plantations qui ont très-bien réuſſi ; ils y ont trouvé du gibier, du poivre, des palmiers, des bois d'ébène, de l'ambre-gris, du corail, de beaux coquillages ; & outre ces choſes, ils en retirent préſentement du caffé, du tabac, du ris, du ſucre & de la ſoie ; il y a un Gouverneur & trois bourgades, c'eſt l'entrepôt des vaiſſeaux de la Compagnie des Indes. Long. 73-30, lati. mérid. 20-30.

Maurice ou *île de France*, cette île d'environ 30 l. de circuit eſt ſituée à l'Eſt de celle de Bourbon : on y trouve deux bons ports, des montagnes fort-élevées couvertes toute l'année d'arbres verds ; il y a une quantité d'oiſeaux fort ſinguliers qui ſe laiſſent prendre à la main, des tourterelles, des vaches & des veaux marins, de très-groſſes raies & des tortues : l'air y eſt bon & le terroir fertile.

AFRIQUE ANGLOISE.

Lancerote, île de 18 l. de long, ſur 9 de large, priſe aux Eſpagnols par les Anglois en 1596 : elle eſt ſituée à 18 l. de la grande Canarie ; l'on y trouve une ville de même nom, avec un château très-fort ſitué au ſommet d'une colline.

Sénégal, île à l'embouchure du Niger, où les François avoient conſtruit le fort Saint-Louis ; ils ont cédé le tout aux Anglois par le Traité de 1763.

Adja, village près d'Anemabo, ſur la côte du royaume de Fantin en Guinée ; les Hollandois en 1624, avec la permiſſion du Roi, y bâtirent un fort ; les Anglois s'en rendirent les maîtres en 1664, après avoir commis toutes ſortes de cruautés contre la garniſon ; depuis ce tems il appartient à la Compagnie Angloiſe des Indes orientales.

Yorck, île de figure ronde dans la haute-Guinée, à l'embouchure de la rivière de Scherbro ; les Anglois y ont bâti un fort où ils tiennent une garniſon de 35 hommes blancs & 60 Gromètres, avec 12 pièces d'artillerie.

Cabocorſo, Cap ſur la Côte-d'or ; il y a

auprès un village de même nom, avec une des plus belles fortereſſes de l'Afrique qui appartient aux Anglois, & huit forts ſur la côte d'or.

(*De Paris 1654 l.*) *île de Sainte-Hélène;* cette île de 6 l. de circuit, fut découverte le jour de Sainte Hélène 1502 par les Portugais; elle eſt ſituée au milieu de l'Océan-Atlantique, entre le Cap de Bonne-Eſpérance & les îles du Cap-Verd: on la nomme l'Hôtellerie des Mariniers, à cauſe de la bonté de ſon air, de ſon eau, de ſa mer poiſſonneuſe, & de ſon terroir abondant en toutes ſortes d'excellens fruits, comme oranges, citrons, limons & autres fruits; en légumes, volailles, toutes ſortes d'animaux domeſtiques, gibier & quantité d'oiſeaux; les montagnes qui l'entourent & d'où l'on découvre 25 l. en mer, ſont couvertes de grands arbres d'ébènes: cette île, abandonnée des Portugais, a été enſuite poſſédée par les Hollandois; ces derniers l'ont laiſſé prendre aux Anglois qui en ſont à préſent les maîtres; ils y ont bâti un fort ſur la côte, dans le lieu où elle eſt abordable. Long. 11. lati. merid. 16.

AFRIQUE HOLLANDOISE.

(*De Paris 2234 l.*) *Cap de Bonne-Eſpérance :* ce Cap eſt ſitué à l'extrémité méridionale de l'Afrique ; il y a environ 30 l. de pays qu'habitent des François refugiés & des Hollandois ; ces derniers s'y ſont établis en 1650, en y bâtiſſant un fort, par le moyen duquel ils font payer le droit d'ancrage & de péage à toutes les nations qui veulent y aborder ; les nouvelles plantations qu'ils y ont faites leurs fourniſſent divers ſortes de grains, de bon vin & pluſieurs ſortes de fruits ; leur commerce conſiſte en cuirs & beurre qu'ils tirent à peu de frais des Sauvages leurs voiſins. Il y a dans le fort un hôpital très-beau, où les vaiſſeaux qui arrivent envoient leurs malades, & auprès du fort un des plus beaux jardins que l'on puiſſe voir ; ce Cap eſt, pour ainſi dire le magaſin où les vaiſſeaux qui vont aux Indes trouvent toutes ſortes de rafraîchiſſemens. Long. 37-45, lati. méridi. 34-40. Le ſoleil s'y lève aux plus longs jours, à 4 h. 50 min. & s'y couche à 7 heur. 10 min. les plus courts jours y ſont de 9 h. 50 m.

ſans le crépuſcule. Différence d'heure avec Paris 1 heur. 11 min.

Sur la Côte-d'Or, les Hollandois y poſſédent 16 forts dont Saint-George de la Mine eſt la principale : *voyez* page 218.

Benguela-Nova *ou* Saint-Philippe, au royaume de Benguela.

AFRIQUE SICILIENNE.

PANTALARIE, île de 8 l. de circuit, appartenante au Roi des Deux-Siciles ; elle eſt ſituée à la hauteur du Cap de Bone, entre la terre-ferme d'Afrique & la Sicile ; le terroir en eſt ſec & pierreux ; cependant on y recueille quantité de vin, de coton & de fruits, mais peu de bled. Elle a une ville de même nom, bâtie ſur un roc eſcarpé de tous côtés & défendu par un fort, dont S. Georges de la Nime eſt le principal.

AFRIQUE DANOISE.

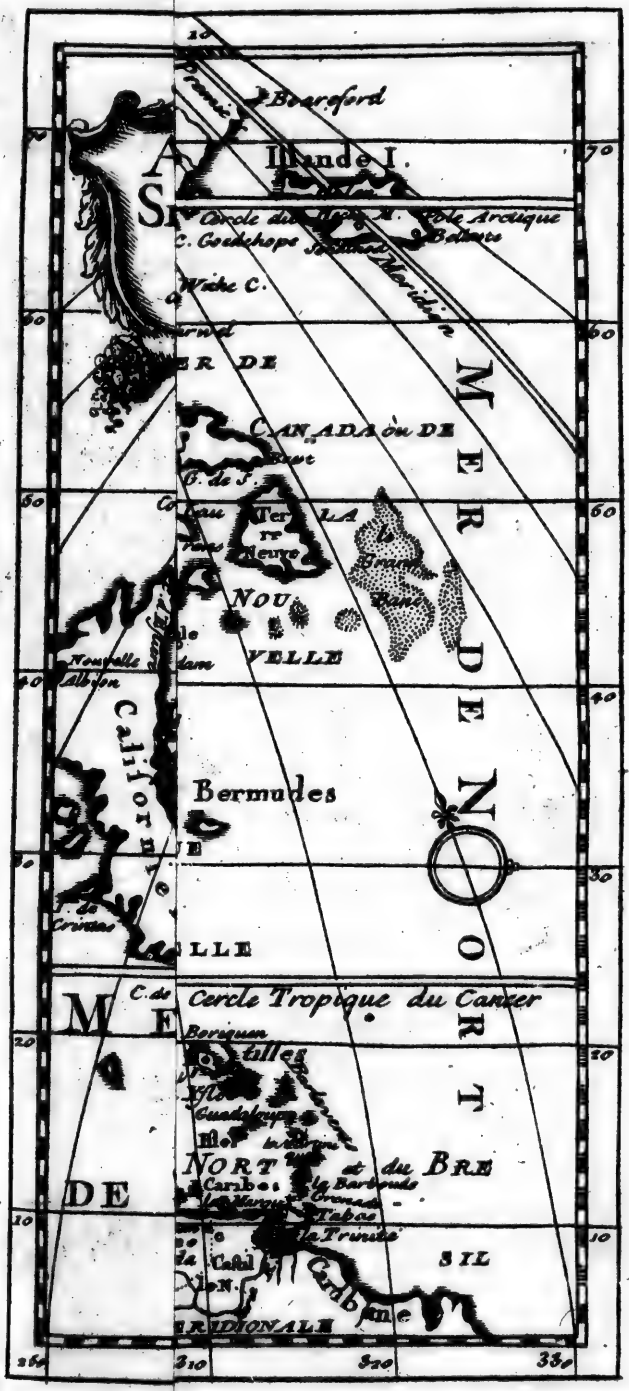
CHRISTIANSBOURG, fortereſſe près d'Accara dans la contrée de la Côte-d'Or.

Fredericsbourg, fortereſſe dans la province de Sabde, dans la contrée de la Côte-d'Or.

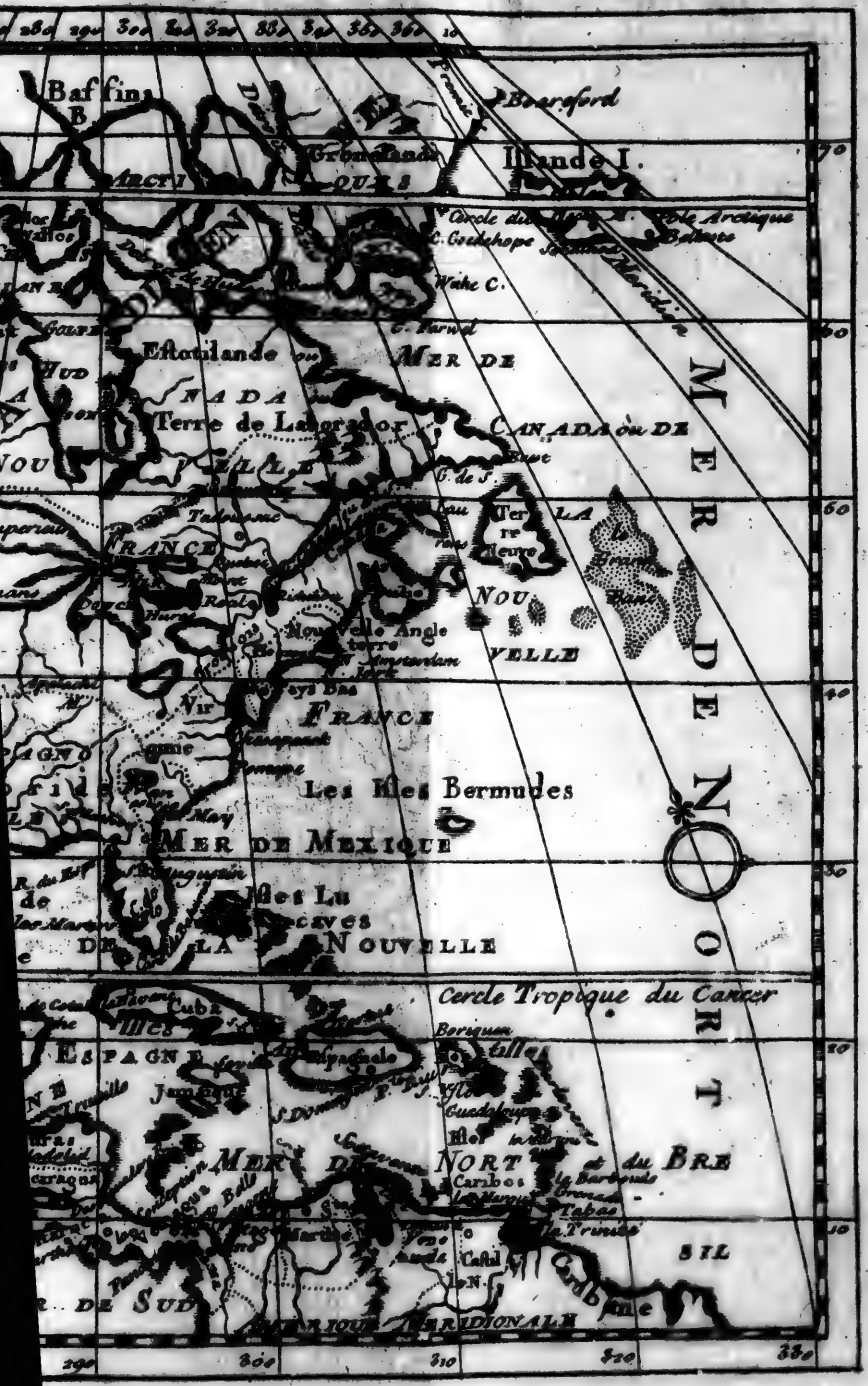
DE L'AMÉRIQUE.

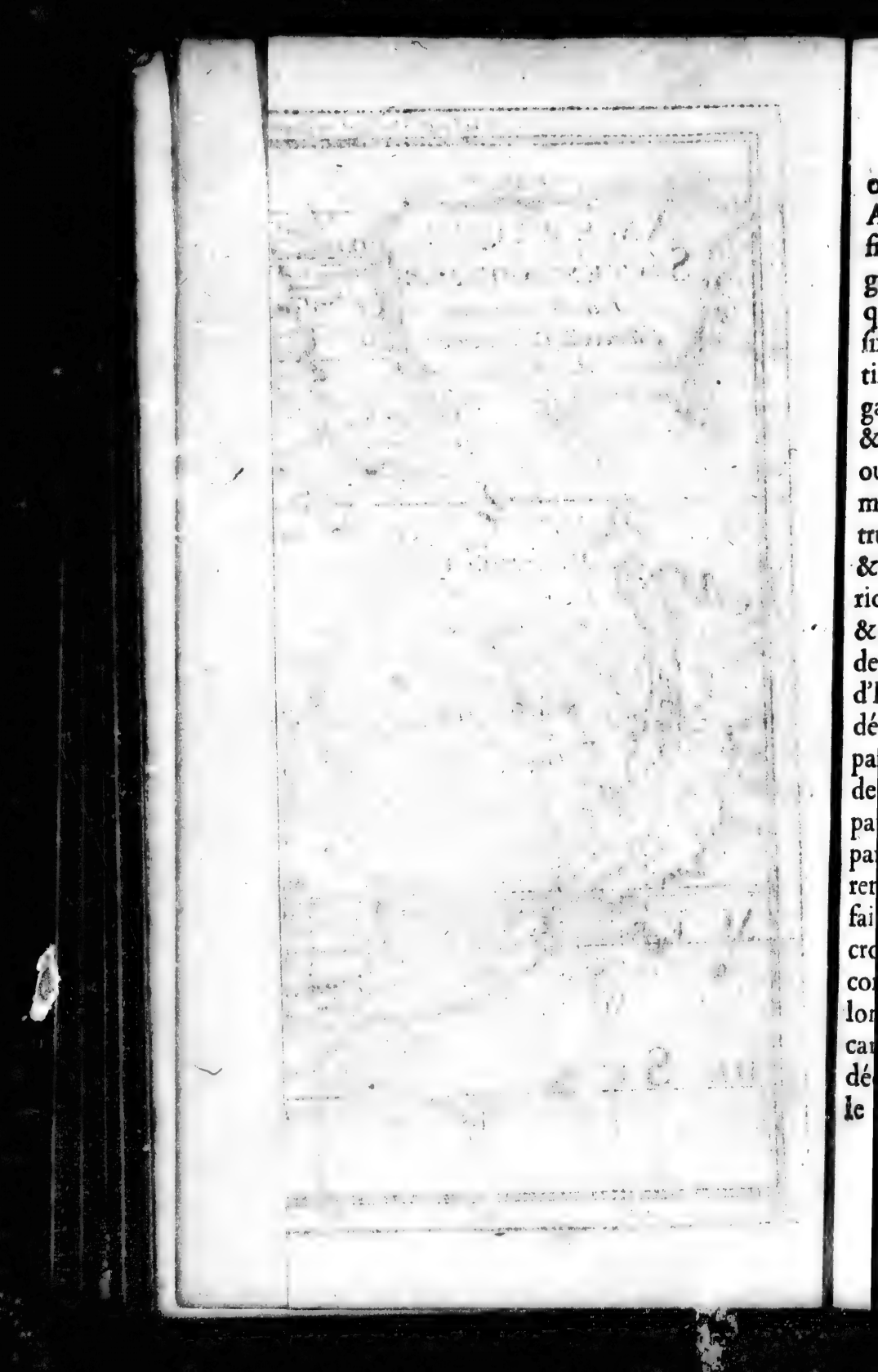
CETTE partie de la terre, eſt la plus grande des quatre qui la compoſent; on l'appelle auſſi Nouveau-monde ou Indes occidentales: elle s'étend depuis le 252 degré de longitude juſqu'au 342 & demi, & depuis le 80 degré de latitude ſeptentrionale juſqu'au 53 & 50 minutes de latitude méridionale; ce qui fait du midi au nord près de 2680 lieues, & environ 8 mille de côtes; ſes bornes ſont de tous les côtés l'Océan.

L'Amérique fut découverte en 1492, par Chriſtophe Colomb, Génois de nation, qui s'étoit établi aux Canaries; il travailloit à en lever les côtes, lorſqu'il arriva dans ces îles un Pilote qui lui raconta que les gros tems avoient tranſporté ſon vaiſſeau ſur des côtes fort éloignées vers l'occident, ce qui le confirma dans l'opinion qu'il avoit depuis long-tems de l'exiſtance d'autres terres que celles de notre continent; après avoir vainement


Beaufort
Islande I.
Cercle du Pole N.
Pole Arctique
C. Godehope
Meridien
Wahe C.
MER DE
CANADA ou DE
NOU
VELLE
Nouvelle Albion
Californie
Bermudes
MER DU NORT
Cercle Tropique du Cancer
Caribes
Guadeloupe
la Barbade
la Trinité
Caribe
MERIDIONALE
10
20
30
40
50
60
70
80
310
320
330

AMERIQUE
SEPTENTRIONALE
Par N. Sanson
d'Abbeville Géographe
du Roy
Baffins
B.
MER
GLACIALE
NOUVELLE
MEXIQUE
Golfe de
Mexique
MER DU SUD
Californie Ille
Mexico
Acapulco
Mechoacan
Yucatan
Honduras
Nicaragua
Cuba
Isles
Lac Superieur
L. de Puans
Terre de
ESPAGNE
FRANCE
MER
DE SUD


Baffins B.
Groenlande
Islande I.
Boorsford
Cercle du Pole Arctique
C. Godshope
Wake C.
Estotilande ou
MER DE
CANADA ou DE
Terre de Labrador
NOUVELLE
Les Iles Bermudes
MER DE MEXIQUE
Iles Lucayes
DE LA NOUVELLE
Cercle Tropique du Cancer
ESPAGNE
Cuba
Jamaique
Hispaniola
Boriquen
Guadeloupe
Mer du NORT
Caribes
la Barbade
Tabac
la Trinité
Castil
MER DU SUD
MERIDIONALE
MER DU NORT



offert aux Génois, aux Portugais & aux Anglois d'aller à la découverte, il fut enfin écouté d'Iſabelle de Caſtille, qui engagea ſon époux le roi d'Aragon à en riſquer l'entrepriſe; ce ne fut cependant que ſix ans après qu'il partit avec deux brigantins. Après deux mois & huit jours de navigation, il trouva l'une des îles Lucayes, & enſuite les îles de Cuba & d'Hiſpaniola ou de Saint-Domingue; il y laiſſa 38 hommes dans un fort de bois qu'il y fit conſtruire, & en vint faire le récit à Ferdinand & à Iſabelle, en leur préſentant des Amériquains d'Hiſpaniola, des raretés du pays, & ſur-tout de l'or; ce Monarque l'honora des titres d'Amiral des Indes & de Grand-d'Eſpagne, & le renvoya faire de nouvelles découvertes: l'année ſuivante, il vit la plupart des îles Antilles, & en 1498, l'île de de la Trinité. Cependant cette nouvelle partie du monde fut appellée Amérique, par la ſupercherie d'Améric Veſpuce Florentin, qui, en ayant continué la découverte & fait un Journal antidaté de ſes Voyages, fit croire qu'il avoit découvert le premier ce continent; c'eſt ainſi qu'il a dérobé à Colomb, la gloire de lui donner ſon nom; car quoique la ſupercherie ait été depuis découverte, par habitude on a continué à le nommer Amérique. On diſtingue en

ſeptentrionale & méridionale toute l'Amérique ; l'Iſthme de Panama vers le 9 degré de latitude, fait la ſéparation de ces deux parties : la premiere s'étend depuis le 7 degré & demi de latitude ſeptentrionale juſqu'au 20 ; ſes principales provinces ſont, le Mexique, la Californie, la Louiſiane, la Floride, la Caroline, la Virginie, la Nouvelle-Angleterre, le Canada, Terre-neuve & les îles Antilles : la ſeconde s'étend depuis le 12 degré de latitude ſeptentrionale juſqu'au 53 degré 50 minutes de latitude méridionale : elle comprend Terre-ferme, le Perou, le Chilli, le Paraguai, la Terre-Magellanique, le pays des Amazones & le Bréſil. Tous ces pays, ſont les uns ſous la domination des Eſpagnols, des Portugais, des Anglois, des Hollandois, des François, & les autres dépendent encore des idolâtres ; ils étoient tous gouvernés autrefois par des Rois ou Incas, & des Caciques, qui ſont les Capitaines que les peuples éliſoient.

Le climat de l'Amérique, chaud ou froid, ſuivant les contrées, en rend le terroir auſſi divers ; les naturels du pays ſont robuſtes, agiles & ingénieux, mais fourbes & vindicatifs ; ceux qui fréquentent les Européens ſont aſſez traitables, les autres ſont farouches & vivent ſans ſouci de l'avenir ; ils

ils ſe peignent le corps de différentes couleurs, ou bien ils ſe couvrent de peaux; ils s'exercent tous à la danſe & dorment ſur des lits de coton ſuſpendus en l'air; la religion de ceux qui n'ont pas encore été convertis au Chriſtianiſme eſt l'idolâtrie; les langues de ces pays ſont la Péruvienne, la Calibine, la Mexicane & la Tupuye; dans le nombre des rivières qui les arroſent, l'on remarque celle de Miſſiſſipi ou de Saint-Louis, celle de Saint-Laurent, celle de la Plata & celle des Amazones.

Commerce de l'Amérique.

De toutes les marchandiſes que l'on tire de l'Amérique, les précieuſes de la méridionale, conſiſtent en une quantité d'or, en lingots, en pailles ou pepins & en poudre, en argent en barres, en piaſtres & en émeraudes: on tire de la ſeptentrionale, pluſieurs belles pelleteries, ſur-tout des caſtors, des orignaux, des loutres & des loups-cerviers: les autres marchandiſes les plus communes dans l'une & l'autre de ces deux contrées ſont du cacao, de la vanille, du quinquina, de l'indigo, du gingembre, de la caſſe, du tabac, du maſtic, de l'aloès, du ſucre brut, en caſſonade ou ſucre affiné, de l'écaille de tortue, du coton filé ou

en bourre, des laines de vigogne, trois ſortes de baumes, dont eſt celui du Pérou, diverſes ſortes de bois pour la marqueterie, la médecine & la teinture, tels que le bois de Bréſil, de campêche, de ſantal jaune, de gayac, de fuſtok, le bois d'Inde & l'ébène verd; on en tire auſſi des cuirs de taureau, de vache & de chèvre, du ſoufre, du ſuif, du ſel marin, du ſel gemme, de l'ambre-gris, ambre liquide ou liquide en bar, du vif-argent, du ſang de dragon, de la gomme de copal, de la muſcade ſauvage, du miel, de la cire, de l'herbe du Paraguai de deux ſortes, de la réſine, des fromens, des farines, des vins, toutes ſortes de légumes ſecs, des eaux-de-vie de Melaſſes, des liqueurs, des confitures liquides ou ſéches, du ſirop de limon, d'ananas, d'oranges & de citrons, des flanelles, des draps, des toiles du Pérou, des chevaux, des mulets; toutes ſortes de bétail, des olives, du jalap, du brai, de l'huile de poiſſon, & une infinité d'autres marchandiſes.

AMÉRIQUE FRANÇOISE SEPTENTRIONALE.

ANTILLES, Archipel de l'Amérique, diviſé en 4 grandes îles, 24 moyennes & quantité de petites, leſquelles, en y comprenant les Lucayes qui en ſont partie, s'étendent en longitude depuis le 292 degré juſqu'au 316. Chriſtophe Colomb en fit le premier la découverte en 1492 : elles ſont aujourd'hui poſſédées par les François, les Anglois, les Eſpagnols, les Hollandois & les Caraïbes qui ſont les naturels du pays : une grande partie de ces îles étant ſous la Zone-Torride, cela fait que l'air y eſt très-chaud & que l'on n'y connoit point la neige, ni la glace : comme la différence eſt grande entre les unes & les autres pour la bonté de l'air & la fertilité des terres, l'on verra la deſcription de chacune ; je m'étendrai ſur-tout ſur celles de Cuba, de Saint-Domingue, de Porto-Rico & de la Jamaïque, qui ſont les quatre plus grandes.

Aſſomption, île remplie de forêts & qui appartient à la France par la Paix d'Utrecht : elle eſt ſituée dans l'Amérique ſep-

tentrionale, à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent dans le golfe de même nom.

(*De Paris 1524 l.*) *Saint-Barthelemi*, île de 8 lieues de circuit, & l'une des Antilles, à 4 l. de celle de Saint-Martin, & 76 l. de la Martinique; les François en 1648 y ont établi une colonie, à cauſe qu'elle a un très-bon port, où les plus gros vaiſſeaux peuvent entrer en toutes ſaiſons; l'air en eſt chaud & le terroir fertile en coton, ſucre, fruits.

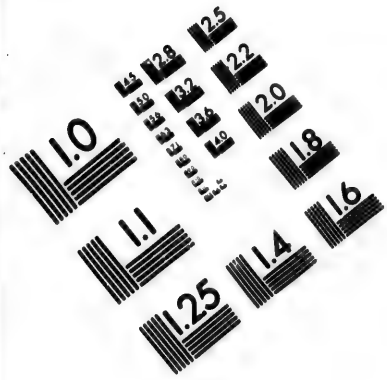
(*De Paris 1532 l.*) *La Déſirade*, île de 4 l. de long, ſur 3 de large, & l'une des Antilles, à 4 l. de la Guadeloupe & 7 de la Martinique; l'air y eſt chaud, le terroir produit du fruit & du ſucre.

Saint-Domingue, île l'une des Antilles, qui a 180 l. de long, ſur 60 de large, & près de 300 de côtes: elle eſt preſque environnée de rochers eſcarpés & d'écueils fort dangereux; les François n'en poſſédent que la partie occidentale, où ils ont des établiſſemens conſidérables, entre leſquels on remarque le Cap-François, Leogane, le grand & le petit Goave; les deux autres tiers ſont ſous la domination des Eſpagnols: cette île eſt ſujette aux ouragans, elle en éprouva un en 1715, qui y cauſa de grands dommages; ſon air eſt chaud & mal-ſain pour les étrangers; la

variété des climats en eſt ſurprenante; le terroir produit du maïs, du ſucre, du fruit excellent, du tabac & des pâturages qui nourriſſent quantité de bétail : on y trouve des mines d'or, de cryſtal, de talc, de fer, de cuivre, de charbon de terre & de ſouffre, dans le nombre des rivières qui l'arroſent; l'on remarque le Macoris, l'Artibonite, la Neyva, l'Yuna, l'Ozaza & l'Uſaque.

(*De Paris 1597 lieues*) *Cap* [illegible]s, port de l'Amérique, dans l'île de Saint-Domingue; il eſt ſitué ſur ſa côte ſeptentrionale, dans une belle plaine fertile, où l'on a bâti une belle ville qui devient de jour en jour plus peuplée, le Gouverneur y fait ſa réſidence: ce port très-bien fortifié eſt une eſpèce de baie qui n'eſt ouverte qu'au ſeul vent du nord-eſt, il eſt le plus fréquenté de tous ceux de la partie occidentale de cette île qui appartient aux François, la partie orientale eſt poſſédée par les Eſpagnols. Long. 306, lati. 20. Le ſoleil s'y lève aux plus longs jours à 5 heur. 21 min. & s'y couche à 6 heur. 39 min. les plus courts jours y ſont de 10 h. 52 minut. ſans le crépuſcule. Différence d'heure avec Paris à l'occident 4 heures 56 minutes.

Route de Paris au Cap-François. On



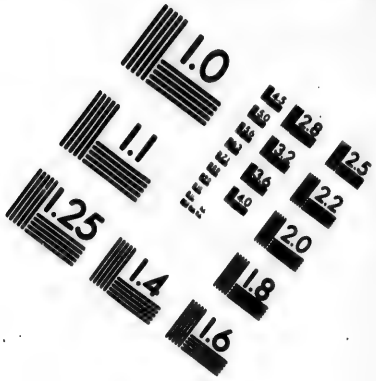
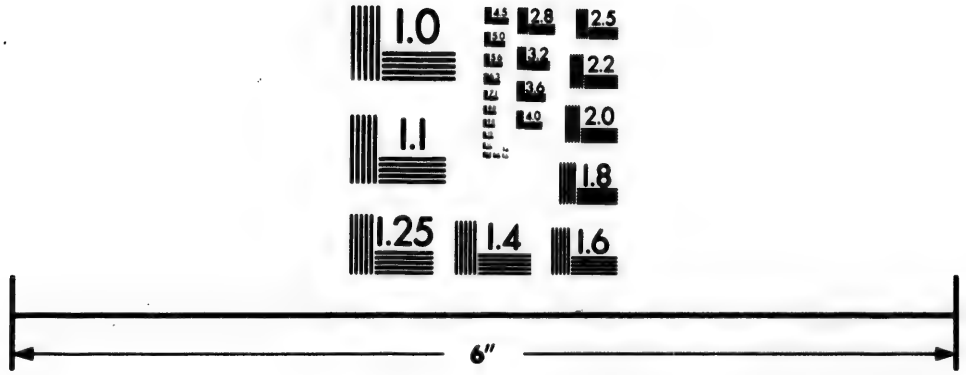
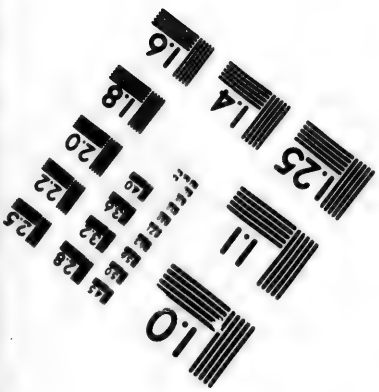


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

prend la route de Paris à Breſt, on paſſe de Paris à Verſailles 4 l. Dreux 20, Mortagne 31, Alençon 39, Maïenne 52, Rennes 77, Breſt 127, de Breſt où l'on s'embarque aux îles Açores 527, Cap-François 1597 lieues.

Léogane, ville & belle plaine de 4 l. de long, ſur 2 de large dans l'île de Saint-Domingue; l'air en eſt mal-ſain: le terroir produit du tabac, du rocou, de l'indigo & toutes ſortes de fruits; les François s'y établirent vers l'an 1660.

(*De Paris 1565 l.*) *La Grenade*, île l'une des Antilles; elle a 10 l. de long, ſur 5 de large, & 22 de circuit; ſon air eſt chaud; elle eſt à 56 l. de la Martinique; le terroir en eſt fertile en coton, ſucre & fruits. Long. 315-35, lati. 11-50.

(*De Paris 1500 l.*) *La Guadeloupe*, île de 60 lieues de circuit & l'une des Antilles; elle eſt partagée en deux par une rivière qui communique à la mer. Cette île eſt aujourd'hui bien peuplée de François; ils commencerent à l'habiter en 1635. Ils y ont un Gouverneur, un préſidial, des Jacobins, des Carmes & des Capucins; l'air en eſt bon, quoiqu'il ſoit chaud & les eaux excellentes; le terroir produit du coton, du ſucre, du tabac & de l'indigo; l'on y trouve pluſieurs

forts ; celui de de Saint-Louis en eſt le chef-lieu : on le trouve à 30 l. de la Martinique & 1500 de Paris. Long. 316, lati. 16-20.

(*De Paris 1536 l.*) *Sainte-Lucie*, île l'une des Antilles, qui a 25 lieues de circuit ; elle eſt à 10 l. au midi de la Martinique ; elle a deux hautes montagnes qui la font reconnoître de loin ; on y trouve peu d'habitans ; l'air en eſt chaud ; le terroir produit du coton, du ſucre & du fruit. Long. 316-40, lati. 13-50.

(*De Paris 1532 l.*) *Marie-Galante*, île des Antilles, ſituée à 20 l. de la Martinique ; l'air y eſt chaud & l'on y manque ſouvent d'eau ; le terroir en eſt cependant fertile en coton, ſucre, tabac & indigo. Long. 316-36, lati. 15-55.

(*De Paris 1517 l.*) *La Martinique*, île des Antilles, qui a 18 lieues de long, ſur 9 de large & 50 de circuit : les François en prirent poſſeſſion en 1635 : ſes habitans ſont aujourd'hui au nombre de 15 mille : on la diviſe en trois quartiers, qui comprennent 12 ou 13 paroiſſes, qui ſont dirigées par des Dominicains & par des Capucins ; il y a auſſi des Frères de la Charité : pour le temporel, ils ont un Gouverneur-général, un Intendant & deux Lieutenans généraux : l'on y trouve de gran-

des montagnes couvertes de belles forêts & pluſieurs rivières ; l'air y eſt chaud & le terroir fertile en tout, excepté en froment & en vigne ; on y recueille du ſucre, du tabac, du caffé, du manioc & de la caſave, qui eſt une racine avec laquelle on fait du pain, que les naturels du pays préférent à celui de froment : les principales places de cette île, ſont le fort Royal, le fort de la Trinité, le fort du Mouillage & le fort Saint-Pierre ; ce dernier en eſt le chef-lieu ; il eſt ſitué à 27 l. de la Guadeloupe 90 de Terre-ferme 170 de Saint-Domingue & 1517 de Paris. Long. 316-15, lati. 14-43. Le ſoleil s'y lève aux plus longs jours à 5 heur. 30 min. & s'y couche à 6 heur. 30 minut. Différence d'heure avec Paris à l'occident 4 heur. 17 minutes.

Baſville, ville de la Martinique : elle a un bon port près du fort Royal.

(*De Paris 15[illegible] l.*) *Saint-Martin*, île des Antilles qui a 18 l. de circuit ; elle eſt ſituée dans un climat chaud & mal-ſain : on n'y trouve ni port, ni rivières, mais quantité de ſalines ; elle eſt à 80 l. de la Martinique ; les François n'en poſſédent que la moitié, l'autre eſt ſous la domination des Hollandois. Long. 314-55, lati. 18-5.

De Paris

(*De Paris 1545 lieues*) *Tabago*, île des Antilles, à 30 l. de la Grenade; l'air en eſt chaud, & le terroir ſtérile, mais ſa ſituation eſt avantageuſe pour le commerce.

Saint-Vincent, île des Antilles, de figure ronde de 8 l. de long, ſur preſque autant de largeur: elle appartient aux Caraïbes qui ſont les naturels du pays, leſquels ſe ſont mis ſous la protection de la France, par un Traité fait en 1660: elle eſt très-connue par le tabac que quelques François y cultivent. Long. 316-15, lati. 12-50.

Miquelon, petite île de l'Amérique ſeptentrionale; ſituée vers le golfe Saint-Laurent: elle appartenoit autrefois aux Anglois, qui l'ont donnée en toute propriété aux François, par la Paix de Fontainebleau du 3 Novembre 1762, aux conditions qu'elle ne ſera point fortifiée, qu'elle ne ſervira que pour mettre à l'abri les bâtimens François qui pêchent la morue, & que l'on n'y entretiendra qu'une garniſon de 50 hommes pour la police.

Saint-Pierre, petite île de l'Amérique ſeptentrionale, vers le golfe de Saint-Laurent, donnée à la France aux mêmes conditions que la précédente.

AMÉRIQUE FRANÇOISE MÉRIDIONALE.

(*DE Paris 1536 l.*) *La Caienne* ou *Cayenne*, île de 7 lieues de long, ſur 3 de large & 18 de circuit; elle eſt ſituée en terre-ferme, à l'embouchure d'une rivière de même nom, près du continent, à 60 lieues de Surinam, & 272 de la Martinique; les François s'y établirent vers l'an 1635 & y bâtirent le fort Louis; le terroir en eſt fertile en ſucre, fruits & tabac: le Diſtric de cette île dans la terre-ferme, comprend près de 300 l. de circuit. En 1763, l'on y a envoyé de Paris & autres lieux de la France, des colonies de garçons & de filles, deſquelles l'on a fait des mariages pour y faire de nouveaux établiſſemens & en défricher les terres. Le ſoleil s'y leve aux plus longs jours à 5 heur. 49 min. & s'y couche à 6 heur. 11 min. les plus courts jours y ſont de 11 heur. 52 min. ſans le crépuſcule. Différence d'heure avec Paris à l'occident 3 heur. 36 min.

AMÉRIQUE ANGLOISE SEPTENTRIONALE.

NELSON, fort & port très-commerçant en belles pelleteries; il eſt ſitué dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur la côte méridionale de la baie d'Hudſon.

(*De Paris 1550 l.*) *La Nouvelle-Bretagne*, preſqu'île dans le Canada, au nord du fleuve Saint-Laurent; on lui donne environ 80 l. de long; le terroir en eſt ſtérile & l'air très-froid; les Anglois n'en tirent que des peaux de caſtors & d'orignaux; le fort Charles en eſt le lieu principal; il eſt à 300 l. de Québec & 1550 de Paris.

Terre-Neuve ou *île Angloiſe*, île de figure triangulaire de 100 lieues de long, ſur 50 de large, & près de 300 de circuit: elle eſt ſituée ſur la côte orientale de l'Amérique ſeptentrionale, à l'entrée du golfe de Saint-Laurent; l'air y eſt froid, le terroir peu fertile y eſt rempli de montagnes qui fourniſſent des bois pour la conſtruction des vaiſſeaux: on y trouve beaucoup de caſtors & d'orignaux; mais le principal avantage que les Anglois retirent de cette île, c'eſt la pêche de la morue qui ſe fait aſſez près de ſes côtes.

Plaiſance, ville ſur la côte méridionale de Terre-Neuve : elle a un très-bon port qui peut contenir juſqu'à 150 vaiſſeaux, leſquels y ſont à couvert de tous les vents; les François qui le poſſédoient autrefois, le cédèrent aux Anglois par la Paix d'Utrecht; il eſt à 63 lieues de Louisbourg & 258 de Québec. Long. 325-40, lati. 47-40.

Ile-Royale ou *Cap Breton*, île en fer à cheval qui a 85 l. de circuit; elle eſt ſituée dans l'Amérique ſeptentrionale, à l'entrée du golfe Saint-Laurent, 20 l. de Terre-Neuve; elle eſt ſéparée de l'Acadie par un détroit d'une lieue de large : cette île ci-devant aux François, a été cédée avec toutes ſes dépendances aux Anglois à la Paix de Fontainebleau du 3 Novembre 1762 : l'air en eſt froid, mais ſain; le terroir entrecoupé de lacs, produit des grains & des légumes; on y trouve pluſieurs bons ports, des forêts remplies d'animaux ſauvages & de gibier.

(*De Paris 1077 l.*) *LOUISBOURG*, forte ville, capitale de l'île-Royale; elle eſt ſituée ſur une langue de terre, à 160 lieues de Québec; les François la firent bâtir en 1713, & l'ont gardée juſqu'en 1745 qu'elle fut priſe par les Anglois; ces derniers l'ont rendue à la Paix d'Aix-la-Chapelle, mais ils l'ont encore repriſe au

mois de Juillet 1758 ; ſon port de 4 l. de circuit, eſt néceſſaire pour la défenſe du Canada, à cauſe de la pêche de la morue ; il paſſe pour un des plus beaux & des plus ſûrs de tous ceux de l'Amérique. Long. 318-15, lati. 46-5.

Canada ou la *Nouvelle-France*, pays de l'Amérique ſeptentrionale d'environ 600 l. du levant au couchant & 300 du midi au nord ; il fut découvert par des pêcheurs Bretons que la tempête y jetta en 1504. Les François y firent quelques établiſſemens en 1539 & en 1561, mais ils ne devinrent ſolides qu'en 1604, après l'arrivée de la colonie, que Henri IV y envoya, & par la fondation de Québec en 1608. Les Anglois trop voiſins des François, avec leſquels ils étoient ſouvent en diſcuſſion pour les dépendances, commencerent à ce ſujet une guerre en 1755 & ſe rendirent maîtres de ce pays ; le roi de France par la Paix de Fontainebleau du 3 Novembre 1762 leur a cédé toutes ſes propriétés du Canada, ainſi que celles du Cap-Breton, à condition que tous les ſujets de ſa Majeſté Très-Chrétienne, qui voudroient y reſter auroient le libre exercice de la Religion ſelon le Rit de l'Egliſe-Romaine, & que l'on donneroit toute ſûreté à ceux qui voudroient ſe retirer pour

tranſporter leurs effets ; mais qu'ils ne pourroient vendre leurs biens qu'aux ſujets du roi de la Grande-Bretagne. Les bornes du Canada ſont au levant, l'Océan ; au midi, les colonies Angloiſes ; au couchant, le Miſſiſſipi ; & au nord des pays inconnus : il comprend le Canada particulier ou la Nouvelle-France, le Sanguenai & pluſieurs pays habités par des Sauvages qui ſont errans & vivent de chaſſe ; les François faiſoient avec eux le commerce des peaux de martres, d'orignaux ou élans comme ceux de Moſcovie, de loutres, de caſtors, de chats ſauvages & d'ours, & leur donnoient en échange de l'eau-de-vie, des grains & de la quincaillerie : les plus connus de ces Sauvages ſont, les Hurons, les Iroquois, les Sioux, les Ilinois, les Algonquins & les Eskimaux ; toutes ces nations de Sauvages ont entr'elles une pipe à fumer que l'on nomme *Calumet* qui eſt ornée de plumes & de quelques bréloques, qui leur ſert de ſceau, de ſignal & d'ôtage pour la Paix, l'amitié & les alliances ; ce calumet eſt, quand ils le donnent à un étranger pour fumer du tabac, une marque de la plus grande amitié de la part de la nation. En général tous ces Sauvages naiſſent blancs, mais ils ſont baſanés ou preſque rouges par les huiles

avec leſquelles ils ſe frottent : ils ſont courageux & adroits, aiment les liqueurs fortes, la danſe & la bonne-chere ; leurs femmes ſont aſſez belles, ſpirituelles & adroites ; leurs guerres ſont ſanglantes, ſur-tout depuis qu'ils ſe ſervent d'armes à feu ; leurs Chefs s'appellent Sagamos : pluſieurs ſe ſont convertis à la Religion Chrétienne, mais le plus grand nombre eſt Idolâtre ; ils reconnoiſſent un premier Eſprit & des génies tutelaires, auxquels ils font de ſacrifices, ainſi qu'au ſoleil.

Ce vaſte pays eſt pendant ſix mois de l'année, plus froid qu'il ne devroit l'être, étant ſitué ſous la Zone tempérée, à cauſe qu'il eſt entrecoupé de bois, de rivières & de grands lacs ; ce qui n'empêche pas que ſon terroir ne devienne plus fertile à meſure qu'il eſt défriché & découvert par la coupe des bois, il produit de bon froment que l'on ſéme au mois de Mai, & qu'on recueille à la fin d'Août, du maïs, des vignes ſauvages, des fruits de pluſieurs eſpèces, des légumes très-bons, ſur-tout des pois ; l'on y trouve des mines d'or, d'argent & autres métaux, un grand nombre d'arbres inconnus en Europe ; on y tire de l'érable une ſéve qui a un goût admirable, l'épinette-blanche y diſtile un baume que l'on appelle thérébentine du

Canada, très-ſouveraine pour les maux d'eſtomac, de poitrine & les coupures; les rivières & les lacs y produiſent quantité de poiſſons; l'on y trouve des animaux domeſtiques & ſauvages de toutes les eſpèces que l'on voit ailleurs, d'autres qui ſont particuliéres au pays, & entre leſquelles, on remarque le caſtor, animal amphibie, ſi utile par les chapeaux que l'on fait de ſon poil, leur taille eſt à peu près celle de nos petits moutons; ils travaillent de concert & vivent en ſociété, ſe nourriſſent de feuilles & d'écorces d'arbres, font leurs proviſions l'été pour l'hiver & voiturent des arbres qu'ils coupent eux-mêmes, pour ſe bâtir des cabanes à pluſieurs étages, aux bords des ruiſſeaux, où ils font des chauſſées auſſi ſolides que fortes pour y arrêter l'eau.

(*De Paris 1277 l.*) *QUÉBEC*, forte ville, capitale du Canada ou de la Nouvelle-France, dans l'Amérique ſeptentrionale; elle eſt ſituée à 120 lieues de la mer, cependant avantageuſement pour le commerce; ſon port entre la pointe de Lévi & l'île d'Orléans a plus de 30 pieds d'eau; il peut contenir de grandes flottes; on diviſe Québec en haute & baſſe-ville: cette dernière eſt habitée par les marchands, à cauſe de la commodité du port, ſur le

fleuve de Saint-Laurent, au pied d'une montagne, ſur laquelle la haute eſt bâtie: cette ville, défendue par une bonne citadelle, contient environ 8 mille habitans, les maiſons en ſont bien bâties, mais les rues étroites, & une grande partie en pente. Avant qu'elle fût cédée aux Anglois par la Paix de Fontainebleau du 3 Novembre 1762, à condition que tous les habitans qui étoient ſujets de Sa Majeſté Très-Chrétienne y pourroient profeſſer leur Religion: il y avoit un Evêque qui ne relevoit que du Pape, un collége de Jéſuites, un ſéminaire dirigé par les MM. des miſſions étrangeres, un grand nombre de maiſons Religieuſes, un hôpital-général bien bâti, & un Gouverneur, un Intendant, un Conſeil ſouverain, une Juſtice ſubalterne avec un état-major. Long. 307-47, lati. 46-55. Le ſoleil s'y lève aux plus longs jours à 4 h. 5 min. & s'y couche à 7 h. 55 min. les plus courts jours y ſont de 8 h. 26 min. ſans le crépuſcule. Différence d'heure avec Paris à l'occident 4 h. 55 min. 8 ſec.

Route de Paris à Québec. On prend la route de Paris à Breſt, page 262, de Breſt 1271. où l'on s'embarque pour la hauteur de l'île de Mayda au nord des Açores 372, l'île Verte 477, Grand-Banc-de-Terre-neuve 877,

Louisbourg 1017, Quebec 1277 lieues.

MONTRÉAL ou VILLE-MARIE, ville fortifiée & capitale de l'île de même nom; ſituée ſur le bord du fleuve Saint-Laurent, qui dans cet endroit a une lieue de large; elle eſt très-commerçante, ſur-tout en peaux de caſtors & d'ours. Long. 305-34, lati. 45-36.

Montréal, île du Canada de 10 l. de long, ſur 4 de large; ſituée dans le fleuve Saint-Laurent; l'air en eſt ſain & le terroir fertile.

De Paris 1160 lieues) *Acadie* ou *Nouvelle-Ecoſſe*, preſqu'île de 120 lieues de long, ſur 40 de large; elle eſt ſituée dans un lieu très-commode pour le commerce, entre Terre-neuve & la Nouvelle-Eſpagne, ſur la frontière orientale du Canada, dans l'Amérique ſeptentrionale; le terroir en eſt fertile en bled, fruits, légumes ſur-tout en pois; la chaſſe & la pêche y ſont abondantes: les Anglois s'en-rendirent les maîtres en 1613: ils en tirent des bois pour la conſtruction des vaiſſeaux & de très-belles pelleteries.

PORT-ROYAL ou ANNAPOLIS, ville avec un bon port, en eſt la capitale, à 80 l. de Louisbourg, 90 de Québec & 1160 de Paris. Long. 312-15, latitude 45-10.

(*De Paris 1170 l.*) *La Nouvelle-Angleterre*, pays très-peuplé qui a environ 70 l. de long; il eſt ſitué entre le Canada & la mer du nord; les Anglois commencerent à le fréquenter ſous le règne de Jacques I en 1606: l'air en eſt ſain & tempéré; le terroir produit du chanvre, du tabac & du fruit; l'on en tire des peaux d'orignaux & de caſtors; les naturels du pays ont un viſage pâle & le nez plat; ils ſont trompeurs, cruels & inconſtans, quelques-uns ſuivent la Religion Anglicane & les autres ſont idolâtres: la ville de Boſton qui en eſt la capitale, eſt à 100 l. de Québec, 234 de l'île de Terre-Neuve & 1170 de Paris. Long. 307-10, lati. 42-25.

NEW-PLIMOUTH, ville capitale de la province & colonie de Plimouth, ſur la côte de la Nouvelle-Angleterre.

(*De Paris 1230 l.*) *La Nouvelle-Yorck*, les bornes de cette province, ſont au levant, la Nouvelle-Angleterre; au midi, la mer; au couchant, la Virginie & la Penſilvanie; & au nord, le Canada: l'air en eſt ſain, tempéré, & le terroir fertile en chanvre, tabac & fruits; les Anglois en tirent des peaux de caſtors, d'orignaux, & des bois pour la conſtruction des vaiſſeaux; les naturels du pays ſont adroits & de belle taille, mais noirâtres; la capitale ſe nom-

me auſſi New-Yorck, qui veut dire Nouvelle-Yorck, elle eſt à 140 l. de Quebec & 1230 de Paris. Long. 302-40 lati. 40-50.

Longue, île de 38 lieues de long, ſur 8 de large; elle eſt ſituée près de la Nouvelle-Yorck; l'air en eſt ſain, tempéré, & le terroir fertile en grains & fruits.

(*De Paris 1250 lieues*) *La Nouvelle-Jarſey*, contrée à 20 lieues de la Nouvelle-Yorck, où les Sauvages ſont en petit nombre & vivent d'aſſez bonne intelligence avec les Anglois; l'air en eſt ſain, tempéré, & le terroir aſſez fertile; la capitale que l'on appelle Shrewsbari, eſt à 160 l. de Québec, & 1250 de Paris.

Penſilvanie, province au couchant du Canada; elle eſt poſſédée en partie par les Anglois, qui occupent les contrées qui portent les noms de Cheſter, Suſſex, Buckinghan, Kent, Newcaſtle & Philadelphie; l'intérieur de cette province eſt habitée par environ ſix mille Indiens, grands, bienfaits, hoſpitaliers, civils, qui croyent en un Dieu & à l'immortalité de l'ame; l'air de ce pays eſt doux, pur & le terroir fertile en froment, orge, avoine & en toutes ſortes de fruits & légumes.

PHILADELPHIE, ville capitale de la province de Penſilvanie: elle paſſe pour une des plus belles, des plus floriſſantes

& des plus riches de toutes celles des colonies Angloiſes. Long. 301-38, lati. 39-50.

Mariland, grande plaine fertile en tabac excellent, entre la Nouvelle-Angleterre & la Nouvelle-Yorck, la Virginie & l'Océan; ce que les Anglois y poſſédent eſt diviſé en dix comtés, dont Sainte-Marie eſt la capitale; les naturels du pays ſont bien-faits & adroits; on les partage en tribus, dont chacune a ſon Roi.

(*De Paris 1295 lieues*) *La Virginie*; contrée de l'Amérique ſeptentrionale; ſituée entre la Caroline, la Louiſiane & le Marilan; elle fut découverte en 1585 par Richard Greenwil Anglois, qui lui donna ce nom relativement au parti que la reine Eliſabeth avoit pris de ne ſe point marier: on la diviſe en ſeptentrionale & méridionale; elle eſt partagée en dix-neuf comtés, dont les colonies habitent les bords de la mer, & le long des rivières: ſuivant le dénombrement de 1703, l'on y comptoit 9522 hommes de troupes réglées, & en tout 60606 habitans; l'air y eſt ſain, tempéré, & le terroir fertile, ſur-tout en maïs & excellent tabac: on y trouve une eſpéce de lin que l'on nomme herbe de ſoie, avec laquelle on fait des toiles & des habits; les naturels du pays vont nus,

ſe peignent le viſage, les bras & les cuiſſes de diverſes couleurs; ils ſont robuſtes, agiles, très-ſuperſtitieux, & n'adorent que ce qu'ils craignent, comme le canon, le feu, l'eau & le diable, auxquels ils font des ſacrifices de tabac & de graiſſe d'animaux; la capitale que l'on appelle *James-Town*, eſt à 176 l. de Boſton, 272 de Québec & 1294 de Paris. Long. 259-55, lati. 37-8.

(*De Paris 1400 l.*) *La Caroline*, pays qui s'étend depuis le 31 degré juſqu'au 36, il eſt borné au levant, par la mer du nord; au midi, par la nouvelle Géorgie; au couchant, par les montagnes Apalaches; & au nord, par la Virginie; les Anglois qui s'y établirent en 1663, lui donnèrent le nom de Caroline en l'honneur de leur roi Charles II: on le diviſe en ſix provinces qui ſont, Clarendon & Albemarle dans la partie ſeptentrionale; Eraven, Carteret, Colleton & Berkei dans la partie méridionale: l'air en eſt ſain, tempéré & le terroir fertile en bled, ris, fruits, légumes, ſoie, vigne; l'on y trouve quantité d'abeilles: les Sauvages du pays ont le tein olivâtre; la capitale que l'on appelle Charles-Town ou Charleville eſt à 100 lieues de James-Town, 335 du Cap François & 1400 de Paris. Long. 297-30 lati. 31-52.

(*De Paris 1420 lieues*) *La Nouvelle-Géorgie*, pays qui fait partie de la Caroline, où les Anglois s'établirent en 1732: le climat en eſt doux, ſain, & le terroir fertile en mûriers-blancs, Kings-George la capitale, eſt à 45 l. de Charles-Town, & 1420 de Paris. Long. 296, lati. 31.

(*De Paris 1185 l.*) *Les Bermudes*; ces petites îles, dont la plus grande qui a 6 l. de long, ſur une de large, s'appelle Saint-George, ſont ſituées vis-à-vis la Caroline dans l'Amérique ſeptentrionale, en un lieu qui les rend très-fortes par leur aſſiette; l'air y eſt tempéré, mais peu ſain; le terroir produit du bled, du tabac, des oranges; les Anglois en tirent de la ſoie, de la cochenille, de l'ambre-gris & des perles. On y trouve de très-groſſes tortues d'une chair délicate: ces îles ſont ſujettes aux ouragans, mais il n'y a point de bêtes venimeuſes; elles furent découvertes en 1527 par Jean-Bermudes Eſpagnol; la capitale que l'on nomme le Grand-Sound eſt à 240 l. de Boſton & 1185 de Paris. Long. 312-20, lati. 32-20.

(*De Paris 1500 l.*) *Anguille*, île des Antilles, du nom de ſa figure, au nord de celle de Saint-Martin: elle eſt peu habitée & preſque ſtérile; les Anglois y cultivent du tabac. Long. 314-50, latitude 17-30.

(*De Paris 1500 l.*) *Antigoa*, île des Antilles, entre la Barbade & la Déſirade; le terroir en eſt fertile en ſucre, gingembre & indigo; elle eſt à 15 l. de la Guadeloupe & 50 de la Martinique. Long. 315-40, lati. 17.

(*De Paris 1560 l.*) *Barbade*, île de 10 l. de long, ſur 5 de large & l'une des Antilles; ſituée au levant de Sainte-Lucie: cette île, découverte par les Anglois en 1627, paſſe aujourd'hui pour une de leurs meilleures colonies des Antilles; l'on prétend qu'elle peut armer 10 mille combattans & qu'elle a 40 mille Négres; le terroir bien cultivé en eſt très-fertile en coton, ſucre, tabac, gingembre, indigo & fruits; l'on en tire quantité de laine; le poiſſon de mer y eſt très-commun; l'air chaud & les jours & les nuits égaux toute l'année. Cette île non-ſeulement eſt remarquable en ce qu'elle n'a point de bêtes ſauvages, mais en ce que les venimeuſes n'y font point de mal, & que l'on n'y trouve d'animaux domeſtiques, que ceux que l'on y a portés: on y remarque auſſi l'eau de la rivière de Fuigh, qui eſt couverte d'une liqueur, que l'on met dans les lampes pour ſervir d'huile à brûler.

(*De Paris 1560 l.*) *BRIDG-TOWN ou SAINT-MICHEL*, belle, [illegible] & riche

ville

ville, capitale de l'île de Barbade; ſituée à 38 l. du fort Saint-Pierre de la Martinique; elle a un grand nombre d'habitans, entre leſquels on trouve quantité d'artiſans. Long. 317-40, lati. 13-45.

Briſtol, ville de l'île Barbade; ſituée à 4 l. de Bridg-Town; elle eſt très-commerçante & défendue par deux bons forts.

(*De Paris 1500 l.*) *Barboude*, île des Antilles; ſituée au nord de celle d'Antigoa; l'air en eſt chaud & le terroir fertile en ſucre, tabac, fruits & indigo. Long. 316-25, lati. 17-40.

(*De Paris 1500 l.*) *Saint-Chriſtophe*, île de 25 lieues de circuit & l'une des Antilles; l'air, quoique chaud, eſt très-ſain; le terroir, très-fertile, produit ſur-tout du fruit, du ſucre & du tabac; les Anglois y ont pluſieurs forts, celui de Charles-fort, en eſt le lieu principal, il eſt à 60 lieues de la Martinique. Long. 315, lati. 17-30.

(*De Paris 1730 lieues*) *La Jamaïque*, cette île, l'une des Antilles, a 50 l. de long, ſur 25 de large, ſa figure eſt ovale; elle fut enlevée aux Eſpagnols en 1655, par les Anglois, leſquels l'ont rendue une de leurs plus puiſſantes colonies: elle eſt aujourd'hui ſi peuplée, que l'on y compte juſqu'à 600 mille Blancs & plus de 100 mille Négres; l'air, quoique chaud, en eſt

aſſez ſain, les jours & les nuits preſque égaux en tout tems, & ſa verdure eſt continuelle ; le terroir, très-fertile, produit des cannes de ſucre, du coton fin, du tabac, du cacao ; on y trouve quantité de beſtiaux, des tortues dont l'écaille eſt très-belle, & des arbres appellés lagetto, dont les écorces intérieures ſervent à faire des toiles & des habits, & d'autres qui ont des fruits, dont la pulpe ſert de ſavon, pour laver ces écorces. La Jamaïque en 1751, eut un tremblement de terre qui y cauſa de grands ravages. *San-Jago de la Vega* en eſt la capitale ; c'eſt une belle ville très-peuplée, où le gouverneur fait ſa réſidence ; elle eſt ſituée dans une belle plaine à 2 l. de la mer, 120 du Cap François, 150 de la Havane & 1730 de Paris : elle a de belles maiſons bien bâties. Long. 300-48, lati. 18.

Seville, ville avec un bon port ; ſituée dans la partie méridionale de la Jamaïque.

AMÉRIQUE HOLLANDOISE SEPTENTRIONALE.

(*De Paris 1600 l.*) *Saint-Euſtache*, île, l'une des Antilles, à 65 l. de la Martinique : cette île qui n'eſt preſque qu'une montagne élevée en pain de ſucre, & dont le ſommet eſt creux, produit du coton, du ſucre & du fruit ; ſa ſituation & le fort que l'on y a bâti la rendent très-forte.

Saint-Martin, île page 278.

(*De Paris 1605 l.*) *Saba*, île de 5 l. de circuit & l'une des Antilles ; ſituée à 70 l. de la Martinique ; l'air y eſt chaud ; le terroir fertile en caffé, ſucre, coton, indigo & tabac ; ſes habitans ſont tous Cordonniers, même le Gouverneur.

AMÉRIQUE HOLLANDOISE MÉRIDIONALE.

(*De Paris 1680 l.*) *Bon-Aire*, petite île de la mer du Nord, ſur la côte ſeptentrionale de Terre-ferme, à 12 l. de Curaçao & 150 de la Martinique; l'air en eſt bon quoique chaud & le terroir fertile en coton, ſucre, fruit & tabac; les Hollandois en tirent quantité de ſel & des peaux de chévres.

(*De Paris 1690 l.*) *Curaçao*, île de 10 l. de long, ſur 5 de large; elle eſt ſituée au nord de la Terre-ferme, à 160 l. de la Jamaïque; c'eſt la ſeule pour le commerce que le Hollandois poſſédent dans les Indes occidentales; ce commerce conſiſte en laines, cuirs & ſucre; l'air de cette île quoique chaud eſt très-ſain, & le terroir fertile en ſucre, tabac & fruits.

CURAÇAO, jolie ville, capitale de l'île de même nom; elle a un bon port & une fortereſſe; ſes habitans ſont des Hollandois & des Juifs; ces derniers y ont une ſynagogue. Longitude 310, latitude 12-40.

Oruba, île à 12 lieues de Curaçao; les

Hollandois n'en tirent que des brebis & des chévres.

(*De Paris 1530 l.*) *Surinam*, grand pays, le long de la rivière de même nom, dans la terre-ferme, où les Hollandois ont deux colonies très-floriſſantes, qui occupent environ 110 l. de côtes & s'étendent juſqu'à 80 l. dans les terres; elles ſont défendues par le fort Samelſdye & celui de Zelandia: *Paramaribo*, bâti ſur la rivière de Surinam, à 60 l. de Cayenne, & 1530 de Paris en eſt la meilleure place; les chaleurs depuis Novembre juſqu'en Juillet y ſont aſſez tempérées, mais le reſte de l'année elles y ſont exceſſives; ce qui fait que l'on y eſt ſujet à pluſieurs maladies, ſur-tout aux fiévres; le terroir en eſt bien cultivé, & produit du coton, du ſucre, du tabac, du caffé, de la vigne, des oranges, des citrons, de la gomme & du bois de teinture; l'on y trouve du gibier, du poiſſon, ſur-tout quantité d'animaux venimeux, entre leſquels il y a des ſerpens qui ont juſqu'à 30 pieds de long, & des bois qui ſont remplis de ſinges.

Barnaveldt, île découverte en *1616* dans le détroit de Magellan, au midi de la Terre de Feu.

Chiloé, île de 50 l. de long, ſur 7 de large, dans la mer du Sud, ſur la côte

de Chili; l'on y trouve quantité d'ambre-gris.

CASTRO, forte ville, capitale de l'île de Chiloé; elle a un port & appartient aux Hollandois depuis 1643.

AMÉRIQUE PORTUGAISE SEPTENTRIONALE.

(*DE Paris 527 l.*) *Açores*, îles au nombre de neuf; ſituées dans l'Amérique ſeptentrionale, environ à 200 lieues de Lisbonne; elles appartiennent aux Portugais depuis 1449 : le terroir quoique montagneux y eſt fertile en bled, vins, fruits & ſur-tout en paſtel; l'air en eſt tempéré & ſi ſain que l'on dit que ceux qui partent de l'Europe pour l'Amérique, ſont délivrés de toutes vermines lorſqu'ils ont paſſé les Açores; les habitans de ces îles ſont polis, leur peau eſt baſanée; ils parlent la langue Portugaiſe & ſuivent avec zéle la religion Catholique.

Tercere, île de 16 l. de circuit, environnée de tous côtés de forts & de rochers eſcarpés qui la rendent inacceſſible; c'eſt la principale des Açores; le terroir en eſt fertile en bled, vin, toutes ſortes de fruits, & géné-

ralement en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie; on y trouve des bœufs plus grands & beaux que ceux que l'on voit en Europe; les habitans y ſont bienfaits, ſpirituels, mais jaloux & vindicatifs, ils allient la dévotion à la galanterie & ne ſortent guères que la nuit pour aller chercher des bonnes fortunes; leur plus grand commerce conſiſte en paſtel.

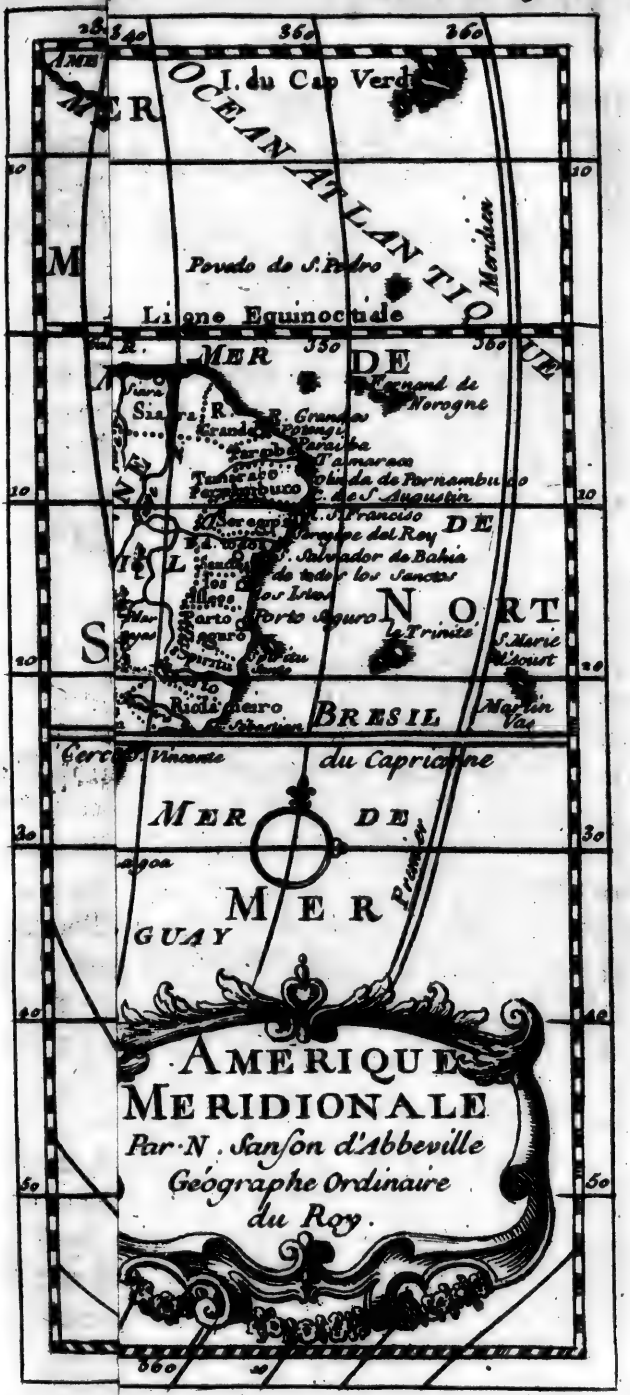
(*De Paris 520 l.*) *ANGRA*, ville capitale de l'île de Tercere, & le lieu de la réſidence du Gouverneur & du Conſeil de toutes les Açores; elle eſt ſituée ſur la côte méridionale, à 260 l. de Lisbonne; il y a un bon port, une bonne forteresſe & un riche évêché ſuffragant de Lisbonne. Long. 351-10, lati. 39.

Sainte-Marie, île aſſez conſidérable, & une des Açores.

Saint-Miguel, île de 20 lieues de long, l'une des Açores: elle a beaucoup de terres labourables.

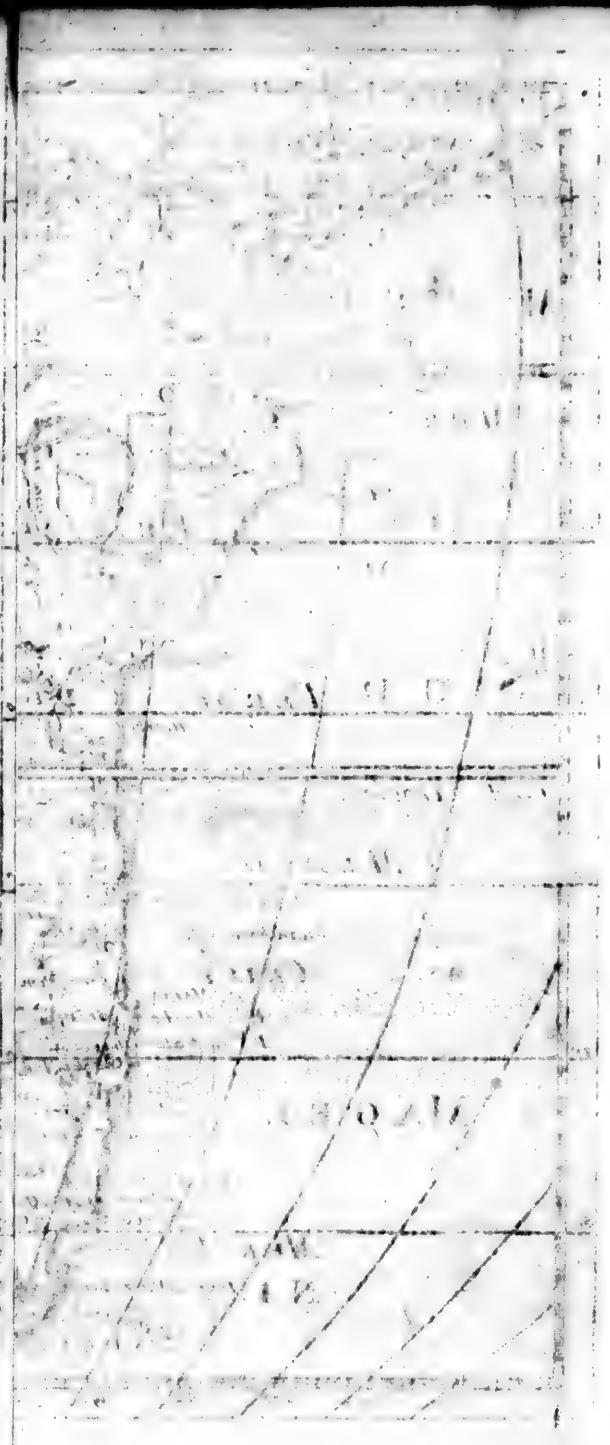
AMÉRIQUE PORTUGAISE MÉRIDIONALE.

BRÉSIL ; ce vaſte pays de l'Amérique méridionale, contient près de 1200 lieues de côtes ; il eſt borné au nord ; & au levant, par la mer ; au midi, par le Paraguai ; & au couchant, par les Amazones : il fut découvert par les Portugais en 1500, mais ils n'ont pénétré dans les terres qu'environ 100 lieues ; cette étendue de leurs poſſeſſions le long des côtes, porte le titre de principauté, l'Héritier préſomptif de la couronne de Portugal en porte le nom : on diviſe le Bréſil en 15 gouvernemens appellés Capitaineries, dans leſquelles on comprend les dépendances des Seigneurs qui les ont peuplées à leurs dépens, aux conditions de reconnoître la ſouveraineté du Viceroi du pays. Tous le reſte eſt habité par des Sauvages olivâtres, dont les uns ſont gouvernés par des Chefs qu'ils éliſent, & d'autres vivent ſans en avoir aucun ; ces Sauvages ſont forts, robuſtes, cruels, vindicatifs, peu ſujets aux maladies & vivent longtems, ſautent & danſent lorſqu'ils ont des captifs à manger, & quand ils veulent


OCEAN ATLANTIQUE
MER DU NORT
MER DU SUD
MER
I. du Cap Verd
Meridian
Parado de S. Pedro
Ligne Equinoctiale
Tamaracca
Porto Seguro
le Trinité
BRESIL
du Capricorne
GUAY
AMERIQUE MERIDIONALE
Par N. Sanſon d'Abbeville
Géographe Ordinaire
du Roy.

AMERIQUE SEPTENTRIONALE
MER DU NORD
MER DU SUD
SUD PEROU
Cercle Tropique
MER DE CHILI
MAGELLANIQUE
Carthagene
Panama
Lima ou les Rois
Arequipa
Para
Charcas
Tucuman
Cuzco
Valdivia
Castro
Baldivia
Pelé
C. Blanco ou de S. Gregoire
C. de la Victoria
Detr. Magellan
C. de Diego Gallego
C. Corrientes
C. de la Vierge
C. de Tierra
TERRE DE MAGELLANIQUE
TERRE DE FEU

OCEAN ATLANTIQUE
MER DU NORT
I. du Cap Verd
Tabago
la Trinidad
C. d'Orange
C. de Nort
Pendo de S. Pedro
Ligne Equinoctiale
Amazone R.
MER DE
Siara
Fernambuc
Marinha
BRESIL
Para
Rio de Janeiro
Vincente
du Capricorne
MER DE
MER
PARAGUAY
R. Grande
R. de Lagoa
Prasil
LA
Tierra Ilana
C. Blanco ou de S. Georges
S. Julian
MAGEL
QUE
AMERIQUE
MERIDIONALE
Par N. Sanson d'Abbeville
Géographe Ordinaire
du Roy.



veulent les engraiſſer, quelque tems avant le jour auquel on doit les tuer, on donne à chacun d'eux une fille pour les amuſer & les ſervir; enſuite ils en font un feſtin pendant lequel ils s'exhortent à être vaillans à la guerre pour ſe procurer ſouvent un tel régal: tous ces Sauvages n'ont ni monument, ni temple en l'honneur d'aucune Divinité; ils ſe marient à tous degrés de parenté, excepté à leurs filles & à leurs ſœurs.

Ce vaſte pays eſt ſitué dans un climat ſain quoique chaud; les eaux y ſont excellentes; il produit du maïs, du millet, du coton, du tabac, des oranges, des citrons, différens fruits, de groſſes racines que l'on nomme *laypi* & *manioc*, dont on fait du pain & de la bouillie: il y a une quantité de ſucre le meilleur du monde; les pâturages y nourriſſent beaucoup de beſtiaux: on y trouve des perroquets, des ſinges & divers animaux qui nous étoient inconnus, dont le plus remarquable eſt le colibri; ce petit oiſeau, qui n'eſt pas plus gros qu'une mouche, chante comme un roſſignol; il y a des forêts entières d'arbres de Bréſil & d'autres appellés copaü, dont il diſtille un baume excellent: on trouve en ce pays des topaſes & des rubis; les rivières & les côtes y ſont

très-poiſſonneuſes, ſur-tout en dorades & poiſſons volans de la groſſeur des plus gros harangs : entre toutes les richeſſes du Bréſil, la plus conſidérable eſt celle de la poudre d'or, que l'on ramaſſe dans les rivières & les torrens ; ils en produiſent en ſi grande quantité, que l'on évalue ce que l'on en tire à près de 30 millions par an.

(*De Paris 1542 l.*) *SAINT-SALVADOR*, grande & belle ville, capitale du Bréſil ; ſituée dans la Baie de tous les Saints, ſur une hauteur & ſur ſa pente, avec des rues qui ne ſont pas droites ; ce qui fait que l'on ne peut s'y ſervir de voitures & que les eſclaves y font les fonctions des chevaux. Elle a un port au bas de la hauteur qui la rend très-commerçante & très-peuplée, mais ſes habitans paſſent pour pareſſeux, bigots & voluptueux : elle a pluſieurs forts, un archevêché, une Cour ſupérieure, un magnifique collége, ci-devant occupé par les Jéſuites, & pluſieurs maiſons Religieuſes ; c'eſt en cette ville que le Viceroi & tous les Officiers du roi de Portugal dans le Bréſil, font leur réſidence. Long. 339-35, lati. 13.

Route de Paris à Saint-Salvador. On prend la route de Paris à Breſt, p. 262, de Breſt 127 l. l'on s'embarque pour la hauteur du Cap Finiſtère 252 lieues, l'île de

Madère 507 l. l'île de Fer 617, du Cap Verd 892, Cap Saint-Auguſtin 1392, Saint-Salvador 1542 lieues.

Au Nord de Saint-Salvador ſe trouvent :

SEREGIPPE-DEL-REI, ville capitale du gouvernement de même nom, ſur la rivière de Vazabaris.

Olinde, jolie ville du Bréſil, dans la capitainerie de Fernanbouc. Elle a un évêché ſuffragant de Saint-Salvador, pluſieurs couvens & un collége.

Paraiba, ville du Bréſil dans la capitainerie de même nom; elle eſt ſituée dans un terroir fertile en ſucre & ſur-tout en bois de Bréſil, ſur la rivière de Paraiba, à 3 l. de la mer, d'où les vaiſſeaux remontent juſqu'à la ville. Long. 342, lati. 6-50.

Potengi, pays du Bréſil, remarquable par ſes mines d'argent; il eſt ſitué entre la mer & la capitainerie de Rio-Grande.

Maragnan, île de 4 l. de circuit dans le Bréſil : elle a une ville de même nom, & 27 villages très-bien peuplés; le climat en eſt ſain; agréable & le terroir fertile, ſur-tout en cloux de girofles.

Maragnan, petite & forte ville dans l'île de même nom : elle a un bon port, un fort château, ſur un rocher & un évêché ſuffragant de Saint-Salvador; c'eſt le

lieu de la réſidence du Gouverneur de l'île. Long. 333, lati. 2.

Para, grande, belle & forte ville du Bréſil, dans la capitainerie de même nom; elle eſt ſituée ſur la rivière de Muju : il y a un évêché ſuffragant de Saint-Salvador, de belles rues avec des maiſons bien bâties & de magnifiques égliſes. Longitude 320, latitude 2.

Au Midi de Saint-Salvador ſe trouvent :

Ilheos, ville maritime, capitale de la capitainerie de même nom, dans le Bréſil.

PORTO-SEGURO, ville capitale de la capitainerie de même nom, dans le Bréſil : elle eſt ſituée ſur le ſommet d'une roche blanche, à l'embouchure d'une rivière ſur la côte de la mer du Nord ; elle a pluſieurs moulins à ſucre : cette capitainerie eſt ſi fertile en toutes ſortes de denrées, qu'elle en fournit à ſes voiſins.

SPIRITU-SANTO, ville capitale du gouvernement de même nom : elle a un port, un château & pluſieurs maiſons Religieuſes ; le terroir de ſes environs eſt très-fertile.

SAINT-SEBASTIEN, belle ville, capitale de la capitainerie de Rio-Janeiro dans le Bréſil : elle eſt ſituée ſur le golfe formé par le Rio-Janeiro, à 2 l. de la mer, dans une plaine environnée de montagnes. Elle

a un évêché ſuffragant de Saint-Salvador, un havre fort large, de belles rues avec des maiſons bien bâties & pluſieurs aux monaſtères : ſes habitans paſſent pour être débauchés ; ils font commerce de coton & de bois de Bréſil. Long. 337, lati. méridi. 23-45.

AMÉRIQUE DANOISE SEPTENTRIONALE.

(*De Paris 1530 lieues*) *Sainte-Croix*, île de 22 l. de long, ſur 5 de large, & l'une des Antilles ; ſituée à 100 l. de la Martinique ; elle a appartenu autrefois aux François qui l'ont vendue aux Danois ; l'air en eſt chaud & mal-ſain en certain tems de l'année : on y trouve trois bons ports, quantité de rivières & de belles fontaines, de très-bonne eau ; le terroir en eſt fertile en ſucre, fruits & tabac,

Saint-Jean, île très-petite ; ſituée à 12 l. de celle de Sainte-Croix : ſon terroir produit du ſucre, du fruit & du tabac.

(*De Paris 1530 l.*) *Saint-Thomas*, île de 6 l. de circuit, & l'une des Antilles : elle a un port, un bourg & un fort ; le terroir en eſt fertile en coton, fruits &

tabac. Cette île eſt à 100 l. de la Martinique & 120 du Cap-François; l'air en eſt chaud mais aſſez bon; elle n'appartient qu'en partie aux Danois, l'autre partie eſt au roi de Pruſſe.

AMÉRIQUE PRUSSIENNE.

LE roi de Pruſſe n'a d'autre dépendance dans l'Amérique qu'une partie de la petite île de Saint-Thomas: *voyez* l'île précédente.

AMÉRIQUE ESPAGNOLE SEPTENTRIONALE.

FLORIDE.

VASTE pays de l'Amérique ſeptentrionale, qui comprend la Nouvelle-Géorgie, la Caroline & la Floride Eſpagnole: il eſt ſitué entre le Nouveau-Mexique & la Virginie; l'air en eſt pur & tempéré; il a près de 300 l. de côtes, & s'étend depuis la rivière de Pannuco, le long du golfe du Mexique & de la mer du Nord, juſques vers le 38 degré: ſes dedans ſont encore habités par des Sauvages aſſez blancs, s'ils ne ſe frottoient le corps avec des huiles

qui les rendent olivâtres; ils ſont bienfaits, fiers, courageux & aſſez traitables; ils vont preſque nus ; le Soleil eſt leur principale Divinité, ils lui immolent les priſonniers qu'ils font en guerre, & les mangent enſuite. La pluralité des femmes n'y eſt permiſe qu'aux Parouſtis qui ſont leurs Chefs, & aux Jonas qui ſont leurs Prêrres ou Médecins ; l'éducation de ces Sauvages, eſt de les exercer à la courſe & à la nage, à quoi ils réuſſiſſent ſi bien que l'on y voit les femmes mêmes grimper ſur les arbres avec une agilité étonnante, & nâger en tenant leurs enfans dans leurs bras: le terroir en ſeroit bon s'il étoit bien cultivé ; l'on y ſeme du maïs qui vient deux fois l'année : il y a des ſimples, des arbriſſeaux très-eſtimés, des animaux de toutes les eſpèces que l'on voit en Europe, & quelques-uns d'eſpèces ſingulières, les rivières y ſont abondantes en poiſſons, & les rivages de la mer en coquillages.

(*De Paris 1520 l.*) *SAINT-AUGUSTIN*, fort & ville capitale de la Floride Eſpagnole ; ſituée à la gauche du fleuve Miſſiſſipi. Les Eſpagnols ont cédé aux Anglois tout ce qu'ils poſſédoient dans la Floride, par le Traité du 3 Novembre 1762.

LOUISIANE.

(*De Paris 1990 lieues*) *La Louiſianne* ou *Nouvelle-Orléans*, contrée d'environ 300 l. de long, ſur 200 de large; elle eſt traverſée, du nord au midi, par le fleuve Miſſiſſippi; elle eſt ſituée entre la Floride, le Mexique, & le Canada, dans l'Amérique ſeptentrionale; les François en 1720, y bâtirent la Nouvelle-Orléans qui en eſt la capitale (à 500 l. de Quebec, 400 l. du Cap François 1990 l. de Paris. Long. 287-5, lati. 29-57.) & trois forts le long du fleuve; le premier à 30 lieues de la ville, le ſecond à 80 & le troiſiéme à 200 l. Tous ces forts joints aux nombreuſes colonies qu'ils y ont, les ont mis en état de réduire ſous leur obéiſſance une partie des Sauvages cruels & capricieux qui habitent ces pays, & de faire des alliances avec les autres: l'air y eſt fort ſain & tempéré, la terre aſſez fertile ſur-tout en pâturages; les mûriers que les François y ont plantés pour élever des vers à ſoie y réuſſiſſent très-bien, ainſi que tout ce que l'on y apporte de l'Europe; l'on y cultive du tabac & de l'indigo; les mers ſont abondantes en poiſſons, & les forêts remplies de gibier; l'on y trouve quantité de bœufs ſauvages, dont les peaux font un des

principaux commerces ; les François ont cédé ce pays depuis la Paix de 1762 aux Eſpagnols ; mais ces derniers n'en ont pas encore pris poſſeſſion.

CALIFORNIE.

Les Eſpagnols y ont bâti en 1730, un fort qu'ils appellent Notre-Dame de Lorette, à 270 l. nord de Mexico, 4700 l. de Paris.

NOUVELLE GRENADE ou LE NOUVEAU MEXIQUE.

Pays de l'Amérique ſeptentrionale d'environ 250 l. de long, ſur 200 de large; il eſt borné au levant, par la Louiſianne; au midi, par le Mexique; au couchant, par la mer Vermeille; & au nord, par la province de Quivira; le terroir bien inférieur à celui du Mexique, produit du maïs, des légumes, des fruits ; ſes pâturages nourriſſent quantité de beſtiaux: on y trouve des animaux ſauvages, des mines d'or, d'argent, des pierres précieuſes, des perles & du cryſtal. Ce pays fut découvert en 1553, par Antoine d'Eſpejo Eſpagnol: les naturels du Nouveau-Mexique, ſont doux, paiſibles, gouvernés par des Capitaines que l'on nomme Caciques, & tous idolâtres, ſi l'on en excepte ceux de la dépendance des Eſpagnols.

(*De Paris 2200 l.*) SANTAFÉ, ville capitale du Nouveau-Mexique : elle eſt ſituée près de Rio-del-Norre, dans des montagnes, à 300 l. de Mexico.

ACOMA, ville capitale de la province de même nom ; ſituée dans le Nouveau-Mexique, ſur une haute montagne ; les Eſpagnols en 1599 en raſerent le château ainſi que la ville.

MEXIQUE.

Mexique ou *Nouvelle-Eſpagne :* ce pays le meilleur de l'Amérique, a environ 700 l. de long, ſur 260 de large ; il a près de 1100 l. de côtes ; ſes bornes ſont au levant, la mer du Nord ; au midi & au couchant, l'Amérique méridionale & la mer du Sud ; & au nord, le nouveau Mexique : on le diviſe en trois audiences ou gouvernemens, qui ſont Mexico, Guatimala au ſud, & Guadalajara au nord ; chacune eſt diviſée en pluſieurs provinces : ce vaſte pays autrefois poſſédé par un Roi qui commandoit à pluſieurs millions d'hommes policés, fut conquis en 1518 par les Eſpagnols, conduits par Ferdinand Cortez, qui n'avoit que ſix cens hommes avec lui, & cette grande conquête ſe fit dans l'eſpace de trois ans ; on l'attribue au canon que les habitans regardoient comme un vrai tonnerre.

Le Mexique eſt preſque tout ſitué ſous la Zone-Torride ; cependant l'air y eſt ſain & tempéré, le terroir fertile en bled, maïs, excellens fruits, cacao, indigo, & ſur-tout en cochenille ; les pâturages y nourriſſent une ſi grande quantité d'animaux domeſtiques qui portent deux fois l'an, que l'on eſt obligé d'en tuer ſeulement pour en avoir les peaux ; on y trouve des mines d'or & d'argent : les habitans de ces pays parlent la langue Mexicaine qui eſt très-belle ; ils étoient autrefois Idolâtres ; les Eſpagnols les ont rendus Catholiques-romains ; ils ſont bienfaits, un peu baſanés, ingénieux, adroits, &, quoique pareſſeux, ils s'appliquent au commerce & aux arts ; tous les emplois de la Juſtice, de la Guerre & de la Finance, ne ſont remplis au Mexique que par les Eſpagnols.

Dans l'Audience de Mexico ſe trouvent :

(*De Paris 2167 lieues*) MEXIQUE ; grande, riche, bien peuplée & la plus belle ville de l'Amérique ; c'eſt la capitale de la Nouvelle-Eſpagne depuis 1521, & autrefois elle fut celle de l'empire du Mexique ; ſa ſituation eſt ſur un lac de 8 l. de long, ſur 4 de large, dont une partie eſt tranquille & d'eau-douce, & l'autre a flux & reflux d'eau ſalée ; cette ville, qui paſſe pour une

de celles où le luxe eſt porté le plus loin; contient plus de 40 mille habitans, près de 15 mille caroſſes; les rues en ſont très-larges, les places belles ainſi que les maiſons, mais ces dernières ſont peu élevées à cauſe des tremblemens de terre, & bâties en brique ou en pierre, ornées de belles boutiques remplies de richeſſes, ſurtout celles des orfévres, où l'on voit une quantité de beaux ouvrages en or, argent & pierres précieuſes; les hommes de diſtinction portent à Mexique des roſes de diamant à leur chapeau, & les femmes y ſont habillées ſuperbement.

C'eſt à Mexico que le Viceroi de l'Amérique ſeptentrionale fait ſa réſidence, dans un très-beau & vaſte palais. Il y a un archevêché dont la cathédrale jouit de 900 mille livres de revenu, une inquiſition, une cour ſouveraine, une univerſité, des égliſes très-riches & magnifiques, un très-grand nombre de couvents, qui ſont des Auguſtins, des Jéſuites, des Jacobins, des Recolets, des Cordeliers & pluſieurs autres. Long. 275, lati. 20. Le ſoleil s'y lève aux plus longs jours à 5 heur. 20 minut. & s'y couche à 6 heur. 40 min. Différence d'heure avec Paris à l'occident 7 heures.

Route de Paris à Mexico. On prend la route de Paris au Cap-François, p. 261,

du Cap-François 1597 l. à Veracrux 2107, Mexico 2167 l.

(*De Paris 4488 lieues*) *Acapulco*, ville riche du Mexique; ſituée à 80 l. au midi de Mexico, ſur la mer du Sud; il y a un port qui peut tenir 100 vaiſſeaux à la rade, & d'où partent & abordent les vaiſſeaux qui font le commerce des îles Philippines par la mer du Sud. Ce commerce, fait en grande partie par les Jéſuites, eſt ſi conſidérable ſur-tout en mouſſelines, ſoieries, toiles de coton & épiceries, qu'il y en a tous les ans pour plus de 20 millions. Long. 276, lati. 17.

Guacocingo, ville de la Nouvelle-Eſpagne, à 12 l. ſud-eſt de Mexico.

Zacatula, ville de l'Audience de Mexico; ſituée à l'embouchure de la rivière de même nom; où elle a un port, à 18 lieues d'Acapulco.

PANUCO, ville capitale de la province de ce nom; au nord de celle de Mexico dans l'Amérique-ſeptentrionale, avec un évêché ſuffragant de Mexique: on y trouve des veines d'or & des ſalines.

Mechoacan, province très-riche qui a 80 l. de circuit; Valladolid en eſt la capitale: les habitans ſont bienfaits, robuſtes, laborieux; ils font quantité de beaux ouvrages en plumes & élevent beaucoup

de vers à ſoie: le terroir y produit tout ce qui eſt néceſſaire à la vie.

Eſtapo, forte ville du Mexique; ſituée ſur la rivière de Tabaſco, à 12 l. de ſon embouchure; ſes habitans tous riches, ſont des Eſpagnols & des Indiens.

Tlascala, ville autrefois plus conſidérable, & capitale de la province de même nom, qui fait partie de l'Audience de Mexico; Tlaſcala eſt ſituée ſur une rivière, partie en plaine & partie en montagne. Elle a un hôtel-de-ville, quelques bâtimens publics ſur le bord de la rivière, à peu près comme ceux de Veniſe, & une belle maiſon pour les Religieux de Saint-François; ſes habitans ſont mêlés d'Eſpagnols & d'Indiens. Longit. 277-30, lati. 19-40.

(*De Paris 2107 l.*) *Veracruz*, petite & pauvre ville dans le golfe de Mexique: elle a un port aſſez mauvais, ou arrivent toutes les flottes qui partent de l'Europe pour la Nouvelle-Eſpagne; ſon air malſain, fait qu'elle n'eſt habitée que par des mariniers ou facteurs; les Blancs retirés dans les terres n'y demeurent que lorſqu'il y a des flottes dans le port. Le 19 Octobre 1742, la mer y fut ſi agitée, que tous les vaiſſeaux qui étoient à la rade, furent en danger & les murs de la ville à moitié abattus. Long. 275, lati. 19-10.

Villarica, ville riche de la province de Tlaſcala, ſur la côte du golfe du Mexique : elle a un port qui la rend très-commerçante.

Segura de la Frontera, ville bâtie ſur des rochers dans la Nouvelle-Eſpagne.

La Puebla de Los-Angeles, commerçante & forte ville du Mexique ; ſituée dans un terroir fertile en froment, à 24 l. de Mexico. Elle a un évêché qui en eſt ſuffragant.

Guaxaca, province de 100 l. de long ; le terroir en eſt fertile en froment, maïs, caffé, cacao & cochenille ; on y trouve des mines d'or & d'argent, Antequera en eſt la capitale.

Aquatulco, ville de la Nouvelle-Eſpagne ; ſituée au fond d'un golfe ſur la mer du Sud, entre Acapulco & Guatimala. Elle a un bon port très-fréquenté par tous les navires, qui partent delà pour porter les marchandiſes de l'Europe & de la Nouvelle-Eſpagne dans le Perou.

Capilata, conſidérable ville de la province de Guaxaca ; ſituée dans un terroir fertile en fruits, & pâturages qui nourriſſent quantité de bétail.

Chiapa, province du Mexique, fertile en fruits, & ſur-tout en cochenille dont on fait un grand commerce ; l'on y trouve deux villes de même nom ; l'air y eſt très-chaud.

Izquitenango, jolie & riche ville de la Nouvelle-Eſpagne, dans la province de Chiapa : on recueille dans ſes environs quantité d'ananas & de coton.

Zoques, province du gouvernement de Chiapa, ſur les confins de celui de Tabaſco ; c'eſt un pays riche en ſoie & cochenille ; ſes habitans ſont ingénieux, ſpirituels & bienfaits ; ils font une quantité de tapis, qui leur procurent un aſſez grand commerce ; le terroir y produit quantité de maïs ; les rivières ſont abondantes en poiſſon : on y trouve beaucoup de volaille & de gibier.

Tabaſco, province de 40 l. de long ; ſur autant de large ; ſa capitale porte le même nom, ou celui de Nueſtra-Senora de la Vittoria ; il pleut en cette ville preſque toute l'année ; le terroir en eſt fertile en maïs & en cacao, qui fait preſque toute la richeſſe du pays.

Tacatalpo, ville ſur la rivière Tabaſco ; dans la Nouvelle-Eſpagne. Elle a dans ſon territoire une eſpèce de cacao blanc qui ne croît point ailleurs ; ſes habitans ſont preſque tous riches marchands.

Yucatan, province ou preſqu'île, qui s'avance dans le golfe du Mexique, vis-à-vis l'île de Cuba ; le terroir en eſt ſi fertile en grains, que l'on y fait deux fois la moiſ-

ſon

ſon par an : on y trouve du maïs, du ſucre, du miel, de la cire, de la caſſe, des mines d'or, d'argent, des bois propres à faire des navires, des animaux comme ceux d'Europe, & d'autres qui lui ſont particuliers, comme le chat-tigre, & un autre que l'on nomme le pareſſeux ; les principales villes, ſont Merida ſa capitale, Campêche, Salamanque & Vallâdolid.

Campêche ou *San-Franciſco*, ville dans la preſqu'île d'Yucatan ; ſituée ſur la côte orientale de la baie de même nom, où il y a des oiſeaux, des animaux & des fruits particuliers au pays. Elle a un port, des maiſons toutes bâties en pierres, des fabriques de toiles de coton, & une fortereſſe munie de canons. Cette ville étoit autrefois très-riche par ſon commerce de bois de teinture appellé Campêche. Long. 287, lati. 19-20.

Ile aux Bœufs, île de 7 l. de long, ſur 3 de large, dans la Baie de Campêche au golfe du Mexique ; le terroir en eſt fertile en fruits, ſes pâturages nourriſſent quantité de bétail.

Keyhoora, ville très-commerçante de la Nouvelle-Eſpagne ; ſituée au midi de la baie de Campêche ; ſes habitans ſont en grande partie des mûlatres preſque tous voituriers.

Dans l'Audience de Guadalajara ſe trouvent:

GUADALAJARA, ville capitale de la province de même nom ; ſituée dans la Nouvelle Eſpagne, à 80 l. de Mexico; c'eſt le lieu de la réſidence des Juges & Officiers-royaux: elle a un évêché ſuffragant de Mexico, des Cordeliers & des Auguſtins. Long. 271-40, lati. 20-20.

Chiametlan, province ſur la mer du Sud dans le Mexique, où l'on trouve pluſieurs mines d'argent: le terroir en eſt fertile, & abondant en miel; les Eſpagnols y établirent une colonie en 1554; la capitale s'appelle Saint-Sebaſtien.

Dans l'Audience de Guatimala ſe trouvent:

Guatimala, province du Mexique qui en a onze autres ſous ſa dépendances: elle eſt ſituée le long de la côte du Sud, dont elle occupe 240 lieues de longueur; des Indiens qui ſont groſſiers & ivrognes l'habitent ſous la domination des Eſpagnols; ils profeſſent la religion Catholique, à laquelle ils mêlent leurs ſuperſtitions: la richeſſe de cette province conſiſte dans une quantité de cacao.

Soconuſco, province de 35 l. de long; ſur preſque autant de large: les Eſpagnols en petit nombre n'y poſſédent que la place de Soconuſco, le reſte eſt habité par

les naturels du pays, gens cruels & arrogans.

Honduras, province la plus pauvre & la plus déſerte de toutes celles de la Nouvelle-Eſpagne: elle a 150 l. de long, ſur 80 de large, Valladolid ſituée dans une belle plaine en eſt la capitale.

Nicaragua, province maritime & bien peuplée dans l'audience de Guatimala; l'air en eſt très-ſain; le terroir fertile en ſucre & excellent cacao, l'on trouve entre les rochers de ſes côtes le petit poiſſon à écaille qui fournit la pourpre.

Leon de Nicaragua, ville de la province de même nom; ſituée ſur un lac qui a plus de 100 l. de circuit, & le flux & reflux comme la mer; il renferme une île; la ville eſt le lieu de la réſidence du Gouverneur de la province & le ſiége de l'Evêque de Nicaragua.

Rialexa, grande ville de la Nouvelle-Eſpagne, dont l'air eſt mal-ſain, à cauſe des marais de ſon voiſinage; elle eſt ſituée ſur une petite rivière, à 2 l. de la mer du Sud: il y a un bon port, trois égliſes & un hôpital.

La Nouvelle-Ségovie, ville de l'Audience de Guatimala, dans la Nouvelle-Eſpagne, à 400 l. de Mexico.

Carthago, riche, commerçante & conſidérable ville du Mexique, dans la province de Coſta-Rica.

GRANDES ILES.

Cuba, île de 220 lieues de long, ſur 45 dans ſa plus grande largeur, & environ 450 de côtes; elle eſt ſituée à l'entrée du golfe Mexique, & ſéparée de l'île Saint-Domingue par un détroit de 12 l. l'air en eſt chaud mais ſain; le terroir rempli de montagnes, n'eſt preſque fertile qu'en tabac excellent, connu ſous le nom de la Havane qui en eſt la capitale: on y trouve quelques mines d'or & de cuivre, des perroquets, des tourterelles & des perdrix.

(*De Paris 1790 lieues*) *LA HAVANE*, grande, forte, commerçante & riche ville, capitale de l'île de Cuba; ſituée vis-à-vis la Floride dans la partie ſeptentrionale de l'île, à 140 l. de la Jamaïque, & 200 du Cap-François. Elle a un bon port qui peut contenir mille vaiſſeaux & les mettre à couvert de tous les vents les plus violens, deux forts châteaux où il y a toujours bonne garniſon, 9 maiſons Religieuſes & 3 paroiſſes. Cette ville, le rendez-vous de toutes les flottes d'Eſpagne qui reviennent de l'Amérique, fut priſe par les Anglois en 1762, leſquels y firent un butin des plus conſidérables: elle a été rendue à l'Eſpagne, par la Paix de Fontainebleau du 3 Novembre de la même année. Long. 295-50, lati. 323 51

Port du Prince, ville ſur la côte ſeptentrionale de l'île du Cuba : elle eſt ſituée dans une grande prairie où l'on nourrit quantité de bétail ; il y a un très-bon port, que l'on appelle Sainte-Marie.

San-Jago de Cuba, ville de l'île de Cuba ; ſituée ſur la rivière de même nom, au fond d'une baie : elle a un bon port autrefois très-fréquenté avant que la Havane lui eût enlevé ſon commerce.

Xagua, port de ſix lieues de circuit, & le plus beau de toute l'Amérique ; il eſt ſitué dans le milieu d'une petite île où l'on trouve de l'eau-douce, ſur la côte méridionale de l'île de Cuba, entre l'île de Pinos & la ville de Spiritu-Santo.

Saint-Domingue, page 260, l'une des Antilles dont les Eſpagnols poſſédent les deux tiers.

Saint-Domingue, grande ville, belle, riche, bien peuplée & bien fortifiée, où l'Archevêque Primat des Indes & le Gouverneur font leur réſidence ; il y a un grand conſeil, qui eſt le premier des tribunaux Eſpagnols dans les Indes ; il y a une univerſité, un hôtel-des-monnoies & un hôpital : elle eſt ſituée ſur la côte méridionale de l'île.

Iſabelle, eſt ſur la côte ſeptentrionale à l'oppoſite de Saint-Domingue.

AMÉRIQUE ESPAGNOLE MÉRIDIONALE.

TERRE-FERME ou CASTILLE-D'OR.

PAYS de 400 lieues d'étendue du levant au couchant, & le plus avancé vers le nord de tous ceux de l'Amérique-méridionale; il eſt ſitué ſous la Zone-Torride; l'air quoique très-chaud y eſt fort-ſain; le terroir fertile en ſucre, maïs, tabac, excellents fruits & cacao: on y trouve des mines d'or, d'argent, des pierres précieuſes, du cuivre, de l'azur: on le diviſe en ſept gouvernemens, qui ſont Terre-ferme, la Nouvelle-Grenade, Carthagène, le Popayan, Sainte-Marthe, Venezuela & Rio de la Hacha: ſes habitans ſont preſque tous Eſpagnols; les naturels du pays ont été forcés de ſe retirer plus avant dans les terres. Ces derniers hommes & femmes, qui font conſiſter leur beauté à avoir des dents noires, vont nuds, ne couvrent leur nudité que de coquilles d'eſcargots, & ne ſe parent de plumes que dans leurs jours de Fêtes; les hommes s'arrachent la barbe & ſe coupent les cheveux au-deſſus des oreilles; leur nourriture la plus ordinaire, ſont les ſauterelles, les lézards, les abeilles, les chau-

ve-ſouris, les corbeaux & les écreviſſes : les filles n'y ſont mariées qu'après avoir fait preuve qu'elles ont perdu leur virginité ; ces Sauvages même les plus diſtingués d'entr'eux, cédent pour une nuit la plus belle de leurs femmes aux étrangers qui vont loger chez eux.

PANAMA, grande, riche & belle ville, capitale de l'Audience de même nom, dans la Terre-ferme, & ſituée au fond du golfe de Panama dans la mer du Sud, à 4 lieues de Panama détruit en 1670. Elle a un évêché ſuffragant de Lima, qui ſe dit Primat de Terre-ferme, 8 paroiſſes & quantité de beaux édifices publics ; le terroir de ſes environs n'eſt abondant qu'en pâturages. C'eſt de cette ville, où la mer n'eſt jamais ſans vaiſſeaux, que tout l'or & l'argent du Pérou eſt tranſporté à Porto-Belo, & delà en Eſpagne ; elle eſt l'entrepôt de toutes les marchandiſes qui viennent de l'Europe pour le commerce du Chili & du Pérou. Long. 297-20, lati. 8-40.

Porto-Belo, ville ſur la côte ſeptentrionale de l'Iſtme de Panama ; elle eſt ſituée au nord de Terre-ferme ; l'air y eſt malſain, les chaleurs exceſſives & ſouvent ſuivies d'éclairs & de tonnerres, dont le bruit, augmenté par les échos du voiſinage, eſt épouventable. Cette ville, qui n'a que deux

principales rues avec des maiſons aſſez bien bâties, ainſi que les égliſes, eſt remarquable par la bonté de ſon port; deux forts la défendent; l'on y charge les tréſors du Pérou que l'on y amene par terre de Panama pour les envoyer en Eſpagne. Long. 277-50, lati. 9-34.

Batimentos, îles ſituées près de la Terre-ferme, à l'embouchure de la baie de Nombre-de-Dios : elles ſont habitées par des Eſpagnols Indiens, tributaires de Porto-Belo; on y trouve un bon port.

(*De Paris 1817 l.*) *CARTHAGÈNE*, grande ville, capitale d'une province de même nom, ſur la côte de Terre-ferme, & ſituée dans un lieu avantageux, au fond d'un golfe, avec un port qui paſſe pour le meilleur de tous ceux de l'Amérique, ce qui lui procure un commerce conſidérable ſur-tout en perles. Cette ville eſt bien bâtie; ſes rues bien pavées : elle a trois forts, les François en 1697 s'en emparèrent & y firent un butin conſidérable; les Anglois l'aſſiégerent envain en 1742, l'Amiral Vernon fut obligé de ſe retirer après avoir perdu preſque tout ſon monde qui étoit compoſé d'une quantité de Nobleſſe. Carthagène eſt le dépôt de tous les revenus que le roi d'Eſpagne, tire de la Terre-ferme & de la Nouvelle-Grenade : elle

elle a un évêché ſuffragant de Santafé de Bogota, & une univerſité; l'on trouve dans ſes environs ce précieux baume dit du Pérou. Long. 302-10, lati. 10-30. Le ſoleil s'y lève aux plus longs jours à 5 h. 40 m. & s'y couche à 6 h. 20. Différence d'heure avec Paris à l'occident 5 h. 11 m. 20 ſec.

Route de Paris à Carthagène. On prend la route de Paris à Cadix, T. I. page 147, de Cadix 387 l. où l'on s'embarque pour l'île de Fer 657 l. la Martinique 1517 l. Carthagène 1817 l.

Sainte-Marthe, province de 70 lieues de long, ſur preſque autant de large; elle eſt ſituée ſur la côte de Terre-ferme; les Eſpagnols n'en poſſédent qu'une partie, le reſte eſt habité par des Sauvages robuſtes, vaillans, fort agiles & très-arrogans, qui ont leur Roi particulier. Ce pays eſt très-chaud du côté de la mer, mais dans l'intérieur il eſt aſſez froid, à cauſe de ſes hautes montagnes: le terroir en eſt fertile en vignes, oranges, citrons, grenades & limons: on y trouve des ſalines, des mines d'or & des pierres précieuſes.

Baranca de Malambo, ville commerçante dans la province de Sainte-Marthe en Terre-ferme, ſur la rivière de la Madelène, à 6 lieues de la mer du nord, & 30 nord-eſt de Carthagène: elle a un bon havre;

Tamalameque, ville ſur la rivière de la Madelène, au gouvernement de Sainte-Marthe.

Ténériſe, ville ſituée ſur la rivière de la Madelène, à 40 lieues de Sainte-Marthe dans la Terre-ferme.

Le nouveau royaume de Grenade au centre du pays a pour capitale.

SANTAFÉ DE BOGOTA, réſidence d'un Archevêque & d'un Tribunal de Juſtice.

Merida, ville du nouveau royaume de Grenade; ſituée à 40 l. nord-eſt de Pampelune, dans un terroir fertile en toutes ſortes de fruits.

Pampelune, ville du nouveau royaume de Grenade, à 58 l. de Santafé de Bogota; elle eſt remarquable par les mines d'or de ſes environs, & par la quantité de brebis que l'on y nourrit.

TUNJA, ville capitale de la province de même nom, dans la Terre-ferme; elle eſt ſituée ſur le haut d'une montagne, à 20 l. de Santafé; elle a un couvent de Cordeliers, un de Dominicains; l'on trouve dans ſes environs de l'or & des émeraudes.

Le Popayan, province du Nouveau-royaume de Grenade, entre l'Audience de Panama, celle de Quito, & la mer du Sud: ce pays, abondant en pierres précieuſes, en mines

d'or, & d'où l'on tire du baume, eſt ſujet à un inſecte plus petit que la puce, dont le venin eſt ſi ſubtil, que la perſonne ou la bête dont la peau a été tachée, enfle dans le moment & meurt après. Les Eſpagnols ne poſſédent qu'une partie du Popayan; le reſte eſt habité par des Sauvages de couleur bronzée très-guerriers, barbares, ruſés, qui vont nuds juſqu'à la ceinture, & font une guerre preſque continuelle aux premiers.

Rio de la Hacha, ville capitale de la province de ce nom, ſur la mer du Nord.

Venezuela, province ſur un golfe de même nom; bornée au levant, par celle de Cumana; au midi, par la Nouvelle-Grenade; au couchant, par la province de Rio de la Hacha; & au nord, par la mer du Nord; le terroir en eſt ſi fertile que l'on y fait deux récoltes en certains endroits; la capitale ſe nomme Maracaibo; l'on y trouve des mines d'or.

Caracas, conſidérable ville du pays de même nom dans la Terre-ferme; ſituée en bon air, dans une plaine fertile en arbres qui produiſent les noix de cacao pour faire le chocolat.

Nouvelle-Andalouſie, province de 80 l. du levant au couchant; bornée au nord, par la mer; au midi, par l'Orenoque; au

couchant, par la province de Venezuela : les Eſpagnols en tirent du ſel, du tabac & des perles.

Saint-Thomas, ville ſur la rivière d'Orenoque, où le Gouverneur fait ſa réſidence.

Comana, ville ſur le golfe de Cariaco.

PÉROU.

PAYS de l'Amérique méridionale, & le plus riche du monde, par ſes mines d'or & d'argent : ſa longueur eſt d'environ 660 l. ſur 350 de large ; ſes bornes ſont au levant, le pays des Amazones ; au midi, le Chili ; au couchant, la mer du Sud ; & au nord, le Popayan. C'étoit un Empire bien plus étendu, & gouverné par des Incas depuis plus de 400 ans, quand les Eſpagnols ſous la conduite de Pizaro, en commencerent la conquête en 1535, & profitèrent habilement de la diviſion de deux Frères qui en étoient les Souverains ; le premier ayant perdu la vie, Pizaro ſe ſaiſit de l'autre par trahiſon, & s'empara de ſes États en 1535, après l'avoir aſſaſſiné, quoique ce Prince lui eût déja fourni des monceaux d'or pour ſa rançon.

Ses Empereurs qui adoroient le Soleil, lui avoient bâti pluſieurs Temples ; ils avoient des grilles, des meubles, des vaſes & même des uſtenſiles de cuiſine en or. Au-

jourd'hui le Pérou eſt gouverné par un Vice-roi, dont le pouvoir n'a point de bornes, tant dans le civil que dans le militaire : il eſt peu peuplé.

Les Eſpagnols l'ont partagé en trois Gouvernemens ou Audiences, qui ſont celle de Lima la capitale, celle de Quito & celle de Los Charcas : le terroir en eſt ſec & aride, il n'y a que les vallées & les bords des rivières qui ſoient fertiles ; ils fourniſſent quantité de maïs, de froment, de coton, des cannes de ſucre : on y trouve des pigeons ramiers, des canards, des perroquets, quantité de gibier, des brebis extrêmement grandes qui ſervent de bêtes de ſomme ; il y a des ſerpens fort gros très-dangereux, des lions aſſez doux & des tigres très-féroces, des arbres dont on tire le baume du Pérou, & celui du quinquina, des bois d'ébène, des cédres, des cotoniers & autres arbriſſeaux rares de pluſieurs eſpèces.

Dans le Pérou, le froid & le chaud ſont très-grands, ſelon les différens endroits, quoiqu'il ſoit ſous la Zone-Torride ; il eſt traverſé par une chaîne de montagnes, appellée la Cordillera de Los Andes, où l'on trouve quantité de mines d'or & d'argent ; la plus renommée quoiqu'elle ne ſoit qu'en argent, eſt celle du

Potoſi. Les habitans de ce pays, petits de taille & un peu baſanés, paroiſſent ſimples, mais ils ne manquent pas d'eſprit; leurs femmes ſont ſages, laborieuſes, modeſtes & aſſez belles: ceux qui vivent ſous la dépendance des Eſpagnols ſuivent la religion Catholique; les autres ſont encore Idolâtres; la langue Péruvienne eſt une de celles que l'on parle le plus en Amérique.

Le Gouvernement de Quito comprend:

Quito, gouvernement du Pérou de 70 lieues de long, ſur 30 de large; il eſt borné au levant, par le pays des Amazones; au midi, par l'Audience de Lima; au couchant, par la mer du Sud; & au nord, par le Popayan: l'air en eſt tempéré & le terroir bien cultivé: on y trouve des mines d'or, toutes ſortes de fruits, quantité de brebis & de vaches; l'on y voit outre les villes de Quito, de Valladolid, de Payta, de San-Jago, de Puerto-Vejo & de Guayaquil, un grand nombre de bourgs & villages, habités par des Eſpagnols & des Indiens; ces derniers ſont très-dociles & apprennent facilement des métiers.

(*De Paris 2083 l.*) QUITO, grande ville bien fortifiée, capitale de la province de même nom; ſituée dans une vallée d'un terroir ſec & ſabloneux: elle a envi-

ron 40 mille habitans, Eſpagnols, Portugais & Indiens; des rues droites & larges, avec des maiſons bien bâties, un évêché ſuffragant de Lima, un ſiége de l'Audience dont le préſident eſt en même-tems le Gouverneur de la ville, un collége de Jacobins, un de Jéſuites & quantité de communautés Religieuſes. Long. 299-20, lati. méridi. 40 min. Les jours y ſont égaux aux nuits. Différence d'heure avec Paris à l'occident 5 heur. 24 min.

La Plata, île de 2 lieues de long, ſur preſque autant de large: elle eſt environnée de rochers eſcarpés, & ſituée ſur la côte de l'Audience de Quito.

Valladolid, ville de l'Audience de Quito; ce n'eſt plus aujourd'hui qu'un village.

Le Gouvernement de Lima comprend:

(*De Paris 3640 l.*) LIMA, grande, belle, très-peuplée, riche & célèbre ville de l'Amérique méridionale, capitale de l'Audience de ce nom & de tout le Pérou, où le Viceroi fait ſa réſidence; elle eſt ſituée dans une fertile, agréable & vaſte plaine, ſur une petite rivière près de la mer. Elle a un archevêché, une univerſité & un conſeil ſouverain; les rues y ſont larges, les maiſons bien alignées, & la plupart ont un acqueduc: on y voit auſſi

12 hôpitaux, 8 paroiſſes, 25 couvens d'hommes & 12 de filles. Cette ville bâtie en 1535 par Dom François Pizzarro, eſt une de celles de l'Amérique où le luxe eſt le plus grand; l'on y voit rouler une quantité de beaux caroſſes & près de cinq à ſix mille chaiſes bien travaillées & bien dorées, tirées chacune par une mule. En 1682 l'on vit une marque de ſa grande richeſſe, à l'entrée du duc de la Plata; les rues des deux quartiers où il devoit paſſer, furent pavées de lingots d'argent quintés. Lima fut preſque détruite par le tremblement de terre de 1746, & pour rendre un tel accident moins funeſte, les bâtimens n'y ſont qu'à un étage peu élevé. Long. 300-50, lati. méri. 12-15. Le ſoleil s'y lève aux plus longs jours à 5 heur. 37 min. & s'y couche à 6 heur. 23 min. Différence d'heure avec Paris à l'occident 5 heur. 16 min. 40 ſec.

Route de Paris à Lima. On prend la route de Paris à Agra, page 91, juſqu'aux îles du Cap-Verd, des îles du Cap-Verd 892 l. à la hauteur du Cap-Saint-Auguſtin au Bréſil 1392, Cap-Frio 1762, île Sainte-Catherine au Paraguai 1932, Cap-Antonio 2152, détroit de la Maire 2592, Cap-Horn 2628, île Sainte-Barbe 2868, Callao 3638, Lima 3640 lieues.

(*De Paris 3638 l.*) *Callao*, forte & conſidérable ville de l'Audience de Lima; ſituée près de la mer, dans un terroir où les arbres ſont tous particuliers au pays, excepté les citroniers & les orangers; il y a un port dont la rade paſſe pour la plus ſûre, la plus grande & la plus belle de toute la mer du Sud, ce qui lui donne un commerce aſſez conſidérable: cette ville où il y a toujours une garniſon Eſpagnole avec un Gouverneur que le roi d'Eſpagne change tous les cinq ans, fut preſque détruite par un tremblement de terre le 29 Octobre 1746: les Pères de la Merci, les Jéſuites, les Cordeliers, les Dominicains & les Auguſtins y avoient des maiſons qui ont péri. Long. 301, latitu. méridionale 12-29.

Piſco, belle ville de l'Audience de Lima; ſituée à un quart-de-lieue de la mer, il y a une rade qui peut contenir une armée navale; ſes habitans aux environs de 300 familles, ſont compoſés de mulâtres, de métifs & de noirs; on y voit une maiſon de Jéſuites, un hôpital, un couvent de S. François & une paroiſſe; le terroir de cette ville produit en abondance d'excellens vins & des fruits. Long. 302, lati. méridion. 14.

Arequipa, ville du Pérou; ſituée dans

un lieu agréable & un terroir fertile, à 110 l. ſud-eſt de Lima. Elle a un évêché qui en eſt ſuffragant; l'on voit à quelque diſtance de cette ville un volcan.

Caſtro Virreina, ville remarquable par la bonté de ſon air & ſes mines d'argent; elle eſt à 60 l. ſud-eſt de Lima.

Cuſco, l'ancienne capitale, & aujourd'hui le plus grand marché du Pérou, à 150 l. Eſt de Lima.

CAXAMALCA, ville capitale de la province de même nom: le terroir de cette province eſt fertile en froment; on y trouve des mines d'or, à 130 l. nord de Lima.

GUAMANGA, ville capitale de la province de même nom; ſituée à 70 l. Eſt de Lima: il y a un évêché ſuffragant de Lima, pluſieurs couvens & des maiſons bâties en pierres; le commerce que l'on y fait en cuirs & différentes ſortes de confitures eſt conſidérable; la province eſt riche par ſes mines d'or, d'argent, de vif-argent & d'aimant.

Guança-Velica, petite ville à 60 l. au nord de Piſco; elle eſt remarquable par ſa riche mine de vif-argent, qui eſt ſi conſidérable qu'elle en fournit à tous les moulins d'or & d'argent du Pérou; les rois d'Eſpagne y tiennent un Gouverneur particulier.

Le Gouvernement de Los-Charcas comprend :

Los-Charcas, province de 150 l. d'étendue du nord au midi, dans le Pérou ; elle paſſe pour la plus riche du monde, par la quantité de mines que l'on y trouve.

LA PLATA, grande & riche ville, capitale de l'Audience de Los-Charchas dans le Pérou ; elle eſt ſituée à la ſource de la rivière de la Plata, au nord-eſt du Potoſi. Elle a un archevêché, une magnifique cathédrale, une univerſité, un collége de Jéſuites, pluſieurs couvens d'hommes & de filles, un hôpital, environ 14 mille habitans compoſés d'Eſpagnols & Indiens. Long. 314-8, latitude-méridionale 20-10.

La Plata, grande rivière, qui prend ſa ſource auprès de la ville précédente, & qui a 20 l. de large & 60 à ſon embouchure ; elle prend ſa ſource dans le Pérou, & va ſe jetter dansla mer du Nord, après avoir traverſé le Paraguay, où elle donne ſon nom à une province, dans laquelle il y a des colonies Eſpagnoles qui habitent les villes de Santafé, de Santa-Lucia, de Buenos-Aires & de Corientes.

Potoſi, conſidérable & très-riche ville de la province de Los-Charcas ; elle eſt ſituée au pied de cette célèbre montagne faite en forme de pain de ſucre, qui ren-

ferme des mines d'argent ſi conſidérables; que depuis l'année de leur découverte en 1545 juſqu'à 1638: elles ont fourni ſuivant le calcul qui en a été fait 395 millions 619 mille piaſtres: mais elles ne ſont plus aujourd'hui ſi abondantes: l'on compte dans cette ville juſqu'à 60 mille habitans, ſans y comprendre les travailleurs; comme l'argent y eſt auſſi commun que le cuivre l'eſt dans ce pays-ci, l'on voit des uſtenſiles de cuiſine de ce métail juſques dans les maiſons des plus ſimples particuliers, leſquels portent auſſi très-communément des étoffes d'or & d'argent. Long. 313-10, lati. mérid. 20-40.

SANTA-CRUX DE LA SIERRA, ville de Los-Charcas, capitale de la province de même nom; ſituée au pied d'une montagne ſur la rivière de Guapay, aux confins du Paraguai, dans un terroir fertile en bons fruits.

Titicaca, île de l'Audience de Los-Charcas; ſituée au milieu d'un lac de même nom, qui paſſe pour le plus long & le plus large de tous ceux de l'Amérique.

Atacama, ville maritime près le tropique du capricorne & de la chaîne de montagnes, qui ſépare le Pérou du Chili.

PARAGUAI
OU *RIO DE LA PLATA.*

GRAND pays de l'Amérique méridionale de 600 lieues de long, ſur 500 de large; il eſt borné au levant, par la mer du Nord; au midi, par l'Océan; au couchant, par le Pérou, le Tucuman & la Terre Magellanique; & au nord, par le Bréſil, & le pays des Amazones. Le Paraguai eſt diviſé en ſept provinces peu connues, dans leſquelles il y a un archevêché & trois évêchés: ils eſt moins peuplé d'Eſpagnols que de Sauvages-blancs, oingts comme les autres Amériquains; ils ſont très-dociles, mais auſſi pareſſeux que les Eſpagnols; le climat du Paraguai eſt ſain, tempéré; le terroir arroſé de pluſieurs rivières, celle de Paraguai lui donne ſon nom: il ſeroit très-abondant s'il étoit bien cultivé; il produit du bled, des cannes de ſucre, des fruits, du coton, & une plante nommée coribas dont le ſuc eſt un baume très-bon pour les plaies: on y trouve des mines d'or, d'argent, de fer, & de cuivre; ſes pâturages nourriſſent quantité de chevaux, de renards, de lions, d'ours & pluſieurs autres animaux connus & inconnus; du

côté de Buenos-Aires, on trouve des forêts quelquefois interrompues de 20 ou 30 l. par des terres ſabloneuſes & ſtériles qu'il faut traverſer ſous un ſoleil brûlant, mais les bois où l'on rentre bientôt, en font oublier la fatigue par l'agrément que l'on y trouve; la nature y a raſſemblé tout ce que les hommes ont pu imaginer pour rendre un lieu agreable; l'on y trouve des bœufs & des vaches par troupeaux & en ſi grand nombre que les Eſpagnols font des chaſſes où ils en tuent juſqu'à 40 ou 50 mille ſeulement pour en avoir les peaux qu'ils envoient en Europe; les chairs en ſont bientôt mangées par des chiens ſauvages & autres animaux carnaſſiers. Ceux qui font le voyage des Déſerts du Paraguai ſe ſervent de chariots tirés par quantité de bœufs; l'on y porte pour toute proviſion du pain, du vin & du biſcuit; car l'on y trouve du gibier en abondance ſur-tout des perdrix, mais elles ſont d'un goût aſſez inſipide: les voyageurs ont un ſoin particulier de ſe mettre en garde contre les *Guaycarus*, Sauvages très-cruels, qui courent la campagne: les ruſes dont ils ſe ſervent pour ſurprendre les voyageurs ſont à l'infini; ce n'eſt qu'en uſant des armes à feu que l'on peut les éloigner: autrefois ils faiſoient des courſes fréquentes dans les

peuplades, mais ils ont été ſi ſouvent repouſſés & défaits qu'ils n'oſent plus en approcher. L'échange que les Portugais ont fait du Paraguai avec les Eſpagnols a ſouffert bien des difficultés ; ils y ont conſervé quelques colonies ; les Jéſuites y ont pluſieurs bourgades : on y compte trois mille familles, qu'ils appellent doctrines, deſquelles on prétend qu'ils tirent quinze millions par an ; ce ſont des Indiens qui vivent tous en commun ; ils les ont civiliſés en les raſſemblant dans les forêts & les montagnes, pour les inſtruire de la religion Catholique ; ils leur ont auſſi appris différens métiers, & même l'art-militaire ; ces troupes n'ont aucune communication avec les Eſpagnols, mais l'Evêque & le Gouverneur y font la viſite quand ils veulent. Tous les peuples, de la dépendance des rois d'Eſpagne & de Portugal, ſuivent la religion Catholique ; les autres ſont plongés dans l'idolâtrie, ils connoiſſent le diable, & ils ignorent Dieu. Ils ont en général le viſage long & la taille bienfaite ; ceux qui ont atteint l'âge de vingt ans laiſſent croître leurs cheveux ; tous vont preſque nuds, & portent ſur leurs épaules un paquet de queues de ſinges & de plumes des oiſeaux qu'ils ont tués à la chaſſe ; ils s'attachent aux oreilles & à la lèvre infé-

rieure des petites pièces d'étaim qui annoncent leur adreſſe à tirer de l'arc ; leur tête eſt couverte de chapeaux de plumes de diverſes couleurs ; les Caciques ont ſeuls une chemiſette, les femmes portent une eſpèce de tablier : leurs cabannes ſont de paille & faites à-peu-près comme des fours ; les enfans vivent dans une indépendance abſolue de leurs parens. Tout leur gouvernement conſiſte en des aſſemblées où ils reçoivent les avis des vieillards & de leur Chef ou Cacique ; ces derniers ſont les ſeuls de la nation qui aient le droit de prendre deux ou trois femmes ; leur pouvoir n'eſt point tranſmis à leurs enfans ; on ne l'accorde qu'à la valeur. Les fêtes de cette nation durent deux ou trois jours ; alors ils danſent, ils mangent & ils s'ennivrent avec de la chica ; cette boiſſon eſt compoſée de quelques fruits, de maïs & de magnoc ; comme elle excite à la fureur, ſouvent les réjouiſſances ſont terminées par la mort de quelques-uns d'entr'eux.

(*De Paris 2420 lieues*) *Aſſomption*, grande & aſſez belle ville, autrefois capitale du Paraguai ; elle eſt ſituée ſur le bord du fleuve Paraguai, à 180 l. de la mer : il y a un archevêché, une audience-royale, un collége de Jéſuites, des religieux de la Merci, des Jacobins & des Franciſcains. Long. 318-50, lati. 25-30. *Buenos-Aires*,

Buenos-Aires, ville ſituée à l'embouchure du fleuve du Paraguai; il y a 4000 maiſons, avec un évêque ſuffragant de la Plata.

Santafé, ſur le Paraguai, entre Buenos-Aires & l'Aſſomption, à égale diſtance de l'une & de l'autre.

Tucuman, province du Paraguai de 280 lieues de long, ſur 200 de large; elle eſt bornée au levant, par la province de Chaco; au midi, elle n'a point de limites réglées; au couchant, ſont les montagnes du Pérou; & au nord, la province de Santa-Crux de la Siera; l'air y eſt très-froid pendant l'hiver en certains endroits, l'été très-chaud & fréquent en tonnerre & grêles épouventables. Les pluies n'y ſont abondantes qu'à l'entrée du printems; ce qui fait que le terroir en eſt ſec, ſabloneux; cependant il eſt fertile en pluſieurs lieux; on y trouve de grandes brebis qui ſervent de bêtes de charge, leſquelles produiſent des laines ſi fines que les étoffes qui en ſont faites, imitent celles de ſoie. Les Eſpagnols ne poſſédent qu'une partie du Tucuman, dont San-Jago-del-Eſtero, eſt la capitale; le reſte eſt habité par des naturels du pays, doux & moins ivrognes que les autres Sauvages; ils ſont gouvernés par des Caciques qu'ils éliſent pour les conduire à la guerre.

CHILI.

PAYS de 350 lieues de long, ſur 150 de large; ſitué le long de la mer du Sud, au nord de la Terre-Magellanique: l'air en eſt chaud dans les plaines, & tempéré ſur les côtes; mais les Andes ou Cordilières qui la traverſent & qui paſſent pour les plus hautes montagnes du monde, ſont ſi froides à leur ſommet, que les Eſpagnols font mention dans leurs relations de quelques cavaliers qui, ayant voulu les traverſer lorſqu'ils en firent la découverte en 1525, y furent gelés & comme pétrifiés avec leurs chevaux qu'ils tiennent encore par la bride. La partie qui appartient aux Eſpagnols comprend l'évêché de San-Jago; celui d'Impériale & Chicuito, le reſte eſt encore aux Indiens: ils ſont idolâtres, leur peau eſt d'une couleur bronzée, leur corps eſt bien proportionné. Ces peuples aiment la guerre & s'exercent beaucoup à la chaſſe & aux armes; ils ſont preſque toujours à cheval & mangent la chair de cet animal; ils s'habillent de peaux d'animaux, logent dans des cabanes, s'abandonnent à l'ivrognerie & ont pluſieurs fem-

mes : chaque famille eſt gouvernée par un Chef qu'ils nomment Cacique, il n'y a point chez eux d'autre autorité. Le terroir du Chili, facile à cultiver, produit du froment, du maïs, qui a des épis de quinze à ſeize pouces de long : le vin que l'on y recueille a preſque le gout du vin de France ; il y a des fruits de toutes ſortes ; les prairies y ſont couvertes d'un grand nombre de moutons, dont pluſieurs ſervent de bêtes de ſomme & que l'on prendroit pour des chameaux s'ils avoient comme eux une boſſe ſur le dos : on y trouve beaucoup d'autruches, des mines d'or & autres, & des carrières de fort beau jaſpe.

(*De Paris 3135 l.*) *SAN-JAGO*, grande & belle ville, capitale du Chili ; ſituée au pied de la Cordillera de Los-Andes, ſur la rivière de Mapocho qui la traverſe, avec laquelle on lave les rues & l'on arroſe les jardins, par le moyen de pluſieurs canaux & d'une digue, dans une belle plaine de 25 lieues, à 26 l. de Val-Paraïſo & 500 de Lima : elle a de belles rues bien pavées avec des maiſons très-propres bâties en brique, mais qui n'ont qu'un rez-de-chauſſée, deux maiſons de Jéſuites, ſix couvens d'hommes & cinq de filles, un évêché ſuffragant de Lima, une audience-

royale & une inquiſition : cette ville où le Gouverneur du Chili fait ſa réſidence, eſt ſujette aux tremblemens de terre. Long. 307, lati. mérid. 33-40.

Valdivia, port le plus conſidérable du Chili ; il eſt ſitué ſur la mer du Sud, entre l'embouchure des rivières de del Potrero & de Callacalla.

Valparaiſo, ville ſituée au pied d'une haute montagne, ſur la côte de la mer du Sud dans le Chili. Elle a un bon port très-fréquenté défendu par une bonne citadelle.

Oſorno, grande ville bien peuplée ; ſituée dans le Chili, ſur le Rio-Bueno, à 15 l. de la mer. Elle a un Gouverneur, pluſieurs fabriques d'étoffes de laines & de toiles ; l'on compte dans ſon territoire, qui n'eſt pas fertile, mais qui abonde en mines d'or, juſqu'à 200 mille Sauvages qui paient tribut aux Eſpagnols. Long. 306-32, lati. méridi. 40-40.

Villarica, ville ſur le lac Malabanquen dans le Chili, à 15 l. de la ville Impériale, & 24 de la mer du Sud. Elle a une fabrique de bons draps.

La Conception, ville ſituée ſur la mer Pacifique, avec un évêque ſuffragant de Lima.

L'AMÉRIQUE INDÉPENDANTE SEPTENTRIONALE.

DÉTROIT de Davis, bras de mer entre l'île de Jacques & la côte occidentale du Groenland: il fut découvert en 1585, par Davis Anglois; le pays des environs eſt habité par des Sauvages qui vivent long-tems, qui ſont doux, ſe nourriſſent de gibier & de poiſſon qu'ils mangent cruds, logent ſous des tentes dans les mois de Juin & de Juillet qui ſont tout leur été; pendant ce tems ils ont un jour continuel, comme dans les mois de Décembre & de Janvier une nuit continuelle qui les fait retirer dans des cavernes: ces Sauvages ſont fort adroits ſur mer avec des petits vaiſſeaux qui leur ſont propres; ils ſont commandés par des Capitaines qui préſident à leurs aſſemblées, & ſont les ſeuls qui aient le droit de porter les plus belles peaux; les femmes, pour s'embellir, ſe font des taillades aux joues qu'elles rempliſſent de couleur noire.

Eskimaux, Sauvages de la terre de Labrador ou nouvelle-Bretagne: leur pays eſt

très-froid & peu connu ; il eſt ſitué dans l'Amérique ſeptentr. près du détroit d'Hudſon : ces Sauvages ont de grandes barbes, ſont bien vêtus en tout tems, mangent la viande crue, & ſont preſque les ſeuls que l'on n'ait pu apprivoiſer ; l'on ne peut traiter avec eux qu'au bout d'un bâton, pour en tirer des pelleteries, que l'on échange avec des ciſeaux & des couteaux.

Kiliſtinous, peuples qui occupent les bords de la baie d'Hudſon juſqu'au lac ſupérieur ; ils n'ont ni villes, ni villages, ni demeure fixe, vivent de la chaſſe & aiment la guerre ; ils ſont grands, forts, endurcis au froid & à la fatigue, & d'un caractere fort gai.

(*De Paris 877 l.*) *Grand Banc de Terre-Neuve :* ce grand Banc couvert de quelques braſſes d'eau, a environ 200 l. de long & 400 de circuit ; l'on y fait la pêche de la baleine, & d'une ſi grande quantité de morues, que l'on prend à la ligne, qu'un bon pêcheur en a juſqu'à 400 par jour ; il n'y a point d'année où l'on n'y voie 4 ou 5 cents vaiſſeaux Hollandois, Anglois ou François ; il eſt ſitué, à 60 lieues de l'île de Terre-Neuve, laquelle a 300 lieues de circuit : elle eſt ſur la côte du golfe de Saint-Laurent, à

16 l. du Cap-Breton, toute remplie de montagnes & de bois; ſon terroir, quoiqu'il y ait de grandes prairies, n'eſt pas fort bon, le ſeul avantage que l'on en tire, eſt celui d'y faire ſécher les morues; les François en 1713 céderent aux Anglois la partie qu'ils occupoient du côté où eſt le bourg de Plaiſance, en ſe réſervant le droit de ſécher & de pêcher les poiſſons depuis le Cap de Buonaviſta juſqu'à l'extrémité de l'île, & delà juſqu'à la pointe riche qui eſt au couchant, pour la route de la pointe du grand Banc, *voyez* page 273.

Leſquemin, île & port ſituée ſur le fleuve Saint-Laurent dans le Canada, & fréquentée par les Baſques qui vont à la pêche de la baleine.

Abenaqui, Sauvages du Canada, dans le voiſinage de la Nouvelle-Angleterre; ils étoient en 1700 amis des Franç. juſqu'à faire enleur faveur une cruelle guerre aux Anglois; ils ſont tous Chrétiens, mais ſi fainéans qu'ils laiſſent leurs terres ſans être cultivées; leur pays eſt ſitué vers le 309 degré de longitude & le 46 de latitude.

Algonquins, Sauvages du Canada; c'étoit autrefois les peuples les plus puiſſans de l'Amérique ſeptentrionale: on les diſtinguoit en

Algonquins ſupérieurs & inférieurs ; les premiers occupoient le bord du fleuve de Saint-Laurent au-deſſus de Québec, & les derniers étoient au-deſſous de cette ville ; ils ſont aujourd'hui errans entre la rivière d'Ontouac & le lac Ontario, depuis que les Iroquois en ont détruit une grande partie. La langue des Algonquins eſt la plus eſtimée de toute l'Amérique-ſeptentrionale.

Almouchiquois, Sauvages du Canada, le long de la rivière Chovacouet ; leur langue & leurs mœurs ſont différens de ceux des autres Sauvages du pays.

Les Hurons, Sauvages du Canada qui occupent la partie qui eſt entre les lacs Erié, Huron & Ontorio : ils étoient autrefois en très-grand nombre, mais les guerres qu'ils ont eues avec les Iroquois les ont réduits à n'avoir plus que deux bourgades ; ce ſont de tous les Sauvages les plus ſages, & les plus ſpirituels ; ils ſont preſque tous Chrétiens ; chez eux les femmes ont la principale autorité & délibérent les premieres ; le Chef qui les commande n'eſt jamais le fils de ſon prédéceſſeur, mais celui de ſa plus proche parente ; s'il eſt mineur, on lui donne un Régent ; il ne peut commander les troupes qu'après

qu'après qu'il a donné des preuves d'héroïſme.

Illinois, Sauvages du Canada, qui habitent le long d'une grande rivière de même nom, qui ſe rend dans le Miſſiſſipi: cette nation autrefois conſidérable a été réduite par les guerres qu'elle a eues avec les Iroquois & les Outagamis, à ne poſſéder que trois bourgades qui ne contiennent que trois mille perſonnes; le beſoin du ſecours des François, les avoient attachés à leurs intérêts, & donné occaſion à pluſieurs d'embraſſer le Chriſtianiſme: ils ont un tein baſané, ſont de belle taille, robuſtes, vifs & adroits, mais traîtres, fourbes, voleurs & très-impudiques.

Iroquois, Sauvages diviſés en cinq cantons; ils habitent un des meilleurs pays du Canada, entre la Nouvelle-France & la Nouvelle-Yorck, autour du lac Ontario; ils ſont vaillans & fort liés entr'eux, mais leur nombre eſt bien diminué: leurs mœurs étoient aſſez pures avant que leurs guerres & leur commerce avec les Orientaux les euſſent corrompus. Ces Sauvages ne reconnoiſſent ni Chef, ni Roi; ce qu'il y a de particulier chez eux, c'eſt que toute l'autorité réſide dans le corps des meres de familles.

Saint-François, îles inhabitées au nom-

bre de ſix, dans le Canada au pays des Iroquois, à l'extrémité du lac Saint-Pierre.

Apalache, peuple policé & preſque tout Chrétien qui habite dans la Floride : ſon pays eſt diviſé en ſix provinces qui ont chacune leurs Chefs, mais qui ſont toutes ſoumiſes à un Souverain. Ce pays eſt rempli de hautes montagnes ; cependant on y trouve des vallées très-fertiles.

Saſquaſahanoxes, Sauvages de la Virginie qui habitent le long d'une rivière qui ſe rend dans le golfe Bolus ; ils s'enveloppent de peaux d'ours, auxquelles ils attachent des pattes de loup, & ſe ſervent avec adreſſe de l'arc & des fléches.

Les Cenis, peuples de la Louiſiane, vers la ſource de la rivière de même nom ; ils nourriſſent quantité de chevaux.

(*De Paris 4700 l.*) *Californie*, preſqu'île de 250 lieues de long, ſur 60 de large & environ 440 de côtes ; elle eſt ſituée au nord de la mer du Sud ; l'air en eſt très-chaud ſur les côtes, mais aſſez tempéré & ſain dans les terres ; le terroir y produit toutes ſortes de grains & de fruits ; dans les mois d'Avril, de Mai & de Juin, il tombe avec la roſée une manne qui a la douceur du ſucre, on la ramaſſe ſur des feuilles de roſeaux où elle ſe congèle & s'endurcit : les rivières y ſont très-poiſſon-

neuſes & les côtes de la mer ſont remarquables par la pêche des perles. Ce pays eſt habité par des Idolâtres aſſez doux, très-vifs, naturellement railleurs ; chaque famille s'y fait des loix à ſon gré : on y adore la Lune : la principale occupation des hommes & des femmes, eſt de filer ; comme ils n'ont point de maiſons, ils font des trous dans la terre pour y habiter pendant l'hiver ; & ſe mettent ſous les arbres pendant l'été, *voyez* page 297.

Les Lucayes, îles preſque toutes déſertes au nombre de 14 principales, dont celle de Bahama eſt la plus conſidérable ; elles font partie des Antilles & ſont ſituées dans la mer du Nord, aux environs du Tropique du Cancer, & au nord de celle de Cuba & de Saint-Domingue.

Bimini, île de 15 lieues de large ; ſituée près le canal de Bahama ; elle eſt habitée par des Sauvages ; le terroir en eſt couvert de bois & l'accès en eſt difficile à cauſe des écueils, c'eſt une des Lucayes.

Guanahani ou *île de Saint-Sauveur* : cette île a un bon port, c'eſt une des Lucayes ; elle eſt habitée par les naturels du pays : c'eſt la premiere qui ait été découverte en Amérique par Chriſtophe Colomb l'an 1492, & le jour même que les

Eſpagnols qui l'accompagnoient, laſſés de ne rien trouver, vouloient le tuer.

Ymeto, île de 15 lieues de long, & l'une des Lucayes.

Caraïbes ou *Cannibales*, Sauvages qui poſſédent encore une partie des îles Antilles; ces Caraïbes viennent de Terre Neuve: ils croient à l'immortalité de l'ame, reconnoiſſent des Dieux bons & mauvais, & mangent leurs ennemis: chez eux on n'emmaillotte point les enfans, ils les mettent ſeulement dans des corbeilles de coton & les accoutument de bonne heure à tirer de l'arc; ils ont un tein olivâtre, vont nuds, vivent long-tems, & lorſque quelqu'un d'entr'eux meurt, ils font des danſes lugubres, des cris épouventables, & enterrent avec lui ce qu'il a de plus précieux, & un Négre pour le ſervir s'il en a un. Ces Sauvages, aſſez doux, mais pareſſeux, ne s'occupent que de la guerre, épouſent pluſieurs femmes ſans obſerver aucun degré de parenté, & ils leur font faire tous les ouvrages.

Bekia, île de 12 lieues de circuit, avec un bon havre, c'eſt l'une des Antilles: comme l'on n'y trouve point d'eau-douce, elle n'eſt fréquentée que par quelques Caraïbes qui y vont ſouvent à la pêche.

La Dominique, île de 13 lieues de long, ſur 5 de large & 38 de circuit, & l'une des Antilles : elle eſt habitée par les Caraïbes ; l'on y trouve des eaux excellentes.

Pinos, île inhabitée qui a 10 l. de long, ſur 5 de large : elle eſt ſituée près de l'île de Cuba ; ſon terrein abonde en excellens pâturages.

Ile de la Tortue, île déſerte & l'une des Antilles : elle a ſix lieues de long, ſur 2 de large ; ſa partie ſeptentrionale eſt inacceſſible, à cauſe des rochers qui l'environnent ; les autres parties produiſent du coton, des oranges, des citrons, de l'indigo, du ſucre & du tabac ; les François l'ont habitée autrefois & l'ont quittée parce que l'on n'y trouve point d'eau.

Sambales, c'eſt le nom de quantité de petites îles, ſituées ſur la côte ſeptentrionale de l'Iſtme qui joint l'Amérique ſeptentrionale avec la méridionale. Elles donnent une perſpective agréable & très-variée.

Triſt, île inhabitée dans la Nouvelle-Eſpagne ſur la côte de Campêche.

AMÉRIQUE INDÉPENDANTE MÉRIDIONALE.

L'*ORENOQUE*, grand fleuve de l'Amérique méridionale, découvert par Chriſtophe Colomb l'an 1498: il prend ſa ſource dans le Popayan, & après un cours d'environ 600 lieues, ſe va rendre dans la mer par 60 embouchures, qui forment un labyrinthe autour de pluſieurs îles dont la Trinité eſt la principale. Ces îles ſont inondées ſix mois de l'année, les Guaranas qui les habitent, élevent alors leurs cabanes pour ſe garantir des eaux. Le fleuve emploie cinq mois à croître, ſe maintient pendant un mois dans ſon accroiſſement, décroît cinq autres mois, & reſte encore un mois ſans aucun changement. Les côtes de l'Orenoque, ſituées ſous la Zone-Torride, ſont des pays très-chauds habités par une quantité de Barbares plongés dans la plus groſſière ignorance: on trouve chez ces nations la même différence par rapport à la taille & la corpulence, que parmi les peuples de l'Europe, mais ils ont tous les cheveux noirs, épais &

fort longs qui ne blanchiſſent que dans un âge avancé ; ils n'ont point de barbe : ils ont les yeux très-beaux, mais la forme de leur nez eſt tout-à-fait ſinguliere, il a de part & d'autre deux callus ronds & plus oſſeux qu'à l'ordinaire : ils ont de très-belles dents, & leurs levres quoique groſſes n'ont rien de choquant, parce qu'elles ſont vermeilles, & bien proportionnées ; ces peuples, qui travaillent auſſi peu de corps que d'eſprit & font ſubir toute la peine des gros ouvrages aux femmes qu'ils traitent en eſclaves, ne ſe croient nuds que lorſqu'ils ne ſont pas oints. Aux jours de fêtes ils s'appliquent ſur toutes les parties du corps de petites figures de diverſes couleurs, ils ſe parent de belles plumes, de quatre groſſes touffes de coton qu'ils mettent autour des jambes & des genoux, ils s'attachent au nez & aux oreilles de petites lames d'or ou d'argent, & les dents des ennemis qu'ils ont tués. Outre ces ornemens, les femmes portent une ceinture, un collier & des bracelets de coquilles de limaçons, qu'elles travaillent avec adreſſe, mais elles leur préférent les colliers de verre lorſqu'elles en peuvent avoir. Leurs divertiſſemens conſiſtent à faire raiſonner des inſtrumens fort ſinguliers & déſagréables, à chanter, ou à pouſſer des hurle-

mens, à boire de la chica & à manger; ils ne connoiſſent que la vie animale & ſe défient des inſtructions que l'on veut leur donner. Comme il y a pluſieurs nations ſur les côtes de l'Orenoque, on les diſtingue par des noms différens; les plus connus ſont les Guaranas, Othomaca, Achagua, Mapoya & Salivas : elles ne commettent entr'elles aucune acte d'hoſtilité ſans qu'auparavant la guerre n'ait été déclarée; ce qui ſe fait en plantant une fléche dans un lieu public; ces guerriers ont ont des Chefs nommés Caciques; mais ils combattent ſans ordre & n'obſervent point de diſcipline, la guerre n'eſt chez eux qu'un ſoulevement, toutes leurs expéditions ſe réduiſent à des embuſcades & de ſimples eſcarmouches; ils n'ont aucun gouvernement domeſtique & n'aiment leurs enfans que juſqu'à ce qu'ils ſoient grands, pour toute éducation ils leur apprennent à ſauter & cabrioler comme des chevreaux parmi un troupeau de chévres : ils ſe nourriſſent de différens poiſſons & de fruits; ils ont une quantité de palmiers qui leur donnent de quoi manger & de quoi boire; ils ignorent la médecine & n'ont aucun ſoin de leurs malades; ils ſe contentent de mettre à l'heure des repas, ſous leurs hamas, une portion des mets dont

ils vont manger, & ne leur disent pas une parole. Eux de leur côté, souffrent sans proférer un seul mot d'impatience & meurent avec tranquillité. A l'égard des funérailles, chacun de ces peuples les fait d'une maniere différente, celles des Guaranas sont les plus remarquables; ils lient le mort avec une corde, le plongent dans la rivière, attachent le bout de la corde à un arbre pour que le courant ne puisse l'emporter; lorsque les poissons en ont mangé les chairs & qu'il ne reste plus que le squelette, ils le retirent, le dépècent & mettent les os dans une corbeille ornée de grains de verre de différentes couleurs.

Ile de la Trinité, cette île sous le neuvième degré de latitude septentrionale, entre le 316 & le 317 de longitude est vis-à-vis la plupart des embouchures de l'Orenoque; la bonté du terroir & la température de l'air en rendent le séjour des plus agréable: on y trouve des forêts de bois précieux tel que le cédre, le noyer, le gaïac & autres, des cannes de sucre, de l'anis, des oranges, des citrons, des limons & une si grande quantité de maïs, que les habitans en fournissent à plusieurs contrées de l'Amérique: mais ce qu'elle a de plus remarquable, ce sont des mines ou des fontaines de goudron; il y a du

brai liquide & d'autre qui eſt auſſi dur que de la craie, & elle ne tariſſent jamais quelque quantité que l'on en tire. Les Inſulaires qui l'habitent y ſont en aſſez grand nombre pour réſiſter à leurs ennemis, & d'ailleurs ils ont l'avantage de ſe retirer dans les bois, d'où ils tirent des coups de fuſil, & lancent des fléches ſans être apperçus.

(*De Paris 1535 l.*) *Amazones*, rivière la plus grande que l'on connoiſſe dans le monde; elle fut ainſi nommée par le Capitaine Franciſco de Orellana, le premier qui en fit la découverte en 1540, parce qu'ils y trouva quelques femmes armées: ſon cours eſt de 1100 lieues, mais elle n'eſt point navigable à cauſe de ſes différentes cataractes, & ſa largeur eſt 50 lieues à ſon embouchure en y comprenant l'île qu'elle forme. Elle prend ſa ſource au Pérou dans le lac Lauricocha, & ſe jette dans l'Océan au Cap du Nord ſous la ligne, à 1500 l. de Paris. Le pays auquel elle donne ſon nom eſt couvert de bois, & arroſé d'une quantité d'autres rivières très-conſidérables; des Sauvages cruels l'habitent; leurs femmes ont tant de vigueur & de courage qu'elles font les ouvrages les plus pénibles: l'étendue de cette contrée eſt d'environ 500 lieues de long, ſur

30 de large; ſon climat eſt chaud & malſain; ſes bornes ſont au levant, le Bréſil; au midi, le Paraguai; au couchant, le Pérou; & au nord, la Terre-ferme; les Eſpagnols & les Portugais ont défriché beaucoup de terre de chaque côté de la rivière, où ils ont les uns & les autres des miſſions & des habitations.

Ile d'Aves, petite île inhabitée où l'on va quelquefois carener les vaiſſeaux, à cauſe qu'elle a un très-bon havre: elle eſt ſituée, à 9 l. de celle de Bonair, ſur la côte de Terre-ferme.

Caripous, peuple au nord du Bréſil & de la rivière des Amazones, dans le voiſinages des Caraïbes avec leſquels ils ſont toujours en guerre, mais ils ne ſont point comme eux Antropophages; ils ſont doux, courageux & honnêtes gens.

La Guiane, vaſte pays entre les rivières des Amazones & l'Orenoque au levant du Pérou; l'intérieur en eſt peu connu, & habité par une quantité de Sauvages, dont une partie ont leurs hutes ſur des arbres comme des nids, parce que la terre y eſt ſouvent inondée: les côtes les plus connues ſont occupées en partie par les Hollandois, leſquels ont une colonie à Surinam, & un autre à Berbice; toutes deux

ſont fertiles en caffé, bois à teindre, tabac, ſucre & coton; l'autre partie ſous le nom de France Équinoxiale appartient aux François, elle eſt beaucoup plus grande & comprend la Caribarie & l'île Caïenne, *voyez* Caïenne, page 266.

Lyoriman, province de 60 l. de long, ſur la rivière des Amazones dans la Guiane; ſes habitans vont nuds, ils ſont adroits à manier les armes, de belle taille, courageux & robuſtes.

Les Topinambes, île de 60 lieues de long, dans la Terre-ferme au pays des Amazones; elle eſt habitée par des Sauvages; le terroir en eſt fertile & agréable.

Tapuyes, nom de pluſieurs Sauvages du Bréſil, qui ſont grands, forts, cruels, inconſtans & antropophages; ils habitent dans les Terres, à 8 lieues de la mer ſans villes ni villages.

Saint-Paul, ville de la capitainerie de Saint-Vincent dans le Bréſil, habitée par des Brigands de différentes nations, dont on ignore la Religion; ils ont fait une République & paient un tribut aux Portugais, mais on ne peut pénétrer dans leur pays à cauſe d'une grande forêt & de pluſieurs montagnes inacceſſibles qui les environnent.

Tapacures, peuples qui ſont au levant de

l'Audience de Los-Charcas, dans le Pérou ; ils ont donné leur nom aux montagnes qu'ils habitent, & ſont extrêmement habiles à la courſe.

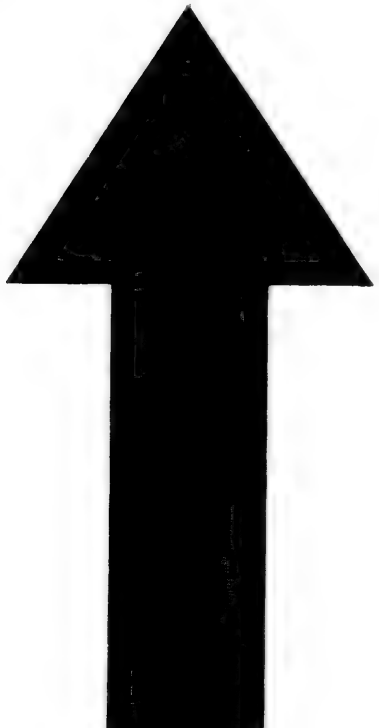
Détroit de Magellan, détroit de l'Amérique méridionale qui eſt dangereux ; il a 100 lieues de long, ſur une de large dans l'endroit le plus étroit ; il n'eſt preſque pas fréquenté depuis que Jacques le Maire a trouve un paſſage plus méridional & moins long, pour aller de la mer du Nord dans la mer du Sud.

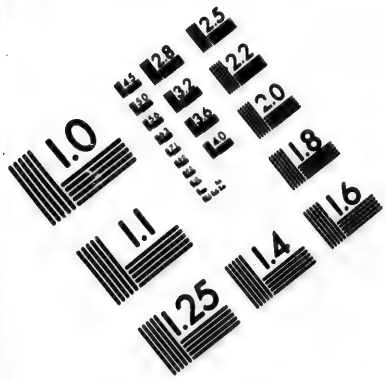
Terre Magellanique, partie de l'Amérique la moins connue ; ſes deux côtes ſont habitées par des Sauvages ; elle s'étend depuis le 45 degré de latitude juſqu'au détroit de Magellan vers le 54 degré, entre la mer du Nord & celle du Sud.

PAYS INCONNUS SOUS LE POLE-ARCTIQUE.

(*DE Paris 650 l.*) *Le Groenland*, grand pays, ſitué entre le 60 & 80 degré de latitude ſeptentrionale, entre l'Europe & l'Amérique : on n'en connoît que la côte occidentale, l'orientale eſt ſi couverte de glaces qu'il n'eſt pas poſſible d'y aborder ; la partie qui eſt connue eſt hériſſée de montagnes qui ſont couvertes de neiges & de glaces qui ne fondent jamais, il n'y a que les côtes & les îles qui ſont le long des côtes qui ſoient habitées : l'été dure trois mois, pendant leſquels on voit clair toute la nuit ; dans certains endroits le ſoleil ne quitte pas l'horiſon : pendant les neuf mois d'hiver, quoique le ſoleil diſparoiſſe pour quelque tems ; il ne règne jamais une entière obſcurité, le ſoleil eſt ſuppléé par des aurores boréales ; l'air eſt preſque toujours chargé de brouillards occaſionnés ſans doute par la fonte des glaces au printems ; l'hiver, ils ſont produits par une vapeur qui s'éleve de la mer, & qui eſt auſſi épaiſſe que les plus épais

nuages; ces brouillards, les vents, la neige & la glace cauſent un mal d'yeux preſque continuel aux habitans, qui ſont aſſez nombreux pour un pays ſi diſgracié de la nature : ils logent l'hiver dans des maiſons faites de tourbes & de pierres ; la place deſtinée à chaque famille eſt ſéparée par un poteau comme dans une écurie ; il y a une fenêtre fermée avec des inteſtins de poiſſons qui forment un vîtrage blanc. Comme le bois y eſt rare, il y a une lampe qu'ils font brûler avec de l'huile de poiſſon ; elle leur ſert à chauffer la maiſon & à cuire leur manger ; dans chaque maiſon, il y a pluſieurs de ces lampes qui n'y répandent pas une bonne odeur ; celle des chairs pourries qu'ils jettent par terre, & celle de la cuve où ils mettent l'urine pour apprêter leurs peaux, rend ces maiſons inſupportables à ceux qui n'y ſont pas accoutumés ; l'été ils logent ſous des tentes faites de peaux de rennes & de chiens marins ; ces peaux ſervent auſſi à les vêtir. La poligamie & le divorce ſont en uſage chez eux ; le meurtre n'y eſt pas puni ſinon par les parens du mort, s'ils en ont la force & le courage : uniquement occupés de la chaſſe & de la pêche, ils ne croient pas que l'on ſe porte à tuer ſon ſemblable ſans qu'il ſe le ſoit attiré : ils ont ſi peu de





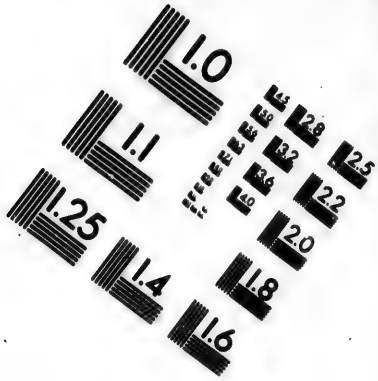
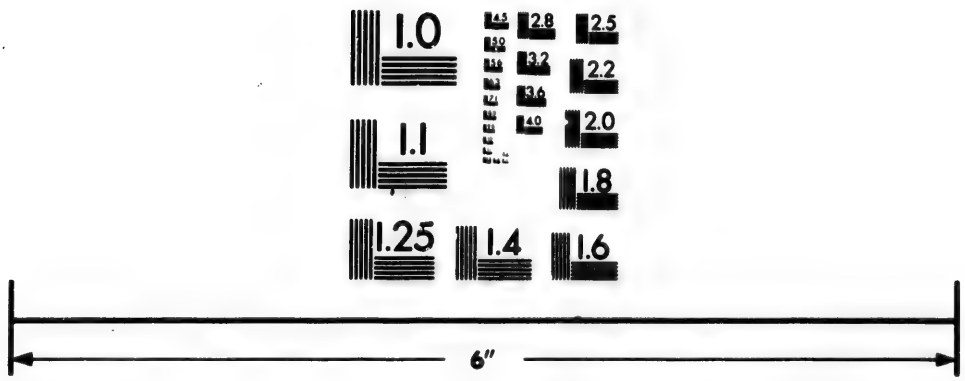
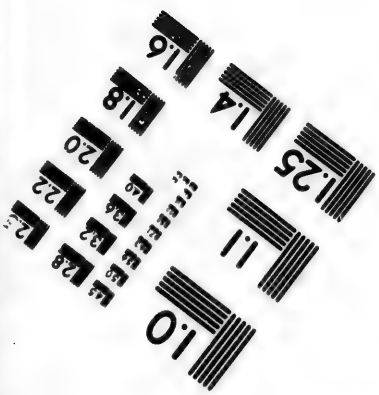
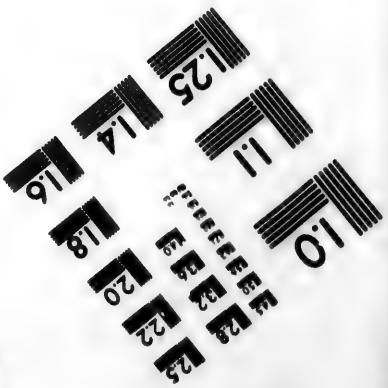


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

choſes à ſe voler, que le vol eſt inconnu parmi eux, mais ils volent volontiers les étrangers; il y avoit autrefois des colonies de Norwegiens dont il ne reſte rien; le roi de Dannemarck y en a envoyé de nouvelles, elles y font un petit commerce qui peut devenir plus conſidérable par la pêche de la baleine & autres poiſſons; car il ne faut pas compter ſur les productions du pays, l'orge n'y vient pas ſeulement à maturité; les habitans ne s'y nourriſſent que de rennes, de baleines, de chiens marins, de lièvres & de diverſes ſortes d'oiſeaux de mer qu'ils mangent, ſéchés au ſoleil, gêlés dans la neige ou cuits au-deſſus de leur lampe dans un petit chaudron de laiton ou de cuivre qu'ils travaillent eux-mêmes; ils ne boivent que de l'eau qu'ils rafraîchiſſent avec de la neige ou de la glace; les Danois les accoutument au vin & au brandevin, mais ils n'y ont pas grand goût. Ils vont à la pêche dans des eſpèces de pyrogues où un ſeul homme peut tenir; il s'y attache, & couvre ſa pyrogue de façon que l'eau n'y puiſſe entrer, & dans cet état il affronte la mer & les gros tems ſans danger, revenant toujours ſur l'eau: lorſqu'ils vont à la pêche de la baleine, ils ont de plus grands batteaux plats où ils tiennent juſqu'à 50 perſonnes; leurs

leurs armes ſont l'arc & le javelot armé de fer ou d'os de poiſſons.

(*De Paris 600 l.*) *Du Spitzberg*, ce pays à 140 lieues au nord de la Norwège, eſt ſi froid, que les corps morts n'y ſont point ſujets à la corruption ; on voit preſque toujours des glaces ſur ſes côtes, où les Hollandois & les Anglois font la pêche de la baleine.

(*De Paris 1270 l.*) *La Nouvelle-Zemble*, grand pays au nord de la Moſcovie, vers l'Océan ſeptentrional : il eſt ſéparé de la Pétréra par le détroit de Weigats, que l'on peut paſſer preſque en tout tems ſur la glace : cette contrée n'eſt habitée que dans la partie méridionale ; l'on y trouve des peuples d'une petite taille, de couleur baſanée avec des cheveux noirs, leſquels ne vivent que de chaſſe & de pêche ; ils ſont tous vêtus de peaux de veaux marins, adorent le ſoleil, la lune, & ſe retirent dans des hûtes ; la partie ſeptentrionale de la Nouvelle-Zemble eſt toujours couverte de neige & de glace ; l'on n'y trouve que des ours blancs d'une groſſeur extrême.

PAYS

SOUS LE POLE ANTARCTIQUE.

(*De Paris 3469 lieues*) *La Nouvelle-Guinée*, eſt ainſi nommée à cauſe qu'elle eſt ſituée perpendiculairement au-deſſous de la Guinée ; l'on n'y connoît que les Terres qui ſont au levant & au nord, où les habitans ſont des Mores baſanés ſans religion & ſans ſupérieurs ; les endroits que l'on y remarque le plus ſont :

Punta-Salida, pays connu des Matelots. *Aquada*, port le meilleur du pays.

(*De Paris 3000 l.*) *La Nouvelle-Hollande*, à 300 l. de Batavia ; eſt directement ſituée ſous le cercle Polaire aſſez près de la Nouvelle-Guinée : on la diviſe en quatre contrées qui ſont, Arnheim, Diemens, Witt & d'Enſtracht ; les habitans ſont des Sauvages noirs, qui vivent à-peu-près comme des bêtes.

(*De Paris 4000 l.*) *La Terre de Papous*, eſt un pays où l'air eſt tempéré & le terroir fertile.

(*De Paris 4500 l.*) *La Carpenterie*, eſt un pays chaud.

Outre ces Terres-Antarctiques ; il y a encore dans la mer du Sud quelques côtes, & quelques îles que l'on découvre en allant du Pérou à la Chine & aux Philippines.

AUTRES MONNOIES

Étrangères de quelques Villes qui n'ont point de correſpondance avec Paris.

Abassi, monnoie d'argent de Perſe : elle a d'un côté, pour légende, la profeſſion de foi des Mahométans, & au revers le nom d'Abas, & celui de la ville où l'Abaſſi a été frappé ; il vaut monnoie de France 1 liv. 5 ſ. 6 den. dans la Perſe les eſpèces d'argent ſe pèſent & ne ſe comptent pas.

Baat, à Siam, *Tical* en Chine, poids & monnoie tout enſemble, qui ont cours dans ces deux Royaumes ; il vaut monnoie de France 2 liv. 14 ſ. 2 den.

Baſaruco, petite monnoie des Indes, qui n'eſt faite que d'étaim, & ne vaut pas le denier de France.

Biſe ou *Bize*, monnoie de Pégu, qui vaut monnoie de France 5 liv. 5 ſ. 6 den.

Biſti, petite monnoie de Perſe, qui vaut monnoie de France 9 den.

Blanquille, petite monnoie qui a cours ſur les côtes de Barbarie, & vaut monnoie de France 2 ſ. 9 den.

Boquelle, nom que l'on donne, en Egypte, à l'écu d'Hollande ou Daller.

Burbas, petite monnoie qui ſe fabrique à Alger, & ne vaut qu'un denier de France.

Caſſie, petite monnoie du Japon, qui vaut monnoie de France un denier.

Cati, monnoie de compte dont on ſe ſert à Java, & dans quelqu'autres îles voiſines; il vaut argent de France 23 liv. 15 ſ.

Chayé, c'eſt la plus petite monnoie de la Perſe; elle vaut monn. de France 5 ſ. 9 d.

Clam, monnoie de compte, dont on ſe ſert à la Chine, à Siam & en pluſieurs autres lieux de l'Aſie; elle vaut monnoie de France 9 deniers: il faut remarquer que dans tous ces pays, les monnoies ou morceaux d'argent de monnoies, y ſervent auſſi de poids.

Cockien, eſpèce de monnoie de compte, dont on ſe ſert au Japon, à-peu-près comme on fait de la piſtole dans pluſieurs lieux de l'Europe.

Compan, monnoie d'argent des Indes orientales, qui vaut monn. de France 15 ſ.

Couroure, espèce de monnoie de compte, dont on se sert en plusieurs endroits de l'Orient pour calculer les grandes sommes, sur-tout dans les Etats du Mogol.

Coupant, pièces d'or ou d'argent du Japon: ces pièces, qui ne sont pas monnoies, mais qui servent de monnoie, se prennent au poids; il y en a de deux sortes, les plus grosses en or sont du poids d'une once & six gros, & valent monnoie de France 145 liv. les autres, environ du tiers des grandes, valent à proportion; celles d'argent valent monnoie de France 2 liv. 10 s.

Danck ou *Danek*, petite monnoie d'argent qui a cours en Perse & en quelques lieux de l'Arabie, & vaut argent de France 1 s. 1 den. & un dixième de denier.

Ducats, monnoies d'or frappées au coin de divers Princes: elles ont cours dans plusieurs Etats de l'Europe; on les reçoit aussi dans les Indes orientales.

Dung, monnoie d'argent du poids de 12 grains; elle se fabrique en Perse, & n'a de cours que dans ce pays.

Fanon ou *Fanos*, très-petite monnoie d'or qui a cours sur les côtes de Coromandel & de Malabar, & vaut monnoie de France 15 s. 6 den.

Fardos, monnoie d'argent de Bantam

royaume des Indes; elle vaut monnoie de France 2 liv. 19 ſ. 2 den.

Felours, monnoie de Maroc, qui vaut monnoie de France 3 ſ. 3 den.

Foang, petite monnoie du royaume de Siam, qui vaut monnoie de France 6 ſ. 1 den. 2 troiſièmes de denier.

Forle ou *Buble*, monnoie de cuivre d'Egypte, qui vaut monnoie de France 6 ſ. 3 den. 2 troiſièmes de den.

Gari, monnoie de compte en uſage dans pluſieurs endroits des Indes orientales, ſur-tout dans les Etats du Mogol.

Gaze, petite monnoie de cuivre de la Perſe, qui vaut monnoie de France 9 den. 2 troiſièmes de den.

Grimelin, petite monnoie d'argent de Tripoli de Barbarie, qui vaut monnoie de France 6 ſ. 6 den. 2 troiſièmes de denier.

Kabeſqui, petite monnoie de Perſe, qui vaut monnoie de France 7 den. 2 quatrièmes de denier.

Larrès, monnoie de îles Maldives, qui vaut monnoie de France 18 ſ. 5 den.

Leam, morceau d'argent de la Chine, qui ſe prend au poids, & ſert comme une eſpèce de monnoie courante.

Maidin, petite monnoie d'argent d'Egypte, qui vaut monnoie de France 2 ſ. 3 den.

Mamoudi, monnoie d'argent de Perſe & de pluſieurs autres lieux des Indes orientales qui vaut monnoie de France 12 ſous 9 deniers.

Pagode, monnoie d'or qui a cours dans pluſieurs Etats des Indes orientales; il y en a de divers titres, les moindres ſont d'environ 4 liv. 10 ſ. argent de France.

Pardos, eſpèce de monnoie d'argent qui a cours le long de la côte d'Afrique; elle vaut monnoie de France 1 liv. 18 ſ. 3 cinquièmes de denier.

Pecha, petite monnoie de cuivre des Indes, qui vaut argent de France 6 den.

Roupie, monnoie des Indes: il y en a d'or & d'argent, les unes & les autres ont leurs diminutions en demi & quart; celle d'or vaut 35 livres monnoie de France; quant à celle d'argent, ſa valeur dépend de ſa qualité & du lieu où elle ſe fabrique.

Rubie, monnoie des côtes d'Afrique, qui vaut argent de France 18 ſous.

Scheſi ou *Seraphin*, monnoie de Perſe, qui vaut argent de France 8 l. 16 ſ. 6 den.

Telle ou *Tael*, eſpèce de monnoie ou morceau d'argent de la Chine, qui ſe prend au poids; c'eſt auſſi une monnoie de compte du Japon.

Toman ou *Tumein*, monnoie de compte

dont les Perſans ſe ſervent pour tenir les livres, & pour la réduction des monnoies dans les payemens des ſommes conſidérables; le Toman eſt compoſé de 50 Abaſſis, qui font argent de France 63 liv. 15 ſous.

Les Monnoies de la Guinée, comme dans les îles Maldives, ſont de petites coquilles.

FIN.

De l'Imprimerie de QUILLAU, 1766.

TABLE.

A

ABENAQUI, 335
Abex, 228
Abiack, route, 73
Abiad, 228
Abiſſinie, 230
Acadie, 274
Acanez, 218
Acapulco, 301
Achaie, 26
Achem, 159
Acoma, 298
Açores, (îles) 286, t. 262
Adams-Pic, 156
Adana, 40
Adel, 228
Adenans, (îles) 157
Aden, 63
Adena, 40
Aderbijan, 75
Adja, 250
Afrique 188, (Angloiſe) 250, (Danoiſe) 253, (Eſpagnole) 238, (Françoiſe) 248 (Hollandoiſe) 252, (Portugaiſe) 241, (du Roi de Sicile) 253, (commerce de l') 191
Agra, 90, route, 91
Aladulie, 42
Albanie, 23
Albanopoli, 24
Albinati, 63
Alep 47, route, 48
Alellio, 24
Alger, 193-195
Alexandrette, route, 48
Alexandrie 203, route *id.*
Almouchiquois, 336
Alonquins, 335
Altenbourg, route, 12
Amadabad, 93
Amaſie, 41-42
Amazones, 346
Amboine, 172
Amedanager, 96
Amérique 254, (Angloiſe) 267, Danoiſe) 293, (Eſpagnole) 394-310, (Françoiſe) 259-266, (Hollandoiſe) 283-284, (Indépen

dante) 333-342, (Portugaise) 286-288, (Prussienne) 294, (commerce de) 257
Amphion, 40
Ana 36, route, 74
Angloise, (île) 267
Andrinople 15, route, 12
Andros, (île) 28
Angola, 221-246
Angouri 40, route, 73
Angra, 287
Anguille, (île) 279
Annapolis, 374
Antachia, 48
Antigoa, (île) 280
Antioche, 48
Antiocheta, 41
Antivari, 24
Apalache, 338
Aquada, 354
Aquatulco, 303
Arabie 54, (Deserte) 56 (Heureuse) 60 (Pétrée) 56
Aracan, 105
Ararat, 45
Arazar, route, 73
Arcadia, 28
Ardebil, 76
Arequipa, 321
Argana, route, 73
Argentière, (île l') 28
Arguin, (île) 248
Arménie, 48
Arménie-Perſienne, 81
Armira, 25
Arrades, 197
Arta, 25
Aſie 33 (Aſie-aux-puiſſances de l'Europe) 170 (Angloiſe) 184 (Danoiſe) 187 (Eſpagnole (179 (Françoiſe) 185 (Hollandoiſe) 170 (Portugaiſe) 181
Aſcenſion, (île de l') 235, route, 92
Aſna, 206
Aſſancale, 45
Aſſanchif, 46, route, 74
Aſſomption 328 (île de l') 259
Aſtabat, 45
Aſtamar, 45
Aſtrabat, 77
Aſterbat, 77
Atacama, 324
Athènes, 26
Athos, 23
Atlas, 297
Ava, 106
Ave, (île d') 347
Axamier, route, 73
Azamor, 209
Azem, 105

B

Baçaim, 183
Bacanor, 96
Baçaſerai, 19
Bachiam, (île) 172
Badaſchan, 115
Bagdad 46, route, 74-186
Bagnagar, 101
Bahreim, 80
Baxou, 76
Balambuan, 161
Balbec, 51
Bali, (île & Roy.) 162
Balſa, 57
Balſora, 57
Baluclava, 19
Barca, (île) 177
Bancalis, 177
Banda, (île) 174
Bander-Abaſſi 78, r. 186
Banialuc, 20
Bantam, 160
Banza, 221
Baraca-de-Malambo, 313
Barbade, (île) 280
Barbarie, 192
Barbora, 228
Barboude, (île) 281
Barca, 199
Barcelor, 170
Bardes, (îles) 182
Barlette, route, 12
Barnaveldt, (île) 285
Barocke, 94
Baruth, 51
Bas-Aga-Kemel, route, 74
Baſilogorod, route, 134
Baſſarvan, 161
Baſſora 46, route, 186
Baſville, 264
Batavia, 177
Baticalo, 175
Batimentos, (îles) 312
Bedas, 156
Beggie, 197
Bekia, 340
Belgrade 15-20, r. 18
Bellouvodai, route, 134
Belvedère, 28
Bender, 18
Benguela, 246
Benguela-Nova, 258
Benin, 218-219
Bergaſe, 12
Bermudes, (île) 279
Beſſarabie, 18
Betelfagni, 63
Bethléem, 54
Bethſemes, 205
Biafara, 220
Bialogrod, 18
Biledulgerid, 197
Bimini, (île) 280
Bingazi, 199
Binton, 157
Bir 46, route, 184
Birque-de-Caron, 205
Biſagos, (îles) 225
Biſerte, 197

Bisnagar, 101
Blanche, (île) 245
Bocara, 115
Boerke, route, 134
Bombain, 184
Bon-Aire, (île) 284
Bonavista, (île) 244
Bonne, 196
Borneo, (île) 162-163-176
Borno, 213
Bosna, 20
Bosnie, 19
Bost, 78
Bouchara, 115
Boucharie (la) 114
Boucharie-Mineure, (la) 115
Bouche, (île de) 120
Bourbon, (île de) 248,
route, 92
Bournou, 213
Boutan, 117
Bouton, (île) 166
Branca, (île) 245
Brava, 248
Brazzo-di-Maina, 28
Brefil, 288
route, 320
Bridg-Town, 280
Bristol, 281
Bucheret, 17
Bude, route, 12
Buenos-Aires, 329
Bugie, 196
Bulgarie, 16
Burse, 37
Bust, 78

C

cabul, 94
cacères-de-camérinha, 180
cacham, 74
cacheo, 245
caffa, 19
caffrerie, 222
cayenne, (île la) 266
caire, le) 201, r. 203
calaa, 196
calamata, 28
calamianes, (îles) 166
calamine, île) 65
calamo, île) 65
calbasin, route, 134
calicut, 97
californie, 297-338
Callao 321, route, 320
calvaire, 54
camarana, (île) 65
cambaye, 94
camboye, 109
canada, 269
cananor, 97
canaries, (îles) 239
candahar, 78
candie, (île de) 29
candie 30, route, 31
candi, 156
canelle, 175

cannibales, 340
cap-Albiſania, route, 48
cap-Antonio, route, 320
cap-Saint-Auguſtin, rou. 291-320
cap-cabocorſo, 250
cap-Bernus, route, 39
cap-de-Bonne-Eſpérance, 252, route, 92
cap-Breton (île) 268
cap-Finiſtère, route, 92
cap-François 261, r, *id.*
cap-Frio, route, 320
cap-Horn, route, 320
capilata, 303
cap-Rozat, r. 53-203
cap-Verd. (île du) 242, route, 92
caracas, 315
caraïbes, 340
caramanie, 40
caravannes-de-l'Arabie, 57
carduel, 81
caripous, 347
carnate, 101
carnaval des Chinois, 128
caroline, (la) 278
carpenterie, (la) 354
carthagène 312, r. 313
carthago, 307
caſbin, 74
caſcar, 116
caſen, route, 134
caſtro, 286
caſtro-Virreina, 322
caxamalca, 322
caxem, 63
ceilan, (île) 154-176
célèbes, (île) 164
cénis, (les) 338
céram, (île) 174
cérigo, (île de) r. 18
ceuta, 138
chalcédoine, 40
channſi, 140
channton, 140
charavendi, route, 74
chareas, 328
chaul, 183
chekian, 138
chenſi, 140
cheraxour, route, 74
chiametlan, 306
chiapa, 305
chichéri, 63
chieutai, 37
chili, 330
chiloé, (île) 285
chimère, 25
chine, (la) 122 (com. de la) 130
chio, (île de) 13-39
chiourlic 15, route, 12
chirozour, 74
chirvan, 76
choezime, 18
choraſan, (du) 77
choug, 51
chriſtianſbourg, 253
chulpaignan, route, 74
chuſiſtan, 75
chypre, (île de) 63

clarenza, 28
cochinchine, 109
cogni, 41
cokotan, route, 134
colochine, 28
colocza, route, 12
colombo, 175
comana, 316
congo, 220
conception, (la) 332
conſtantine, 196
conſtantinople 9 (monnoies de (14 (commerce de) 13 (route de) 12
conteſſa, 23
corbeth, 74
corée, (la) 120
coromandel, (com. de) 100
coron, 28
coronda, route, 74
corrin, route, 74
crimée, 18
croatie Turque, 21
croia, 24
côtes de coromandel, 99
côtes de cuncan, 96
côtes d'Or, 253
côtes de Golconde, 101
côtes de la Guinée, 217
côtes de l'Orenoque, 342
côtes de Maduré, 99
côtes de Malabar, 97
côtes de Zanguebar, 246
cotatis, 43
coulan, 17
cuba, (île) 308
culor, 104
culour, 104
cuncan, 96
curaçao, (île) 284
cuſco, 322

D

Dabul, 183
Daca, 94
Dafar, 63
Dalaca, (île) 65
Dalmatie Raguſienne, 21
Dalmatie Turque, 21
Damas, 49
Damiète, 204
Dardanelles, route, 13
Dauphine, (île) 237
Décan, 96
Deche, route, 74
Dehli, 92
Delfino, 25
Delos, (île) 29
Derbent, 76
Deſert, 212
Deſirade, (île la) 260
Détroit de Babel-Mandel, 227
Détroit de Magellan, 349
Détroit de le Maire, rou. 320
Détroit de la Sonde 157, route, 134
Diarbeck, 45

Diarbekir, route, 73. 186
Dilige, 156
Dimotica, 15
Diu, 181
Divandurou, (îles) 154
Dombi, route, 74
Dominique, (île la) 341
Dor[illegible]k, route, 12
Dri[illegible]var, 21
Durazzo 24, route, 12
Dulcino, 24

E

Echelles du Levant, 36
Egypte 199, (baſſe) 201 (haute) 205 (moyenne) 205
Elcatif, 63
Elhamma, 199
Emboli 23, route, 12
Engia, (île) 31
Eno, 15
Ephèſe, 40
Epire, 25
Eriſſo, 23
Erivan, 81
Erzeron, 44
Eſkerdon, 118
Eſkimaux, 333
Eſſek, route, 12
Eſtapo, 302
Ethiopie, 230

F

Farſiſtan (du) 79
Fartaque, 63
Fer, (île de) 239, route, 92-291
Ferhabad, 77
Fez, 210
Floride, 294
Fokien, 138
Formoſa (île) route, 151
Formoſe (île) 143
Forteventure, (île) 240
France, (île de) 249
Frédéricſbourg, 253
Fucheu, 138
Fuencheu, 140

G

Gagayan, 179
Gago, 214
Galle, 176
Gallipoli, 15
Gammlamme, 173
Gange 94 (preſqu'île de deça le) 95 (preſqu'île de delà le) 104
Gazé, 54
Gehannabod, 92
Géorgie, 42
Gerbes, (les) 197

Gezira, 46
Gienzor, 199
Gilolo, (île) 166
Gingi, 101
Giodda, 60
Goa 181, route, 92
Golconde, 101
Golfe Perſique, 80
Golgotha, 54
Gomore, (île) 240
Gomrom, 78
Gorce, (île) 248
Goulette, (la) 197
Graganor, 171
Grand Bane de Terre-Neuve, 334
route, 273
Grenade, (île la) 262
Groenland (le) 350
Grotſka, 21
Guacocingo, 301
Guadalajara, 306
Guadaloupe, (île la) 262
Guagida, 195
Guanahani, (île) 339
Guatimala, 306
Guaxaca, 303
Guança-Velica, 322
Guiane, (la) 347
Guinée 216, (Baſſe) 220
Guiſtandil, 23
Gurgiſtan, 42

H

Hadramut, 63
Hainan, (île) 144-163
Hamadin, 74
Hangcheu, 139
Hantchou, 141
Harbert, 46
Havane, (la) 308
Hean, 186
Héraclée, 15
Hérat, 77
Herzegovina, 21
Hogr, 63
Honan, 139
Honduras, 307
Hottentos, (les) 223
Houzuan, 139
Hurons, (les) 336

J

Jafanapatan, 176
Jaffa 54, route, 53
Jalofes, (les) 214
Jamaïque, (île la) 281
Jambi, 159
Janna, 25
Japare, 161
Japon 145, (diviſion du) 149
Jaſſi, 18
Java, (île de) 159-177
Jaycza, 20
Jedo 150, route, 151
Jendo 150, route, 151
Jénixzar, 23
Jéruſalem 52, route, 53

Joppé, 54
Juda, 220
Judée, 51

I

Iles aux Afriquains, 253
Iles de l'Archipel, 28
Iles de l'Asie, 153
Ile aux Bœufs, 305
Iles Chinoises, 143
Iles de la Perse, 80
Ile Royale, 268
Ile de la Tartarie Chinoise, 120
Iles de la Grèce, 31
Iles de la Turquie d'Asie, 63
Ilhéos, 292
Illinois, 337.
Inde, (l') 83
Inden, 119
Indoustan 84, (commerce de l') 89
Ipsala, 15
Ipséra, (île) 28
Irac, (l') 46
Irac-Agemi, (de l') 72
Iroquois, 337
Isabelle, 309
Isapha, 78
Isimsko, route, 134
Isnich 40, route, 73
Ispahan 72, route, 73
Izquitenango, 304

K

Kairovan, 197
Kalmakie, 116
Keitou, route, 134
Kerman, 78
Keyhoore, 305
Kiang-Nan, 135
Kiangsi, 136
Kilistinoux, 334
Kim-Te-Tchim, 136
Kincheu, 139
Kirim, 119
Kirin-Oula, 119
Kliuno, 21
Koeitchéou, 143
Kol, route, 134
Kom, 74
Krasnopo, route, 134

L

Lacédémone, 27
Lackari, route, 74
Laguna, 241
Lahor, 93
Laiazzo, 41
Lamo, 236
Lampidoza, (la) r. 53
Lampon, 159
Lancerote, (île) 251
Lankaraga. route, 134
Lao, 111
Laodicée, 51

Laos, 111
Larache, 211
Lariſſe, 25
Larta, 25
Léantong, 119
Léawara, 157
Lebeda, 199
Léogane, 262
Léon de Nicaragua, 307
Lépante, 27
Leſquemin, (île) 335
Licoſtomo, 25
Lima 319, route, 316
Liquois, (île) 169
Lita, 23
Livadie, 26
Longue, (île) 276
Lorbus, 197
Louiſbourg 268, r. 274
Louiſiane (la) 296
Lucayes, (îles des) 339
Luçon, (île) 179
Lyoriman, 348

M

Macao, 183
Macaſſar, 164-165
Macédoine 22
Machian, (île) 166
Madagaſcar, (île) 237
Madère, (île) 242, r. 92
Madrapatan, 184
Madraſt, 184
Maduré, 99
Madure, (île) 162
Magneſie, 40
Magadoza, 229
Malaca, 109-176
Malaguette, 218
Malathia 45, route, 73
Malaye, 173
Maldives, (îles) 153
Male, (île) 154
Malicut, (île) 154
Malvaſie, 28
Manar, (île) 176
Mandigues, (les) 215
Manille, 179
route, 151
Manſoure, 205
Maragnan, (île) 291
Maraſck, 42
Marattes, 95
Marghen, 119
Marie-Galante, (île) 263
Mariland, 277
Marmara, (îles) 65
Maroc, 207-208
Marſa, 197
Marſaquivir, 196
Martaban, 106
Martinique, (île la) 263,
route, 313
Maſbat, (île) 180
Maſcareigne, (île) 248
Maſulipatan, 103
Mataran, 160
Matarée, 203
Maurice (île) 249

Mayda,
Mazagan
Méaco,
Méchoaca
Mecque,
Mécran,
Médine,
Méleda,
Mélinde,
Ménangab
Merdin,
Mérida,
Meſched,
Meſſa,
Métélin,
Méterres,
Méwari,
Mexique,

Mila,
Milo, (île
Mindanao
Mindorat
Mines d'arg
Mine de di
Minio,
Miquelon
Miquenez
Miſitra,

Nacſivan,
Nanchang,
Nanquin 1
Naplouſe,

Mayda, (île), r. 273
Mazagan, 241
Méaco, 151
Méchoacan, 301
Mecque, (la) 60
Mécran, 72, route, 186
Médine, 61
Méleda, (île) 22
Mélinde, 247
Ménangabo, 159
Merdin, 46
Mérida, 314
Meſched, 77
Meſſa, 209
Mételin, (île) 28
Méterres, route, 74
Méwari, 152
Mexique, 298-299, r. 300
Mila, 197
Milo, (île) 28
Mindanao, (île) 167
Mindorat (île) 180
Mines d'argent, 324
Mine de diamans, 102
Minio, 205
Miquelon (île) 265
Miquenez, 211
Miſitra, 27
Mocha, 62
Mogadore, (île) 209
Mogol 84, (com. du) 89
Modon (28
Moéris, 205
Moka, 62
Moldavie, 17
Moluques, (îles) 171
Monbaza, (île) 247
Monnoies Etrangères, 355
Monoémugi, 229
Monomotapa, 227
Monte-Sancto, 28
Mont-Liban, 50
Montréal, 274
Morcé, 27
Moruma, route, 134
Moſtagan, 196
Moſul 46, route, 74
Motir, (île) 154
Monab, 63
Mougden, 119
Mozanbique, 246
Muchiur, route, 73
Multan, route, 91
Muſc, (d'où on le tire) 134
Muſſaw-Coſa, route, 74
Mycone, (île) 28

N

Nacſivan, 45
Nanchang, 136
Nanquin 135, route, *id.*
Naplouſe, 54
Napoli, 28
Narſinga, 101
Natal, 226
Natolie, 27

Navarin, 28
Naxos, (île) 28
Nazareth, route, 53
Nécaus, 196
Nédroma, 196
Négapatan, 170
Négrepont 32, (île de) 31
Nelſon, 267
Nerva, (île) 174
Neſta, 197
New-Janski, 134
New-Plimouth, 275
Nezzereth, route, 74
Nicaragua, 307
Nicaria, (île) 29
Nicée, 40
Nichebourg, 77
Nicobar, (île) 157
Nicomédie 39, route, 73
Nicopoli, 16
Nicoſie, 63
Njéſaro, 40
Nigritie, 212
Nio, (île) 29
Niſaros, (île) 29
Niſi, route, 73
Niſibe, 46
Niſſa 21, route, 12
Norcepéri, 73
Novi-Baſar, 21
Nouvelle Andalouſie, 315
Nouvelle Angleterre, 275
Nouvelle Bretagne, 269
Nouvelle Ecoſſe, 274
Nouvelle Eſpagne, 298
Nouvelle France, 69
Nouvelle Géorgie, 279
Nouvelle Grenade, 297
Nouvelle Guinée, 354
Nouvelle Hollande, 354
Nouvelle Jarſey, 276
Nouveau Mexique, 297
Nouvelle Orléans, 296
Nouvelle Ségovie, 307
Nouvelle Yorck, 275
Nouvelle Zemble, 353
Nubie, 233
Nueva Ségovia, 180

Ochrida, 23
Oéma, route, 134
Olinde, 291
Omura, 152
Oniſcion, route, 74
Orixa, 104
Oruba, (île) 284
Oſaca, 152
Oſorno, 332

P

Paleos, (île) 168
Paléacate, 170
Paleſtine, 51
Paliacate, 170
Palimbuan, 159
Palma, 240

Palme, 240
Palmos, (île) 29
Palude, 45
Pampelune, 314
Panai, (île) 180
Panama, 311
Panuco, 301
Para, 292
Paraguai 325, (desert du) 326
Paraiba, 291
Paros, (île) 29
Paſſarowits, 21
Patagoya, (île) 181
Patanes, 95
Pater-Noſter, (île) 164
Patna, 94
Patola, 118
Patras, 28
Pavoaſan, 245
Pays, (île) 169
Pays Inconnus, 350
Pazzi, 15
Pédir, 159
Pégu, 106
Pekeli 132
Pekin 132, route, 134
Pennon de Velez, 239
Penſilvanie, 276
Pergame, 40
Pérou, 316
Perſe 66, (com. de) 70
(provinces de la) 72
Peſſin, route, 73
Pharſale, 25
Philadelphie, 40-276
Philippines, (îles) 166
(Nouvelles) 168
Philippopoli 15, r. 12
Pic-de-Teyde, 341
Pinos, (île) 547
Piſco, 321
Plaiſance, 268
Plata, (la) 323 (île) 319
Pole-Antarctique, 354
Pole-Arctique, 350
Policandro, (île) 29
Pondicheri 185, r. 186
Popayan, le) 314
Porcelaine, 137
Porto-Belo, 311
Porto-Séguro, 292
Port du Prince, 309
Port aux Prunes, 238
Port-Royal, 274
Port de Syrie, route, 48
Potengi, 291
Potoſi, 323
Précopia, 21
Pruſe, 37
Puebla-de-los-Angeles(la) 303
Pulaon, (île) 168
Pulo-Canton, (île) 163
Pulo-dinding, (île) 177
Pulo-Timont (île) 163
Pulovai, (île) 159
Punta-Salida, 354

Q

Quangsi, 142
Quangton, 142
Quanton, 119
Québec 272, route, 273
Queiling, 142
Quenton 142, route, 135
Quilmanci, 247
Quisana, 246
Quito, 318

R

Raab, route, 12
Rabut, 211
Ragusa, 21
Rajapour, 286
Rama 54, route, 12
Réame, 63
Religion Mahométane, 5
Rhodes 64, (île de) *id.*
Ribéra-Grande, 243
Rie, route, 74
Rio de la Hacha, 315
Rio de la Plata, 325
Romanie, 9
Rosette, 204
Rosnaschow, route, 134
Rudesto, 15
Russelée, route, 74

S

Saint-Antoine, (île) 244
Saint-Augustin, 295
Sainte-Barbe île) r. 320
Saint-Barthelemi, (île) 260
Sainte-Cathérine, (île) route, 320
Saint-Christophe, (île) 281
Sainte-Croix, (île) 293
Saint David, 184
Saint-Domingue 309, (île) 260
Saint-Eustache (île) 283
Saint-François (île) 337
Sainte-Hélene, (île) 250 route, 92
San-Jago, 243-331
San-Jago de Cuba, 309
San-Jago de la Vega, 282
Saint-Jean, (île) 293
Saint-Jean d'Acre 54, route, 53
Sainte-Jeanne, (île) 236
Saint-Laurent, (île) 237
Sainte-Lucie, (île) 263
Sainte-Marie (île) 287
Sainte-Marthe, 313
Saint-Martin, (île 264-282
Saint-Michel, 280
Saint-Miguel, (île) 287
Saint-Paul, 348
Saint-Philippe, 25

Saint-Pierre, (île) 265
Saint-Salvador 290, r. *id.*
San-Salvador, 221
Saint-Sauveur, (île) 339
Saint-Sébastien, 292
Saint-Thomas 316, (île) 245-293
San-Thomé 183, (île) 245
Saint-Vincent, (île) 245-265
Saadah, 63
Saba, (île) 283
Sabezar, route, 134
Sableſtan, (du) 78
Sacai, 152
Safie, 208
Saghalien-Oula, 119
Sahara, 212
Saiſette, (île) 182
Salé, 211
Salomon, (îles) 169
Salonicki 22, route, *id.*
Salvages, (îles) 241
Samarcande, 115
Sambales, (îles) 341
Samos, (île) 65
Sanaa, 60
Sanguin, 166
Sannar, 233-234
Santa-Cruz, (île) 169
Santa-Cruz de la Sierra, 324
Santafé, 298-329
Santafé de Bogota, 314
Santorin, (île) 29
Sarai, 20
Saſquaſahanoxes, 338
Satalie, 41
Sarvitza, 23
Sayd, 205
Scalanova, 40
Scandaria 208, r. *idem.*
Scardona, 21
Scarpanto, (île) 29
Schiras, 79
Sciati, (île) 29
Scio, (île) 29
Sciro (île) 29
Scopolo, (île) 29
Scutari, 24-40
Sdiles, (île) 29
Ségura de la Frontera, 303
Seide, 51
Sélivrée 15, route, 12
Sémendria, 21
Sénégal, île) 251
Sengioé, route, 134
Sérail du Grand-Seigneur, 10
Sérégippe-del-Rei, 292
Sérehan, route, 74
Serres, 23
Serſo, (île) 29
Setcheven, 141
Setines, 26
Sévie, 20
Seville, 282
Siam, 307-108
Siderocapſa, 23
Siliſtra, 16
Sinaï, 56

Singo, 23
Sinope, 40
Siouth, 206
Siſſopoli, 15
Smyrne 38, route, 39
com. *idem.*
Soconuſco, 306
Socotera, (île) 236
Sofala, 246
Sophie 16, route, 12
Soumelpour, 94
Sour, 51
Souriſtan, 47
Souſe, 197
Souſter, 75
Sparte, 27
Spiritu-Santo, 292
Spitzberg, (du) 351
Stalimene, (île) 29
Suez, 205
Sultanie, 74
Sumatra, (île) 158-177
Surate, 92
Surinam, 295
Surunga, 152
Suſdal, route, 134
Suſes, 75
Suuche, 142
Suzé, 197
Swakin, 206
Syrie, 47

T

Taata, 206
Tabago, (île) 265
Tabaſco, 304
Tabriſtan, (du) 77
Tacatalpo, 304
Tadmor, 51
Tafilet, 209
Tage, 63
Tagouri, 219
Taif, 63
Tamalameque, 314
Tamar, (île) 168
Tandaie, (île) 168
Tangut, 117
Tanor, 98
Tapacures, 348
Tapuyes, 348
Tara, route, 214
Targimn, route, 78
Targowiſco, 17
Tarſe, 41
Tartarie 111, (Chinoiſe)
118 (Indépendante)
113 (Moſcovite) 122
Tauris, 75
Tayovan, 144
Tebeſſa, 197
Tednet, 209
Téflis, 81
Teiticar, 119
Temian, 215
Tenacerim, 109
Ténedos, (île) 29 rou. 13
Ténérif 314 (île) 240
Tenez, 196
Tengcheu, 140

Tenzegzet, 196
Tercere, (île) 286
Terken, 216
Ternate, (île) 178
Ternova, 16
Terre Magellanique, 349
Terre-Neuve, 267
Terre de Papous, 354
Tetuen, 211
Teuzar, 197
Tezar, 211
Tezela, 196
Thaſo, (île) 29
Thébaïde, 205
Thermie, (île) 29
Thibet, 117
Thrace, 9
Thus, 77
Tidor, (île) 178
Timor, (île) 174
Tino, (île, route, 13
Tipra, 105
Titicata, 324
Tlaſcala, 302
Tobolſk, route, 134
Tocat, 41
Toiles des Indes, 88
Tombut 215
Tong-Hoang-Tſching, 119
Tonquin, 110
Topinambes, (les) 348
Tor, 56
Tornova, 25
Tortue, (île de la) 341
Touſera, 197
Trajanopoli 15, 16
Tranguebar, 137
Trébiſonde, 42
Tremecen, 195
Trinité, (île de la) 345
Tripoli de Barbarie, 197
Tripoli de Syrie, 50
Triſt, (île) 341
Troie, 40
Trois-Egliſes, 81
Tuban, 261
Tucuman, 329
Tunja, 314
Tunis, 196
Turcomanie, 48
Turcs nourriture des) 7
Turkeſtan, (le) 114
Turquie, (d'Aſie) 36
(d'Europe) 9
Tutecoyn, 171
Tyr, 52

V

Valaquie, 16
Valdivia, 332
Valladolid, 219
Valone, 24
Valparaiſo, 332
Varne, 16
Venezuéla, 315
Véracruz 302, route, 301
Verte, (île route, 273
Uſinſko, route, 134
Vidin, 16
Villarica, 303.332

Villes de la Chine, 132
Ville-Marie, 274
Virginie, (île) 277
Viſapour, 96
Volodimer, route, 134
Uſbeck, (l') 114
Uſcopio, 22

W

Wereſwack, 12

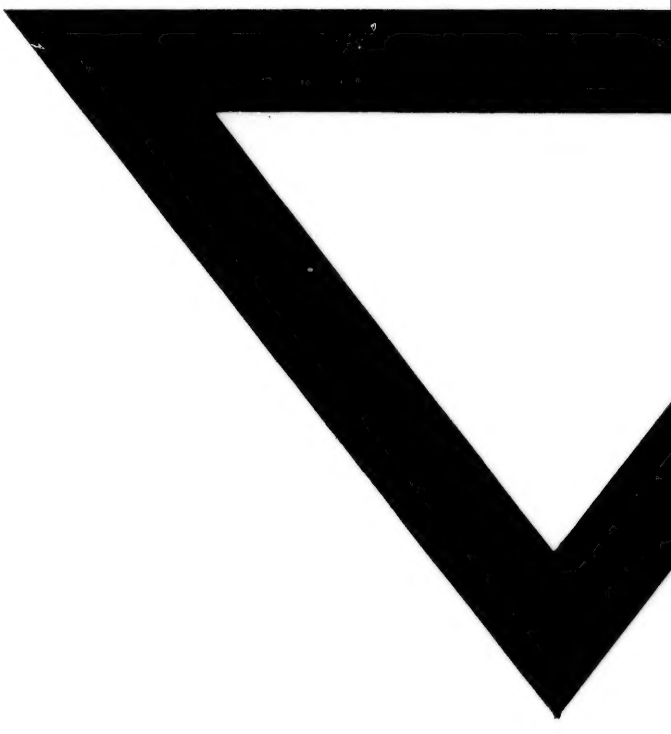
X

Xagua, 309

Y

Yambo, 63
Yeſt, route, 91
Ymeto, 340
Yorck, (île) 251
Yſd, 74
Yucatan, 304
Yunnan, 143

Z

Zacatula, 301
Zanfara, 215
Zégla, 228
Zia, (île) 29
Zienden, 60
Zoques, 304
Zulpha, 74

FIN de la Table du Tome Quatrième.